

CHARLIE COCHET

BRODIE

THIRDS

CHAMPS
DE RUINES

Champs de ruines

Par Charlie Cochet

Suite de *À feu & à sang*
THIRDS, tome 3

Les rues de New York sont plus dangereuses que jamais maintenant que l'Ordre d'Adrasteia se retrouve sans leader, et la Coalition Ikelos, un groupe Therian nouvellement apparu, en guerre. Des civils innocents sont pris entre deux feux et bien que le THIRDS rassemble de plus en plus de membres de l'Ordre dans l'espoir d'empêcher le groupe volatil de se réorganiser, les membres de la Coalition continuent de s'échapper et de causer des ravages au nom d'une justice de défense auto proclamée.

Pire encore, quelqu'un à l'intérieur du THIRDS fournit des informations à la Coalition. C'est à Destructive Delta que revient la tâche de débusquer la taupe et de mettre fin à la guerre avant que quelqu'un d'autre soit blessé. Mais pour remplir cette mission, l'équipe devra accepter les séquelles causées par l'explosion du Centre de Jeunesse Therian. Un accrochage avec des membres de la Coalition conduit l'Agent Dexter J. Daley à une découverte choquante et soudain, il devient clair que la violence aléatoire n'est pas si aléatoire qu'elle en a l'air. Ce qui se trame est plus important que Dex et Sloane le croyaient à l'origine, et leur fougueux partenariat est mis à l'épreuve. Alors que l'affaire prend une tournure explosive, Dex et Sloane courent le danger de perdre plus que leur relation.

Table des matières

[Résumé](#)

[Dédicace](#)

[Personnages Principaux De La Série THIRDS](#)

[Glossaire](#)

[I](#)

[II](#)

[III](#)

[IV](#)

[V](#)

[VI](#)

[VII](#)

[VIII](#)

[IX](#)

[X](#)

[XI](#)

[XII](#)

[XIII](#)

[D'autres livres par Charlie Cochet](#)

[Biographie](#)

[Par Charlie Cochet](#)

[Visitez Dreamspinner Press](#)

[Droits d'auteur](#)

À toutes les personnes incroyables dans ma vie qui ont été une inspiration, qui ont offert leur soutien et leurs encouragements.

Pour tous les amis merveilleux que je me suis fait durant cette folle aventure, mes fabuleux bêta lecteurs qui sont restés à mes côtés et m'ont soutenue, et pour vous, lecteur, merci.

Personnages Principaux De La Série THIRDS

VOUS RETROUVEREZ ces personnages tout au long de la série THIRDS, certains étant introduits dans différents livres. Cette liste continuera de s'étoffer.

Destructive Delta

Sloane Brodie : Agent Défense. Chef d'équipe. Jaguar Therian.

Dexter J. Daley « Dex » ou « Rookie » : Agent Défense. Ancien inspecteur des homicides dans les Forces de Police Humaine. Frère aîné de Cael Maddock. Adopté par Anthony Maddock. Humain.

Ash Keeler : Agent Défense. Expert en entrées tactiques et combat rapproché. Lion Therian.

Julietta Guerrera « Letty » : Agent Défense. Experte en armes. Humaine.

Calvin Summers : Agent Défense. Tireur d'élite. Humain.

Ethan Hobbs « Hobbs » : Agent Défense. Expert en démolition/déminage et sécurité publique. A deux frères plus âgés : Rafe et Sebastian Hobbs. Tigre Doré Therian.

Cael Maddock : Agent Recon. Expert en informatique. Petit frère de Dex. Adopté par Anthony Maddock. Guépard Therian.

Rosa Santiago : Agent Recon. Négociateur de crise et médecin. Humaine.

Officiers supérieurs

Lieutenant Sonya Sparks : Lieutenant de l'Unité Alpha. Cougar Therian.

Sergent Anthony Maddock « Tony » : Sergent de l'équipe Destructive Delta. Père adoptif de Dex et Cael. Humain.

Médecins légistes

Dr Hudson Colbourn : médecin légiste en chef de l'équipe Destructive Delta. Loup Therian.

Dre Nina Bishop : médecin légiste de l'équipe Destructive Delta. Humaine.

Agents d'autres équipes

Ellis Taylor : Chef d'équipe de Beta Ambush. Léopard Therian.

Levi Stone : Chef d'équipe de Beta Pride. Tigre blanc Therian.

Rafe Hobbs : Chef d'équipe d'Alpha Ambush. L'aîné des frères Hobbs. Tigre Therian.

Sebastian Hobbs « Seb » : Agent de Theta Destructive. Cadet des frères Hobbs. Tigre Therian.

Osmond Zachary « Zach » : Agent d'Alpha Sleuth dans l'unité Beta. A six frères qui travaillent pour le THIRDS. Ours brun Therian.

Autres membres importants

Gabe Pearce : Ex-partenaire de Sloane dans l'équipe Destructive Delta. Tué en service. Humain.

Isaac Pearce : Frère aîné de Gabe. Inspecteur pour les Forces de Police Humaine. Humain.

Louis Huerta 'Lou' : Ex petit ami de Dex. Humain.

Bradley Darcy : Barman et propriétaire du Bar Dekatria. Jaguar Therian.

Austen Payne : Agent de terrain Spécialiste d'Escouade (ASE) rattaché à Destructive Delta. Guépard Therian.

Angel Reyes : Membre de l'Ordre. Ancien membre du gang des Westward Creed.

Groupes extrémistes et gangs

L'Ordre d'Adrasteia : Groupe d'humains contre les Therians. Ont un meneur principal.

La Coalition Ikelos : Groupe auto proclamé de surveillance composé de Therians Non Enregistrés et combattant l'Ordre. Ont un meneur et un second en chef.

Westward Creed : Gang de voyous Humains qui ont agressés des citoyens Therians durant les émeutes de 1985. Les membres ont été arrêtés pour avoir causé la mort de plusieurs Therians, mais relâchés pour « insuffisance » de preuves. Huit membres au total dont cinq seulement devinrent membres de l'Ordre : Angel Reyes, Alberto Cristo, Craig Martin, Toby Leith, Richard Esteban, Larry Berg, Ox Perry, Brick Jackson.

Glossaire

BearCat : Véhicule tactique du THIRDS.

Forces de Police Humaine (FPH) : Une branche de la police composée de fonctionnaires humains ne s'occupant que des crimes commis par des humains.

Première Génération : Il s'agit de la Première Génération de Therian de sang pur née avec une version parfaite de la mutation.

Soins Traumatiques Post Transformation (STPT) : Les effets du Traumatisme Therians Post Transformation sont similaires aux séquelles d'une crise d'épilepsie, seulement à une plus petite échelle. Ils incluent des douleurs musculaires, des ecchymoses, une brève désorientation, et une augmentation de l'appétit. Manger après une transformation est extrêmement important, car dans le cas contraire cela peut conduire à l'évanouissement du Therian et une foule d'autres problèmes de santé. Les STPT sont les soins apportés aux Therians quand ils reviennent à leur forme humaine.

Themis : Une puissante interface du gouvernement valant des millions de dollars utilisée par le THIRDS. Elle est reliée à de nombreuses agences de renseignements de par le monde et utilise une série d'algorithmes hautement avancés pour scanner les données de surveillance soumise par les agents.

Therian : Nom donné aux métamorphes qui sont arrivés à cet état via la mutation de leur ADN humain à cause du vaccin Eppone.8.

THIRDS (Section Défense Reconnaissance Intelligence Humain Therian) : Une Agence d'élite subventionnée par des fonds militaires composée d'un nombre égal d'agents humains et Therians destinée à faire respecter la loi à tous les citoyens sans préjugés.

— IL VA courir.

Dex prit la veste tactique des mains de son partenaire et la tendit à son frère dans le BearCat.

— Tu crois ? demanda Dex.

Il jeta un coup d'œil par l'une des fenêtres balistiques, mais ne vit rien du tout à cette heure de la nuit, d'autant que leur petit ami était bien camouflé au milieu de la verdure de Central Park. Que Hobbs ait réussi à garer leur véhicule tactique sombre dans un bosquet d'arbres cerné par assez d'obscurité pour donner l'impression à Dex d'avoir été aspiré dans un trou noir n'aidait pas non plus. Il devait bien reconnaître ça à son coéquipier Therian : Hobbs pouvait garer le BearCat en haut d'un mât s'il le devait. Peut-être qu'être un Therian énormissime rendait la tâche de manœuvrer des véhicules énormissimes plus facile. Le Département des Parcs et Loisirs n'allait pas sauter de joie s'ils découvraient qu'on avait roulé hors des sentiers.

— Il court toujours.

Sloane enleva ensuite son équipement à la cuisse et le lui remit. Dex le passa promptement à Cael. Son frère souffla, mais le prit sans poser de question, sachant très bien que Dex faisait ça pour l'agacer. Ah, les avantages de travailler avec la famille ! Rosa était assise sur le banc, regardant la scène avec amusement et vérifiant son kit de Soins Post Transformation pendant que Hobbs se trouvait sur le siège conducteur dans la cabine avant, en train d'agacer son partenaire aux cheveux blonds et hérissés. Calvin, quant à lui, était sur le siège passager, affichant sa mauvaise humeur tout en nettoyant la lunette de son fusil tranquillisant longue portée.

Dex ne savait pas pourquoi Calvin arborait un visage boudeur. Il n'aurait pas été surpris si cela avait quelque chose à voir avec son meilleur ami, assis à côté de lui. Soit Hobbs était inconscient de l'humeur de Calvin, soit il l'ignorait délibérément. Considérant qu'il se trouvait à quelques centimètres de la bouche de l'arme tranquillisante de son partenaire, il serait probablement dans l'intérêt de Hobbs de faire attention. Dex était tombé sur eux alors qu'ils se roulaient une pelle à l'hôpital, juste après que Hobbs ait été blessé dans l'explosion à la bombe du Centre de Jeunesse Therian. Ça avait été une sacrée surprise, mais cela expliquait le comportement du duo menant à ce « rapprochement ». Les choses étaient rapidement revenues à la normale entre eux après coup. En quelque sorte. Si Dex était parieur, il dirait que c'était bien là le problème. Hobbs se comportait comme si rien n'était arrivé alors que Calvin avait espéré que quelque chose aurait changé. Il l'avait confié à Dex quand ils étaient encore à l'hôpital. Quoiqu'il se passe, Dex espérait qu'ils réussiraient à arranger les choses rapidement.

Letty vérifiait les magasins de ses différentes armes. Et Ash... Dex ne savait pas où diable était Ash. C'était juste une autre mission pour Destructive Delta.

Sloane retira ses bottes, et quand il se releva pour enlever la chemise de son uniforme, Dex ne put s'empêcher de réessayer.

— Même si nous aimons tous beaucoup te voir nu, partenaire, j'aimerais au moins que tu reconsidères...

— Non.

— Mec, tout ton barda est assez lourd, pleurnicha Dex, levant les bras pour montrer les diverses pièces d'équipement tactique qui y pendaient, le pire étant le kit de soin qu'il portait pour faciliter l'après-transformation de son partenaire.

— Je ne laisse pas mes baskets.

Dex laissa retomber ses bras le long de son corps.

— Elles ne sont même pas estampillées par le gouvernement !

Sloane haussa les épaules.

— Je m'en fiche.

— Tu as dû remplacer deux paires au cours des quatre derniers mois.

Sloane s'arrêta de déboutonner sa chemise pour hausser un sourcil interrogateur.

— Et à qui la faute ?

— C'était un accident.

Dex cligna des yeux innocemment. Le regard de Sloane lui indiquait clairement que son partenaire ne le croyait pas. Bon sang. On aurait pu penser qu'être le petit ami secret du chef d'équipe lui vaudrait au minimum le droit de s'en tirer avec certaines choses impossibles pour d'autres. Mais dans le cas de Dex, cela signifiait tout l'inverse parce que Sloane le connaissait mieux que personne – à l'exception de sa famille – et aimait faire éclater sa bulle.

— Comme dans le fait que tu laisses accidentellement tomber mes baskets du pont de Brooklyn ?

Dex fit de son mieux pour avoir l'air offensé.

— Qu'est-ce que tu insinues ? C'était une journée venteuse.

— C'est drôle que rien d'autre n'ait été emporté, grommela Sloane, arrachant sa chemise et la jetant sur la tête de Dex.

Il avait l'impression d'être un portemanteau. Le reste de l'équipe ne l'aidait pas du tout avec ses ricanements. Un *boom* sonore retentit à ses pieds, et Dex retira la chemise de sa tête pour flanquer un coup dans une chaussure.

— Taille quarante-huit et demie, mec !

Dex agita l'énorme botte noire de Sloane devant lui.

— Quelque part sur l'Hudson, un canard utilise ta basket comme dispositif de flottaison.

— Les canards flottent déjà.

— Ouais, mais leurs petites pattes doivent être fatiguées de les faire se déplacer.

Dex remua son index et son majeur pour simuler les pattes du canard. Son petit ami sexy en diable et à demi nu leva une main pour arrêter toute autre protestation. Dex souhaita que le camion soit vide pour pouvoir sauter sur son partenaire jaguar Therian.

— Ça te dérange si j'interromps cet échange incongru sur les oiseaux aquatiques pour attraper notre homme ?

Dex retint un sourire.

— Oooh, quelqu'un a encore joué au Scrabble en ligne avec Cael. Combien de points as-tu obtenus avec *incongru* ?

Lorsque Sloane ne répondit pas, Dex se tourna vers son frère.

— Quatorze, offrit Cael avec entrain, ce qui lui valut une grimace de la part de Sloane.

Dex secoua la tête.

— Ça t'en aurait rapporté vingt sur *Mots entre Amis*.

— Comment...

Rosa coupa Sloane en faisant un signe vers la grande console où l'écran de surveillance avait gardé un œil sur leur cible via la vidéo infrarouge.

— On dirait que Sloane a raison. Le *cabron* est sous sa forme Therian.

— Le strip-tease est terminé, les informa Sloane en appuyant sur le gros bouton du panneau latéral du BearCat.

Un écran de protection descendit du plafond du camion pour qu'il termine de se déshabiller et se transforme en privé.

Sans son peep-show préféré, Dex se tourna vers son frère qui avait l'air dans la lune. Cela avait démarré quelques semaines plus tôt, et Dex commençait à s'inquiéter.

— Quel genre de Therian est notre ami ? demanda Dex.

Quand son frère ne répondit pas, Dex lui donna un petit coup.

— Ça va ?

— Oui je vais bien. Austen Payne est un guépard Therian.

Son frère l'avait donc entendu ? Et quoi ? Il avait choisi de l'ignorer ?

— Cael...

Cael secoua la tête, son expression sévère informant Dex que son frère n'était pas d'humeur à partager ce qu'il avait à l'esprit. Dex envisagea d'insister, mais il reconnaissait que ce n'était pas le moment. Quelque chose n'allait pas avec Cael et datait de son séjour à l'hôpital avec Hobbs, après l'explosion de la bombe. Quoi que ce soit, cela avait à voir avec Ash. Il avait appelé le matin même pour dire qu'il était malade, ce qui était apparemment la seconde fois en vingt et quelques années, depuis qu'il avait rejoint le THIRDS. Dernièrement, Cael était facilement distrait, il avait la tête ailleurs, ce qui était dangereux non seulement pour lui, mais aussi pour le reste de l'équipe. Ouais, Dex allait avoir très bientôt une conversation avec son petit frère. Pour l'instant, il reporta son attention sur Rosa.

— Alors, que peux-tu me dire sur cet Austen ?

— C'est un petit connard aussi fuyant qu'une anguille, déclara Rosa, mais elle souriait affectueusement. Et rapide comme tout en plus.

— Est-ce que c'est ton opinion professionnelle ? la taquina Dex, recevant quelques jurons affectueux en espagnol. Comment diable Sloane va-t-il l'attraper ?

Si un guépard Therian ne voulait pas se faire prendre, il ne se faisait pas prendre. À moins qu'il commette une erreur stupide. Rosa avait raison au sujet de leur rapidité, que ce soit sous leur forme humaine ou sous leur forme animale. Dex se rappelait toutes les fois où il avait tenté de distancer son frère quand ils étaient enfants. Il n'avait jamais réussi à le rattraper ni même à s'approcher de lui bien qu'il soit l'aîné et qu'il ait des jambes plus longues – du moins quand il était sous sa forme humaine. La distance était le seul problème des guépards Therians. Ils pouvaient maintenir leur vitesse élevée seulement sur de courtes périodes. Si Austen courait, Sloane pourrait toujours le rattraper une fois que le type se fatiguerait. Bien entendu, qui diable savait jusqu'où il serait allé à ce moment-là.

— Sloane ne va pas lui courir après, dit Rosa, une lueur malicieuse dans le regard. Il va le chasser. Personne ne traque mieux que notre chef d'équipe.

— Tu m'en diras tant, marmonna Dex.

Sloane avait la mauvaise habitude d'entrer dans une pièce et de lui coller une peur de tous les diables. Ce n'était pas juste qu'un homme de la taille de Sloane ne fasse aucun bruit quand il marchait sous sa forme humaine. On aurait dit un ninja sexy.

Parlant de son partenaire ninja et sexy, l'écran se leva, et Dex s'accroupit devant l'énorme jaguar noir, lui parlant calmement.

— Sois prudent.

Les yeux luisants couleur ambre de Sloane le fixèrent, et Dex l'observa avec méfiance. Il connaissait ce regard.

— Ne fais pas ça. Ne...

Une grosse langue râpeuse comme du papier de verre le lécha du menton à l'oreille.

— Bon Dieu ! Juste dans l'oreille ! À chaque fois.

On aurait pu penser qu'il avait appris sa leçon après les quelques douzaines de fois où son partenaire l'avait léché pour l'agacer.

— Ce fut, comme toujours, extrêmement désagréable. Merci. J'apprécie.

Dex se leva et s'essuya le visage et l'oreille avec sa manche, ignorant ses coéquipiers qui

gloussaient derrière lui. Letty ouvrit l'une des portes arrière du BearCat, mais Sloane se frotta d'abord rapidement contre les jambes de son partenaire pour laisser sa marque – comme si elle n'était pas déjà partout sur lui – avant de bondir hors du camion. Cela fait, Dex marcha jusqu'à la console où son frère était en train de suivre Sloane. Il regarda son partenaire Therian avancer silencieusement vers des buissons avant qu'il disparaisse dans les ombres. Dex aurait pu jurer qu'il avait vu quelque chose accroché à la patte arrière du jaguar Therian. Mais bon, il n'y avait aucun moyen de le savoir jusqu'à ce que Sloane revienne.

— Tu es sûr que Sloane pourra l'attraper ?

— Il y parvient toujours, murmura Cael.

— Alors pourquoi Austen court-il ?

Cael haussa les épaules.

— Je pense qu'il aime ça.

— Que veux-tu dire par « il aime ça » ?

Les joues de son frère s'enflammèrent. Oh oh. Dex connaissait ce regard. Cael mordilla sa lèvre inférieure et Dex attendit que son frère finisse de mettre sa douce petite tête en bataille pour essayer de savoir s'il devait cracher le morceau ou pas.

— Austen a le béguin pour Sloane.

Dex regarda son frère, une conversation silencieuse passant entre eux durant laquelle Cael haussa une épaule et lui adressa un sourire d'excuse. Intéressant. Dex pinça les lèvres, mais ne dit rien. Il rejoignit le banc avant de se presser entre Rosa et Letty. Il n'y avait pas grand-chose d'autre à faire maintenant que d'attendre et de taquiner ses coéquipières pour leur soutirer un peu d'informations.

— Est-ce qu'on peut compter sur cet Austen ? demanda Dex. Et comment se fait-il que j'entende parler de lui pour la première fois maintenant ?

Letty enroula son bras autour de celui de Dex et il sourit. Il pouvait toujours compter sur Rosa et elle pour le ramener sur terre. Elles étaient toutes les deux brutalement honnêtes et franches, mais toujours avec les meilleures intentions. Il avait parfois l'impression qu'elles étaient les deux seules à avoir des relations qui fonctionnaient. Rosa formait un couple heureux avec sa petite amie de longue date, et Letty formait un couple heureux avec le canon du mois qui lui faisait se recroqueviller les orteils. En ce moment, c'était un pompier de Brooklyn avec des fossettes à tous les bons endroits.

— Austen est réglo, offrit Letty. Il a pratiquement grandi en travaillant pour nous, grâce à Sloane. Il l'a trouvé il y a des années quand il n'était encore qu'un gamin, lui a obtenu le boulot. Je ne me rappelle pas l'histoire, mais je suis sûr que Sloane te la racontera si tu lui demandes. Austen est un ASE pour le THIRDS – un Agent Spécialiste d'Escouade. Tu n'as pas entendu parler de lui parce que, techniquement, il n'existe pas. Ces gars-là ne travaillent pas derrière un bureau. Tu dois avoir une autorisation de haut niveau rien que pour accéder à un dossier où figure son nom. Chaque escouade a son propre agent. Et puisque leur rôle est aussi d'être des informateurs confidentiels, ils doivent faire profil bas. Austen exécute des missions pour le Lieutenant Sparks. Il a des compétences dingues. Si tu le vois ou lui parles, c'est uniquement parce qu'il le veut bien.

— Sloane revient. Et il a Austen, lança Cael par-dessus son épaule.

— C'était rapide.

Dex bondit et décida qu'il retrouverait son partenaire à l'extérieur au cas où Austen déciderait qu'il n'avait pas envie de monter dans le camion. N'ayant eu aucune expérience avec l'agent, Dex ne savait pas du tout comment Austen réagirait. Parfois, les Therians étaient coopératifs jusqu'à ce qu'ils approchent du gros et effrayant véhicule noir. L'idée d'être mis en cage n'était pas attirante, et Dex ne pouvait pas les blâmer.

Il sauta du camion et allait aller à la rencontre de son partenaire quand il remarqua que Sloane marchait bizarrement. Ce ne fut que lorsque celui-ci le rejoignit que Dex en comprit la raison.

— Oh merde ! s’esclaffa-t-il, plié de rire tandis que Sloane clopinait comme s’il était ivre.

L’aspect féroce qu’il affichait avec Austen prisonnier de ses mâchoires était surpassée par l’hilarité pure de voir son partenaire essayer de se débarrasser de la chaussette noire accrochée à sa patte arrière.

— Oh mon Dieu, je ne peux plus respirer, siffla Dex, les larmes aux yeux.

Sloane souffla et continua de secouer sa patte arrière, passant même sur trois pattes à un certain point. Dex pensait qu’il allait avoir besoin que Rosa lui apporte de l’oxygène. Il avait eu raison. Quelque chose était bel et bien accroché à la patte de son partenaire quand il avait quitté le camion. Le fait que Sloane avait pu oublier une chaussette le dépassait, mais c’était le truc le plus drôle que Dex avait jamais vu.

— Attends !

Dex réussit à se reprendre juste assez longtemps pour courir après son partenaire qui s’arrêta et tendit sa patte arrière. Avec un grand sourire, Dex retira la chaussette.

— Voilà.

Sloane souffla avec force en guise de remerciement.

Dex ne put s’empêcher de se sentir un peu mal pour le guépard Therian qui se balançait dans les mâchoires létales de Sloane. Le guépard lui rappelait bien trop Cael. Austen était petit, mince, et clairement habitué à être transporté de cette façon par Sloane, à en juger la façon dont il pendait là en ayant l’air presque ennuyé par tout ça. Il n’essaya pas une seule fois de se dégager. Ses pattes avant étaient croisées comme s’il se relaxait. Il devint évident pour Dex qu’Austen avait confiance en Sloane. N’importe quel autre Therian se pisserait dessus.

Dès que son partenaire atteignit le camion, il libéra Austen et feula. Austen gazouilla et poussa son nez contre celui de Sloane. Les oreilles de son partenaire s’aplatirent contre sa tête avant qu’il pousse un rugissement. Pas surprenant que cela fasse sursauter Austen à ce point ; aurait-il été un personnage de dessin animé, ses rosettes en seraient tombées. Un Austen aux poils hérissés sauta promptement dans le BearCat avec Sloane sur les talons. Dex suivit et referma les portes derrière eux. L’écran de protection descendit, et Austen se transforma le premier pendant que Sloane s’asseyait patiemment à côté de Dex, attendant son tour. Puisque Rosa avait l’habitude de travailler avec les guépards Therians – son partenaire en étant un – elle fournit à Austen les soins post transformation, ainsi qu’un ensemble jetable de vêtements du THIRDS qu’elle lui remit une fois qu’il fut assez fort pour tendre un bras de derrière l’écran. Un grommellement plus tard, et Rosa disparut derrière l’écran.

Alors que celle-ci aidait leur ASE à retrouver sa fonctionnalité humaine, Dex s’assit sur le petit banc à côté de la cage d’armes. Sloane laissa immédiatement tomber sa tête sur ses genoux, cherchant à se faire gratter l’oreille, ce dont Dex l’obligea, souriant quand il entendit le ronronnement profond semblable à celui d’une tronçonneuse et le sentit vibrer contre sa jambe.

— Au moins, quand il perd ses poils partout sur toi, ça ne se voit pas.

Calvin jeta à son partenaire tigre Therian un regard accusateur. Hobbs le regarda avec un froncement de sourcils. Il tendit la main et tira légèrement sur les cheveux blonds de Calvin.

— Je ne perds pas mes cheveux, protesta Calvin.

Hobbs hocha la tête. De toute évidence, il n’était pas d’accord. Dex les observa avec amusement tandis qu’ils se chamaillaient, même si Calvin était le seul à s’exprimer à voix haute. Il était incroyable de voir ce que Hobbs pouvait dire avec ses seules expressions et mouvements de la main.

Un jeune Therian mince et musculeux qui semblait avoir une bonne vingtaine d’années sortit de derrière l’écran en bâillant féroce. Il ébouriffa ses cheveux noirs et se pavana jusqu’au banc où il se laissa tomber à côté de Letty, un large sourire aux lèvres. Le type avait l’air de sortir du lit après avoir donné un concert de rock, malgré la tenue inappropriée qu’il portait.

Dex n’eut pas le temps d’étudier l’agent plus avant étant donné que Sloane disparaissait derrière l’écran. À présent, plus personne ne se posait de questions quand il suivait son partenaire. Tout le monde

pensait qu'après presque un an de travail en étroite collaboration, Sloane ne se souciait plus que son partenaire le voie nu après une transformation. Bien sûr, ils ne savaient pas que Dex et Sloane faisaient beaucoup plus que travailler ensemble, et que voir son partenaire nu menait généralement à des choses bien plus coquines en privé.

Dès que Sloane reprit forme humaine, Dex lui administra les soins post-transformation. Il espérait que son coéquipier obtiendrait rapidement toutes les informations qu'il cherchait auprès d'Austen, car Sloane avait besoin de manger un repas consistant à base de viande et de glucides s'il voulait récupérer toutes ses forces. Une fois les barres énergétiques et le Gatorade avalés, Dex l'aida à remettre son uniforme. Peu de temps après, Sloane était debout. Il fit un clin d'œil à Dex et lui donna une tape joueuse sur les fesses avant d'appuyer sur le bouton remontant l'écran de protection.

— Pourquoi as-tu couru, Austen ? demanda-t-il en prenant la place qu'avait occupée Dex un peu plus tôt. Encore.

En face de lui, Austen cligna des yeux innocents.

— Que veux-tu dire par *pourquoi* ? Parce que vous êtes sacrément effrayants, les gars, voilà pourquoi. Je ne sais jamais qui va venir s'en prendre à moi. Ces temps-ci, il y a des tas de types baraqués avec des armes à feu dans le coin, et des Therians encore plus gros avec des dents pointues qui pourraient écraser mes os minuscules. Et puis, nous, les guépards Therians, sommes nerveux par nature, tu sais.

Il leva les yeux vers Cael et tendit son poing pour l'inciter à faire pareil.

— N'ai-je pas raison, mon frère ?

Cael se renfrogna.

— Mec, murmura Austen d'une voix rauque. Tu vas me laisser en plan devant le gros jaguar Therian ? Pas cool.

Avec un grognement, Cael cogna son poing contre celui d'Austen, lui arrachant un grand sourire.

— Nous, petits félidés, devons nous serrer les coudes.

— Tu as fini avec les relations sociales ? demanda Sloane.

— Ouais. Que puis-je faire pour toi, Agent Grognon ?

Dex se mordit la lèvre pour s'empêcher de rire au surnom. Ça ressemblait à quelque chose qu'il aurait pu inventer. Et cela décrivait à la perfection son partenaire si sexy.

— Je suppose que tu ne vas pas reconsidérer mon offre d'une séance d'entraînement privé ?

Cael n'avait pas menti. Austen avait bien le béguin pour Sloane. Dex essayait toujours de cerner le type. Une partie de lui voulait aimer le guépard effronté ; l'autre voulait le détester pour la seule et unique raison qu'il voulait mettre ses sales petites pattes sur Sloane. Le gamin ne faisait aucun effort pour cacher son attirance envers le plus gros félin. Mais bon, Austen n'était pas le premier à s'amouracher du chef d'équipe de Destructive Delta. Dex avait entendu tout un tas de discussions au bureau venant d'agents masculins et féminins attirés par son partenaire, mais aucun d'eux n'avait jamais approché Sloane. Il fallait bien l'avouer, si Dex n'avait pas été associé avec lui, il aurait rayé Sloane de sa liste, le considérant tout bonnement hors de sa ligue. Il y avait également quelque chose à propos de son partenaire sexy qui hurlait : « s'approcher avec prudence ».

Austen se tourna vers Dex, semblant le remarquer pour la première fois. Il ouvrit la bouche pour dire quelque chose, puis s'interrompit avant de se pencher vers lui.

— Waouh. Regardez-moi ces grands yeux bleus. Ne vas-tu pas me présenter ton nouveau partenaire aux lèvres boudeuses, Grognon ?

— C'est l'Agent Daley. Je t'ai dit que si tu m'appelais encore une fois comme ça, je te botterais le cul. Tu veux bien faire attention, ne serait-ce qu'une minute ?

Sloane aurait aussi bien pu ne rien dire, cela aurait eu le même effet.

— Eh bien, bonjour, Agent Daley. Vous êtes un type chanceux. Destructive Delta a des agents canon. Il rejeta nonchalamment la tête en arrière pour adresser un sourire éclatant à Hobbs.

— Et je veux vraiment dire *canon*.

Mon Dieu, c'était comme si le gamin était en chaleur. Hobbs sourit timidement, juste avant de remarquer le regard de colère subtil que lui lança son partenaire, ce qui l'incita à baisser les yeux sur son pantalon tactique et à broser un peu de poussière que Dex doutait s'y trouver.

Sloane s'adossa au siège et joignit les mains sur son ventre. Il étira ses longues jambes devant lui et les croisa au niveau des chevilles.

— Vais-je devoir te castrer ?

Austen sursauta si fort qu'il faillit tomber du banc.

— Ce n'est pas drôle, mec. Tu ne devrais pas plaisanter à propos de ces trucs-là.

Un sourire malicieux recourba les lèvres de Sloane.

— Qui a dit que je plaisantais ?

— Je vois. Les affaires comme d'habitude, alors. Très bien. Ça devient moche là dehors. Je n'ai aucune sympathie pour ces connards de l'Ordre, mais la façon dont la Coalition s'occupe d'eux est plutôt moche. Ces mecs ne plaisantent pas. Je veux dire, ils chassent les humains, les attrapent, les battent comme plâtre, puis les laissent dans un endroit visible pour avertir les autres. C'est généralement à ce moment-là que quelqu'un vous appelle, les gars.

— As-tu eu de la chance en suivant la Coalition ? demanda Sloane.

Austen secoua la tête.

— Je n'ai pas été capable de m'approcher suffisamment. Ces hommes n'ont rien de commun avec l'Ordre. Ils sont entraînés. Et je ne parle pas de l'entraînement officiel du gouvernement. C'est plutôt comme si quelqu'un qui était formé leur avait montré les basiques. Ils savent comment rester cachés. Où qu'ils aillent, deux membres sous leur forme Therian les accompagnent pour flairer toute personne qui pourrait être assez stupide pour les suivre. Et avant que tu le demandes, ce ne sont jamais les deux mêmes. Donc, croiser les références de leur classification dans votre super ordinateur vous donnera probablement une correspondance avec chaque agent Therian de votre organisation.

— Génial.

— Désolé. Je sais que c'est un gros que dalle. *Mais* je peux te confirmer que vous avez bien un traître dans vos rangs.

Merde. Ce n'était pas comme s'ils ne le savaient pas déjà, mais se le faire confirmer par quelqu'un d'autre rendait les choses doublement pénibles.

— Comment le sais-tu ? demanda Dex.

— Comme je l'ai dit. Ces gars-là n'ont pas été officiellement formés. Quelqu'un qui l'a été leur a montré les ficelles. Un agent. La Coalition est dirigée par deux Therians de sexe masculin. L'un d'eux communique avec quelqu'un plusieurs fois par jour et donne généralement des ordres basés sur ce qui lui a été transmis. Je l'ai vu répondre au téléphone plusieurs fois et juste après, dire à son équipe de battre en retraite. Les agents du THIRDS faisant leur apparition quelques secondes plus tard.

Sloane hocha la tête.

— Es-tu en mesure d'identifier l'un d'entre eux ?

— Non. Ils portent des masques noirs qui couvrent leurs têtes et leurs cous. Le genre de ceux que les équipes tactiques portent sous leurs casques. Ils sont conçus pour qu'on ne puisse voir aucun trait distinctif. Je n'ai vu le type principal qu'une seule fois. Enfin, je n'ai vu que sa silhouette. Il est foutrement énorme. Il portait un de ces masques noirs, une chemise à manches longues noires avec une veste pare-balles, et un pantalon de camouflage noir et gris. Ce n'est pas étonnant que la presse continue de penser qu'il s'agit d'agents du THIRDS vu la façon dont ils sont équipés. Pour ce que nous en savons, votre taupe pourrait être l'un d'eux, mais il n'y a aucun moyen de le savoir. Ils ne baissent pas leur garde un seul instant. J'ai comme l'impression qu'ils ne révèlent leur identité à personne, même pas entre eux.

— Et leurs noms ? demanda Dex. Ils doivent bien s'appeler par quelque chose, non ?

Le froncement de sourcils d'Austen ne présageait rien de bon.

— Ils utilisent des codes chiffrés, comme un/onze et vingt-trois/vingt-six. Bon courage pour essayer de comprendre ce que ça peut bien vouloir dire.

Sloane hocha la tête à l'intention de Cael qui ajouta ces nombres aux notes qu'il prenait sur sa tablette. Cael créerait à coup sûr un nouvel algorithme pour Themis afin de savoir ce que pouvaient signifier ces chiffres. Ils regarderaient ça plus tard, même si Austen marquait un point : les possibilités étaient stupéfiantes.

— Une idée de leur nombre ?

Encore une fois, Austen secoua la tête à la question de Sloane.

— Je ne crois pas qu'ils soient nombreux. Chaque fois que je les ai vus, ils étaient en groupes de cinq ou six tout au plus. Impossible de dire combien il y a de groupes, mais peut-être en croisant le moment des incidents avec les endroits où ils ont eu lieu dans les différents arrondissements, vous pourriez avoir une idée approximative. Ils ne peuvent pas être à deux endroits à la fois, pas vrai ?

Sloane hocha la tête en signe d'approbation, ce qui fit sourire Austen de toutes ses dents.

— Tu vois. Je ne suis pas qu'un joli visage.

— Très bien, répondit Sloane avec un sourire narquois avant de continuer avec ces questions. Tu as quelque chose sur l'Ordre ?

— J'ai lancé quelques perches à ce propos. Je te ferai savoir si quelqu'un mord à l'hameçon.

Sloane se leva et tendit la main vers Austen.

— Bon travail. Contacte-moi si tu obtiens quoi que ce soit.

— Compte là-dessus.

— Et la prochaine fois, l'avertit Sloane, bien qu'il y ait un soupçon d'espièglerie dans sa voix, essaie de ne pas courir.

Austen se dirigea vers le fond du BearCat et se retourna pour lui faire un clin d'œil.

— Explique-moi pourquoi je devrais renoncer à la chance d'être pourchassé par un agent aussi canon ?

Il salua Sloane avant d'ouvrir l'une des portes et de sauter de la plate-forme. Il disparut dans les arbres avant que Dex puisse cligner des paupières. Rosa ne plaisantait pas. Le type était rapide, même sous sa forme humaine.

— Très bien, tout le monde. Ça a été une longue journée. Rentrons au quartier général. Hobbs, faisons sortir d'ici et arrête-toi dans un drive en chemin. Je meurs de faim.

Sloane s'assit sur le banc à côté de Rosa, et Dex se laissa tomber à côté de lui. Ils bouclèrent leur ceinture et laissèrent Hobbs manœuvrer pour les faire sortir du parc.

Dex vit son partenaire s'appuyer contre le mur capitonné du camion, puis se redresser brusquement. Rosa et Letty ne remarquèrent rien, absorbées par leur discussion, et Cael était attaché derrière la console, le regard dans le vide. Maintenant que Dex y pensait, il n'avait jamais vu Sloane s'adosser au mur quand ils roulaient, comme tous les autres le faisaient. Il se pencha vers son partenaire.

— Hé, ça va ? demanda-t-il à voix basse.

Le sourire de Sloane frappa Dex droit à l'entrejambe.

— Ouais, pourquoi ?

— La façon dont tu t'es écarté du mur tout à coup.

— Tu as remarqué ça, hum ?

— Ouais.

Il n'y avait pas grand-chose que Dex ne remarquait pas chez son partenaire, que ce soit au travail ou en dehors. Ils pouvaient ne pas sortir officiellement ensemble depuis longtemps, mais ils se fréquentaient depuis presque huit mois. Durant cette période, ils avaient traversé une sacrée quantité d'épreuves ensemble.

Sloane sembla réfléchir à l'observation de Dex avant de lui offrir une explication.

— Ça me rend malade.

— Le mal des transports ?

Cela ne pouvait pas être ça. Si son partenaire avait ressenti le mal des transports, Dex l'aurait certainement remarqué bien avant maintenant.

Sloane secoua la tête et se pencha vers lui.

— Ça ressemble beaucoup trop à cette chaise.

Chaise ? Quelle chaise rendrait Sloane malade ? Une image traversa l'esprit de Dex, et il grimaça. Ouais. *Cette* chaise. Pendant des années, Sloane avait été attaché sur une chaise capitonnée au Centre de Recherches sur les Therians Première Génération pendant que les scientifiques lui faisaient Dieu sait quoi, ainsi qu'à d'innombrables autres enfants comme lui, afin d'en apprendre davantage sur eux. Dex ne pouvait qu'imaginer ce par quoi le gouvernement avait fait passer Sloane, et il voyait assez de douleur dans les yeux de son partenaire pour savoir que c'était horrible.

Lui-même avait fait l'expérience de cette foutue chaise très récemment, et bien qu'il soit certain que cela ne pouvait pas se comparer aux souffrances de Sloane, il trouvait toujours cette épreuve difficile à oublier. Ses chevilles, ses poignets et sa tête avaient été entravés à la chaise médicale matelassée. C'était la dernière chose dont il se souvenait de son séjour au Centre de Recherches avant qu'Isaac Pearce plonge une aiguille dans son cou et tire ses ficelles comme une marionnette, avec Dex désireux de lui plaire.

Instinctivement, Dex frotta la petite cicatrice récemment guérie sur sa jambe. Si Sloane ne lui avait pas tiré dessus pour le mettre hors-jeu, Dex aurait fait exactement ce que cet enfoiré d'Isaac lui avait demandé de faire. Il aurait tué un homme innocent et ensuite lui-même. Des mois plus tard, il ne se rappelait toujours rien, peu importait combien il essayait. Tout ce qu'il savait, c'était ce que Sloane lui avait dit. Cela le frustrait à un point inimaginable.

— Dex ?

Il sortit de sa rêverie et trouva Sloane qui le regardait avec inquiétude.

— Est-ce que *tu* vas bien ?

— Désolé. Je réfléchissais. Mon prochain rendez-vous chez le dentiste devrait s'avérer intéressant.

L'expression de Sloane s'adoucit et il lui tapota la jambe, autorisant sa main à s'attarder quelques secondes de plus que nécessaire.

— Cela deviendra plus facile.

— Merci.

Cinq minutes plus tard, ils s'arrêtaient au drive-in d'un fast-food, et Dex remercia silencieusement Austen d'avoir forcé Sloane à se transformer. Les seules fois où son partenaire se permettait quoi que ce soit d'un tant soit peu contraire à l'idée qu'il se faisait d'une nourriture saine étaient quand il reprenait forme humaine, quand son corps Therian exigeait de la viande et beaucoup de calories. Hobbs attendit patiemment pendant que Dex, assis sur ses genoux, faisait face au haut-parleur du drive-in et passait la commande de son équipe. Cette chaîne de restauration rapide proposait des menus post-transformation qui contenaient assez de calories dans deux cent trente grammes de viande pour envoyer le cœur d'un humain hurler au meurtre. Dex passa la commande de tout le monde, puis se tourna vers Hobbs.

— Qu'est-ce que ce sera pour toi, mon grand ?

Hobbs indiqua le menu spécial Therian et un menu avec un steak de bœuf Angus qui avait la taille de la tête de Dex.

— C'est noté. Cal ?

— Je n'ai pas faim, marmonna Calvin.

Dex se tordit le cou pour jeter un œil à Calvin qui regardait par la fenêtre avec humeur. Se retournant vers Hobbs, il haussa un sourcil, et Hobbs secoua la tête. Il pointa du doigt un menu humain de taille

normale et leva quatre doigts.

— En avant pour le menu numéro quatre.

Dex passa la commande, Calvin protestant derrière lui.

— Bon sang, Ethan. J'ai dit que je n'avais pas faim.

Du coin de l'œil, Dex vit Hobbs adresser à Calvin un regard éloquent. En y repensant, Dex ne se rappelait pas que Calvin ait mangé quoi que ce soit quand il s'était arrêté pour déjeuner un peu plus tôt aujourd'hui. Ils avaient été appelés à la suite d'un rassemblement de la coalition, mais comme Austen l'avait fait remarquer, le temps qu'ils arrivent sur place, le groupe avait disparu depuis longtemps.

— Très bien, grommela Calvin, puis il sortit son iPhone de l'une de ses poches ainsi que ses écouteurs qu'il fourra dans ses oreilles.

Dex descendit des genoux de Hobbs pour qu'il puisse conduire jusqu'à la fenêtre suivante.

— Qu'est-ce qui le tourmente ? demanda Dex à Hobbs à voix basse. Vous n'avez toujours pas éclairci les choses entre vous ?

Hobbs secoua la tête, l'expression troublée, mais il ne « dit » rien d'autre. Il pointa simplement le doigt vers l'avant pour indiquer à Dex que la queue avançait. Il n'était manifestement pas prêt à partager.

— D'accord, mais si tu veux parler à quelqu'un, tu viens juste me trouver.

« Parler » étant un terme relatif en ce qui concernait Hobbs, même si maintenant Dex avait appris qu'il pouvait communiquer tout aussi facilement, avec peu ou pas de mots, que la plupart des gens le faisaient à l'aide de conversations entières. Il aimait la compagnie de Hobbs. Le silence n'était jamais inconfortable, et même si Dex savait qu'il tombait dans la catégorie des gens qui parlaient trop, il appréciait la nature calme de son coéquipier.

Après avoir récupéré leurs commandes, Hobbs gara le BearCat en travers d'une rangée de places de parking vides, et ils attaquèrent tous leurs repas. Dex remarqua la façon dont Hobbs tendit la main pour retirer le plus proche écouteur de l'oreille de Calvin. Cela lui valut un regard noir, mais Hobbs adressa un grand sourire à son partenaire. C'était une sorte de sourire d'écolier un peu tordu qui rendait difficile de rester en colère après lui. Dex fut heureux que Calvin ne soit pas immunisé contre lui non plus, et le froncement de sourcils de l'agent blond flancha avant qu'il éclate de rire. Il appela affectueusement son ami « connard » avant de lui voler quelques frites.

— Alors, depuis combien de temps ton frère organise-t-il des *pré* fêtes d'anniversaire ? demanda Sloane à Cael.

— Depuis qu'il est petit.

— Et Maddock était d'accord avec ça ?

— On parle de Dex. Il vaut mieux rendre les armes et faire avec plutôt que d'essayer de lui faire entendre raison à propos de quelque chose qu'il veut. Est-ce que j'ai tort ?

Cael le gratifia d'un sourire entendu.

Sloane baissa la tête comme s'il avait honte.

— Tu n'as pas tort.

— Tu es complètement baisé, dit Rosa, laissant échapper un ricanement diabolique.

— Merci, Rosa. J'apprécie.

— Bienvenu dans mon monde, ajouta Cael.

Dex agita une main vers eux.

— Vous réalisez, les gars, que je suis assis juste ici. Pourtant, j'adore vous entendre dire à quel point vous pensez tous que je suis fabuleux.

— Plutôt quelle épine dans le pied tu es, dit Cael en ravalant un grognement de rire.

— Mais je suis une épine dans le pied toute mignonne. Admets-le. Regarde ces jolies fossettes.

Dex montra ses joues et il lui adressa un sourire éclatant.

Sloane rigola avant de se reprendre.

— Merde, je *suis* baisé.

Rosa, Cael, et Letty rirent des pitreries de Dex. Celui-ci se pencha par-dessus Sloane pour défendre son honneur quand il sentit la main de son partenaire glisser sous sa fesse et la serrer. Dex sursauta et cligna des yeux en le regardant. Avec un sourire démoniaque, Sloane se pencha vers lui et murmura à son oreille :

— Je suis peut-être baisé, mais ce soir tu le seras aussi.

Dex se rassit et fit de son mieux pour lutter contre l'érection que lui donna la menace grondée de Sloane. L'enfoiré. Il savait qu'ils devaient encore retourner au QG, se doucher, et se changer avant de rentrer. Il s'écoulerait au moins deux heures avant que Sloane puisse mettre sa menace à exécution. Dex se dit que ça irait. Il avait deux heures pour trouver un moyen de rendre la pareille à son amant. Cette seule pensée le fit sourire. Ouais, Sloane était très certainement baisé.

— OH OUAIS. C'est ça bébé.

Dex se dandina jusqu'à Sloane, le cognant de sa hanche.

— Allez viens, mec.

Sloane secoua la tête, souriant alors qu'il prenait une gorgée de sa bière.

— Non.

Il devait admirer la ténacité de son partenaire. Que ce soit au travail ou en dehors, quand Dexter J. Daley voulait quelque chose, il s'y attaquait jusqu'à ce qu'il l'obtienne, et il utilisait tous les moyens nécessaires. Si quelqu'un lui avait montré Dex le jour où ils s'étaient rencontrés et lui avait dit qu'ils finiraient ensemble, Sloane aurait immédiatement ordonné une évaluation psychiatrique à l'encontre de cette personne. Maintenant, il était difficile d'imaginer sa vie sans ce sourire adolescent en coin ou ce rire contagieux.

— Tu ne peux pas ou tu ne veux pas ?

Dex exécuta quelques mouvements disco stylés qui, Sloane en était certain, auraient fait ressembler n'importe quel autre homme à un ringard absolu, mais pas son petit ami. *Petit ami*. C'était un mot auquel il était toujours en train de s'habituer. Son petit ami était le seul homme de sa connaissance qui organisait des *pré* fêtes d'anniversaire. Dex se pencha vers Sloane et lui parla tout bas.

— Allez, mec. Tout le monde est complètement bourré. Personne ne prêtera attention au fait que nous dansons ensemble. J'ai dansé avec la moitié du Département Défense. Même Hobbs a dansé avec moi.

Sloane grimaça à ce souvenir.

— Je suis presque sûr que ta tentative horrible de lui apprendre le Running Man n'est pas considérée comme de la danse. En plus, Ash n'est pas saoul.

Sloane s'assura que personne ne les regardait avant de subtilement chatouiller Dex à la taille, le faisant se tortiller et éclater d'un rire rauque qui le frappa directement à l'aine. À vrai dire, il n'y avait pas grand-chose concernant le blond sexy qui n'excitait pas Sloane. En règle générale, son sourire désarmant suffisait. Ce sourire était dangereux. Couplé avec ces pâles yeux bleus et ces douces lèvres charnues... Sloane avait réellement besoin de se reprendre.

— C'est parce que le sang d'Ash est fait d'acide ou de quelque chose d'aussi toxique.

Dex prit la bière des mains de Sloane, gardant ses yeux rivés sur lui lorsqu'il leva la bouteille à ses lèvres et avala plusieurs gorgées, exposant son cou. Le petit bâtard. Il savait exactement ce qu'il faisait.

— Bon Dieu, Dex.

Sloane s'obligea à détourner les yeux. Afficher une érection dans un appartement rempli de collègues agents était vraiment quelque chose dont il n'avait pas besoin.

— Danse avec moi.

— Je ne danse pas.

Pourquoi essaies-tu même de le convaincre ? Tu sais qu'il finira par obtenir ce qu'il veut. Il obtient toujours ce qu'il veut. Sloane se dit qu'il pourrait au moins faire semblant d'avoir essayé. Il commença par reprendre sa bière des mains de son partenaire.

— Ash est occupé à menacer les gens d'une mort imminente s'ils vomissent sur son parquet. Je n'arrive toujours pas à croire qu'il se soit porté volontaire pour héberger ma *pré* fête d'anniversaire.

Dex plissa les yeux sous le coup de la suspicion, et Sloane essaya de ne pas rire. Son partenaire

n'avait cessé de se poser des questions sur les motivations d'Ash depuis que leur ami caractériel avait offert d'accueillir la fête dans son appartement. Ash était un maniaque de la propreté et détestait qu'on touche à ses affaires.

— Il a dit qu'il y aurait plus d'espace.

Et c'était vrai. Mais c'était l'espace d'Ash, quoi qu'il en soit.

Comme la plupart des lions Therians, Ash ne prenait pas bien de voir son espace envahi par des étrangers. Sloane essayait de penser à un cas où quelqu'un qui ne faisait pas partie de leur équipe s'était vu proposer une invitation dans le vaste appartement de style moderne. L'endroit était spacieux et ouvert avec des murs couleur crème, sauf celui tout au fond. Celui-là était en brique, avec deux immenses fenêtres qui partaient du pied de l'escalier en bois sombre jusqu'au plafond qui surplombait la ville. En haut de l'escalier simpliste se trouvait le bureau du maître de maison et un couloir qui menait à une salle de bain et à sa chambre.

En bas, le séjour se déclinait dans des tons sombres marron et rouge. La pièce était contiguë à une cuisine ouverte qui prolongeait la nuance de couleur marron avec ses armoires foncées. Les équipements étaient tous en acier inoxydable ainsi que les chaises de l'îlot central et les poignées de portes des armoires. Les sols étaient en bois, et il y avait plusieurs plantes en pot disposées dans la pièce. L'appartement était minimaliste, mais audacieux, un peu comme son propriétaire.

Sloane était aussi curieux que Dex de connaître les raisons derrière le geste amical d'Ash. Bien entendu, des règles avaient été mises en place. Ash avait chargé Cael de la musique, ce qui voulait dire pas de Billy Ocean, de Hall & Oates, et certainement pas de Journey. Dex avait feint de s'évanouir en entendant la nouvelle, et Sloane avait apaisé son partenaire avec un peu d'hypocrisie de son propre cru — comme en prétendant que c'était une honte que Cael ait rejeté la playlist des morceaux d'avant 1989. Au final, cela s'était retourné contre lui. Ce qui était habituellement le cas quand il affrontait la moue boudeuse de Dex, et quelques minutes plus tard, il se retrouvait à accepter de laisser Dex programmer sa station favorite des années quatre-vingt, Retro Radio, sur la stéréo de l'Impala. D'une certaine façon, son partenaire avait aussi réussi à en faire sa station par défaut ; que Dex soit dans la voiture ou non, c'était la première chose qu'il entendait toujours quand il mettait la radio dans sa voiture.

En ce moment même, Dex frappait des mains au rythme de quelque chose qui ressemblait étrangement à une chanson des années quatre-vingt, puis il se mit à chanter à propos d'amis qui ne dansaient pas et les laissaient derrière. Dex sourit d'un air entendu.

— Il m'a laissé en mettre une.

— Et c'est celle que tu as choisie ?

— Je pensais qu'elle était appropriée.

— C'est toujours non.

— Très bien, soupira Dex. Je suppose que je vais devoir danser avec Taylor.

Sloane ne put empêcher le grondement sourd qui lui échappa.

— Vraiment ? C'est le plan que tu veux jouer ?

— Je ne peux pas lui dire non tout le temps. En plus, cela me donnera une excuse pour lui mettre une droite s'il me touche encore le cul.

— Il t'a touché le cul ? Ce connard sournois.

Dex sourit malicieusement.

— Est-ce que quelqu'un t'a déjà dit à quel point ton visage de petit ami jaloux est mignon ?

Sloane saisit le poignet de Dex et le conduisit au centre de la pièce où tout le monde était collé l'un contre l'autre, dansant et se frottant dans une orgie de frivolité ivre. La plupart de leurs coéquipiers étaient tellement partis à présent, et pressés ensemble, qu'il était improbable que quelqu'un soit capable de dire avec qui Sloane avait dansé. Il doutait qu'ils s'en souviennent le matin venu. Sloane se retourna et attira Dex contre lui, laissant ses mains se poser sur ses hanches. Les lèvres de celui-ci se

synchronisèrent avec la chanson accrocheuse de Daft Punk alors qu'il bougeait, remuant ses sourcils quand vint la partie à propos d'être chanceux.

Sloane adorait regarder Dex danser. La facilité avec laquelle il bougeait. La façon dont son corps répondait à la musique, comme si c'était un instinct naturel, inné. Un dont il ne pouvait s'empêcher. Sloane se surprit à sourire alors qu'il regardait le corps de Dex, étudiait ses mouvements, la fluidité avec laquelle il s'adaptait au changement de rythme. Dex exécuta davantage de mouvements disco qui collaient à la musique et Sloane rit.

— Tu dances depuis combien de temps ? demanda Sloane, conscient de Dex qui se rapprochait.

— Depuis que je suis enfant. Ma mère avait l'habitude de danser dans la cuisine avec moi quand elle cuisinait. Le week-end, mon père mettait ses disques, et on sautait partout dans le salon jusqu'à ce qu'on soit si fatigués qu'on s'effondrait d'épuisement. Alors, ma mère nous apportait de la limonade. Tous les deux étaient de grands danseurs. Ils faisaient complètement partie de la mouvance des années soixante.

— Même ton père ?

— Tu plaisantes ? Il s'est fait les pieds sur l'*Invasion Britannique*. Les Beatles, les Rolling Stones, les Kinks, Dusty Springfield, les Who. J'ai vu des photos de ma mère et lui. Tu aurais dû le voir dans son col roulé noir et sa coupe au bol.

Dex rigola, secouant la tête, mais Sloane voyait bien que la perte était toujours douloureuse. Son partenaire adorait Tony et Cael — son père adoptif et son frère adoptif — mais cela ne rendait pas la mort de sa famille biologique plus facile.

Sloane donna un petit coup taquin dans le ventre de Dex.

— Ils auraient été fiers de toi.

— Merci.

Dex rayonna, son sourire disparaissant à l'instant où le bras de Taylor atterrit autour de ses épaules. Ce type n'abandonnait jamais. Il était toujours en train de graviter autour de Dex, malgré le mécontentement évident de Sloane ou le fait que ce dernier l'ait déjà averti une fois à propos d'essayer quoi que ce soit de déplacé. L'Agent Ellis Taylor était un bon chef d'équipe, mais il ne faisait pas mystère du style de vie qu'il aimait : 'baise-les et largue-les'. Il couchait avec des coéquipiers, indifférent aux conséquences. Tant que cela n'avait pas un effet négatif sur sa propre carrière, il se fichait de ce qui arrivait à tous les autres.

Taylor leva les bras, attirant l'attention sur lui-même comme d'habitude.

— Nom de Dieu, que quelqu'un appelle cette putain de presse. Sloane Brodie est en train de danser.

Il y eut une acclamation ivre collective, et Sloane leur adressa à tous un petit sourire narquois avant de leur montrer son majeur.

— Comment as-tu réussi à faire ça, Daley ?

Taylor reposa son bras autour de Dex, seulement pour se le voir promptement retiré.

— J'ai mes moyens.

— Je parie que tu en as, affirma-t-il en passant effrontément son regard sur le corps de Dex. Je parie que tu es plein de surprises. Peut-être que Brodie me laissera t'emprunter pour une danse.

Incroyable.

— Peut-être que Taylor se souviendra de notre petite conversation dans le vestiaire, il n'y a pas si longtemps, répondit Sloane entre ses dents serrées.

Taylor plissa les yeux comme s'il faisait un effort pour se souvenir.

— Rafrâchis-moi la mémoire ?

Sloane dévoila ses dents, sentant l'envie de jouer du félin tapi en lui.

— J'adorerais ça.

Il saisit la chemise de Taylor dans son poing, prêt à lui faire ce plaisir quand Dex s'avança entre

eux. Il fit se retourner Taylor et l'envoya promener. L'homme commença à protester quand quelque chose de brillant — qui savait quoi ? — retint son attention, et il disparut dans la foule. Sloane se prépara à ce qui allait suivre, réussissant même à afficher un sourire tranquille lorsque Dex se tourna vers lui avec un sourcil haussé.

— Alors, quel est exactement le contenu de cette conversation ? Tu as l'air tout aussi remonté maintenant que tu l'étais à ce moment-là.

Il était inutile d'essayer de le cacher.

— C'était à propos de toi. Je n'ai pas aimé la façon dont il parlait de toi.

Dex renifla, ravalant un rire.

— Ce type a un procès pour harcèlement sexuel qui n'attend que de tomber.

Un lent sourire lui monta aux lèvres, et il se remit à danser.

— J'avais raison, alors.

— À propos de quoi ?

— Quand je disais que tu ne voulais pas que d'autres mecs matent mon cul.

Sloane retint un sourire, essayant de penser à une excuse. Au bout du compte, il abandonna.

— Rien ne me vient.

— Oooh, tu étais aussi jaloux alors, déclara Dex calmement, avançant plus près de Sloane en se trémoussant jusqu'à ce qu'ils se touchent presque.

— Dex...

Malgré l'inquiétude de Sloane, il ne le repoussa pas. Personne ne semblait se soucier de leur proximité. Ce n'était pas très différent de ce qui se passait au bureau. Personne ne sourcillait quand Dex flirtait avec lui ou plaisantait à propos de leur proximité. Mais encore une fois, il était difficile de se méfier de Dex. Cet homme était réellement affectueux et joueur par nature. Sloane supposait que pour leurs coéquipiers, Dex était simplement lui-même avec Sloane, et Sloane suivait le mouvement parce que Dex était son partenaire. Tout le monde était conscient qu'ils étaient devenus des amis proches. Sloane ne se sentait pas offensé que leurs collègues mettent ça sur le dos de la personnalité sympathique de Dex plutôt que d'un effort quelconque de sa part. Apparemment, même le Chef d'Équipe Sloane Brodie ne pouvait pas résister au charme de l'Agent Daley. Eh bien, ils avaient raison.

— Salut, Dex. Salut Sloane.

— Lou, tu as pu venir.

Dex le prit dans ses bras et l'étreignit, ce qui le fit rire. Voir Dex si affectueux envers son ex-petit ami n'ennuyait pas Sloane. Ça avait été une tout autre histoire cette première nuit, quand Lou s'était montré au Bar Dekatria et avait commencé à flirter avec lui sous le prétexte de « parler ». Dex avait été le seul à sembler avoir un quelconque intérêt à parler. Mais cela s'était produit avant que Lou les surprenne en train de s'embrasser dans l'un des couloirs vides. Sloane avait alors décidé d'apprendre à mieux le connaître, ces intentions étant plus sages que d'essayer de lui faire peur. Cela avait payé, et maintenant que Sloane était certain que Lou ne représentait aucune menace, l'homme était devenu un ami. Il était également un puits de savoir quand il s'agissait de Dex, ce qui, bien entendu, rendait celui-ci complètement dingue.

— Je ne pouvais pas manquer l'une de tes folles *pré* fête d'anniversaire. Tu es sûr que cela ne dérange pas que je sois là ? Je ne connais personne à part vous deux et l'équipe.

Lou balaya la pièce des yeux et s'agita — son comportement en contradiction avec son apparence. Lou était attirant, comme l'une de ses stars de feuilletons télévisés hispaniques. Il s'habillait à la mode et dégageait un air de confiance totale. Il était mince et musclé avec un corps qui montrait qu'il l'entretenait souvent. Il avait des cheveux et des yeux sombres avec de longs cils, des lèvres pleines, et quelques centimètres de moins que Dex. Un mètre soixante-treize, estimait Sloane. Il était également plus jeune que Dex de quelques années. Lou était l'opposé de Sloane à tout point de vue. Sloane voyait bien que Dex

tenait à lui, mais quelque chose manquait, et cela, il le voyait aussi.

— Ça ne me dérange pas du tout, répondit Dex chaleureusement. Tu veux boire quelque chose ? C'est open-bar.

— En parlant de bar... N'est-ce pas le barman du Dekatria ?

Lou fit un geste pour indiquer le fond de la pièce où Bradley servait des verres dans son tee-shirt distinctif noir et moulant. Ses bras nus affichaient des tatouages impressionnants au niveau des manches. À ce moment précis, Bradley leva les yeux et leur adressa un grand sourire suivi d'un clin d'œil.

Dex fit signe à Bradley avant de se retourner vers Lou.

— Ouais. J'ai invité Bradley, et il a insisté pour s'occuper du bar. Il a dit qu'il ne viendrait pas sinon. Ça pourrait avoir quelque chose à voir avec le fait que lorsqu'il m'a demandé quel genre de bière je servirais, je lui ai répondu « fraîche ». Sérieusement, tu aurais dû voir sa tête. Comme si j'avais insulté sa mère.

Lou et Dex rirent tous les deux. Ils commencèrent à bavarder, et Sloane offrit d'aller lui chercher son whisky coca. Alors qu'il se dirigeait vers le bar, il aperçut le chef d'équipe de Beta Pride, l'Agent Levi Stone, qui venait vers lui.

— Salut, Sloane.

— Hé, mec.

Sloane serra la main de Levi.

— Tu passes un bon moment ?

Levi leva la bouteille de bière dans sa main avec un sourire.

— Je ne suis pas vraiment du genre fêtard, mais c'est sympa de sortir et de voir du monde de temps en temps. Je suis heureux que Dex m'ait invité. Est-ce que je peux... cela ne poserait pas de problème si je te demandais de me présenter à ton ami ? Celui qui est en train de parler avec Dex.

— Tu veux que je te présente l'ex-petit ami de Dex ?

Sloane ne s'était certainement pas attendu à ça.

Levi hocha la tête.

— Tu crois que ça dérangera Dex ?

— Je pense qu'il sera d'accord.

En tout cas, il l'espérait grandement. Sloane fit un geste vers la paire, et Levi l'accompagna. Les deux hommes s'arrêtèrent de bavarder quand Sloane et Levi s'approchèrent.

— Hé, les gars. Je voulais présenter Lou à l'Agent...

— Blarney, termina Levi, l'expression inébranlable.

Dex en resta bouche bée.

— Tu t'appelles Blarney Stone ?

Il y eut une courte pause avant que Levi réponde d'un « non » solennel, faisant éclater Lou de rire.

— Qu'est-ce que... ?

Sloane et Dex échangèrent des regards perplexes. Ils regardèrent Levi tendre la main à Lou.

— Agent Levi Stone. C'est un plaisir.

Lou lui adressa un grand sourire et prit sa main. Sloane ne connaissait peut-être pas Lou depuis longtemps, mais il pouvait dire que le jeune humain était intéressé.

— Louis Huerta. Vous pouvez m'appeler Lou.

— Voulez-vous danser, Lou ?

— J'adorerais.

Levi emmena Lou, et Sloane remarqua que Dex était figé sur place. Sloane se plaça derrière lui pour regarder la paire par-dessus l'épaule de son partenaire.

— Ça va ? Cela te dérange que Levi danse avec Lou ?

Dex sembla reprendre ses esprits.

— Non, ce n'est pas ça. Levi est un Therian. Pas juste un Therian, un tigre blanc Therian. Énorme. Je pensais vraiment que Lou allait paniquer. Et au lieu de ça, il s'est presque pâmé d'admiration.

Quelque chose sembla le frapper, et il poussa un petit cri de surprise.

— Regarde, il sourit !

— Qui ? Lou ? Il est toujours en train de sourire.

— Non, Levi. Savais-tu qu'il s'appelait Levi ?

— Bien sûr. Ça fait dix ans que je travaille avec cet homme. Tu as probablement remarqué que son équipe et celle de Taylor sont généralement celles qui nous sont envoyées en renfort. Beta Pride et Beta Ambush existent depuis presque aussi longtemps que Destructive Delta. Elles n'ont pas changé de chef d'équipe depuis leur création.

Dex se fit pensif.

— Depuis le temps que tu le connais, comment se fait-il que tu n'aies jamais appelé Taylor par son prénom ?

— Parce qu'à la différence de Levi qui est un type bien, Taylor est un connard certifié. Il l'a toujours été.

— Je ne contredirai pas ça, marmonna Dex. C'est la première fois que je vois Levi sourire.

Sloane haussa les épaules.

— Ça arrive à l'occasion. Du moins, c'est ce que j'ai entendu dire. Maintenant, je sais que les rumeurs sont vraies.

Des choses plus étranges étaient arrivées. Comme Sloane ayant passé toutes ces années sans donner une bonne correction à Taylor.

— Il a fait une blague, et Lou a ri.

— J'étais là, répondit Sloane en rigolant.

— Et il danse aussi.

Ils regardèrent tous les deux Lou en train de bavarder et de danser avec Levi, faisant son truc de drague en lui donnant une petite tape sur le bras.

— Regarde-le. Il y a quelques mois, il râlait contre les Therians, et maintenant il est en train de flirter avec l'un d'eux.

Sloane enroula ses bras autour du cou de Dex par-derrière et s'appuya sur ses épaules, sa tête venant se poser contre celle de Dex.

— Eh bien, il a beaucoup traîné avec nous. Peut-être commence-t-il à penser que les Therians ne sont pas aussi mauvais qu'il le pensait. T'a-t-il parlé de la raison de son ressentiment envers eux ?

— Non.

Dex sembla troublé par cette pensée.

— J'ai soulevé le sujet une fois, et il s'est vraiment énervé. Il a dit qu'il ne s'engagerait pas là-dedans.

— Eh bien, peu importe ce que c'est, j'espère qu'il le laissera derrière lui. Il semble heureux maintenant.

Sloane n'avait pas donné à son geste affectueux la moindre pensée jusqu'à ce qu'il entende le grondement d'Ash derrière eux.

— Qu'est-ce que vous êtes en train de foutre tous les...

Dex coupa Ash, pointant son doigt vers l'extrémité opposée de la pièce.

— Ne regarde pas tout de suite, Ash, mais Herrera s'apprête à pisser sur ta fougère.

— Quoi ?

Ash regarda par-dessus son épaule.

— Fils de pute. Herrera !

Ash partit en trombe et Sloane s'écarta de Dex. Il fourra ses mains dans ses poches.

— Merde.

Qu'est-ce qui n'allait pas chez lui ? Ils étaient dans une pièce remplie de collègues, et il était pendu à Dex. Il n'avait même pas réalisé ce qu'il avait fait. Dex lui fit un clin d'œil et lui enfonça un doigt joueur dans les côtes.

— Du calme, mon grand. Crise évitée.

— Je suis désolé. Nous devons être plus prudents. *Je* devrais être plus prudent.

Personne ne suspecterait quoi que ce soit si c'était Dex qui s'accrochait à lui étant donné que son partenaire faisait la même chose avec tous les autres membres de son équipe — à l'exception d'Ash. En dehors de l'occasionnelle étreinte rassurante ou du bras amical passé autour de l'épaule, Sloane ne s'était jamais comporté de cette façon envers aucun de ses coéquipiers. Pas même Gabe.

— Vous êtes chauds tous les deux. Tu as déjà pensé à te payer un petit Festin de Luxe, Daley ?

Seigneur. Ce type ressemblait à une mauvaise éruption cutanée. Sloane allait avoir une sérieuse conversation avec Taylor dès qu'il aurait desoûlé. Cela devait s'arrêter avant qu'il finisse par lui coller une droite au visage. Parce qu'alors, il devrait s'expliquer auprès de son sergent, et il doutait que Maddock soit heureux d'apprendre qu'il avait frappé un collègue et qui plus est un chef d'équipe, même si cela concernait Dex.

— Dégage, Taylor. Retourne t'exciter sur le canapé.

— Seulement si je peux avoir Dex avec moi pendant que je le fais.

Dex offrit un sourire éclatant à Taylor.

— Ouais, très bien.

Sloane jeta un coup d'œil à Dex, se demandant ce que son partenaire avait à l'esprit. Dex montra une porte de couleur crème au-delà de la cuisine.

— Mais pas le canapé. Va m'attendre dans la buanderie.

Taylor regarda Dex, puis la porte, avant de revenir à lui.

— Vraiment ?

— Ouais, pourquoi pas.

— D'accord, répondit Taylor, et il fila.

Dex reporta son attention sur Sloane.

— C'est quoi au juste un Festin de Luxe ?

Sloane se racla la gorge, se sentant quelque peu embarrassé.

— C'est un trio. Deux félins Therians et un humain soumis au milieu.

— Vous, les félins Therians, êtes plutôt pervers, dis-moi, le taquina Dex.

— Non, Taylor est pervers. Je n'aime pas partager.

Sloane passa un bras autour de Dex et le tira avec force contre lui.

— N'étais-tu pas juste en train de paniquer il y a une seconde à peine à propos du fait de se rapprocher ? demanda Dex, pressant subtilement son entrejambe sur la cuisse de Sloane.

Sloane tourna la tête vers l'agent le plus proche de lui qui se frottait pratiquement contre un agent féminin tout aussi enthousiaste.

— Hé, Gerry ?

Le loup Therian regarda autour de lui avant de réaliser d'où venait la voix.

— Ouais ?

— Comment s'appelle ta mère ? lui demanda Sloane.

— Euh...

— C'est bon, ne te fais pas de mal.

— Okay.

Gerry retourna à ce qu'il faisait.

Dex laissa sa tête tomber en arrière avec un éclat de rire, et Sloane eut l'envie féroce d'enfoncer ses

dents dans cette peau délicieusement exposée. C'est vrai, il avait paniqué et s'était dit qu'il avait fait une grosse erreur, et qu'il devait faire attention. Ensuite, il avait pensé aux mains de quelqu'un d'autre sur Dex, et il n'avait pas aimé ça. Du tout.

— Nous devons trouver un endroit privé.

Sloane sentit un frisson d'excitation parcourir son partenaire à ce qu'il sous-entendait, et le regard de Dex glissa sur les lèvres de Sloane. Sa voix était basse et rauque quand il répondit.

— Tes pupilles sont dilatées.

— Alors tu ferais bien de faire quelque chose pour y remédier, le prévint Sloane, sa main glissant sur Dex avant d'atterrir quelque part où elle n'aurait pas dû.

Du moins, en public.

Dex se lécha les lèvres.

— La salle de bain. En haut. Deux minutes.

Sloane le libéra et marcha jusqu'au bar où Bradley lui lança un regard entendu. Le type était trop perspicace pour son propre bien.

— Quoi ?

— Je n'ai rien dit, déclara Bradley en levant une main.

— Donne-moi juste un shot de quelque chose.

Bradley fit glisser le verre dans sa direction avec un sourire malicieux.

— Si tu dois aller là-haut, je le ferais maintenant, pendant qu'Ash est en train de coller la peur de leur vie aux tourtereaux qu'il a surpris en train de se peloter sur le comptoir de sa cuisine.

Sloane avala son shot et lança un regard éloquent à Bradley avant de rapidement, mais subtilement, se précipiter dans l'escalier. Il y avait une courte file devant la salle de bain principale au bout du couloir, mais Dex était plus intelligent que ça ; son partenaire était également dingue. Sloane se tenait dos à la chambre verrouillée d'Ash dans laquelle son partenaire avait sans aucun doute réussi à se glisser et donna un coup sur la porte derrière lui. Quelque chose cliqueta, et il fut tiré à l'intérieur. Dex ferma la porte derrière lui et la verrouilla avant de se jeter sur lui.

— Merde. Si Ash nous surprend dans sa chambre à utiliser sa salle de bain...

— J'ai fermé la porte. Juste un petit coup rapide.

Dex glissa sa main dans le jean de Sloane pour saisir une fesse et la serrer, lui arrachant un gémissement. Incapable de se retenir plus longtemps, Sloane captura les lèvres douces de Dex. Il l'embrassa avec avidité, prenant tout ce qu'il pouvait et exigeant davantage encore. Il put goûter la bière sur sa langue, sentir la chaleur qui se dégageait de son partenaire, et son corps menaça de prendre feu. Il continua de l'embrasser fiévreusement tout en le dirigeant vers la salle de bain, verrouillant la porte derrière eux avant de pousser Dex contre elle.

— Sais-tu pourquoi je ne danse pas ? souffla Sloane, ses mains trouvant l'ourlet du tee-shirt de Dex et la remontant sur son corps.

— Pourquoi ? Tu es bon pourtant.

— Je ne danse pas parce que j'aime te regarder, admit Sloane qui se délecta de la douce plainte qui échappa à son partenaire lorsque celui-ci le caressa à travers son jean, sa main pétrissant et massant son sexe dur. Et puis, si je danse avec toi, je vais vouloir te toucher. Toucher conduisant à avoir un intermède sexuel dans la salle de bain d'Ash.

— C'est un risque que je suis prêt à courir, répondit Dex.

Il poussa un petit cri surpris quand Sloane l'attrapa, le retourna, et le fit se pencher sur le lavabo avant de lui tendre une serviette.

— Tiens, mords ça.

Dex ne protesta pas.

— Ne bouge pas, ordonna Sloane.

Baiser Dex faisait ressortir son côté sauvage, et il adorait ça. Il fouilla dans les tiroirs sous le lavabo, trouva une bouteille de lubrifiant et une boîte de préservatifs dans laquelle il en piocha un. Ash n'en pleurerait pas la perte. Il remit la boîte à sa place exactement comme il l'avait trouvée et posa le lubrifiant sur le comptoir à côté de Dex. Avec ses deux mains, il défit la ceinture de son partenaire. Dex aimait quand il était un peu brutal, et Sloane était heureux de donner à son amant exactement ce qu'il voulait. Il lui descendit son jean et son caleçon sur les cuisses et versa un peu de lubrifiant sur ses doigts. Ils devaient faire vite, mais Sloane n'avait aucune intention de le blesser.

Il repoussa son tee-shirt plus haut sur son dos et planta des baisers rapides sur sa peau lisse avant d'enfoncer un doigt en lui. Son amant se tortilla sous lui, ses hanches poussant contre le lavabo dans son désespoir croissant d'atteindre la libération. Ils n'avaient pas beaucoup de temps avant qu'Ash se mette à leur recherche, alors Sloane accéléra son rythme, ajoutant un second doigt et bientôt un troisième alors que Dex gémissait autour d'une serviette enfoncée dans sa bouche, son dos se cambrant. Sloane se pencha sur lui et parla calmement dans son oreille.

— Je vais te baiser vite et fort.

Sloane pressa son sexe entre les fesses de Dex.

— Tu vas me sentir en toi pendant des heures. Juste comme tu l'aimes.

Un faible gémissement échappa à Dex, et Sloane s'enfonça, lentement au début. Il serra les dents alors que la chaleur l'enveloppait. Puis Dex hocha la tête, et Sloane plongea en lui de toute sa longueur, reconnaissant pour la serviette qui étouffa le cri surpris de son partenaire. Dex cambra le dos, ses doigts agrippant plus fort le bord du meuble. Saisissant ses hanches, Sloane se retira, et s'enfonça à nouveau. Le bruit des gémissements étouffés de Dex, sa respiration lourde, son visage rougi ; Sloane en voulait davantage. Il se mit à le pilonner vite et fort, comme il le lui avait promis.

— Merde. C'est si foutrement bon.

Il regarda son sexe aller et venir en Dex pendant quelques secondes, avant de se pencher sur lui et d'enrouler ses bras autour de son torse. Il s'enfonça profondément, le son de la peau frappant la peau le faisant basculer. Ses muscles se contractèrent et il poussa deux fois, plus fort, avant de se vider dans le préservatif avec un faible grognement. En souriant, il frotta son nez dans les cheveux de son partenaire, inhalant le doux parfum de son shampooing aux agrumes. Il continua de bouger jusqu'à ce que cela devienne trop douloureux, puis il sortit, retira le préservatif, le noua, et l'enveloppa rapidement dans du papier-toilette avant de le jeter dans la petite corbeille. Il fit doucement se retourner Dex et s'agenouilla devant lui, attirant son sexe raide dans sa bouche, un gémissement lui échappant. Il adorait sa saveur, son odeur, son contact.

Sloane suçait et lécha, sentant les mains de son amant dans ses cheveux. Il appuya avec sa langue sur la base de son sexe, et Dex haleta. Sachant exactement ce qui le faisait se déchaîner, Sloane fit tourbillonner sa langue sur le gland avant de la presser dans la fente, sa main serrant la base. Dex gémit et frissonna. Il se pencha en arrière contre le lavabo, ses yeux croisant ceux de Sloane. Son public préféré observant sa performance, Sloane se mit à le dévorer comme un homme affamé savourerait son premier repas après des jours d'abstinence.

Quelques secondes plus tard, Dex jouissait. Une fois qu'il eut terminé, Sloane se leva et l'aida à rajuster ses vêtements avant de lui donner un baiser langoureux.

— Mmm, fredonna Dex contre sa bouche.

Sloane le garda enlacé contre lui, déposant un baiser sur ses lèvres avant de frotter son nez contre sa joue et d'effleurer sa mâchoire de sa bouche.

— Nous devrions y aller.

— Au lit ? demanda Dex avec espoir.

— Bientôt, promit Sloane, rigolant au soupir rêveur de son amant. C'est ta fête, tu te souviens ?

— Exactement. C'est ma fête, et je soupirerai si je veux.

— Ce ne sera pas le cas si Ash nous surprend.

Il porta la main de Dex à ses lèvres pour l'embrasser quand il remarqua la bande bleue et noire autour de son poignet.

— Qu'est-ce que tu portes ?

Dex lui adressa un sourire espiègle.

— Un bracelet.

Sloane regarda le bracelet Pac-Man et retint un sourire.

— Tu sais que ce n'est pas ce que je veux dire.

Comment était-il possible qu'il ne l'ait pas remarqué avant ? Peut-être avait-il été trop occupé à essayer de ne pas mater son coéquipier si sexy.

— Quoi ? C'est un classique. Je suis le roi du Pac-Man.

Dex lui adressa ce grand sourire d'adolescent qui lui était propre, et Sloane ne put résister à l'envie d'embrasser à nouveau ces lèvres. Aussi bête que son partenaire puisse être, Sloane espérait qu'il ne changerait jamais. Ce n'était pas qu'il se sentait vieux, parce que ce n'était pas le cas et qu'il ne l'était pas, mais il était passé par beaucoup de choses dans sa vie. Côté Dex le faisait se sentir plus léger, l'empêchait de se prendre trop au sérieux. Ils s'amusaient ensemble. Il n'avait jamais pensé que son amant puisse également être son ami le plus proche.

— Le roi du Pac-Man, hum ?

Sloane lui renvoya un sourire malicieux.

— On verra ça.

Dex inspira vivement et ses yeux s'éclairèrent.

— Tu joues à Pac-Man ?

— Tu plaisantes ?

Sloane ravala un grognement de dédain et recula avant de pointer un doigt sur lui-même.

— Prépare-toi à être détrôné.

— Je pense que j'ai peut-être joui dans mon pantalon.

Dex pointa un doigt dans sa direction.

— La partie est engagée. Je vais te mettre à genoux.

— Je me suis déjà mis à genoux, répliqua Sloane avec un clin d'œil avant de tourner les talons et de quitter la salle de bain.

Il se dirigea vers la porte de la chambre, incapable d'effacer le sourire de son visage, sachant que Dex suivait chacun de ses mouvements. Ce soir, il en aurait d'autres à montrer à son amant. Il allait peut-être finir par aimer ces *pré* fêtes d'anniversaire.

— MERDE.

Dex resta là à fixer la porte par laquelle Sloane avait disparu. Juste alors qu'il pensait qu'il ne pouvait trouver cet homme plus canon ! Quelles étaient les chances que Sloane soit un geek total ? Dex était tellement excité à l'idée qu'il bondit pratiquement jusqu'à la porte. Se rappelant où il était, il vérifia soigneusement qu'il n'y avait personne dehors avant de se faufiler dans le couloir. Il était sur le point de se diriger vers l'escalier quand quelqu'un s'avança devant lui, lui bloquant le passage.

— Hé, te voilà sexy.

Dex était sérieusement en train de regretter d'avoir invité ce type.

— Mec, tu pues.

— Pourquoi est-ce que tu me rembarres toujours ?

Taylor fit glisser une main le long du bras de Dex.

— Les choses que je te ferais...

— Waouh. Comment puis-je ne pas baisser mon pantalon avec une telle répartie ?

Dex se déplaça pour contourner Taylor, seulement pour se voir à nouveau bloquer le chemin.

— Sérieusement ? Laisse-moi reformuler mon rejet pour qu'il n'y ait pas de malentendu. Je ne veux pas avoir de relations sexuelles avec toi.

Il fit un geste vers Taylor en général.

— Je ne veux rien de tout... ça, déclara-t-il en l'englobant d'un geste, s'approchant de près ou de loin de ceci, continua-t-il avec un geste vers lui-même. Non. *Niet. Nein. Nahi. Ni. No.*

— Tu es tellement adorable.

Taylor renifla avec condescendance et avança sur Dex, le prenant en coupe à travers son jean. Dex le repoussa avec force, le regardant, ébahi, tituber en arrière. Ce type était-il sérieux ? Pourquoi y avait-il toujours un connard dans chaque bureau qui se croyait irrésistible alors qu'il n'était vraiment qu'un crétin fini ? Taylor en était un et plus encore.

— Qu'est-ce qui te prend, mec ? Quelle partie de « ne t'approche pas de moi » n'as-tu pas comprise ?

— S'il te plaît. Je reconnais un allumeur quand j'en vois un.

— Quoi ?

Depuis quand ne pas être intéressé par quelqu'un faisait de celui-ci un allumeur ?

— Tu penses que je ne vois pas la façon dont tu flirtes au bureau ? se moqua Taylor. La façon dont tu flirtes avec Brodie ? Admets-le. Tu veux cette grosse queue dans ton petit cul serré, mais Brodie ne te la donnera pas. Il est trop occupé à jouer les héros. En plus, il a ce balai enfoncé en permanence dans son propre cul, ce qui doit être un enfer pour sa vie sexuelle.

— Reste loin de moi. Je suis sérieux.

Incroyable putain. Dex se retourna pour partir, mais Taylor lui saisit le bras.

— Je te préviens, Taylor. Je me fous que tu sois un chef d'équipe. Tu dépasses la ligne.

— Comment peux-tu savoir que tu n'aimeras pas si tu n'essaies pas ? Tu sais ce qu'on dit. Une fois que tu goûtes un Therman...

Sa main glissa dans le dos de Dex vers ses fesses.

Le dernier fil de patience de Dex craqua, et il frappa Taylor droit à la mâchoire, le son résonnant dans le couloir. Tous ceux qui attendaient en ligne pour utiliser les toilettes firent silence, leurs regards stupéfaits posés sur Dex et Taylor, qui était maintenant sur le cul.

— Tu l'as cherché, connard, gronda Dex avant de reculer d'un pas quand Taylor se remit debout.

Il vacilla un moment avant de retrouver ses repères. Son expression passa de la confusion à la colère. Pourquoi diable serait-il en colère d'abord ? Dex lui avait donné tout un tas d'avertissements.

— Dex ?

Sloane apparut à côté de lui, sa main posée sur son épaule.

— Que se passe-t-il donc ici ?

— Rien, cracha Taylor.

Sloane n'hésita pas.

— Conneries. Qu'est-ce que tu as fait ?

— Ton partenaire vient juste de frapper un chef d'équipe, et tu me demandes ce que j'ai fait ?

Taylor se frotta la mâchoire à l'endroit où Dex l'avait cogné.

— Je parie qu'il avait une bonne raison pour le faire.

Taylor resta bouche bée devant Sloane. S'était-il attendu à ce que celui-ci prenne son parti ? L'homme eut l'air de peser ses options. Il reconsidérerait clairement son choix de s'en prendre à Dex parce qu'il sembla se dégonfler, sa lèvre inférieure avançant pathétiquement.

— Je ne faisais que lui parler.

Cela ne réussit qu'à énerver Dex. Il avait déjà entendu ces conneries avant, et ça n'allait pas se passer comme ça. Pas avec lui.

— Oh, va te faire foutre, Taylor. Je ne sais pas combien d'autres ont gardé leur bouche fermée, mais je ne vais pas laisser passer ça. Je n'aurais pas pu dire « non » plus clairement. Combien de fois t'ai-je dit de garder tes mains pour toi ?

— Sale fils de pute !

Sloane attrapa Taylor et le poussa contre le mur.

— Je t'ai prévenu de garder tes mains loin de mon équipe, non ?

— De ton équipe ou de ton partenaire ?

Taylor ricana et repoussa Sloane.

— C'est bon. Je peux saisir le sous-entendu.

Dex ouvrit la bouche, puis la referma. Dans quel but ? Il n'avait jamais rencontré personne qui l'épuisait comme Taylor.

— Peut-être que je vais me trouver un gentil petit guépard Therian qui sera moins casse-couilles. Du moins, qui ne *me* cassera pas les couilles. Les siennes en revanche, ce sera une autre histoire.

Le fait que Taylor puisse suggérer qu'il parlait de Cael aurait enragé Dex, mais quand une ombre attira son attention, il grinça des dents à la place. Il se sentit presque désolé pour le type. Presque.

— Maintenant, tu as fini de foutre la merde, doublement.

Ash se matérialisa derrière Taylor comme un spectre éthéré, sa main s'abattant sur la clavicule de l'agent plus petit avant de resserrer sa prise, ce qui eut pour effet de le faire siffler de douleur.

— Joins-toi à moi, dehors, pour une petite discussion, veux-tu ?

Merde. Ash était civilisé. Cela ne pouvait que signifier que Taylor avait de la chance de ne pas être jeté par-dessus le balcon. Ce dernier n'eut pas d'autre choix que d'accompagner Ash. Dex se dirigea vers l'escalier avec Sloane à ses côtés.

— Quel connard ! Quoi qu'Ash lui serve, il le mérite.

— Tu vas bien ? demanda Sloane en le tirant sur le côté quand ils atteignirent la cuisine.

— Ouais. Des types comme Taylor m'insupportent au plus haut point. Ils pensent qu'ils peuvent mettre leurs mains où ils veulent quand ils veulent. Comme si c'était en quelque sorte okay parce que tu es un mec. Ils se foutent complètement de ce que l'autre veut tant qu'ils tirent un coup.

— Dex ?

— Désolé. Ça me rappelle ce connard au lycée. Il était déterminé à faire de moi son défouloir sexuel. Il pensait que parce qu'il était la star de l'école et que j'étais le clown de la classe, ça l'autorisait à me sauter dessus à loisir. Que je devrais être reconnaissant qu'il m'ait choisi parmi tous les autres. Et puisque j'étais gay, cela signifiait automatiquement que je serais d'accord pour baiser n'importe qui prêt et disposé à le faire.

— Qu'est-il arrivé ?

Le sourire de Dex s'élargit.

— Je lui ai dit de me retrouver dans le vestiaire après l'école, dans l'une des cabines de douche. Nu. J'ai pris une photo de lui dans son plus simple appareil et lui ai dit que s'il ne voulait pas que toute l'école voie à quel point sa queue était petite, il me laisserait tranquille. Je lui ai rappelé que j'étais pote avec le président du club de photographie et que je pouvais facilement faire des agrandissements de l'image et la diffuser, ce qui serait nécessaire pour qu'on puisse repérer son oiseau.

Sloane rigola.

— Je parie que tu serais allé jusque-là aussi.

— Putain ouais. Je passais tellement de temps dans le bureau du directeur que l'homme a commencé à m'inclure dans son emploi du temps. Nous avons même partagé un déjeuner à l'occasion. Il était plutôt sympa. Il savait qui étaient les connards à l'école et ne désapprouvait pas exactement mes méthodes.

J'évitais les bagarres, alors quand je devais rendre les coups, je le faisais à ma façon.

Dex s'adossa au comptoir.

— Je parie que personne ne t'a jamais cherché d'ennuis à l'école.

— Je n'ai jamais eu ce problème. Mais bon, je traînais avec Ash. Nous n'étions pas vraiment les gars les plus abordables du campus.

— En parlant d'inabordable. Voici le roi.

Sloane se tourna vers Ash qui avait l'air encore plus misérable que d'habitude.

— Où est Taylor ? Vivant, j'espère.

— Je l'ai mis dans un taxi et renvoyé chez lui, grommela Ash.

Il avait l'air fatigué. Comme s'il n'avait pas dormi depuis des jours. Il fallait dire qu'Ash s'était fait porter pâle quelques jours plus tôt. Dex ne comprenait pas pourquoi il avait insisté pour accueillir la fête chez lui s'il se sentait mal en point.

— Merci de t'être occupé de Taylor, déclara Dex.

— Je ne l'ai pas fait pour toi.

— Je m'en serais douté, mais merci quand même. Je ne veux pas que ce crétin s'approche de mon frère.

Malgré tous les défauts d'Ash, Dex ne pouvait nier qu'il était toujours là pour soutenir Cael, et il appréciait grandement.

— Ce ne sera pas un problème.

Ash s'appuya sur le comptoir, l'expression sombre. Ce qui n'était pas inhabituel, mais il y avait autre chose. Il observait la foule des agents qui dansait, buvait, et s'amusait.

— Tu as l'air fatigué, mec. Ça va ? questionna Dex.

Ash sembla s'arracher à ses pensées, et hocha la tête. Il passa une main sur son visage et soupira.

— Ouais, ça va. J'ai juste besoin de dormir.

— Il est peut-être temps de conclure cette fiesta, suggéra Dex.

Une expression de soulagement traversa le visage d'Ash avant que son regard noir coutumier reprenne le dessus.

— Putain, merci pour ça.

Ash s'écarta du comptoir et se dirigea vers la foule... dans l'intention indiscutable d'informer tout le monde que la fête était finie et qu'ils devaient tous se tirer de chez lui.

— Je déteste avoir à le dire, mais je suis un peu inquiet pour lui, admit Dex, surprenant l'expression préoccupée de son amant.

Il semblait qu'il ne soit pas le seul dans ce cas.

— Tu es inquiet pour lui, toi aussi.

— Je n'en suis pas encore sûr. Peut-être que c'est ce virus dont il se remet. Il devient grincheux quand il est malade.

Dex haussa un sourcil.

— Excuse-moi. Est-ce que tu insinues que ce que nous vivons les jours de non-maladies, c'est lui de bonne humeur ?

— C'est exact, répondit Sloane, tout à fait sérieux.

— Mon cul, oui !

— Ce serait avec plaisir.

Le sexe de Dex tressauta dans son pantalon.

— Faisons partir tout le monde d'ici.

Il disparut dans la foule et fit son numéro auprès de chacun, plaisantant et taquinant alors qu'il les pressait tous de partir. Quand il ne resta que Sloane, Ash, Cael et lui, Dex remercia Ash pour la fête, recevant un grognement en réponse.

— Je vais t'aider à nettoyer, dit Cael seulement pour se voir diriger par Ash vers la sortie comme tous les autres.

— C'est bon. Je peux me débrouiller.

Dex était certain que l'offre de Cael avait plus à voir avec le fait de passer du temps avec lui que de réellement nettoyer.

— Tu es sûr ? demanda Cael.

Les autres pouvaient ne pas avoir remarqué la déception de son frère, mais c'était clair comme le jour pour Dex.

— Positif.

Avec un bref au revoir, Ash referma la porte derrière eux. Tous trois se tinrent silencieusement devant la porte de l'appartement fermé. Dex souhaita pouvoir dire que le comportement d'Ash le surprenait, mais il ne le fit pas. Il se tourna vers Cael.

— Tu as un moyen de transport ?

— Ouais, j'ai pris ma voiture. À demain les gars.

Cael s'en alla avant que Dex puisse prononcer un mot de plus. Eh bien, tant pis.

C'était une nuit venteuse, fraîche, mais pas assez pour justifier le port d'une veste. Bientôt, les feuilles changeraient de couleur. Il était difficile de croire que cela faisait presque un an que sa vie avait été chamboulée et qu'il avait rejoint le THIRDS. Il lui semblait qu'une éternité s'était écoulée. Grimpant sur le siège passager de l'Impala de Sloane, Dex avait l'impression qu'il le connaissait depuis des années et non des mois. Il aimait pouvoir passer du temps avec lui au travail et en dehors. Il ne savait pas si cela changerait par la suite, mais pour l'instant, il allait en profiter.

— Veux-tu passer la nuit à la maison ? demanda-t-il à Sloane.

Il savait que son partenaire préférait rester chez Dex et qu'il dormait là au moins trois à quatre fois par semaine alors que lui passait la nuit chez Sloane peut-être une fois par semaine. Dex n'osait pas mentionner que son coéquipier devrait avoir sa propre clé de la maison : le temps où le mot petit ami lui avait donné des sueurs froides n'était pas si lointain. Dex devait se souvenir de prendre les choses lentement... ce qui n'était pas chose facile. Il était dingue de cet homme.

— Cela te dérange de venir chez moi ? J'ai de la lessive en retard.

— Bien sûr.

Ils traversèrent la ville pour rejoindre l'appartement de Sloane, et Dex retint un sourire quand il le sentit s'emparer de sa main alors même qu'il conduisait. Il était difficile d'évaluer à quel point Sloane était à l'aise avec leur relation vu qu'ils passaient une bonne partie de leur temps à la cacher de leurs coéquipiers.

— As-tu aimé ta fête ?

Dex hocha la tête.

— Oui.

— Tu n'as pas l'air sûr.

C'était étrange. Il n'était pas sûr.

— Depuis que je suis gamin, j'ai eu ces énormes fêtes d'anniversaire. Sincèrement, je me fichais de savoir qui venait tant qu'il y avait du monde. Je me suis éclaté. Je ne me souviens pas de beaucoup de mes fêtes à l'université, donc je vais supposer qu'elles étaient plutôt gentilles. Le truc, ce soir, c'est que je pense que je n'en aurais rien eu à faire si personne ne s'était montré tant que mon frère, l'équipe, et toi étiez là.

— Vraiment ?

Sloane sembla surpris.

— Ouais. Ne te méprends pas. J'ai passé un très bon moment. Mais je me suis davantage amusé quand j'étais avec l'équipe. Avec toi.

— Waouh.

— Je sais.

— Est-ce que ça veut dire que tu sais ce que tu vas faire le jour de ton anniversaire ?

— J'ai une idée.

Dex allait avoir une petite conversation avec Bradley, voir s'il pouvait s'arranger pour faire son anniversaire au Bar Dekatria. Il ne savait pas ce que c'était, mais quelque chose à propos de cet endroit le faisait se sentir chez lui. Une grande part de ce sentiment avait très probablement à voir avec le fait que Bradley supportait non seulement son addiction au karaoké des années quatre-vingt, mais l'encourageait. Il avait même ajouté de nouvelles chansons rien que pour lui.

Ils passèrent le reste du trajet en voiture de la même façon qu'ils passaient tous les autres : Dex essayant de changer de station pour mettre Retro Radio, Sloane le menaçant de sérieux dommages corporels, et Dex finissant par obtenir gain de cause. Sloane prétendrait avoir encore une certaine forme de contrôle en interdisant à Dex de chanter sur n'importe quelle chanson ringarde qui passait à ce moment-là, Dex bouderait, et en quelques secondes il se mettrait à chanter en chœur sur « King of Wishful Thinking » ¹.

— Tu es très certainement le roi des vœux pieux, le taquina Sloane.

— Je vais prendre ça comme un compliment. Savais-tu que dans le film *Pretty Woman*, l'opéra qu'ils vont voir est *La Traviata*, et que ça raconte l'histoire d'une prostituée qui tombe amoureuse d'un homme riche ?

— Tu ressembles à une version vivante et animée du Trivial Pursuit. L'édition de 1980.

Dex revêtit sa voix la plus prétentieuse.

— Premièrement, *Pretty Woman* date de 1990. Deuxièmement, je crois que ça s'appelle Trivial Pursuit Années 80.

Sloane écarquilla les yeux.

— Oh mon Dieu. Tu l'as acheté, n'est-ce pas ?

— L'une des pièces du jeu est un Bisounours, admit Dex.

— Pourquoi ne l'ai-je pas vu dans la maison ?

— Parce qu'il est stocké à la cave, l'informa Dex, tournant la tête pour regarder par la fenêtre.

Il aurait vraiment mieux valu qu'il se taise. Maintenant Sloane allait probablement lui demander...

— Qu'y a-t-il d'autre là-dedans ?

Ouais. Il avait vraiment planté ses pieds – taille quarante-trois – dans le plat cette fois-ci. En parlant de plat, il pensa à ses friandises préférées, les bonbons acidulés multicolores ou ceux en gélatines. D'ailleurs, il aurait pu jurer qu'il avait eu un paquet de langues de chat dans sa cachette secrète au travail seulement trois jours plus tôt. C'était probablement Cael. Ce petit voleur de sucrerie en gélatine de...

— Dex ?

— Hein ?

Dex cligna des yeux.

— Oh, pardon. Ce qu'il y a dans mon sous-sol ? Euh, des stocks de papier-toilette en cas d'Apocalypse Zombie.

— Quoi d'autre ?

Dex sentit son visage s'enflammer.

— Des trucs.

Un sourire rusé monta aux lèvres de Sloane.

— Est-ce que je vais trouver des jambières fluo et des vidéos de fitness de Richard Simmons ?

— Ne sois pas ridicule, se moqua Dex. Comme si j'avais besoin de vidéos de fitness.

— Je vais trouver pire, c'est ça ?

— Non. Peut-être. Je ne sais pas. Il y a beaucoup de choses là-dedans.

« Beaucoup » était un euphémisme. La cave de Dex débordait de boîtes, de caisses, de sacs, de bacs de stockage, et de toutes sortes de contenants entassés à ras bord de ses vieilles affaires. Quand il avait commencé l'université, il s'était acheté une maison avec une partie de l'argent de l'assurance-vie qu'il avait reçu suite au décès de ses parents. Dans leur testament, ils avaient laissé une note déclarant qu'ils ne voulaient pas qu'il se sente coupable d'utiliser cet argent. Ils voulaient juste qu'il soit heureux. La maison était le deuxième gros achat qu'il avait fait. Le premier étant sa précieuse voiture.

Le jour où il avait déménagé, il avait pris toutes ses affaires chez son père adoptif, y compris un tas de boîtes stockées dans la cave de Tony, et les avait apportées dans sa nouvelle maison. Quatre-vingts pour cent étaient encore dans des boîtes dans sa cave. Quand Lou était parti, certains objets avaient trouvé le chemin de son salon, mais il n'y avait vraiment pas de place appropriée pour sa collection de lunettes 3-D.

— Tu es un collectionneur compulsif ? s'exclama Sloane avec incrédulité. Tu m'as fait une vie parce que j'étais un geek dans le placard, et tu es un collectionneur inavoué !

— Je ne suis pas un collectionneur. C'est juste que j'aime conserver les choses.

— Même chose.

— Non.

— En quoi est-ce différent ?

— Mes trucs sont cool. Comme ma collection de lunettes 3-D et mes Rubik's cubes. J'ai un robot Armatron comme neuf. Tu sais que c'était carrément époustouflant à l'époque. Cael et moi passions des heures — des heures — sur cette chose à simplement essayer de ramasser un putain de crayon.

Sloane riait si fort à présent que Dex craignait qu'il se fasse mal.

— Ris tant que tu veux, mais quand ma collection Star Wars paiera la villa où je prendrai ma retraite sur les côtes françaises, nous verrons bien qui rira le dernier.

— C'est quoi ton truc avec les années quatre-vingt ?

Dex haussa les épaules.

— Je ne sais pas. J'imagine que... eh bien, après avoir perdu mes parents, j'avais peur de ma propre ombre. Pendant un certain temps, j'étais même trop froussard pour quitter la maison. Quand Tony partait travailler, j'étais terrifié à l'idée qu'il se fasse tuer comme mon père. J'ai épuisé six baby-sitters. Tony était incroyable, cependant. Il était patient et compréhensif. Et puis, quelques mois plus tard, il a ramené à la maison cette petite chose rose avec de grands yeux gris, et il a dit : « Dex, voici ton nouveau petit frère. Tu dois être un garçon courageux parce qu'il va avoir besoin que tu prennes soin de lui. Il est seul dans ce monde ». Et je me rappelle avoir regardé Cael et pensé qu'il n'était plus seul parce qu'il avait Tony et moi maintenant, et que j'allais être le meilleur de tous les grand-frères. Et là, Cael a bavé sur moi.

Il rigola à ce souvenir. Puis il pensa à ce qui s'était passé ensuite.

— Ça a été difficile pendant un certain temps. Les gens s'en prenaient à Tony parce qu'il m'avait adopté, disant qu'il ne l'avait fait que pour mettre la main sur l'argent de l'assurance. Bande de connards. Ensuite, ils lui en ont fait baver pour avoir adopté un Therian, disant toutes sortes de conneries, comme s'il avait une idée derrière la tête, ce genre de choses. Cael et moi étions petits. Nous avons perdu nos familles, et le seul qui s'en préoccupait était Tony. Ils n'arrêtaient pas de venir chez lui, de vérifier si nous allions bien, comme s'ils pouvaient le surprendre et nous découvrir attachés dans la cave ou battus.

Il serra les poings sur ses jambes, sentant la colère bouillir en lui. À l'époque, il avait été trop petit pour comprendre pourquoi les gens en faisaient toute une histoire. Pourquoi tout le monde avait toujours le nez fourré dans le dossier de leur adoption. La main de Sloane sur son épaule le tira de ses pensées.

— Hé, tout va bien.

— Désolé. Ça m'énerve encore maintenant. Tout s'est envenimé quand un idiot de journaliste s'est

montré à l'école pour essayer de me parler. Il a commencé à me demander si Tony m'avait déjà frappé ou touché où il ne fallait pas. Je suis parti en courant, et ce connard s'est lancé à ma poursuite. Il n'est sans doute pas surprenant que mon penchant pour finir amoché soit déjà très fort à cette époque. Je me suis pris les pieds dans mes lacets et je suis tombé dans les escaliers. Heureusement, il y a eu plus de peur que de mal. Même si j'ai quand même perdu une dent.

— Ton père a dû être sacrément furieux.

— Mon père a rameuté toute cette putain d'armée. Et je ne raconte pas de conneries. Il avait un tas de copains avec qui il s'était battu au Vietnam, et ils se sont pointés avec leurs copains, et laisse-moi te dire qu'après ce jour, aucun de ces enfoirés n'a plus jamais osé s'approcher de notre quartier et encore moins de l'un de nous. Tony a fait une annonce aux nouvelles. Que des connards s'en prennent à lui, très bien, mais si des branleurs essayaient de s'approcher de ses enfants, il leur briserait les rotules. Un an plus tard, le chef de la Défense Therian l'a personnellement recruté au THIRDS. Tu te demandes sans doute ce que tout ça peut bien avoir à voir avec ta question, mais ça a tout à voir en fait. Durant toute cette période, Tony était le meilleur père qu'un gamin aurait pu vouloir. Ne te fais pas de fausses idées, si nous dépassions les bornes, nous avons des ennuis, mais Tony n'a jamais cessé de faire tout ce qui était en son pouvoir pour nous donner à Cael et moi la meilleure famille possible.

Dex fut perdu dans ses souvenirs durant un court instant.

— Nous organisions des soirées pizza et jeux vidéo, nous avions de la musique, des vacances à Disney World, du camping, un toboggan *Slip and Slide* dans le jardin. Il courrait après le camion de crème glacée si on ne sortait pas à temps, nous lisait des histoires avant de dormir, faisait des anges de neige en hiver, et l'été, il nous laissait l'enterrer dans le sable à la plage. Je suppose que chaque fois que j'entends une chanson datant de cette époque ou regarde un film vieillot avec lequel j'ai grandi, ça me fait me sentir... bien. Comme si le monde n'était pas un endroit aussi pourri.

— Comme quand tu étais enfant, avec Tony et Cael, dit Sloane en hochant la tête pour marquer sa compréhension.

— Ouais. Et quand tu me demandes comment je fais ça, comment je reste si enjoué tout le temps ? Eh bien, c'est comme ça. Quand le travail commence à m'atteindre, je m'échappe dans mon petit monde. Je sais que c'est de la connerie nostalgique, et que je suis adulte...

— Oh non, pas de ça ! s'exclama Sloane.

Dex haussa un sourcil. La conviction dans la voix de Sloane le prit par surprise.

— Tu as eu une enfance géniale, Dex, avec une famille qui t'aimait et t'acceptait. Il y avait, et il y a toujours, beaucoup d'amour dans ta famille. Si écouter ta musique te fait penser à ces bons moments, te fait te sentir bien, alors oublie tout le reste. Qui se soucie de ce que les autres pensent ?

— Merci.

Dex sentit son cœur s'emballer, et il serra la main de Sloane.

— Je ne vais pas m'arrêter de te taquiner là-dessus pour autant, dit Sloane avec un clin d'œil.

Dex sourit chaleureusement à son amant.

— Je ne voudrais pas qu'il en soit autrement.

¹ **King of Wishful Thinking** est une chanson de 1990 du groupe pop anglais Go West. Elle apparaît sur la bande originale du film *Pretty Woman*.

— C'ÉTAIT TELLEMENT bon.

La douche de Dex n'aurait pu être meilleure que s'il avait eu la compagnie d'une certaine personne sexy. Sauf que cette personne était tout à coup devenue un adulte responsable et faisait la lessive. Sérieusement ? Qui choisissait la lessive à la douche coquine ? Ou tout au moins à une fellation. Non qu'ils aient besoin d'une douche pour l'un ou l'autre. Il s'était même accroché au mince espoir que Sloane le rejoindrait, mais il n'avait pas eu une telle chance. Dex enroula une serviette autour de sa taille et passa dans la chambre vide de Sloane. Où étaient ses vêtements ? Il alla jusque dans le couloir et appela depuis le haut de l'escalier.

— Sloane ?

— Ouais ?

— Sais-tu où sont mes vêtements ?

— Dans le sèche-linge. Je les ai lavés. Ils sentaient l'alcool et le sexe.

Et c'était une mauvaise chose ?

— D'accord. Ça t'ennuie si je t'emprunte un tee-shirt et un pantalon ?

— Pas de prob'. La commode. Deuxième tiroir. Le pantalon noir avec des bandes blanches sur les côtés et un cordon. Il devrait t'aller. Je pense qu'il y a un tee-shirt gris délavé du THIRDS quelque part là-dedans. Il est un peu serré pour moi, alors ça devrait convenir.

— Fantastique.

Dex alla jusqu'à la commode, trouva le pantalon, et l'enfila. Il dut le rouler à la taille pour ne pas s'emmêler les pieds dedans. Puis il chercha le tee-shirt que Sloane avait mentionné. Il le trouva, le tint devant lui, et ravala un grognement dégoûté.

— Serré ? C'est une putain de couverture. Connard.

Il enfila le tee-shirt et était sur le point de fermer le tiroir quand il remarqua quelque chose de duveteux et noir. Bien évidemment, sa première pensée fut qu'il devait s'agir d'un sex-toy. Il l'avait presque manqué vu qu'il était noir et camouflé parmi tout un tas de vêtements sombres. Le prenant, il découvrit que ce n'était pas du tout le genre de jouet auquel il s'était attendu, et son cœur se serra dans sa poitrine quand il comprit que c'était un jaguar noir.

Ravalant une boule dans sa gorge, il marcha jusqu'au lit et s'y assit, le jouet niché au creux de ses bras. Les bandages blancs enroulés autour de chaque patte lui brisèrent le cœur. Depuis combien de temps Sloane l'avait-il ? Dex remarqua l'étiquette blanche sous la queue avec les initiales S.B. écrites au marqueur noir d'une main d'enfant.

— Oh, Sloane.

Est-ce que ce petit compagnon avait porté ses bandages en même temps que lui ?

— Tout va bien ?

Dex releva brusquement la tête et son visage lui donna l'impression d'être en feu. L'expression de Sloane était réservée, et son regard passa de Dex au jouet dans ses mains avant de se reposer sur lui. Merde. Dex leva rapidement la peluche devant lui.

— Je ne fouillais pas dans tes affaires. Je cherchais le tee-shirt, et je suis tombé sur ce petit gars.

Sloane hocha la tête, avança jusqu'au lit, et lui prit doucement la peluche des mains.

— Je l'ai trouvée dans la maison de Shultzon quand nous avons d'abord pensé qu'il était Freedman.

Elle était dans son placard. Je ne pouvais pas la laisser derrière.

— Était-ce la tienne ?

— Ouais. Je me suis toujours demandé ce qui lui était arrivé. Elle date de l'époque où j'étais au Centre. Ils m'ont assommé avec de puissants tranquillisants après... Enfin, tu sais.

Il leva son poignet.

— Ils craignaient que j'essaie de retirer les points de suture, ou une chose dans le même genre. Que je fasse une seconde tentative. Quand ils ont estimé qu'il était sûr de me laisser retourner dans ma chambre, j'ai trouvé ce petit gars sur mon lit. Il n'avait pas de bandage à ce moment-là. Je les ai ajoutés.

Sloane s'assit à côté de Dex, ses yeux sur la peluche.

— Je venais juste de finir de mettre les bandages sur mon petit ami quand le Dr Shultzon est arrivé avec ce gamin débraillé.

Sloane sourit chaleureusement.

— Je me souviens avoir pensé qu'il faisait peur et qu'il avait l'air hargneux. Le Dr Shultzon m'a dit qu'il s'appelait Ash Keeler. Shultzon semblait penser que nous deviendrions de grands amis. Aucun de nous ne le croyait au début. Nous sommes restés assis là pendant des heures à nous dévisager d'un œil noir.

Il rigola, semblant se perdre dans un souvenir.

— Je me rappelle la façon dont je me suis assis sur mon lit, étreignant mon jouet en peluche, regardant sombrement le garçon assis à l'autre bout du lit. Ça s'est transformé en un concours impitoyable de regards jusqu'à ce que je perde en bâillant, puis en ayant le hoquet. C'était difficile de prétendre être un gros dur quand chaque fois que tu avais le hoquet, on aurait cru entendre un oisillon. Je regardais Ash qui essayait avec difficulté de ne pas rire, mais au bout du compte, il a cédé.

Dex grimpa sur le lit et remonta ses genoux devant lui, étudiant son partenaire.

— Comment êtes-vous devenus amis tous les deux ? À t'entendre, il me semble qu'Ash n'a pas beaucoup changé depuis qu'il est petit.

Il trouvait toujours difficile à croire que ces deux-là soient si proches.

Un sourire étira le coin des lèvres de Sloane.

— Il n'a pas changé du tout. Il a toujours l'air hargneux et en colère, mais il est aussi intrépide maintenant qu'il l'était alors. En fait, je suis sûr qu'il a peur parfois, mais il ne le montre jamais, en particulier quand je suis là. Ils nous ont déplacés dans une chambre plus grande pour que nous puissions la partager, et je me souviens de notre première nuit. Je me suis réveillé en hurlant, je ne pouvais m'arrêter de trembler et de pleurer après coup. Ash n'a rien dit. Il est monté dans le lit avec moi et m'a pris dans ses bras. J'ai su alors que je n'étais pas seul. Et plus encore, j'ai su que nous serions toujours là l'un pour l'autre.

— J'ai du mal à imaginer qu'Ash soit du genre à prendre quelqu'un dans ses bras.

Sloane jeta un regard pénétrant à son partenaire.

— Il a ses moments.

Une image d'Ash étreignant Cael surgit dans l'esprit de Dex, suivi par de la culpabilité. Il avait promis à son frère qu'il parlerait à Sloane, et deux mois plus tard, il ne l'avait toujours pas fait. Eh bien, maintenant était un moment aussi bon qu'un autre.

— En parlant d'Ash. Est-il déjà... sorti avec un homme ?

Ça n'avait pas l'air bizarre. Du tout.

La question prit Sloane par surprise.

— Pourquoi ? Tu es intéressé ?

Dex espéra que son expression moins qu'inspirée était une réponse suffisante en soi. Il ne croyait pas que Sloane pensait vraiment que Dex nourrissait des sentiments secrets pour son ennemi juré.

— Je demande parce que j'ai un ami...

— Un frère, corrigea Sloane.

— Mec, rien ne t'échappe à toi.

Merde. Son partenaire était trop intelligent pour son propre bien.

Sloane se leva et rangea son petit ami dans son tiroir.

— Non. Il vaut mieux que tu t'en souviennes.

Il revint vers Dex et lui donna un baiser rapide sur les lèvres avant de grimper sur le lit. Dex se laissa tomber à côté de lui et roula sur le dos.

— Ton frère a le béguin pour Ash. Depuis des années. Tu aurais dû le voir quand je les ai présentés. Cael est devenu tout rouge, il a perdu sa langue, et ensuite il a trébuché sur ses propres pieds.

— La maladresse est de famille, marmonna Dex en se retournant sur le ventre avant de se redresser sur les coudes. Sauf si tu es Tony. Alors là, la « maladresse » se recroqueville dans un coin. Ça doit être un truc entre frères et sœurs. Alors, Ash est-il déjà sorti avec un homme ?

Sloane haussa les épaules.

— Pour être honnête. Je ne sais pas. Je ne m'implique pas dans sa vie amoureuse, dans le cas d'Ash, dans sa vie sexuelle. Il n'a toujours couché qu'avec des femmes. Que je sache. Nous sommes les meilleurs amis depuis que nous sommes enfants, mais nous avons toujours accordé de l'importance à notre vie privée. Tant qu'il reste prudent, tout ce que fait Ash avec qui que ce soit n'est l'affaire de personne d'autre que lui.

— En d'autres termes, tu n'en as aucune idée.

— Raison pour laquelle j'ai dit que je ne savais pas. Qu'est-ce qui te fait penser qu'il pourrait être attiré par les hommes ?

— La façon dont il agit avec mon frère me fait me le demander.

— Il est plutôt tactile avec Cael. J'admets que j'ai été surpris la première fois que j'ai vu Ash se comporter de façon si affectueuse envers ton frère. Depuis le premier jour, il n'a jamais juré contre lui, ne l'a jamais menacé, ou même envoyé promener. On dirait quelqu'un d'autre en sa présence. Je me suis habitué après un certain temps. Je me suis dit que c'était quelque chose que le gamin faisait ressortir chez lui. Mais il n'a jamais mentionné aucun homme. En plus, il m'a dit plusieurs fois qu'il n'était pas gay.

— Quand lui as-tu demandé ?

Dex rampa jusqu'à Sloane et posa sa tête sur son estomac. C'était comme s'il ne pouvait pas supporter d'être proche de lui sans faire disparaître le moindre espace qu'il y avait entre eux. Chaque fois qu'il touchait Sloane, son ventre se remplissait de papillons et son pouls s'accélérait. Soit Sloane ne remarqua pas la légère rougeur de Dex, soit il choisit de ne pas soulever la question, ce qui lui convenait très bien. Dex ne voulait pas le mettre mal à l'aise.

— Je n'ai jamais demandé, répondit Sloane, caressant distraitement les cheveux de Dex. Il a en quelque sorte fourni l'information volontairement. Maintenant que j'y pense, il y a eu cette nuit au Dekatria. Ash avait un peu trop bu, et il n'arrêtait pas de ressasser que le fait d'aimer traîner avec Cael ne faisait pas de lui un gay. C'était bizarre. Mais bon, ça aurait tout aussi bien pu être l'alcool qui parlait.

Dex remua ses sourcils, faisant rigoler Sloane.

— Il me semble que l'agent effrayant proteste trop.

Il roula sur le dos, et Sloane suivit le mouvement, atterrissant au-dessus de lui. Il l'embrassa sur les lèvres avant de déposer des baisers sur sa mâchoire et de continuer sur son cou, lui faisant recroqueviller les orteils. Un soupir de contentement échappa à Dex, ce qui sembla encourager Sloane.

— Tu prévois de le lui demander ? le taquina Sloane avant de prendre le lobe de son oreille entre ses dents.

— Oh, non ! Comme s'il allait me dire la vérité de toute façon.

Dex se tut, et Sloane s'écarta pour le regarder.

— Tu es inquiet pour Cael.

— Ouais. Il a le chic pour tomber amoureux d'hommes qui ne lui conviennent pas.

Le sourire de Sloane revint, le désir brûlant dans ses yeux d'ambre mêlé de chaleur et d'affection.

— Une autre chose qui est de famille ? demanda-t-il en chatouillant Dex sous les bras.

Celui-ci laissa échapper un rire avant d'essayer de repousser ses mains.

— Peut-être que oui, répondit-il, essayant de retenir son rire et de repousser Sloane. Arrête de me chatouiller, crétin.

Sloane s'arrêta et Dex le récompensa d'un long baiser.

— Je pense avoir brisé ma série de malchance.

— Toujours charmeur à ce que je vois.

Sloane était allongé au-dessus de lui. La sensation de son poids était si agréable. Dex aurait pu rester comme ça toute la nuit. Ses mains glissèrent autour de son torse, le long des courbes de son dos, puis de ses reins avant d'atteindre son cul magnifique.

— J'essaie, murmura Dex en se cambrant contre lui.

Les lèvres de Sloane s'étirèrent en un sourire entendu, puis il l'embrassa.

— Et tu y arrives. Malheureusement.

Ses lèvres revinrent se poser sur celles de Dex, chaudes et douces, son parfum rendant Dex complètement dingue. Seigneur, il désirait Sloane si fort. Il lui retira son tee-shirt pour pouvoir savourer le contact des muscles fermes sous ses mains, la douceur de sa peau. La perfection de ce moment le frappait. Il était heureux d'être là, à l'instant. Il s'écarta et offrit à Sloane le sourire le plus séduisant qu'il puisse afficher.

— Cela veut-il dire que tu es suffisamment charmé pour me faire des cookies aux pépites de chocolat pour accompagner mon verre de lait ?

Sloane l'étudia.

— Il est presque minuit.

— Ils sont précuits. Tu as juste à les découper et les mettre au four.

— Tu as encore rempli mon frigo avec tes cochonneries, n'est-ce pas ?

Le sourire de Dex fut si grand que ses fossettes apparurent.

— En effet. Alors... cookies ?

— Et si je dis non ?

Sloane haussa un sourcil, et Dex poussa un gros soupir.

— Je suppose que je pourrais aller me coucher sans le goût chaud et moelleux des cookies aux pépites de chocolat fraîchement sortis du four, fait par les douces mains de mon tendre amant...

Sloane éclata de rire.

— D'accord. Seigneur. Très bien. Je vais te faire des cookies.

Il embrassa Dex une fois de plus avant de rouler hors du lit. Dex lui lança un sourire idiot avant de se mettre debout sur le matelas, de marcher jusqu'au bord du lit et de faire un geste vers Sloane pour qu'il se tourne.

— Sérieusement ?

Sloane planta ses mains sur ses hanches. En dépit de sa posture, la lueur dans ses yeux disait à Dex qu'il était amusé.

— Le sol est fait de charbons ardents.

Sloane revint jusqu'au lit, et Dex lui sauta dessus, ses bras venant s'enrouler autour de son cou et ses jambes autour de sa taille.

— Je vois. Donc tu peux sauver tes pieds pendant que moi je me les brûle pour toi ?

— C'est l'idée.

— Tu as sauté la puberté, n'est-ce pas ?

Dex poussa un soupir mélancolique.

— Ce n'était pas pour moi.

Sloane rit, emportant Dex hors de la chambre.

— Tu es sans espoir.

— Je suis aussi non remboursable.

— Il doit certainement y avoir une politique de retour.

— Oublie ça. Tu as largement dépassé la période requise des trente jours. Tu es coincé avec moi maintenant. Et avant que tu le demandes, je suis également non transférable et non échangeable. Si tu me donnes à un organisme de charité, il n'y a pas de déductions d'impôts parce que, techniquement, ce serait considéré comme du trafic d'êtres humains.

— Waouh. Je vois que tu as étudié toutes les possibilités.

— Un peu, oui ! Tu aurais dû faire plus attention à l'accord de petit ami Dexter J. Daley.

Sloane le lâcha sur le comptoir et avança entre ses jambes pour le prendre dans ses bras.

— Je ne me souviens pas d'un accord de petit ami.

— Tu dormais peut-être à ce moment-là, mais le sommeil durant la lecture de l'APADJD est couvert dans les petits caractères. Tant que tu as un pouls, tu es considéré comme bel et bien présent.

— Dûment noté.

Sloane glissa ses mains sous le tee-shirt trop grand, quand quelque chose sembla lui venir à l'esprit.

— Que veut dire le *J.* de ton prénom ? Ce n'est pas écrit dans ton dossier.

Oh purée ! Il aurait dû savoir que cela viendrait sur le tapis tôt ou tard. Dex fit semblant d'accorder à la question une réflexion intense, et Sloane décida de se mettre à préparer ces fameux cookies. Il alla jusqu'au frigo et gémit quand il l'ouvrit. Depuis son perchoir sur le comptoir, Dex apercevait tous les petits plaisirs savoureux et mauvais pour la santé qu'il avait fourrés dans le réfrigérateur de Sloane. Il y avait des rouleaux de pâte à cookies, une bouteille de sirop au chocolat, des barres chocolatées, de la pizza, du pain blanc, et une vingtaine d'autres produits alimentaires bourrés de calories, pleins de gras, riches en sucre, et hurlant de glucides.

— Je sens comme une faiblesse qui m'envahit, marmonna Sloane en saisissant l'un des rouleaux de pâte à cookies aux pépites de chocolat. Je pense que la seule façon de me sentir un peu mieux, c'est que tu me dises ton prénom complet.

— Tu vas rire.

— Pourquoi ?

Sloane sortit une plaque à pâtisserie de l'une des armoires et la prépara avant d'ouvrir le tube de pâte à cookies.

Dex haussa les épaules, ses yeux posés sur ses pieds ballants.

— Parce que c'est ringard.

— Allez. Je ne rirai pas.

— Très bien. C'est le nom de mon arrière-arrière-arrière-grand-père. C'était un Pinkerton à la fin des années 1800. Les hommes dans ma famille ont toujours été policiers à dater de cette époque.

— Et il s'appelait... ?

Sloane posa le tube sur le comptoir et se tourna vers lui avec un sourire.

— Allez. Ça ne peut pas être si terrible.

— C'est de moi dont nous parlons.

— Exact. Quand même. Tu sais que je ne rirai pas.

Il pouvait aussi bien en finir tout de suite.

— Justice Daley.

Sloane cligna des yeux.

— Ton deuxième prénom est Justice ?

— Ouais.

— C'est...

Dex plissa les yeux et attendit. Avec un sourire, Sloane le prit dans ses bras.

— ... la chose la plus mignonne que j'ai jamais entendue.

— Ouais, eh bien, les enfants à l'école ne pensaient pas que c'était mignon. C'est pour ça que j'ai commencé à utiliser « J » à la place. Ça craint un peu.

Dex enroula ses bras autour du cou de Sloane et se pencha pour un doux baiser. Ses lèvres remontèrent en un sourire qui découvrit ses fossettes.

— Si tu le dis à Ash, je te botterai les fesses.

— Et pourquoi ferais-je ça quand je peux te contraindre à des choses plus agréables pour assurer mon silence ?

Sloane haussa ses sourcils d'un air suggestif, et Dex ne put se retenir de rire.

— Du chantage, hein ?

— Mm-mm, répondit Sloane alors qu'il embrassait Dex, ses mains trouvant à nouveau leur chemin sous son tee-shirt.

Dex s'écarta et lui sourit. Il n'eut pas à dire quoi que ce soit.

— Si je mets les cookies au four, est-ce que nous pouvons nous peloter pendant qu'ils cuisent ?

— Absolument, promit Dex.

Il resta assis à profiter de la vue du Therian sexy qui rôdait dans la cuisine, vêtu uniquement de son caleçon noir moulant. Il était étonnant de voir que même sous sa forme humaine, Sloane se déplaçait comme un puissant félin. Alors qu'il se baissait pour enfourner les cookies, Dex sauta du comptoir, incapable de résister à bondir à sa manière sur son partenaire.

QU'ALLAIENT-ILS LUI faire maintenant ?

Sloane était attaché à la chaise. Restreint au niveau des chevilles, des poignets, de la taille, et de la tête. Ça faisait toujours mal. Il avait voulu se cacher quand ils étaient venus le chercher dans sa chambre, mais il ne voulait pas ressembler à une mauviette devant Ash. Ash n'avait jamais l'air d'avoir peur quand les infirmiers venaient pour lui. Maintenant, Sloane souhaitait s'être caché. Non pas qu'ils ne l'auraient pas trouvé. Il n'y avait que les deux lits dans leur chambre. Ce n'était pas qu'il n'était pas reconnaissant. Le Dr Shultzon était gentil, et il leur apportait des jouets et de la crème glacée, les laissait peindre leur chambre comme ils voulaient. Parfois, quand Sloane jouait avec Ash, ils oubliaient où ils étaient, ce qu'ils étaient. Jusqu'à ce qu'il soit temps pour les tests.

Cette fois, on l'avait dévêtu et laissé en sous-vêtement. Les petites électrodes collantes étaient fixées à sa peau sur tout son corps, des fils partant de leur centre. Les électrodes étaient froides et envoyaient parfois de petites décharges électriques à travers lui. Les câbles étaient branchés à divers machines et moniteurs. Une machine surveillait les battements de son cœur, une son cerveau, et les autres... Il ne savait pas ce qu'elles faisaient. Elles ressemblaient à celles dans ces films de science-fiction que le Dr Shultzon louait pour eux aux vidéos-clubs. Si seulement Ash était là. Sloane aurait peut-être eu moins peur, alors.

— Très bien, Sloane. Comme je te l'ai demandé. Prêt ?

Non.

— Oui.

— D'accord. Tu peux commencer.

Sloane ferma les yeux et en appela à l'animal sauvage en lui. Le félin se réveilla de son sommeil et répondit à l'appel. La transformation commença, et Sloane serra les dents contre la douleur. Au moment où le premier os glissa de sa cavité, Sloane repoussa la transformation. Son côté félin hurla,

confus, ne comprenant pas pourquoi il était repoussé alors que Sloane l'avait appelé. Les machines autour d'eux s'affolèrent bruyamment, et Sloane cria, son corps lui disant qu'il ne devait pas essayer de stopper la transformation si brusquement une fois qu'elle avait commencé. Le Docteur Shultzon appuya sur un bouton, et les électrodes collées au corps de Sloane envoyèrent des pulsations à travers lui.

— Ça fait mal ! S'il vous plaît, arrêtez. S'il vous plaît, supplia Sloane.

Les impulsions étaient douloureuses. Elles épaississaient son sang et irritaient son félin. Sloane siffla, ses crocs commençant à s'allonger. Il lutta désespérément, repoussant l'animal.

— C'est bon, Sloane. Tu es un garçon très courageux. Tu peux le faire.

— Je ne peux pas, cria Sloane, des larmes coulant sur ses joues. Ça fait trop mal.

Quoi qu'ils lui fassent, cela rendait son autre moitié très en colère. Elle voulait sortir et leur faire mal à tous. Sloane arqua violemment le dos, son corps entier convulsant alors que le félin le déchirait de l'intérieur. Sa vision s'aiguisa, et ses griffes commencèrent à percer le bout de ses doigts. Sloane ne pouvait s'arrêter de crier.

— Je sais que ça fait mal. Juste un peu plus longtemps.

— Je ne peux pas le retenir !

— Tu peux. Ton côté humain est l'espèce dominante, Sloane. Tu lui dis quoi faire, pas l'inverse.

Ils ne comprenaient pas. Sloane secoua la tête, son corps retombant contre la chaise comme repoussé par une force inconnue.

— Ce n'est pas comme ça, bafouilla Sloane, son nez gouttant et de la sueur ruisselant sur son visage.

Sloane ne savait pas ce qu'il était, mais il savait cependant qu'il n'était pas humain. Le Dr Shultzon lui avait dit qu'il était un Therian quand il l'avait amené ici pour la première fois de l'hôpital où on l'avait enfermé à double tour parce qu'il était un monstre.

Shultzon posa sa main sur la tête de Sloane, caressant tendrement ses cheveux.

— Tout va bien. Dis-lui que tu vas bien. C'est fini.

Sloane le fit. Il essaya d'apaiser la bête en lui. Il lui dit que tout allait bien. Le pire était passé, même si ce n'était que pour aujourd'hui. Le félin protesta, mais retourna furtivement se tapir dans l'ombre. Sloane serra les mâchoires, ses yeux fortement serrés contre la piquête et la douleur de ses griffes et de ses crocs qui se rétractaient. Quelques battements de cœur plus tard, le félin s'endormit une fois encore. Shultzon lui essuya le nez avec un mouchoir, puis passa tendrement un tissu mouillé sur son visage avant de défaire les sangles qui le restaient. La lèvre inférieure de Sloane trembla, et de grosses larmes roulèrent le long de ses joues rougies.

— Je sais ce que tu penses.

Shultzon posa une main sous son menton et lui inclina le visage afin qu'il puisse le regarder dans les yeux.

— Tu n'es pas un monstre. Juste un garçon normal de treize ans comme n'importe quel autre. Peut-être un peu différent, mais ce n'est pas une mauvaise chose.

Sloane hochait la tête même s'il n'était pas d'accord. Peut-être qu'il n'était pas un monstre, mais il était une bête curieuse et un tueur. Il avait tué sa mère. Son père l'avait blessé et s'était suicidé. On l'avait rejeté, mis sous les verrous, et on lui avait dit qu'il était... une abomination. Parfois, il se sentait si seul qu'il souhaitait...

— Sloane, ça suffit !

Le ton dur le surprit, et une douleur soudaine et vive attira son regard sur son poignet dans lequel il avait enfoncé ses ongles. Les yeux écarquillés, il secoua frénétiquement la tête.

— Je ne voulais pas faire ça !

Il ne voulait pas retourner en observation. Et s'ils l'attachaient à nouveau au lit ?

— *Je le jure !*

— *Chut. C'est bon.*

Shultzon s'assit à côté de lui et l'attira dans ses bras, le berçant doucement comme sa mère avait l'habitude de le faire quand il y avait un mauvais orage et que la foudre lui faisait peur.

— *Je sais que tu n'en avais pas l'intention. Mais tu dois être plus prudent, ou je n'aurais pas le choix.*

Sloane hocha la tête.

— *C'est promis.*

Il ne voulait plus avoir mal. Tout faisait toujours mal. Sa tête, son corps, son cœur. Un soupir tremblant lui échappa, et sa voix sembla toute frêle quand il parla.

— *Je veux retourner dans ma chambre.*

— *D'accord.*

Shultzon le mena dans les couloirs blancs et lumineux et jusqu'à l'ascenseur où ils sortirent bientôt dans un autre couloir blanc. Chaque étage était identique, toujours blanc et bien trop lumineux. La porte de sa chambre s'ouvrit, et Ash s'avança. Comme s'il avait su que Sloane était tout près. Sans attendre l'accord du médecin, Sloane se mit à courir dans le couloir et se jeta dans les bras d'Ash. Bien qu'il soit du même âge, Ash était plus costaud, et quand ses bras forts se resserrèrent autour de lui, les larmes se remirent à couler. Il détestait pleurer autant, mais il ne semblait pas pouvoir s'arrêter.

— *Tout va bien, dit Ash d'une voix bourrue, conduisant Sloane à l'intérieur et fermant la porte derrière lui.*

Il le mena jusqu'à son lit et s'y assit avec lui, le tenant pendant qu'il pleurait. Quand les yeux de Sloane et sa tête lui firent mal d'avoir tant pleuré, que son nez fut plein et sa gorge irritée, il s'écarta et essuya son visage avec sa manche.

— *Je suis désolé. Je suis une vraie mauviette.*

— *Tu n'es pas une mauviette.*

— *Si. Ils te font la même chose, mais tu ne pleures jamais.*

— *C'est bien que tu pleures, déclara Ash sombrement.*

Il se retourna pour regarder Sloane, et pour la première fois en deux ans, il eut l'air... triste.

— *Ça veut dire que tu n'es pas cassé.*

Sloane fronça les sourcils.

— *Tu n'es pas cassé.*

— *Si je le suis. Je ne ressens que de la colère.*

— *Ce n'est pas vrai !*

Sloane prit la main d'Ash dans la sienne.

— *Tu souris et tu ris. Si tu étais cassé, tu ne ferais pas ça.*

Ash sembla y réfléchir, puis haussa les épaules comme s'il laissait tomber. Sloane persista.

— *Tu es mon meilleur ami au monde, Ash.*

— *Je suis ton seul ami.*

Sloane rigola.

— *D'accord, mais si tu n'étais pas mon seul ami, tu serais toujours mon meilleur ami. Nous allons devenir pour toujours les meilleurs amis, d'accord ?*

Le sourire d'Ash fut énorme.

— *Et comment !*

La porte de leur chambre s'ouvrit, et deux médecins apparurent.

— *Ash. C'est l'heure.*

— *D'accord.*

Ash respira profondément, gonflant sa poitrine. C'était comme s'il n'avait peur de rien.

Il marcha vers la porte, et Sloane le regarda avec inquiétude. Il rampa sur son lit, attrapa son jouet en peluche préféré, et remonta ses genoux contre sa poitrine. Ash s'arrêta pour le regarder par-dessus son épaule, un sourire sur le visage.

— *Si tu touches à mes affaires, je te colle mon pied aux fesses.*

— *Compris.*

Sloane ne put retenir son sourire. Puis la porte se referma, et il fut à nouveau seul.

Ash reviendrait bientôt. Il le devait. Sloane ne pouvait se raccrocher qu'à ça. Fermant très fort les yeux, il rêva du jour où ils seraient libres. Il osa même espérer qu'il aurait une vie normale avec quelqu'un qui tiendrait à lui, qui n'aurait pas peur de lui. Peut-être même... qui l'aimerait.

— *Sloane...*

Sloane roula sur le matelas et ouvrit les yeux. Il faisait noir, mais ce n'était pas un problème pour lui. Des yeux bleu pâle, emplis d'inquiétude et d'affection, le regardaient.

— Je suis désolé, dit Sloane, sa voix chargée de sommeil. Est-ce que je t'ai réveillé ?

Dex tendit la main et passa un pouce sur sa joue. À ce moment-là seulement, Sloane se rendit compte qu'elle était humide.

— Pleurais-tu dans ton rêve ? demanda doucement Dex.

— J'ai beaucoup pleuré quand j'étais là-bas. Les deux premières années, en tout cas. J'étais dans un tel état.

— Tu rêves beaucoup de cet endroit récemment. Plus que d'habitude. Est-ce que c'est à cause de ce qui est arrivé au Centre avec Isaac, ou y a-t-il autre chose ?

Sloane attira Dex contre lui, ayant besoin de sentir sa chaleur, reconnaissant de la façon dont son partenaire offrait sa force tranquille sans hésitation. Dex posa sa tête sur son épaule, sa main venant se poser sur son cœur. Avec un sourire, Sloane vint couvrir cette main de la sienne et la serra.

— Chaque fois que je vais dormir, je suis à nouveau là-bas, attaché sur cette chaise. Je n'avais jamais pensé que je remettrais un pied là-bas, encore moins que je reverrais le Dr Shultzon. Je pense que c'est ce qui a déclenché les rêves. En plus, le fait de savoir que cet endroit était encore en état de fonctionnement n'aide pas.

Sloane frissonna, et Dex planta un baiser sur sa peau pour l'apaiser. Il serait dans son intérêt qu'il oublie. Qui savait sur quoi d'autre ils avaient travaillé ? Si le cocktail de scopolamine était une quelconque indication, cela ne pouvait rien présager de bon. Il repoussa cette pensée pour l'instant, ne voulant pas inquiéter Dex. Son partenaire n'avait qu'une toute petite idée de ce qui s'était passé durant le programme de recrutement des Premières Générations.

Comme s'il lisait ses pensées, Dex parla avec hésitation.

— Tu ne m'as jamais parlé de ce qui t'était arrivé là-bas.

— Et je n'ai pas l'intention de changer ça. Pas parce que je ne veux pas me confier à toi ou parce que je pense que tu ne peux pas le gérer, mais quel serait le but de te raconter tous les détails sordides ? Que feras-tu de cette information si ce n'est te sentir en colère et blessé par ce que j'ai vécu ? Tu ne peux pas changer ce qui est arrivé. Personne ne le peut.

Il embrassa Dex sur le front, fermant les yeux en respirant le parfum d'agrumes maintenant familier. Il frotta son nez dans ses cheveux et murmura sincèrement :

— J'apprécie ton inquiétude, mais il vaut mieux que certaines choses restent non dites.

Dex resta silencieux un moment avant de hocher la tête. Il déposa un autre baiser dans le cou de Sloane et chuchota :

— D'accord.

Avec un sourire, Sloane se tourna sur le côté afin de pouvoir lui faire face. Il se pencha en avant et posa ses lèvres sur celles de Dex, savourant la façon dont il s'ouvrit pour lui. Il ne s'était jamais

vraiment soucie d'embrasser, mais il pouvait se perdre dans ses baisers. Avec un gémissement sourd, Sloane roula sur lui et approfondit leur baiser. Sa main glissa dans le sous-vêtement de son amant pour empaumer son érection, et son partenaire lui retourna la faveur. Ils continuèrent à s'embrasser, chacun poussant dans la main de l'autre. C'était lent et intense, mais Sloane s'obligea à garder un rythme régulier. Il enroula une jambe autour de Dex pour l'attirer plus près et le garder contre lui alors que le rythme prenait de la vitesse. Dex frissonna, et il retint son souffle avant de se répandre dans la main qui le contrôlait. Quelques secondes plus tard, l'orgasme de Sloane le frappait, et il frissonna de la tête aux pieds.

Alors qu'il s'assoupissait, Sloane entendit Dex marmonner quelque chose sur le fait d'être heureux d'être là. Sloane serra son partenaire dans ses bras et embrassa un sourcil avant de murmurer :

— Moi aussi.

SLOANE JETA un œil au nouvel ajout sur le bureau de son partenaire avec des sentiments partagés. C'était une tasse à café. Mais, il s'agissait de Dex, donc ce n'était pas qu'une vieille tasse à café. Elle était ornée de la silhouette d'un homme qui sautait de joie sur fond d'une journée ensoleillée. Il lut à voix haute le texte noir sous l'homme heureux, sans l'excitation que le point d'exclamation suggérait.

— J'ai fait caca aujourd'hui.

Dex sourit sans cesser de pianoter sur l'interface de son bureau.

— Quelle coïncidence. Moi aussi.

— Je lisais ton mug, petit malin.

Il regretta immédiatement d'avoir ouvert la bouche. Cette conversation allait prendre un mauvais tournant. Il le savait.

— Donc tu n'as pas fait caca aujourd'hui ?

— Je ne vais pas discuter des mouvements de mon intestin avec toi.

Ouais. Un mauvais tournant.

Le sourire ne quitta jamais le visage de Dex dont l'attention ne dévia pas de son rapport.

— Tu ne penses pas que nous avons atteint cette étape dans notre relation ?

— Je ne vois pas de quelle étape il peut s'agir, mais je n'ai aucune intention de l'atteindre un jour.

Il y avait juste des fluides corporels avec lesquels il n'était pas à l'aise. Raison pour laquelle il était si inutile à proximité de bébés. Les bébés lui fichaient une trouille bleue. Ils étaient si minuscules et fragiles. C'est comme s'ils savaient qu'il était paniqué par eux parce qu'ils hurlaient toujours et pleurnichaient quand il le voyait ou qu'il était forcé d'en tenir un. Il fronça les sourcils à cette pensée.

Dex lui fit un bref signe de tête.

— Ne pas parler de caca. Compris.

Ils avaient toujours cette conversation ?

— Arrête de dire ce mot.

— Quel mot.

— Caca.

Ce devait être la conversation la plus étrange qu'il avait eue au bureau. Il n'était pas du tout surpris de la tenir avec Dex. Son partenaire ricana et s'adossa dans sa chaise, ses yeux pétillants de malice.

— Crétin.

Sloane se leva et attrapa son mug *normal* estampillé du logo du THIRDS.

— Je suis loin d'avoir avalé assez de caféine pour m'occuper de toi ce matin.

Dex tendit sa tasse vide.

— Que dirais-tu d'être un bon partenaire et d'aller me chercher un cappuccino ?

Sloane le dévisagea.

— Tu veux que j'aille à la cantine avec ça ?

Il marcha jusqu'à Dex et commença à fouiller dans les tiroirs du bureau de son partenaire, ignorant la réserve de bonbons.

— Que cherches-tu ?

— Ta cervelle. Je pense que ce qui en restait s'est échappé de ta tête.

Sloane ferma le tiroir et se dirigea vers la porte.

— Assure-toi que personne ne glisse dessus en entrant ici.

— Attends, je viens avec toi.

Dex sauta de sa chaise, mug à la main.

— Je dois te parler de quelque chose de sérieux.

— Sérieux selon *ma* définition ou la *tienne* ?

Ils se dirigèrent vers l'espace de travail ouvert, dépassèrent les nombreux bureaux occupés par les équipes Défense de l'Unité Alpha, jusqu'à la zone de réception. C'était plutôt calme à cette heure de la journée, mais pas inhabituel. Avec tout ce qui se passait dernièrement, leur département était plus occupé que jamais. Même avec l'affaire de la Coalition atteignant le niveau de menace Rouge et tous les autres cas en cours, cela ne voulait pas dire que d'autres affaires n'étaient pas ouvertes. Le crime ne revoyait pas son emploi du temps parce que les agents du THIRDS étaient débordés. En fait, c'était à ce moment-là que les criminels décidaient de faire des heures supplémentaires. Sloane salua l'équipe de réceptionnistes avant de prendre le couloir menant aux ascenseurs.

— En quoi les deux sont-elles différentes ? demanda Dex.

La logique voulait qu'il y ait une énorme différence. Après toutes ces années sur le terrain, Sloane tombait toujours sur des surprises et des situations auxquelles il n'avait jamais été confronté. Certes, ces cas étaient en général gracieusement fournis par son partenaire. Chaque jour de travail équivalait à ouvrir une boîte à surprise. Il ne savait jamais sur quoi il allait tomber. Un incident en particulier, ayant eu lieu la semaine précédente, lui revint à l'esprit.

— Sérieux selon Dex, c'est comme « oups ! J'ai laissé tomber un ourson en gélatine dans le lance-grenades ».

Il jeta un œil sur son partenaire et se demanda comment cet homme réussissait toujours à avoir l'air innocent, quelles que soient les manigances tortueuses dont il se sortait.

— Je ne m'étais pas rendu compte qu'il était coincé dans mon viseur jusqu'à ce qu'il tombe dedans.

À ce moment-là, il était trop tard.

— Tu as presque arraché un œil à ce criminel, lui rappela Sloane.

— Heureusement, la preuve était comestible.

— C'est dégoûtant. Tu as vraiment de la chance que le lance-grenades n'ait pas été endommagé. Letty t'aurait fait passer un sale quart d'heure.

Même si Letty adorait Dex, elle adorait ses jouets tout autant et s'énervait royalement quand quelqu'un détériorait quelque chose par négligence. Surtout quand elle devait ensuite expliquer à Maddock pourquoi l'équipe avait dépassé son budget équipement, et la raison de la défaillance dudit équipement.

Ils entrèrent dans l'ascenseur qui, heureusement, était vide. Sloane déclina son numéro de badge et fournit l'empreinte de sa main pour les faire accéder au treizième étage. Il lui vint à l'esprit que sa consommation de caféine avait presque doublé au cours des derniers mois. Ses yeux se posèrent sur la cause probable.

Dex leva une main pour faire une promesse.

— Plus d'oursons en gélatine quand mon viseur est baissé. Compris. Ce dont j'allais te parler, c'est quelque chose de sérieux selon *ta* définition.

— J'aime ta façon de ne pas t'attarder sur cette infraction de manger des bonbons sur le terrain avec ton offre de ne pas les manger avec ton viseur baissé.

Son partenaire était le roi des tactiques d'évasion. Parfaitement taillé pour un travail gouvernemental.

— Est-ce que tu veux entendre ce que j'ai à dire ?

— Si je le dois.

— Charmant. Je pense que tu devrais accepter l'offre du Dr Shultzon.

Son partenaire s'arrêta net, et il se tourna pour voir que Dex était sérieux.

— Vraiment ?

Il repensa à son retour au travail après les quelques jours qu'il avait pris pour s'occuper de Dex suite à l'incident au Centre de Recherches. Il avait été surpris de trouver un message vocal de Shultzon lui demandant s'il voulait le rencontrer pour prendre un café et discuter. Le Docteur avait laissé son numéro de téléphone, que Sloane avait programmé dans le sien sans vraiment y regarder à deux fois.

— À quand remonte la dernière fois où tu lui as parlé ?

— Mis à part les quelques mots échangés au Centre, quand j'avais seize ans et que j'ai commencé au THIRDS. Nous n'étions pas autorisés à rester en contact après ça.

Les portes de l'ascenseur s'ouvrirent, et Sloane sortit avec Dex sur les talons.

— Je n'aurais pas su comment le joindre si je l'avais voulu.

— Peut-être que ça aidera.

Sloane ne prit pas la peine d'y accorder une pensée.

— D'accord. Je l'appellerai quand nous reviendrons au bureau.

— Tu veux que je trouve à m'occuper en attendant ?

— En fait, cela te dérange-t-il de rester ?

Il se sentit un peu gêné de demander, mais le grand sourire de Dex apaisa son esprit. L'avoir près de lui l'aiderait à se sentir moins nerveux. Après l'incident au Centre, Sloane avait fait de son mieux pour mettre tout ça derrière lui. Mais bon, il avait pensé avoir mis ça derrière lui une fois déjà, et tout s'était effondré grâce à Isaac Pearce. Et pourtant. Dex avait peut-être raison. Si le fait de voir Shultzon avait déclenché ses rêves, peut-être que le médecin pouvait aider à les arrêter. Cela valait la peine d'essayer.

— Bien sûr que non.

Dex rayonnait littéralement.

— Merci.

Ils entrèrent dans l'immense cantine qui ressemblait davantage à la zone de restauration d'un centre commercial géant qu'à une cantine de bureau. Sloane repéra leur équipe à leur table habituelle près de la fenêtre. C'était sympa de voir que Hudson et Nina s'étaient joints à eux. Les lundis matin étaient particulièrement frénétiques avec une forte demande en caféine que ce soit sous forme de café, de thé, ou de boissons énergétiques. Dès l'instant où leur journée commençait, et jusqu'au déjeuner, les agents ayant besoin de leur drogue envahissaient l'endroit. Calvin et Hobbs semblaient être les seuls qui manquaient à l'appel, ce qui en vérité n'était pas une surprise. Hobbs avait tendance à éviter les grands espaces bondés, et là où allait Hobbs, Calvin suivait.

Sloane salua quelques-uns de ses collègues agents Défense pendant qu'ils rejoignaient la file d'attente. Elle avançait rapidement, et Dex put commander son ridicule cappuccino frappé saupoudré de chocolat. Impressionnant, vu que la cantine n'offrait pas de poudre de chocolat. Alors que Dex était distraitement occupé à discuter avec Levi, qui ajoutait de l'édulcorant à son café très noir, Sloane commanda discrètement un latte à la vanille, sans sucre. Il n'avait pas besoin que Dex sache que ses goûts en matière de café déteignaient sur lui.

Après avoir salué Levi, Dex et Sloane rejoignirent leur équipe à la longue table grise. C'était comme n'importe quel autre jour. Rosa et Letty étaient en train de discuter en espagnol, Cael était sur sa tablette, et Hudson était au milieu d'un débat assez animé avec Ash qui semblait être redevenu lui-même, semant la zizanie et faisant s'échauffer les esprits. La seule différence aujourd'hui était la distance entre Ash et Cael. Ces deux-là étaient généralement soudés par la hanche, même lorsqu'ils étaient à la cantine. Aujourd'hui, Ash était assis à un bout du banc, flanqué par Rosa et Nina, tandis que Cael était assis de l'autre côté de la table vers l'extrémité opposée. Il avait également l'air misérable. Sloane alla s'asseoir à côté de Hudson et lui-même se glissa à ses côtés.

— Totalement absurde.

Hudson poussa un soupir frustré avant de prendre une gorgée de son thé au lait.

— Il n'y a pas de place pour un comportement justicier dans une société civilisée.

Ash se pencha en avant, tapant son doigt avec force sur la table pour souligner son point de vue.

— Au cas où tu ne l'aurais pas remarqué, Doc, nous ne vivons pas dans une société civilisée. Nous vivons dans un monde pourri, grouillant de gens stupides, faisant des trucs stupides. Combien de corps as-tu amené dans ton laboratoire tout propre rien que cette semaine ?

Hudson haussa un sourcil.

— Ce que tu suggères ne ferait qu'ajouter à ce décompte. Ce sont des Therians armés qui traînent là dehors, tirant et assaillants des humains. Ce n'est pas parce qu'ils le font au nom de la justice que leurs actions sont acceptables. La violence n'est jamais la réponse.

— Que dirais-tu de venir sur le terrain avec nous quand les choses s'enveniment, et ensuite me dire que la violence n'est pas la réponse ? Peut-être que cela ne l'est pas dans ton pays je-vous-prie-de-bien-vouloir-m'excuser de buveurs de thé où un connard ne pointe pas une arme pour ouvrir un compte bancaire, mais pas ici. Sais-tu quel âge j'avais quand j'ai tiré avec ma première arme à feu ? Six ans. Maintenant dis-moi, Doc, comment se fait-il qu'on apprenne à un putain d'enfant de six ans à tirer ?

Ash poussa un grognement de dégoût.

— Tu peux dire ce que tu veux, mais la Coalition nous fait une faveur en s'occupant de ces connards. Nous sommes devenus une société de contradictions vivantes. On râle et on pleurniche parce que les choses vont mal et empirent, mais à la seconde où quelqu'un fait une suggestion, on crie au meurtre à propos de nos droits civils.

Waouh. Ash était remonté aujourd'hui. Sloane ne savait pas ce qui avait fait déborder la coupe pour justifier la diatribe épique de son meilleur ami, mais cela avait dû être sérieux.

— Est-ce que tu te fous de moi ? s'exclama Dex, surpris, en regardant Ash.

Sloane retint un gémissement.

Et c'est parti.

— Ouais, je suis sérieux. Ces types ont coincé plus de membres de l'Ordre au cours des trois dernières semaines que nous durant ces derniers mois.

— Il y a une raison à ça, déclara Dex en grinçant des dents. Je ne sais pas si tu te rappelles, mais nous opérons sous cette chouette petite chose qu'on appelle la « loi », et avec laquelle la Coalition se torche le cul. Si nous courions les rues en tirant, et en nous en prenant à n'importe qui dont la tête ne nous revenait pas, à les traîner en prison sans preuve ou respect de la loi, je suis sûr que nous coincerions tout un tas de connards en un rien de temps. Comment peux-tu défendre ces types ?

— Je ne les défends pas. Mais que nous aimions ça ou pas, ils font le boulot.

— Et ils nous laissent ramasser les morceaux et nettoyer leur foutoir, s'énerma Dex.

— Peu importe.

Ash tira son téléphone de sa poche et se leva. Il se tourna quand Cael l'imita.

— Ash, est-ce que je peux te parler une seconde ?

— Pas maintenant, Cael. Je dois prendre cet appel.

Ash s'éloigna, et Cael se rassit. Il fixa sa tablette un moment, la table entière s'était faite silencieuse. Apparemment, Sloane n'était pas le seul à avoir remarqué le rejet. Que se passait-il donc ? Ash n'avait jamais remis Cael à sa place comme ça.

— Excusez-moi.

Cael attrapa sa tablette et se précipita dans la direction opposée à celle qu'avait prise Ash. Sloane sentit Dex presser sa jambe avant qu'il s'élançât derrière son frère.

— C'était quoi ça ? demanda Letty.

— Je ne sais pas, répondit Rosa. Ash n'est pas... en grande forme dernièrement.

Rosa se tourna vers Sloane.

— Tu devrais lui parler. Il est dans son monde depuis des semaines, et il n'en parlera pas. Ce n'est pas comme s'il était très partageur de ce point de vue là en temps normal, mais je suis inquiète. Il ne m'a rien dit du tout qui soit déplacé depuis des lustres.

— Je suis plutôt troublé que nous jugions du bien-être d'Ash à son manque de commentaires inappropriés, marmonna Hudson en prenant une autre gorgée de son thé.

— Tout le monde présente ses propres signes avant-coureurs, dit Rosa. Par exemple, plus tu bois de thé en une journée, plus tu es stressé.

La tasse de thé de Hudson s'arrêta à mi-chemin de sa bouche. Il fronça les sourcils et jeta un regard accusateur au breuvage avant de le reposer.

— Trahi par ma boisson.

— C'est sa quatrième tasse depuis ce matin, intervint Nina avec un grand sourire.

— Merci, chérie.

Hudson soupira et continua à boire son thé.

Sloane n'aima pas entendre cela. Hudson n'était rien d'autre que calme et composé. Certes, tenter d'avoir une conversation avec Ash était un moyen infaillible de faire grimper la pression artérielle de n'importe qui, mais à en juger par le commentaire de Nina, Hudson semblait avoir été troublé bien avant son débat avec Ash.

— Tout va bien, Hudson ?

Les joues de ce dernier se colorèrent légèrement, et Sloane se demanda ce qu'il avait bien pu dire pour provoquer une telle réponse.

— Tout va parfaitement bien. Merci, Sloane. C'est seulement une de ces journées.

Nina se pencha en avant et parla calmement.

— Une de ces journées où Sebastien Hobbs vient chercher des résultats au laboratoire en ayant l'air à croquer, tout beau et musclé.

La tasse de thé de Hudson claqua contre la table.

— Oh, pour l'amour du ciel, Nina.

— Quoi ?

Nina cligna des yeux innocemment.

Ah. Ceci expliquait cela. Sloane offrit à Hudson un sourire de sympathie. S'il existait un récit teinté de morale sur les dangers de tomber amoureux de son coéquipier, c'en était l'exemple parfait. L'ironie n'échappait pas à Sloane. Cependant, il n'était pas Sebastien Hobbs. Seb avait été fou amoureux de Hudson, tant et si bien que cela l'avait conduit à être imprudent, au mépris du protocole, et les résultats avaient été catastrophiques pour tous ceux impliqués.

Un agent devait sacrément foirer pour être transféré d'une équipe, et Seb n'avait pas seulement foiré, il l'avait fait avec brio. L'incident avait détruit sa relation avec Hudson, même s'il était clair que tous les deux nourrissaient toujours des sentiments profonds l'un pour l'autre. C'était dommage. Ils avaient été bien ensemble.

Sloane avait essayé d'aider son ami et coéquipier à l'époque, mais l'amour avait complètement retourné Seb, et au final, Sloane avait vu un agent exceptionnel se briser et perdre la tête. Sloane ne s'autoriserait jamais lui-même à suivre un tel chemin vers la ruine. Il tenait énormément à Dex, et il y avait peu qu'il ne ferait pas pour lui. Mais être aveuglé par l'amour au point de tout risquer ? La carrière pour laquelle il avait travaillé si dur ? La sécurité de son équipe, de ceux qui l'entouraient ? Il aimait à penser qu'il avait plus de jugeote que ça. En plus, Dex et lui se portaient très bien tels qu'ils étaient, sans mixer l'amour à tout ça. Ils n'avaient officiellement commencé à sortir ensemble que quelques mois plus tôt, et il avait été difficile d'en arriver au point où ils en étaient.

Le reste de la table reprit sa conversation, Rosa changeant de sujet au soulagement évident de Hudson. Sloane s'excusa, prit à contrecœur la tasse de Dex, et retourna au bureau, ses pensées

vagabondant vers sa propre relation. Parfois, il se demandait si les choses allaient trop vite entre eux. Il y avait eu une attirance sexuelle très forte depuis le début, et cette attirance s'était transformée en affection. Si Dex n'avait pas demandé plus, Sloane serait-il toujours en train de s'attarder à la frontière de l'engagement ? Aurait-il fait le pas suivant dans leur relation ? Son oreillette bipa, le coupant dans ses pensées. Il appuya dessus et répondit.

— Ici Brodie.

La voix du Lieutenant Sparks se fit entendre sur la ligne.

— Sloane, voudrais-tu t'arrêter dans mon bureau un instant ?

— Oui, bien sûr. J'arrive.

— Merci.

Sloane monta dans l'ascenseur, se demandant de quoi le lieutenant voulait lui parler. Peut-être avaient-ils enfin une ouverture dans leur affaire. Quelques minutes plus tard, il entra dans le bureau du Lieutenant Sparks. Elle lui fit signe de fermer la porte. Après s'être exécuté, il s'installa dans l'une des chaises devant son bureau et attendit qu'elle finisse de taper quelque chose sur l'interface de son poste de travail. Une fois qu'elle eut terminé, elle s'adossa dans son fauteuil et lui sourit. Ses yeux se posèrent sur les mugs dans sa main.

— Un choix intéressant de contenant à boissons.

Il suivit son regard vers les deux mugs, ayant complètement oublié celui de Dex qui clamait « j'ai fait caca aujourd'hui ». Son visage était probablement aussi rouge qu'il en avait l'impression.

— Je vais me mouiller et supposer que c'est le mug de l'agent Daley.

Sloane s'éclaircit la gorge et hocha la tête.

— Vous auriez raison.

Elle rit.

— Je savais qu'il serait un bon ajout à ton équipe.

C'était drôle comme tout le monde l'avait su avant Sloane. Il lui avait fallu plus longtemps que la plupart des gens pour le voir, mais maintenant il ne pouvait pas s'imaginer faire équipe avec quelqu'un d'autre. Le sourire du lieutenant disparut, et elle redevint sérieuse.

— Je t'ai appelé parce que nous n'avons pas eu la chance de parler depuis l'incident au Centre de Recherches. Je voulais savoir comment tu allais.

— Je vais bien. Merci de le demander.

Même s'il appréciait réellement l'inquiétude de son lieutenant, pourquoi cela venait-il maintenant et pas des mois plus tôt quand l'incident avait eu lieu ? Quoi qu'il en soit, il était heureux qu'elle ait pris la peine de lui parler personnellement.

— J'apprécie que vous ne m'ayez pas suspendu, ajouta-t-il.

— Je pense que nous savons tous les deux que tu n'as jamais été menacé d'une suspension. Quelles que soient les méthodes peu orthodoxes que tu emploies parfois, tu obtiens des résultats. Tu en obtiens toujours. Le Chef de la Défense Therian le sait aussi. Il est très impressionné.

Sloane ne put masquer sa surprise, sachant qu'il n'avait rien fait de moins que sous-entendre que l'homme était un crétin quand il l'avait eu au téléphone.

— Vraiment ?

— Tu as fait un travail exceptionnel, Sloane. Tu as non seulement récupéré le Dr Shultzon, mais tu as aussi secouru ton partenaire et éliminé la menace sans aucune perte civile ou policière.

Elle inclina la tête sur le côté, son regard pénétrant ne quittant jamais le sien. Que ne disait-elle pas ?

— Je n'avais pas le choix.

Il sentit ses tripes se contracter. Il la connaissait plutôt bien maintenant. Elle cherchait quelque chose. Puis, cela le frappa.

— Attendez. De quoi exactement est-il question ici ? De mon ordre pour neutraliser la menace ou du motif derrière lui ?

Et pourquoi diable cela venait-il si tard ? Il avait suivi tout le protocole requis à ce moment-là. Fait sa déclaration, remplit le rapport, passé son évaluation et même vu son psychologue attitré au THIRDS, ce qui était d'usage après une fusillade qui se soldait par la perte d'une vie.

Sparks haussa les épaules.

— Je pense que tu as arrêté un humain très dangereux qui a blessé de nombreux citoyens innocents ainsi que deux de tes partenaires.

Il était préférable qu'il ignore sa déclaration à propos d'Isaac blessant ses partenaires. Elle savait très bien qu'Isaac avait fait bien plus que les blesser. En fait, maintenant qu'il y pensait...

— Mon partenaire et le Dr Shultzon n'auraient pas été mis en danger si le THIRDS avait été honnête concernant le statut du Centre de Recherches. Vous avez dit qu'il n'était plus en fonctionnement.

— C'était l'information dont je disposais à l'époque. Nous avons discuté de ceci durant ton briefing, Sloane.

— Oui, et on ne m'a pas donné de réponses à ce moment-là non plus.

Tout comme il n'en obtenait pas maintenant.

— J'ai peur de ne pouvoir te donner plus d'informations. Tout ce que tu as besoin de savoir, c'est que le Centre a été mis hors service de façon permanente. Tout a été soit emmené ou détruit. Le bâtiment est mis en location.

— Et la drogue ?

Le Lieutenant Sparks croisa son regard sans sourciller.

— Cela ne te concerne pas. Tu es un Agent Défense. Ta responsabilité va à ton équipe et aux citoyens de la ville de New York. Si tu dois savoir quelque chose, tu seras informé.

Sloane garda sa bouche fermée. Il aurait dû savoir qu'il n'obtiendrait aucune réponse.

— Vous m'excuserez, lieutenant, mais je ne suis pas sûr de savoir pourquoi vous m'avez appelé ici.

Il ne comprenait pas bien où cette conversation le menait.

— Cette organisation a été bâtie sur des agents comme toi et l'Agent Keeler. Vous n'hésitez pas à prendre des décisions difficiles. Vous faites ce qui doit être fait.

Sloane était confus. Pourquoi lui disait-elle ceci ? Il ouvrit la bouche pour poser la question quand elle se leva, ajusta la veste de son tailleur-pantalons, et indiqua la porte.

— Merci, Sloane. Ce sera tout.

C'était quoi ça ? Sloane se leva et hocha la tête. Il se dirigeait vers la porte quand elle l'arrêta.

— Sloane ?

Il se tourna pour lui faire face et fut stupéfait par ce qu'il vit. Les pupilles de ses yeux bleu foncé étaient dilatées, les faisant apparaître presque noirs. Son regard perçant et son attitude glaciale envoyèrent un frisson le parcourir malgré le sourire sur son visage. C'était le regard d'un félin qui avait connu l'enfer et en était revenu. Il ne savait peut-être pas grand-chose du passé du Lieutenant Sparks, mais quelque chose lui disait que tous les deux n'étaient pas si différents. Sparks avait ses démons, et pour des raisons qui lui étaient inconnues, la mort d'Isaac Pearce semblait les tenir à distance. Au moins pour un petit moment. Sloane savait très bien ce que cela faisait.

— Entre toi et moi, Sloane ? Nous savons tous les deux que tu aurais pu prendre Isaac Pearce vivant. Les muscles de la mâchoire de Sloane se contractèrent.

— Merci de vous être enquis de mon bien-être, lieutenant.

Avec ça, il quitta le bureau.

Le Lieutenant Sparks avait essayé de lui dire quelque chose, et il devait découvrir ce que c'était. Une chose était sûre, elle ne se trompait pas. Comme elle l'avait dit, il avait fait ce qui avait besoin d'être fait, et il n'y avait rien d'autre à dire.

Sloane entra dans son bureau avec une mine sombre. Au moins jusqu'à ce qu'il voie Dex. Il sourit devant le froncement de sourcils sérieux sur le visage de son partenaire. Il était étrange que le simple fait de le voir puisse alléger son humeur. Même quand Dex le rendait complètement dingue. Sloane lui donna une chiquenaude à l'oreille, riant quand son partenaire sursauta.

— Pour l'amour de Lucy, tu vas me faire avoir une crise cardiaque un de ces jours.

— Non. C'est ton Mars frit enroulé dans du bacon qui en sera responsable.

Il s'assit à son bureau. Cela ne lui valut même pas un coup d'œil. Quelles que soient les pensées dans lesquelles son partenaire était perdu, elles devaient vraiment le perturber. Sloane avait une petite idée.

— Comment va Cael ?

— Complètement retourné à cause de ce connard. Je ne sais pas ce qui lui prend. Cael ne veut pas m'en parler.

— Rosa s'inquiète aussi pour eux.

Dex s'adossa à sa chaise et croisa ses doigts sur son ventre, attirant le regard de Sloane sur sa silhouette élancée.

— Penses-tu vraiment qu'Ash croie à toutes les conneries qu'il a racontées sur la Coalition ?

— Tu connais Ash. Il aime semer la pagaille.

— Je suis d'accord. Mais de là à penser que ces types font un meilleur travail que nous ?

— Dex, Ash aime pousser des boutons. Et il réussit particulièrement bien quand il s'agit de toi. Je n'arrête pas de te dire de ne pas laisser ce qu'il dit t'atteindre.

Sloane savait que c'était plus facile à dire qu'à faire, mais parfois il se demandait si Dex faisait même l'effort d'essayer d'ignorer les sarcasmes d'Ash. Heureusement que son partenaire était habituellement gai et enjoué, parce que de temps en temps Sloane pouvait jurer voir un peu d'obscurité sous la brillante surface de Dex. Il savait que son partenaire avait un sacré caractère, mais il le montrait rarement, sauf si quelque chose l'énervait royalement.

— Je ne peux pas m'en empêcher. C'est comme s'il avait des super-pouvoirs, entre autres d'agacement.

Sloane tira son Smartphone de sa poche et le déverrouilla d'un glissement de doigt avant d'entrer dans ses contacts et de rechercher le numéro du Dr Shultzon. Il était inutile de retarder l'appel plus longtemps.

— Est-ce que tu appelles Shultzon ?

— Ouais.

Son doigt était suspendu au-dessus du bouton d'appel. Il leva les yeux, et Dex lui adressa un grand sourire avant de lever ses deux pouces. Sloane ne put s'empêcher de rire. Se sentant légèrement mieux, il prit une profonde inspiration et appuya sur l'écran. Deux sonneries plus tard, et le médecin répondait.

— Oui ?

— Allô, Dr Shultzon ?

— Sloane, comme c'est agréable de t'entendre.

Pendant qu'il parlait, Sloane joua avec la sangle de son équipement de cuisse dans l'espoir de soulager un peu de sa nervosité.

— J'espère que cela ne vous dérange pas que je vous prenne aux mots et vous appelle.

— Pas du tout.

— Je pensais que peut-être nous pourrions nous voir. Discuter autour d'un café.

— Bien sûr !

Shultzon semblait excité à cette idée.

— Dès que tu es libre.

— Pourquoi pas cet après-midi ?

— Ce serait merveilleux. Cela t’ennuierait-il de venir à la maison ? J’attends un coursier.

C’était presque fini.

— Pas du tout. Je vous appellerai quand je serai en route.

— Magnifique. À bientôt.

Sloane raccrocha. Il l’avait fait. Il avait réellement appelé et fixé un rendez-vous avec Shultzon. Seigneur, s’il était aussi nerveux alors qu’il n’avait fait que parler avec cet homme au téléphone, comment se sentirait-il quand il serait devant lui ? Il était sur le point de parler à Dex du rendez-vous avec Shultzon quand il l’entendit.

Snip.

Non, impossible. Sloane regarda Dex qui avait la bouche grande ouverte, ébahi, son regard posé juste au-dessus de son épaule. Le cœur battant, Sloane se tourna lentement dans sa chaise, sa pire crainte se voyant confirmée. Il poussa un cri inhumain avant de laisser échapper un gémissement.

— Oh mon Dieu, Sarge !

Maddock se tenait là avec un grand sourire, une paire de ciseaux dans une main, et une mèche de cheveux de Sloane dans l’autre. Sloane palpa frénétiquement l’arrière de sa tête, découvrant ses cheveux plus courts du côté gauche. Il ouvrit la bouche, mais seul un son étranglé s’en échappa.

— Je t’ai dit il y a deux semaines de les faire couper. Maintenant, tu n’as plus le choix.

— Vous avez massacré mes cheveux !

— Tu aurais dû aller voir ton barbier, ou ton styliste, ou peu importe la façon dont vous, les jeunes, les appelez ces temps-ci. Va te faire couper les cheveux, ou je reviens m’occuper de l’autre côté.

Maddock déposa les cheveux de Sloane sur son bureau et sortit en fredonnant une chanson à propos de se faire couper les cheveux.

Avec un gémissement, Sloane ramassa ses boucles.

— Je jure que je ne l’ai pas vu avant qu’il soit trop tard, s’empressa de dire Dex, contournant son bureau pour inspecter la tête de Sloane. Waouh.

— Je ne peux pas croire qu’il ait fait ça.

Sloane ne s’en remettait pas.

— Après toutes ces années à menacer de le faire, il l’a vraiment fait.

C’était vrai. Il n’avait personne à blâmer à part lui. Maddock l’avait prévenu à maintes reprises. Sloane portait ses cheveux bien plus longs que la politique du THIRDS l’autorisait, et il attendait toujours la toute dernière minute pour les faire couper.

Dex s’assit sur le bord du bureau de son partenaire.

— Je suis désolé. C’était un coup bas. Que puis-je faire ?

— Peux-tu passer la pièce en mode privé ?

— Bien sûr.

Dex marcha jusqu’au panneau de contrôle et entra son numéro de badge et son habilitation. Les murs devinrent blancs, et la pièce fut sécurisée. Alors, Sloane se laissa aller, maudissant tout sur son passage. Il lâcha tout ce qu’il avait, utilisant des jurons qu’il n’avait même pas conscience de connaître. Quand il eut terminé, son visage était en feu, et il se sentait à bout de souffle.

— Ton père est le mal, murmura Sloane pathétiquement.

Dex revint s’asseoir sur le bord du bureau de Sloane et glissa vers lui. Il s’arrêta devant lui et ouvrit ses bras. Avec une moue, Sloane fit rouler sa chaise en avant pour pouvoir poser sa tête sur ses genoux.

— Là, là.

Dex lui tapota la tête, cherchant à l’apaiser.

— C’est ce qui s’appelle une explosion. Je ne savais pas que tu avais ça en toi. Je ne suis même pas certain de savoir ce qu’étaient les deux derniers mots que tu as prononcés.

— De l’allemand, je crois. J’ai entendu Sacha de la Recon se mettre en colère une fois quand son

disque dur a été balayé par un virus indésirable. Je ne sais pas ce que ça veut dire, mais ça semblait... approprié sur le moment.

Il souleva sa tête et posa son menton sur la jambe de Dex.

— Je dois les faire couper, n'est-ce pas ?

Dex grimaça en passant ses doigts sur le côté charcuté de sa tête.

— Ouais. Il n'y a vraiment aucun moyen de faire passer ça pour une coupe à la mode.

— Merci.

Sloane se leva et embrassa Dex.

— Dis au Seigneur du Mal que je suis parti plus tôt. Je vais aller voir Marcus pour arranger les dégâts avant d'aller chez Shultzon. Je t'appelle plus tard. S'il se passe quoi que ce soit, appelle-moi.

— D'accord. Bonne chance, des deux côtés.

Sloane lui fit un clin d'œil avant de sortir du bureau. Sur sa route jusqu'à l'ascenseur, il essaya de ne penser qu'à sa coupe de cheveux et non au rendez-vous qui suivrait. Il n'y avait aucune raison de se sentir nerveux. Shultzon avait représenté un pan considérable de sa vie à une époque donnée, mais cela avait changé longtemps auparavant. Il pouvait le faire. Il le devait. C'était la seule façon de restaurer un peu de normalité après le désordre dans lequel sa vie avait été projetée depuis qu'il était retourné au Centre de Recherches. Au moins, maintenant, il pouvait se consoler en se disant que les cauchemars étaient seulement dans sa tête.

SLOANE SE voyait contraint de voir son styliste à cause de l'horreur infligée à ses boucles tombantes par son sergent. Quand l'homme avait vu les cheveux massacrés de Sloane, il avait tout simplement crié au meurtre — sanglant de préférence — avant de prier un saint quelconque en espagnol. Au moins, Marcus avait ressenti de l'empathie et avait pleuré sa perte avec lui. Quelques coups de ciseaux et un rapide coup de sèche-cheveux plus tard, Sloane se sentait mieux. Il pouvait toujours faire courir ses doigts dans ses cheveux, même si c'était seulement au-dessus. Les côtés de sa tête étaient coupés court, faisant se refléter la lumière dans ses petits poils argentés comme de minuscules panneaux solaires. En tout cas, c'est l'impression que ça lui donnait. Marcus avait offert de raser sa barbe naissante, mais Sloane avait décidé de la garder pour ennuyer Maddock. Cette fois, au moins, si son sergent arrivait avec un rasoir, Sloane le verrait venir. L'homme était sournois, même pour un humain. Il avait très probablement perfectionné ses compétences au cours des années en élevant deux garçons espiègles.

Les serrures cliquetèrent de l'autre côté de la porte, et Sloane se prépara. Bon Dieu, il n'était plus un enfant. Bien qu'il ne soit pas en uniforme, le badge accroché à sa ceinture et l'arme de poing rangée dans son étui à l'épaule sous sa veste lui rappelaient qui il était, et ce qu'il était maintenant. Quand la porte s'ouvrit et qu'il se retrouva face à l'homme qui était à la fois son sauveur et son croque-mitaine personnel, rester imperturbable fut plus difficile qu'il s'y était attendu.

— Sloane.

Le Dr Shultzon le salua avec un sourire chaleureux et une étreinte.

— C'est si bon de te revoir.

Sloane hochait brièvement la tête.

— Monsieur.

— Entre, je t'en prie.

Shultzon s'écarta pour le laisser entrer. C'était bizarre de revenir ici pour une visite de courtoisie. Tandis que Shultzon verrouillait la porte derrière lui, Sloane jeta un rapide coup d'œil à l'environnement élégant, se rappelant à quel point l'endroit avait été différent quelques mois plus tôt, quand Isaac et ses hommes l'avaient saccagé avant d'enlever le médecin. Maintenant, c'était immaculé, presque confortable et paisible. Shultzon l'invita à entrer dans le séjour, et ce faisant, Sloane fit l'inventaire de la pièce. Il vit que les étagères le long des murs étaient à nouveau remplies de livres, les lampes étaient redressées, le canapé et les fauteuils de couleur crème impeccablement installés avec leurs coussins en place, et les lattes du parquet luisaient.

— Jolie coupe. L'œuvre du sergent Maddock ? demanda Shultzon, son sourire faisant plisser le coin de ses yeux.

Il s'installa dans l'un des fauteuils et fit un geste pour inviter Sloane à s'asseoir sur le canapé en face de lui.

— Comment le savez-vous ?

Sloane s'assit légèrement en avant, les bras sur ses jambes, les doigts entrecroisés, ses yeux se posant partout sauf sur l'homme devant lui. Peut-être que venir ici était une erreur. Il n'avait pas parlé à Shultzon depuis des années, et voilà que maintenant il ouvrait les vannes à Dieu seul savait quoi.

— Sloane, nous allons seulement parler. Tu n'as pas besoin d'avoir l'air aussi mal à l'aise. Installe-

toi, détends-toi. La réponse à ta question, c'est que je me fais un devoir de tout savoir.

Sloane s'adossa au canapé et étudia Shultzon.

— À propos des coupes de cheveux des agents ?

L'homme n'avait pas changé du tout depuis que Sloane lui avait fait ses adieux lors de son dernier jour au Centre, juste avant qu'on lui bande les yeux et qu'on le dépose sur le seuil du THIRDS comme on déposait un bébé sur les marches d'une église. Shultzon avait davantage de cheveux blancs qu'autrefois, mais à part ça, il n'avait pas changé. Il était toujours grand, d'apparence bienveillante avec des yeux gris perçants qui ne manquaient rien, et une voix apaisante qui pouvait devenir autoritaire et féroce en un clin d'œil. Cependant, il y avait une différence que Sloane trouvait réconfortante. Shultzon n'avait plus de pouvoir sur lui.

— Je me fais un devoir de savoir ce qui se passe au THIRDS. Je suis peut-être à la retraite, mais je suis toujours estimé là-bas et souvent consulté. Merci de venir me voir. J'espérais que tu le ferais.

— Ah oui ?

Shultzon hocha la tête.

— J'ai suivi tes progrès. J'étais si fier de toi quand tu es devenu chef d'équipe. Malgré ce que tu crois, je me soucie de toi. Tu étais comme le fils que je n'ai jamais eu.

— Le fils ? siffla Sloane en se redressant.

Il s'était promis qu'il ne se mettrait pas en colère, mais il n'aurait pas dû se leurrer. Shultzon lui avait peut-être sauvé la vie, mais cela ne voulait pas dire que Sloane pouvait oublier le prix qu'il avait payé.

— Je fais toujours des cauchemars. Je n'ai pas été capable de m'arrêter de rêver de ce foutu endroit depuis que j'y suis retourné.

Le sourire s'évanouit du visage de Shultzon, son expression se chargeant de remords.

— Je suis désolé. Je comprends ton ressentiment.

— Vraiment ? Je vous faisais confiance. Et vous...

Sloane pinça les lèvres, s'ordonnant de se calmer.

— Vous m'avez torturé. Vous avez torturé Ash. Nous tous. J'ai enduré une agonie physique et psychologique presque chaque jour.

Il voulait blâmer Shultzon pour son enfance perdue, mais ça n'aurait pas été juste. L'homme n'avait pas volé l'enfance de Sloane. Être un Therian, ce qui lui était arrivé, perdre sa mère... il n'avait jamais eu la moindre chance de mener une vie normale après ça. Il sentit sa colère vaciller.

Shultzon se pencha en avant, ses mains jointes devant lui.

— Sloane, je sais que tu vois cela comme de la torture, mais il était nécessaire de faire ces tests afin de te comprendre. De comprendre tes limites. Je vous ai protégés, Ash et toi.

La sincérité de Shultzon et son ton de regret irritèrent Sloane.

— Nous aurions pu mourir.

— Je n'aurais jamais laissé cela arriver à l'un de vous.

— Et qu'en est-il des autres ? Êtes-vous en train de me dire que personne n'est mort attaché à l'une de ces foutues chaises ?

Sloane se leva d'un bond et se mit à faire les cent pas. C'était la seule façon pour lui de conserver la maîtrise de lui-même. Les souvenirs l'inondaient et le frappaient de toute part. Les aiguilles, les drogues, les décharges lui traversant le corps. Quand le monde le regardait, les gens ne voyaient rien d'autre qu'un animal. C'est comme ça qu'ils l'avaient appelé à l'asile. Ensuite, le Centre de Recherches sur les Therians de Première Génération lui avait donné le sentiment d'en être un. Il baissa les yeux sur ses mains.

— Je n'étais qu'un enfant.

— Sloane, c'est grâce à toi que nous avons mis en place le kit de Soins Post Transformation. Les

Therians mouraient quelques heures après être redevenus humains, et personne ne comprenait pourquoi. La plupart étaient en parfaite santé. Grâce à toi, nous avons appris à quel point le métabolisme Therian était différent de celui d'un humain. Et tout ce que tu as fait a été de prononcer deux petits mots. Te souviens-tu de ce que tu m'as dit ?

Sloane hocha la tête. Comment pouvait-il oublier ? Il avait repris sa forme humaine, et avait eu l'impression de se sentir mourir, de se dissoudre dans le néant. Tout avait été si terrifiant. Son corps lui avait semblé fragile, et il avait craint de se briser s'il ne faisait ne serait-ce que respirer. Puis, il avait levé les yeux vers Shultzon et lui avait dit calmement :

— J'ai faim.

— C'est exact. Ces deux mots ont sauvé d'innombrables vies, Sloane. Je t'ai demandé ce que tu voulais, et tu m'as demandé de la viande. Quatre doubles hamburgers plus tard, et tu étais complètement redevenu toi-même. Dès que nous avons fait cette découverte, le reste s'est mis en place tout seul. Pense à cela.

Sloane ne savait pas si c'était vrai. Il ne savait pas ce qu'il devait croire. Shultzon avait été bon lorsqu'il ne faisait pas de tests sur lui, mais il avait également été le médecin en chef du Centre. Quelle part de ce qu'on lui avait dit avait représenté la vérité, et qu'avait-il fallu pour obtenir de Sloane qu'il coopère ? Seule la peur avait empêché les enfants Therians de s'échapper. Sous leur forme animale, ils étaient physiquement plus forts. La peur du monde extérieur — d'être seul — avait empêché Sloane d'essayer de s'échapper. Les enfants du Centre avaient tous été mis à l'écart les uns des autres. Traités comme des bêtes enragées.

Derrière lui, Shultzon continuait d'énumérer tout ce que Sloane avait supposément fait pour aider ses semblables Therians, mais il était difficile de passer outre les hurlements dans sa tête pour l'entendre. Il fléchit ses doigts, serrant les poings, tandis qu'il essayait de faire taire les souvenirs de ses propres cris. Les cris d'agonie devinrent plus forts, et il sentit s'éveiller le félin en lui. Les battements de son cœur s'accéléraient, son pouls s'envola en flèche, et il se trouva en équilibre précaire devant l'abîme. S'il ne reprenait pas le contrôle...

— Dex.

Les yeux de Sloane s'ouvrirent d'un coup, sa vision acérée. Lorsqu'il se retourna, Shultzon lui souriait chaleureusement.

— Qu'avez-vous dit ?

Shultzon n'avait pas bougé de sa place, l'air toujours aussi calme et composé que toujours.

— Je te demandais comment allait ton partenaire, Dex.

Pendant un moment, Sloane resta là à dévisager bêtement l'homme. Il sentit son front se plisser et se retrouva à froncer les sourcils. Pourquoi Shultzon s'enquérail-il de Dex ?

— Dex va bien.

— Il semble très bien aller. Je pensais qu'il pourrait avoir du mal à passer du statut d'inspecteur aux homicides à celui d'Agent Défense.

Sloane marcha jusqu'au canapé et se rassit.

— Il s'en est très bien tiré, considérant qu'il a été propulsé dans une affaire de meurtre HumaniTherian dès sa première semaine dans l'équipe.

Pourquoi étaient-ils en train de parler de Dex tout à coup ?

— Comment gère-t-il le fait d'être incapable de mener ses propres enquêtes ?

— Ça le frustre, admit Sloane, souriant quand une image de Dex perplexe lui vint à l'esprit.

Ne pas pouvoir suivre chaque piste qu'ils recevaient frustrait immensément son ex-inspecteur de partenaire. Alors, durant leur temps mort, pendant que la Recon menait les investigations, Sloane s'était mis à le distraire avec des séances d'entraînement et des casse-têtes. Son partenaire était alors absorbé, et ensuite quand ils étaient appelés, Dex était impatient de répondre à l'appel.

— Nous avons trouvé un moyen de contourner ça.

— Veux-tu un peu de café ?

— Bien sûr.

Sloane se rencogna dans le canapé en pensant à Dex et toutes ses folles petites manies pendant que Shultzon disparaissait dans la cuisine pour préparer du café. Même si Dex était techniquement toujours un bleu, il avait parcouru un sacré bout de chemin. Il apprenait vite. Durant les séances d'entraînement, il avait observé Sloane se battre avec Ash et Hobbs et avait rapidement appris les mouvements. Ce qui lui manquait en force, comparé à ses coéquipiers Therians, il le compensait par la ruse. Il était également très bon pour prendre ses adversaires au dépourvu. Shultzon revint avec un plateau et lui tendit une tasse de café. Sloane y ajouta un peu de lait et du sucre, ce qui était entièrement la faute de Dex. Il avait l'habitude de se contenter de le prendre noir. Alors qu'il dégustait son breuvage, il se sentit se détendre.

— Je souhaitais te le demander. Depuis combien de temps Dex et toi êtes ensemble ?

Sloane s'étouffa presque avec son café. Au temps pour l'impression de détente. Il s'essuya la bouche et croisa le regard de Shultzon.

— Excusez-moi ?

— Dex. Tous les deux, vous êtes ensemble, n'est-ce pas ?

Sloane observa Shultzon tout en remuant tranquillement son café.

— C'est mon collègue de travail.

— Ah, je vois.

Shultzon acquiesça et prit une gorgée, comme si ces trois petits mots expliquaient tout. Il était évident qu'il ne le croyait pas.

— Quoi ?

— Tu as toujours été très bon pour cacher la vérité, même si c'était à toi-même. Mais tu n'as jamais pu me la cacher à moi.

Shultzon hocha la tête vers l'endroit où Sloane s'était tenu quelques minutes plus tôt.

— Tu étais à quelques secondes de te transformer, mais tu ne l'as pas fait.

— Je ne perds pas le contrôle aussi facilement.

Peut-être cela avait-il été vrai il y a longtemps, quand il était jeune et avait des problèmes à contrôler ses émotions, mais plus maintenant. Sloane ne redevenait pas sauvage à moins qu'il le veuille.

— J'étais en train de te perdre. Je le voyais. Rien de ce que je disais ne t'atteignait. Jusqu'à ce que je prononce son nom.

Sloane se souvenait vaguement que Shultzon était en train de lui parler, mais sa vie en aurait-elle dépendu, il n'aurait pu se rappeler le sujet de leur conversation. Cependant, il se rappelait avoir entendu le nom de Dex. Était-il possible qu'il ait été sur le point de se transformer sans le savoir ? Merde, ce n'était pas bon.

— Ta réaction et le fait qu'Isaac ait choisi Dex pour l'utiliser contre toi me disent que le jeune homme compte beaucoup pour toi. Je suis désolé de l'avoir mis dans une position si difficile. J'espère qu'il me pardonne.

— Il est plutôt agacé de ne se souvenir de rien, mais il n'est pas en colère contre vous.

— Dans ce cas, tu ne lui as pas tout dit, sinon il le serait.

Ceci, en tout cas, était vrai.

— Il en sait assez. Je ne vois aucune raison de l'inquiéter inutilement avec des détails morbides.

Sloane avait passé suffisamment de temps en compagnie de Dex pour savoir à quel point il prenait personnellement la douleur de ceux auxquels il tenait. Connaître les détails de ce qu'avait subi Sloane ne ferait que donner un mal de tête à son partenaire. Était-il égoïste de sa part de toujours vouloir voir Dex heureux ? Son partenaire n'était pas dans son état normal sans un sourire sur le visage.

— Tu le protèges.

Shultzon hochait la tête pour marquer sa compréhension. Il posa son café sur la table et s'adossa dans le fauteuil pour étudier Sloane.

— Après tout ce que nous avons vécu, crois-tu réellement que je vais aller dire au Lieutenant Sparks ce que je sais à propos de ton petit ami ?

Sloane fronça les sourcils, mais ne répondit pas. Shultzon n'avait qu'à penser ce qu'il voulait. Sloane ne dirait rien au sujet de sa relation.

— Quoi qu'il en soit, je suis content que tu sois à nouveau heureux. Tu mérites d'être heureux.

Heureux. C'était une chose qu'il n'avait jamais pensé qu'il serait à nouveau après Gabe. Il était vrai que Dex le rendait heureux, même si parfois Sloane ressentait que leur relation avançait un peu trop vite. Bien sûr, il n'allait pas en discuter avec Shultzon.

— Le lieutenant Sparks a dit que le Centre de Recherches avait été fermé pour de bon. Est-ce que c'est vrai ?

— Que te dit ton instinct ?

Sloane jura tout bas. Il en était venu à faire confiance à ces instincts et à écouter ses tripes. Le THIRDS cachait quelque chose à propos du Centre. Il n'utilisait peut-être pas le même bâtiment, mais cela ne voulait pas dire qu'ils avaient arrêté de faire ce qu'ils fabriquaient là-bas.

— Nous savons tous les deux comment ces choses fonctionnent, Sloane.

— Et la drogue ? Vous avez vu ce qu'elle a fait à Dex. Il vous aurait tué et ensuite...

Sloane s'interrompit, incapable de prononcer les mots. Il ferma les yeux dans une tentative de repousser l'image de son esprit, mais ça ne fit qu'empirer les choses. Cela le frappa alors avec une violence inouïe. Il avait dit à Dex qu'il ferait tout ce qui était en son pouvoir pour préserver la vie civile, même si cela signifiait le perdre. Maintenant, il n'en était plus aussi sûr, et cela l'effrayait plus que tout. Il ne s'était jamais senti à ce point angoissé quand il était avec Gabe. Être avec Dex était très certainement une aventure. Sauf que parfois, il avait le sentiment qu'il s'agissait d'une aventure pour laquelle il était mal équipé.

— Sloane, regarde-moi.

Sloane voulait refuser pour le principe, mais une partie de lui était toujours ce petit garçon effrayé quand Shultzon lui parlait. Il obtempéra.

— Pour l'instant, il n'y a pas de raison d'être inquiet. Si cela devait changer, tu serais le premier à le savoir.

— Pourquoi me le diriez-vous ?

Shultzon n'avait aucune raison de se soucier de Sloane ou de ce qui se passait dans sa vie maintenant. En était-il réellement venu à s'inquiéter pour lui, s'agissait-il d'autre chose ? Pouvait-il vraiment faire confiance à cet homme ? Comme s'il lisait ses pensées, Shultzon hochait la tête.

— Je te fais confiance. Dès l'instant où j'ai posé les yeux sur toi, j'ai vu tout le potentiel que tu possédais. Tu étais un enfant effrayé et tu es devenu un jeune homme extraordinaire. Tu es un chef d'équipe exceptionnel, et je ne doute pas que tu continues à accomplir de grandes choses. Tu es plus fort que tu le penses, Sloane. Tu l'as toujours été.

Sloane se leva, se sentant mal à l'aise devant les compliments de Shultzon. Il se souvint des éloges de l'homme et de tout ce qu'ils avaient signifié pour lui à une époque. De tout ce qu'il avait volontairement traversé seulement pour que Shultzon lui sourie et lui dise combien il était bon.

— Je devrais partir.

Shultzon tendit la main. La lueur dans son regard était authentique, et son ton sincère quand il parla.

— S'il te plaît, dis-moi que tu reviendras me rendre visite. Peut-être que tu peux amener Dex avec toi. J'adorerais le rencontrer.

— Je lui dirai.

Sloane prit la main de Shultzon et le remercia pour le café et la discussion. Il quitta la maison et

resta un instant sur le trottoir. C'était si paisible. Il entendait à peine le trafic. La soirée était venteuse. Sloane marcha jusqu'à sa voiture, heureux d'avoir écouté Dex et d'être venu jusqu'ici. Il avait été incroyablement incertain au début, presque sûr qu'il commettait une erreur, mais il lui avait fait confiance. La pensée de son partenaire le fit sourire. Il s'installa derrière le volant, pensant combien celui-ci avait été compréhensif depuis le début, et comment, face à ses insécurités, il était là pour l'aider à démêler et comprendre les choses. Malgré toutes ses facéties, l'homme était incroyablement malin.

Alors qu'il conduisait vers la maison de Dex, il décida de faire un détour. Il voulait lui offrir quelque chose. Il essaya de réfléchir à ce qui lui ferait plaisir. Quel que soit ce qu'il lui ramènerait, il savait qu'il ferait mouche. Dex était typiquement le genre d'homme qui pensait que « c'est l'intention qui compte ». Il était également facile à satisfaire. Mais Sloane ne voulait pas juste lui rapporter n'importe quoi. Il voulait trouver quelque chose qui le ferait sourire de son sourire éclatant. Celui qui atteignait ses yeux bleus pétillants. Il pensa à ce dont son amant raffolait, même si c'était idiot ou quelque chose qui rendait Sloane dingue. Une pensée surgit dans son esprit, et il sourit. Son partenaire était bon pour une pâtisserie.

DEX TAPAIT du pied en rythme avec la guitare électrique et la batterie tandis qu'Asia chantait la chaleur du moment et les ambitions adolescentes. Seulement quelques instants plus tôt, il s'était fait un chat vidéo avec son petit frère, et il était maintenant en train d'essayer de donner un sens à l'affaire mettant en cause la Coalition, dont le dossier était ouvert sous ses yeux. Bien qu'il n'ait pas l'autorisation d'accéder à Themis en dehors du QG, il pouvait accéder à l'interface de son bureau et à ses fichiers. Sloane lui avait envoyé un message quand il était chez Shultzon pour lui faire savoir qu'il ne serait pas rentré à la maison à temps pour dîner ; il pouvait donc commencer sans lui et commander la pizza qu'il savait que Dex voulait. Sloane lui rappela également qu'il lui ferait perdre tout ça lors de leur prochain entraînement. Idiot de Sloane. Comme si la menace allait l'empêcher de se gaver des parts de pizza les plus délectables de New York, chargées d'un supplément de fromage savoureux, et d'une pâte croustillante. Il tapota son ventre plein et poussa un soupir de contentement. La prochaine séance d'entraînement allait être corsée, mais ça en avait vraiment valu le coup.

Il posa ses pieds – avec ses chaussettes – sur la table basse devant lui et fit défiler les informations sur sa tablette. Selon Cael, aucune alerte n'avait été déclenchée par Themis suite à un accès non autorisé. Bien que des algorithmes aient été mis en place dans l'espoir d'épingler les agents qui tentaient d'accéder à des informations qui ne les concernaient pas, cela se révélait quasiment impossible. Des milliers d'agents accédaient à Themis rien qu'au QG. Les agents Recon avaient davantage accès aux informations classifiées que la Défense. Ils pouvaient également apporter des modifications et faire des suppressions qu'eux-mêmes ne pouvaient pas. Raison pour laquelle Dex et le reste de son équipe agents Défense étaient toujours en train d'asticoter Cael et Rosa lorsque des fichiers avaient besoin de changement. Les agents Intel avaient accès à des informations hautement classifiées auxquelles même la Recon ne pouvait accéder. Ce que Dex ne pouvait pas comprendre, c'était pourquoi Sparks semblait si réticente.

Le THIRDS avait une taupe dans son organisation. Quelqu'un qui fournissait des renseignements à un groupe de justiciers hors la loi, et en dehors de l'Unité Alpha qui menait l'enquête, il n'y avait eu aucun briefing là-dessus, aucune visite de leurs supérieurs, aucune assemblée ni discussion. Comme si chaque jour était un jour comme un autre. Ce qui éveillait fortement la curiosité de Dex. Que se passait-il dans les coulisses ? Que ne leur disait-on pas ? C'était la foutue politique du « Confidentiel » du THIRDS qui le frustrait à n'en plus finir.

L'information venait d'en haut, et Dex n'était pas du genre à rester assis à attendre et accepter les

morceaux qu'on lui donnait. Autant il aimait son frère, chaque fois qu'il entendait les mots « La Recon y travaille », il voulait frapper quelqu'un derrière la tête. La Recon pouvait travailler là-dessus tant qu'elle voulait. Cela n'allait pas empêcher Dex d'essayer de chercher et de trouver une solution de son côté. Raison pour laquelle il était assis sur son canapé avec sa tablette et une carte numérique de la ville de New York. Il y avait des dizaines de points avec un code couleur et des épingles éparpillées, chacun étant lié à une observation confirmée ou non de la Coalition ainsi qu'à ses activités.

D'après ce qu'il voyait, il y avait sans conteste davantage d'activité à Brooklyn et dans le Queens qu'il y en avait à Manhattan. Ce n'était pas surprenant vu qu'Isaac avait mené ses opérations depuis sa base quelque part à Brooklyn. Austen était sur une mission visant à leur obtenir une localisation puisque la priorité du THIRDS était passée de l'Ordre à la Coalition. Ils avaient également reçu une information selon laquelle la plupart des partisans d'Isaac avaient quitté le navire après sa mort.

Dex fixa les points sur la carte jusqu'à ce que ses yeux lui fassent mal. Il n'y avait absolument aucun schéma dans leurs emplacements. Jusqu'ici, la Coalition avait envoyé plus d'une demi-douzaine de membres de l'Ordre à l'hôpital avec des blessures allant de la simple ecchymose à plusieurs os brisés. Combien de temps faudrait-il avant qu'ils aient un autre cadavre sur les bras ? Lorsque la Coalition Ikelos avait défrayé la chronique, l'Ordre avait décidé qu'ils avaient besoin d'être armés et prêts à les recevoir. Maintenant, chaque fois que les deux camps s'affrontaient, il y avait des coups de feu sans aucune considération pour les passants innocents. Dex éteignit sa tablette et la posa sur la table basse. Il espérait sincèrement qu'Austen était aussi bon que tout le monde le disait, parce qu'ils avaient besoin d'une piste, quelle qu'elle soit, et le plus vite serait le mieux.

On frappa à la porte et Dex bâilla avant de se lever. Il était presque vingt et une heures. Il avait mangé, s'était douché, changé, et il était prêt à végéter sur le canapé.

Il ne put retenir son sourire idiot en voyant Sloane.

— Salut...

Il fut coupé lorsque Sloane entra, ferma la porte derrière lui d'un coup de pied, et le saisit dans une étreinte féroce. Dex ne remit pas son action en question. Il glissa ses bras autour de son partenaire et le serra à son tour, souriant quand Sloane enfouit son visage dans son cou. Lorsqu'il s'écarta, il avait un sourire aux lèvres.

— Merci.

— Pour quoi ?

Son partenaire semblait être de bonne humeur, considérant qu'il avait eu ses cheveux coupés, même si la nouvelle coupe sexy qu'il arborait envoyait de la même façon des fourmillements dans son corps. Il était également allé rendre visite à un homme qui ne figurait pas exactement sur sa liste de vœux de Noël.

— Juste parce que.

Sloane l'embrassa, et lorsqu'il s'écarta, le cœur de Dex fit une embardée devant son sourire timide. Il lui tendit un petit sac en papier blanc.

— Je t'ai acheté une surprise. Je sais que je le paierai plus tard, mais je voulais juste t'offrir une petite chose pour te remercier.

Dex prit le sac. Il pouvait à peine contenir son sourire.

— Tu m'as acheté quelque chose ?

Si seulement Sloane savait tout ce que ses petits gestes signifiaient pour lui. Quelle andouille il devenait !

— Je sais que j'aurais pu t'acheter des fleurs ou... je ne sais pas.

Sloane haussa les épaules, l'air gêné.

— Pour dire la vérité, je ne suis pas tout à fait sûr de ce qui fait un cadeau approprié pour un petit ami. Alors à la place, j'ai pensé à ce qui ferait un cadeau approprié pour Dex, et c'est ce que j'ai trouvé.

Dex ouvrit le sac et retint un petit cri.

— Ô doux petit Jésus !

— Est-ce que ça va ?

— Si ça va ?

Dex essuya une larme imaginaire au coin de son œil avant de plonger sa main dans le sac et d'en retirer une pâtisserie aux couleurs de l'arc-en-ciel avec assez de sucre sur le dessus pour provoquer un coma.

— Tu m'as acheté un beignet Pierrafeu ¹, murmura-t-il avec respect. Sais-tu combien il y a de sucre là-dedans ?

— Suffisamment pour me rendre diabétique rien qu'en le regardant.

— Je sais, répondit Dex avec émerveillement. Tu es si bon pour moi.

Il embrassa Sloane et se rendit dans la cuisine pour aller chercher un verre de lait. Sloane le suivit.

— J'en conclus que la visite chez le doc s'est bien passée ?

— Ouais. Je ne sais pas si ça changera quoi que ce soit ou si ça arrêtera les rêves, mais je sais qu'à la fin, je me suis senti... mieux. Peut-être que parler avec lui aide vraiment. Quoi qu'il en soit, j'ai promis de passer pour une autre conversation un de ces prochains jours. Il aimerait que tu viennes, si cela ne te dérange pas.

Dex posa délicatement son beignet sur un morceau de papier absorbant et sourit à Sloane.

— Ça ne me dérange pas.

Il s'assit au comptoir avec son beignet et son verre de lait, mangeant pendant que Sloane lui racontait sa visite et de quoi ils avaient parlé. Quand chacun eut terminé, Dex était gavé. Dans un petit moment, il aurait tellement de sucre dans le sang que sa perception du monde en serait chamboulée ; il entendrait probablement les couleurs. Mais tout se termina bien pour chacun d'eux parce que Sloane décida de mettre l'énergie de Dex à contribution : ils firent l'amour dans le salon, la cuisine, l'escalier, et sous la douche. Ce fut rapide et torride. Ils se douchèrent et Dex finit de récupérer de son shoot de sucre en se prélassant sur le canapé, Sloane étendu à côté de lui, sa tête posée sur ses genoux pendant que Dex lui caressait distraitement les cheveux.

— Je n'arrive pas à croire que ton père en soit arrivé là, grommela Sloane qui se lamentait sur la perte de ses cheveux depuis des heures.

— Il t'a prévenu qu'il prendrait une paire de ciseaux pour le faire si tu ne les coupais pas, répliqua Dex.

Ce n'était pas comme si Dex n'avait pas essayé de le prévenir. Anthony Maddock ne faisait pas de vaines menaces. Il attendait simplement son heure pour les mettre à exécution.

— Ouais, mais je ne pensais pas qu'il les massacrerait !

— Tu devrais mieux le connaître, déclara Dex en riant. Au moins, ils sont toujours assez longs pour que j'y passe les doigts. De toute façon, tu es toujours bôôô. J'aime bien. Marcus a fait du très bon travail. Ça te donne un genre rockabilly.

— Je ne sais pas ce que ça veut dire ou ce que c'est. J'ai juste dit à Marcus de faire ce qu'il pouvait et il l'a fait. Je suis content que tu aimes cependant.

Sloane inclina la tête en arrière et sourit, incitant Dex à l'embrasser à l'envers. Il ne le disait pas, mais Dex savourait ces moments où il n'avait rien d'autre à faire qu'être avec Sloane. Avoir une relation secrète était plus difficile qu'il l'avait pensé. Au travail, Dex devait constamment être en alerte, s'assurant de ne pas laisser accidentellement filtrer un indice qui les démasquerait. Les vendredis soirs étaient des soirs de sortie, et même si Dex les attendait avec impatience chaque week-end, ces soirées impliquaient un long trajet en voiture pour sortir de la ville. Ils ne pouvaient se permettre d'être surpris par un collègue, ou pire, les médias. Parfois, Dex souhaitait qu'ils puissent avoir une relation normale et au grand jour, mais pour l'instant, il prendrait ce qu'il pouvait avoir. Ce qui lui rappelait...

— Tu sais, j'ai réfléchi.

— Oh-oh.

— Connard, rigola Dex. Nous sommes exclusifs depuis un moment.

— Nous sommes exclusifs depuis toujours. À moins que tu comptes ta liaison malsaine avec le café.

Dex eut un petit reniflement de dédain. Il n'allait pas remettre cela en question.

— Personne ne dit non à la déesse du Java.

— Je m'inquiète pour toi parfois.

— On dirait ma famille quand tu dis ça.

— Non. Ils s'inquiètent *tout* le temps pour toi. Je le sais. Cael devrait le faire broder sur son uniforme pour s'éviter de le grommeler toutes les heures.

Dex mordilla sa lèvre inférieure, s'intimant de simplement cracher le morceau, sinon cela l'obséderait jusqu'à ce qu'il fasse quelque chose de stupide et lâche ce qu'il avait à dire au moment le plus inopportun.

— Quoi qu'il en soit, je pensais que peut-être nous devrions... laisser tomber les préservatifs.

Dex se raidit, se préparant à la réponse. Il y eut une longue pause avant qu'il entende Sloane pousser un soupir tremblant. Bon sang. Il aurait dû savoir que c'était trop tôt. Ce n'était pas parce qu'ils avaient des relations sexuelles géniales et que Sloane semblait heureux d'accepter la plupart des idées folles de Dex que cela voulait dire qu'il était prêt à...

— D'accord.

— Attends. Quoi ?

Dex baissa les yeux dans le regard d'ambre de Sloane.

— Vraiment ?

— Nous avons tous les deux des rapports de santé positifs, nous nous faisons tester tous les trimestres, et nous n'allons pas voir ailleurs, alors pourquoi pas ?

Sloane lui sourit, même si Dex n'était pas dupe. Il voyait bien que son partenaire était nerveux. Mais il voyait également à quel point il voulait faire ça pour eux, et Dex ne prit pas le geste à la légère.

— Waouh.

Sloane inclina la tête, étudiant Dex.

— Tu pensais que j'allais me défiler ?

Dex sentit ses joues s'enflammer.

— Pour être honnête ? Oui.

— Tu es si mignon.

— Je ne sais pas comment réagir quand tu dis des choses comme ça.

— Devrais-je prendre un visage sérieux quand je le dis ?

Sloane fronça les sourcils, prit un visage neutre et une voix bourrue.

— Tu es si mignon.

Dex éclata de rire.

— Et toi, tellement stupide.

— Dixit l'homme qui possède des baguettes Star Wars en forme de sabre laser.

— Les sushis ont meilleur goût quand tu utilises la Force.

— Tu ne fais que renforcer mes dires, renchérit Sloane avec un clin d'œil.

— Est-ce que ça veut dire que tu ne veux pas de celles que j'ai commandées pour toi ?

Sloane plissa les yeux.

— Tu m'as commandé des baguettes sabre laser ?

— Ouais. Mais si c'est trop stupide pour toi...

Dex essaya très fort de ne pas rire devant l'expression méfiante de Sloane.

— Lesquelles ?

— J'ai celles de Luke, alors je t'ai commandé les Yoda.

Dex retint un sourire, observant Sloane qui réfléchissait avant qu'il hoche brièvement la tête.

— J'approuve.

Dex passa ses doigts sur le chaume de la mâchoire de Sloane quand il l'entendit. *Attends, était-ce...*

Non, c'était impossible. N'est-ce pas ? Il baissa discrètement son regard sur Sloane, croisant les yeux écarquillés de son amant, ce qui lui confirma qu'il n'entendait pas des choses.

— Nom de Dieu, tu ronronnes !

Sloane se redressa d'un coup, se tournant pour regarder Dex.

— Je le faisais, n'est-ce pas ?

— Je vais supposer que c'est une sorte de nouveauté pour toi.

— Je... je n'ai jamais fait ça avant. Pas sous ma forme humaine en tout cas. Je ne savais même pas que je pouvais le faire. Je ne devrais pas être capable de faire ça ! C'est...

Sloane avait l'air d'être à court de mots.

— Un peu bizarre ? offrit Dex avec sympathie.

Sloane hocha la tête.

Dex tendit la main et Sloane recula, le dévisageant.

— Que fais-tu ?

— Je veux voir si tu le fais encore.

— Je ne peux pas le faire arriver, Dex, c'est... ça vient tout seul. Tu ne peux pas forcer un félin à ronronner.

— D'accord, alors, allonge-toi.

— Dex, souffla Sloane.

— Allez. N'es-tu pas curieux ?

Avec un profond soupir, Sloane s'allongea, sa tête posée sur les genoux de Dex.

— Détends-toi, conseilla Dex, passant ses doigts dans les cheveux de Sloane. Ferme les yeux, prends une profonde inspiration, et détends-toi.

Il continua de faire courir ses doigts dans les cheveux de son amant, caressant sa mâchoire et ses joues jusqu'à ce que la respiration de Sloane s'égalise. Puis Dex l'entendit à nouveau. Un léger grondement venant de la poitrine de son partenaire, vibrant contre sa jambe. Sloane ouvrit les yeux, sa lèvre inférieure avançant légèrement.

— Putain, je ronrone.

— Mais tu sais quoi ?

Dex baissa la tête vers celle de Sloane et prit son visage en coupe.

— Quoi ?

— C'est plutôt adorable.

Le froncement de sourcils de Sloane s'accentua.

— C'est tout à fait toi de penser ça. Tu es bizarre.

— Et tu es un Therian qui peut ronronner alors qu'il est sous sa forme humaine.

— Tais-toi.

Il fusilla Dex d'un regard noir.

— Si tu le dis à Ash, que Dieu me vienne en aide, mais je te réassigne et je fais de toi son partenaire.

Dex leva une main pour en faire la promesse, bien qu'il ressente une once de fierté dans le fait d'être le seul à avoir fait ressortir cela chez son partenaire. Sloane était capable de se perdre au point ou même sa nature Therian – peu importait à quel point elle était profondément enfouie – était capable d'exprimer son contentement. Il se pencha et l'embrassa. À l'intérieur, il sautillait de joie. Sloane se tourna et se redressa pour pouvoir attirer Dex contre lui. Leur baiser se faisait plus urgent quand soudain le téléphone de Sloane se mit à sonner. Avec un grognement, il l'attrapa d'un geste brusque sur la table basse.

— Ici Brodie. Ouais. D'accord. Passez nous prendre et amenez notre équipement.

Il raccrocha et soupira.

— Je n'ai jamais travaillé pour une organisation aussi opposée à me voir tirer un coup.

Dex rit et se leva, entraînant son partenaire avec lui.

— Allez viens. Hobbs sera là d'une minute à l'autre. Je jure que ce mec devait être un champion de course automobile dans une autre vie. Où allons-nous, de toute façon ?

— Quelqu'un a appelé pour signaler un rassemblement de la Coalition.

— Si quelqu'un a appelé, ils seront probablement partis le temps que nous arrivions là-bas.

— Quoi qu'il en soit, sois prudent.

Sloane l'attira contre lui et ils s'embrassèrent jusqu'à ce qu'ils entendent un gros coup de klaxon. Hobbs était arrivé en un temps record, s'arrêtant juste assez longtemps pour que Sloane et Dex verrouillent derrière eux, s'élançant dans la rue, et sautent à l'arrière du camion. Une fois à l'intérieur, ils enfilèrent leur uniforme et leur équipement.

Selon Tony, l'opérateur de la police avait déclaré que des Therians armés et masqués avaient été aperçus sur Pitt Street, à seulement un pâté d'immeubles du commissariat des FPH de la zone. Ces gars avaient des couilles. Même si les FPH n'avaient pas juridiction, ce n'était pas comme s'ils allaient rester assis là à se tourner les pouces pendant qu'une bande de voyous armés tirait sur des gens.

Hobbs gara le BearCat au coin de Delancey et Clinton Street, au bas du pont Williamsburg, s'assurant de rester loin des places de parking qui se trouvaient juste au-dessous des structures en pierre, en d'autres termes, des chiottes des pigeons. Hobbs détestait les pigeons, surtout parce qu'ils avaient l'habitude de déféquer sur le BearCat au moment où il venait juste d'être lavé et lustré. Tout le monde se prépara pendant que Sloane s'adressait à l'équipe.

— Cael, je vous veux, Hobbs et toi, sous votre forme Therian. Rappelez-vous ce qu'Austen a dit. La Coalition se déplace toujours avec deux membres sous leur forme animale. Je veux être prêt.

Cael et Hobbs acquiescèrent avec un bref hochement de tête avant que Cael appuie sur le bouton faisant descendre l'écran qui leur fournirait l'intimité désirée, Rosa resta à proximité pour les assister. Ils bougèrent rapidement, le reste de l'équipe se dépêchant de sortir du camion pendant que tous les deux finissaient de se transformer. Tony resta en arrière pour fournir la surveillance visuelle. Cael sauta du camion et encercla Rosa, se frottant contre sa jambe avec un ronronnement. Elle rit et le gratta derrière l'oreille, la lui tirant doucement au moment où Hobbs les rejoignait. À l'instant où Calvin arriva près de son partenaire, une série de détonation résonna. Tout le monde se mit rapidement en formation derrière Sloane qui appuya sur son oreillette.

— Des coups de feu. Destructive Delta, on y va.

Ils utilisèrent les voitures garées le long du trottoir pour se couvrir avant de traverser la rue afin de rejoindre l'autre côté et se précipiter vers les coups de feu.

— Sarge, que voyez-vous ?

La voix de Maddock leur parvint dans leurs oreillettes.

— Cinq suspects Therians se dirigent dans votre direction. Ils devraient arriver sur Delancey Street d'une minute à l'autre. Il semblerait qu'ils soient à la poursuite de deux humains. Soyez prudents, deux d'entre eux sont sous leur forme animale. Nous avons un tigre Therian et un cougar Therian.

Dès que Maddock eut fini de parler, ils virent deux hommes en train de courir dans la rue, deux pâtés d'immeubles devant eux. Les deux félins et trois membres de la Coalition leur collaient au train.

— On bouge ! ordonna Sloane, et ils s'élançèrent après leurs suspects, Cael accélérant en tête avec Hobbs le suivant de près.

Si Cael réussissait à se rapprocher suffisamment de l'un des Therians sous sa forme animale pour le faire trébucher, Hobbs pouvait intervenir. Puisque le reste de l'équipe n'avait aucune chance de rattraper le tigre et le cougar, ils concentrèrent leurs efforts sur les autres membres. Une série de coups de feu

retentit, et tous les piétons qui avaient pu se trouver là dégagèrent la voie. Quelqu'un cria et les membres de la Coalition se séparèrent.

— Merde. On se déploie !

Dex s'élança derrière l'un des membres masqués de la Coalition, sur Delancey Street. Il fut obligé de plonger derrière une camionnette garée lorsque l'énorme Therian le visa et tira dans sa direction. N'entendant pas de seconde vague de tirs, Dex jeta un œil depuis le couvert de sa cachette et vit l'homme prendre à gauche sur Willett Street, sous le pont Williamsburg. Merde. Il ne pouvait pas perdre ce type. Dex reprit la chasse, repérant le Therian en train de grimper le grillage d'une zone clôturée sous le pont où il y avait de nombreux endroits où se cacher. Dex suivit, laissant pendre son fusil tranquilisant à sa sangle pour pouvoir sauter sur la clôture et l'escalader. Il passa habilement par-dessus et ses bottes frappèrent la poussière et la saleté quand il atterrit de l'autre côté. Pendant un instant, il pensa avoir perdu l'homme, mais il surprit du mouvement devant lui et s'élança, son arme à nouveau entre ses mains.

— THIRDS ! Arrêtez ou je tire ! cria Dex en accélérant et en dépassant plusieurs bennes en métal rouillé, des camions stationnés et du matériel d'entretien des rues.

Son avertissement resta lettre morte. En fait, il fut forcé de faire une brusque embardée pour éviter d'être heurté par un cône orange vif. L'enfoiré lui jetait des cônes de circulation dessus ! De retour dans la course, Dex s'arrêta en dérapant, pointa son fusil tranquilisant, et tira. Le hurlement du Therian lui indiqua qu'il avait atteint sa cible. Malheureusement, il comprit trop tard qu'une seule fléchette ne suffirait pas à mettre à terre un Therian de presque deux mètres dix, c'était juste suffisant pour lui donner une légère claudication alors que la drogue passait dans son système. Espérant le rattraper, Dex s'élança derrière son suspect. Il était proche. Encore un peu et...

Un corps dur entra brutalement en collision avec lui, vidant l'air de ses poumons quand il heurta l'une des bennes en métal. L'adrénaline et son entraînement prirent le dessus. Dex envoya un coude vers le haut, touchant le nouveau Therian masqué au menton. Ne permettant pas à son adversaire plus imposant de récupérer, il lui envoya un crochet du droit. Il allait en décocher un du gauche quand un poing arriva dans sa direction. Il utilisa son bras gauche pour bloquer le coup et envoya un uppercut du droit, satisfait par le grognement douloureux que lâcha le Therian. À cause du gilet pare-balles que portait l'homme, Dex avait du mal à lui asséner un bon coup. Dans la distance, Dex vit sa proie. L'homme s'était retourné pour regarder ce qui se passait, et c'est à ce moment-là qu'il vit Ash venir dans sa direction. Dex lutta avec le Therian devant lui, mais indiqua d'un geste frénétique celui sur lequel il avait tiré.

— Le suspect a été tranquilisé !

— Affirmatif.

Dex regarda Ash s'élançer après l'homme et se baissa au moment même où le Therian devant lui envoyait son poing en direction de sa tête. Le poing du type entra en collision avec la benne, et il poussa un hurlement féroce. Connard. Austen avait raison. Ces gars étaient entraînés, mais pas officiellement. L'homme s'était-il vraiment attendu à ce que Dex reste là à attendre de se prendre un coup à la tête ? Il lui saisit le poignet, fit un pas de côté, et tordit le bras de son opposant derrière son dos avant de le frapper à l'arrière du genou et de le pousser contre la benne. Il bougea dans l'intention d'attraper le bras gauche du suspect et de le tordre lui aussi derrière son dos, quand l'homme envoya son bras vers Dex, une lame étincelante dans la main. Dex s'écarta de la trajectoire, le bord de la lame tranchant sa manche et laissant la brûlure d'une piqûre dans son sillage. À cet instant, Dex reçut un coup de pied à la cuisse avec assez de force pour que sa jambe s'ankylose et le lâche. Il heurta durement le sol, mais refusa de rester à terre. Alors qu'il faisait mine de se remettre debout, son agresseur déguerpit et disparut dans l'ombre.

— Fils de pute !

Dex frappa le gravier du poing et s'obligea à s'asseoir. Quelques instants plus tard, Ash se montra, à bout de souffle et seul.

— Qu'est-ce qui s'est passé ?

Dex se redressa sur sa jambe droite, sautillant jusqu'à la benne pour se stabiliser.

— Je l'ai perdu.

Dex dévisagea son coéquipier.

— Que veux-tu dire, tu l'as perdu ?

— Est-ce que je dois te faire un joli dessin au crayon ? gronda Ash. Je l'ai perdu.

— Comment as-tu pu le perdre ? Il était juste devant toi !

Ash avança dans l'espace personnel de Dex, ce qui énerva celui-ci encore plus.

— La prochaine fois, tu cours après le suspect et je resterai derrière pour me faire botter le cul. Oh attends, ça n'arrivera pas parce que je ne suis pas un putain de Hobbit !

— Va te faire foutre, Simba !

Dex poussa Ash pour l'écarter de lui, ou du moins, il essaya.

Ash armait un poing quand Sloane se matérialisa entre eux.

— Très bien vous deux. Ça suffit.

Dex n'arrivait pas à y croire. Ils en avaient presque eu un. Comment diable Ash avait-il pu laisser le type s'en aller ? C'était un putain de désastre.

— Que s'est-il passé ? demanda Sloane, son regard passant simultanément de Dex à Ash, le reste de l'équipe les rejoignant, y compris Cael et Hobbs qui haletaient et soufflaient tous les deux.

Il supposait que son frère et son coéquipier n'avaient pas eu plus de chance non plus.

— Ash nous a joué les Wes Welker et a perdu le ballon, cracha Dex.

— Va te faire foutre, Daley. Welker n'aurait pas lâché le ballon si Brady n'avait pas foiré le lancer.

Incroyable.

— Oh, alors maintenant, je suis celui qui a foiré ? Et depuis quand es-tu fan des Patriots ?

— Ce n'est pas le cas. Ça ne veut pas dire que je ne vais pas critiquer un jeu merdique, et Brady nous a sorti un jeu merdique. Et toi aussi. Pourquoi est-ce que tu mets sur le tapis un match vieux de deux ans de toute façon ?

Dex n'en avait aucune idée. Ce qu'il savait en revanche, c'est qu'il était plutôt remonté contre Ash et voulait méchamment lui coller son poing dans la figure.

— J'ai tiré sur cet homme !

— Une fois ! Le type était aussi costaud que Hobbs. Une fléchette tranquillisante va le chatouiller et le mettre en rogne, mais ça ne l'abattra pas, génie. Tu aurais dû en tirer au moins trois !

— Nom de Dieu, vous voulez bien arrêter une minute, tous les deux.

Sloane s'interrompit suffisamment longtemps pour répondre à son oreillette.

— Ici Brodie. Reçu, Sarge.

— Quoi ?

— Tout le monde dans le camion. Nous avons un homme mort.

— Quelqu'un va devoir porter le damoiseau. Il a bobo, ricana Ash en s'éloignant avant que Dex puisse lui dire d'aller se faire foutre.

Sloane glissa un bras autour de la taille de Dex et l'aida à boitiller vers la porte de sortie.

— Comment va ta jambe ?

— Ça va. J'ai juste besoin d'un massage, grommela Dex.

Il était conscient que Sloane supportait une grande partie de son poids pour qu'il n'ait pas à le faire. À côté de lui, Cael poussa sa tête contre sa main avant de la lécher.

— Je vais bien. Qu'est-il arrivé aux Therians que vous chassiez ?

Dex reçut une série de pépiements, comme s'il était censé comprendre. Mais bon, il *avait* demandé.

— Désolé. Est-ce que vous les avez perdus ? Un gazouillis pour oui, deux pour non.

Un gazouillis. *Génial.*

— Est-ce que vous vous êtes approchés ?

À nouveau, il reçut un gazouillis. Eh bien, au moins c'était quelque chose.

— Avaient-ils un plan de secours ?

Un gazouillis. Les bâtards.

Sloane aida Dex à monter dans le BearCat, Cael et Hobbs sautant à l'intérieur derrière eux. Cael s'installa à côté de Dex, ronronnant et frottant sa tête contre sa jambe ankylosée alors qu'ils se dirigeaient rapidement à deux pâtés d'immeubles de là, vers Broome Street, s'arrêtant devant une épicerie. Sloane demanda à Dex de rester assis pour cette fois, mais celui-ci refusa. Il ne donnerait pas cette satisfaction à Ash. Il informa Sloane qu'il allait bien, serra les dents et boita jusqu'à l'endroit où Hudson et Nina inspectaient le corps. Cael ne le quitta pas d'une semelle.

— Qu'avons-nous ? demanda Sloane en s'accroupissant pour jeter un œil de plus près.

Dex décida qu'il resterait debout et monterait la garde. S'il se baissait, il pouvait ne pas être capable de se redresser avec dignité, et Ash se tenait à soixante centimètres, lui adressant un sourire narquois entendu. Du moins jusqu'à ce que son regard se pose sur Cael. Avec un froncement de sourcils, il se détourna et Dex remarqua que la queue de son frère était agitée d'un tressaillement continu. Cael laissa échapper un miaulement et Dex lui caressa l'oreille comme il avait l'habitude de le faire quand ils étaient enfants, chaque fois qu'il avait besoin de réconfort.

— Mâle humain, caucasien, la quarantaine. La victime s'appelle Alberto Cristo, répondit Hudson. Selon les témoins, notre homme sortait de l'épicerie quand deux humains de sexe masculin sont sortis de cet immeuble là-bas.

Hudson pointa un immeuble d'appartements d'une vingtaine d'étages de l'autre côté de la rue.

— Ils étaient suivis par la Coalition. Les humains ont sorti leurs armes et ont tiré sur les Therians masqués. Tout le monde a couru pour se mettre à couvert, et cet humain a fini avec une balle dans la tête. Jusqu'à présent, aucun témoin n'a vu notre victime se faire prendre pour cible.

— Y a-t-il d'autres blessés ? demanda Sloane.

— Non.

— Nous pensons qu'il peut avoir été touché par un ricochet, offrit Nina en indiquant les deux impacts de balles dans le chambranle de la porte de l'épicerie.

— D'accord. Merci, Nina. Faites-moi savoir si vous trouvez autre chose.

Sloane appuya sur son oreillette.

— Sarge, pouvons-nous obtenir les antécédents de notre victime ?

— Reçu.

Ils laissèrent la Recon et les médecins légistes faire leur boulot et remontèrent dans le BearCat. Le trajet de retour fut silencieux, la majorité de l'équipe faisant de son mieux pour éviter tout contact visuel. Ils avaient merdé, et maintenant ils se retrouvaient avec leur première victime.

Dex bouillonnait toujours de colère quand ils atteignirent le quartier général. Sa jambe le mettait au supplice, et son bras le piquait à l'endroit où ce connard l'avait coupé. Heureusement, son uniforme avait pris le plus gros des dommages. Il y avait eu très peu de sang et la coupure ne nécessitait pas plus qu'un simple bandage. Dommage que sa douche n'ait pas réussi à laver son humeur de chien. Il claqua la porte de son casier et se laissa tomber sur le banc, ses pieds nus protestant contre le carrelage froid.

— Nous étions si près, putain.

Sloane s'assit sur le banc à côté de lui, et Dex se pencha légèrement vers lui pour pouvoir sentir sa chaleur. Le vestiaire était pratiquement vide à cette heure de la nuit à l'exception de deux agents qui parlaient calmement quelques rangées plus loin et qui se dirigèrent bientôt vers la sortie.

— Que se passe-t-il, Dex ? Je ne t'ai pas vu aussi énervé depuis longtemps.

— Allez, Sloane. Tu sais que j'ai raison.

— D'accord, et alors quoi ? Que veux-tu dire ?

Que *voulait*-il dire ? Il ne voulait rien dire si ce n'était exactement la même chose, et cela ne

changerait pas le résultat.

— Je ne sais pas. Je suis désolé. Toute cette histoire de Coalition me frustre. Nous courrons après ces enfoirés depuis deux mois et nous n'avons pas la moindre piste. Et maintenant, un pauvre gars est mort.

Il baissa la voix avant d'énoncer la suite, ne voulant pas risquer que quelqu'un l'entende.

— Quelqu'un là dehors – l'un des nôtres – est un traître. Nous étions enfin tout près et nous avons tout foiré. Si seulement j'avais tiré une fois de plus...

— D'accord, stop. Pas de « si ». Tu as fait de ton mieux. Je ne sais pas ce qui s'est passé du côté d'Ash, et tu sais comment il est quand il foire quelque chose. Il ne l'admettra jamais, mais il se sent probablement aussi mal que toi.

Sloane avait raison. Personne n'aimait admettre avoir fait capoter les choses, surtout Ash. Dex n'était pas très bon à cela non plus. Peut-être qu'il avait besoin de laisser son coéquipier en paix. Il ne serait pas surpris si sa réelle colère envers Ash découlait de la façon dont l'homme traitait son frère. Ce n'était pas comme s'ils s'entendaient bien tous les deux dans leurs meilleurs jours.

— Je suppose.

— Écoute. La Recon va à l'hôpital pour voir les victimes et questionner des témoins éventuels. Je sais que tu détestes attendre, alors...

Sloane jeta un coup d'œil discret autour de lui et se pencha vers Dex avant de lui parler d'une voix feutrée.

— Si je détournais tes pensées de l'attente ? Nous irions chez moi, puis au lit.

Il offrit à Dex un sourire diabolique, et sa main glissa sur sa cuisse jusqu'à son entrejambe.

— Je t'aiderai à te détendre.

Dex lui vola un baiser rapide et se leva.

— Sortons de ce trou.

¹ **Fruity Pebbles** : céréales au riz soufflé très colorées et parfumées par de nombreux goûts de fruits. La mascotte est la famille Pierrafeu.

— QUELLE ANDOUILLE, le taquina Sloane, regardant son partenaire se tortiller et rire.

— Je suis désolé. Tu sais à quel point je suis chatouilleux. Est-ce que c'est ma faute si tu t'en prends exactement à ces endroits ?

— Mais j'aime ces endroits.

Sloane marqua son approbation d'un bruit de gorge alors qu'il passait sa langue sur l'intérieur de la cuisse de son partenaire, aimant le goût de sa peau douce. Plus il remontait, plus Dex se tortillait. Décidant de faire une pause dans sa torture, il se redressa et remonta pour l'embrasser. Sa langue explora la bouche de son partenaire tandis que sa main empaumait leurs deux érections. Lentement, il caressa leur sexe, ajoutant une pression à l'occasion et se délectant des sons que Dex faisait alors qu'il se tordait de désir. Son partenaire cambra le dos, ses jambes s'ouvrant pour lui.

— Sloane, gémit Dex contre ses lèvres.

— Oui ?

Il savait ce que Dex voulait, mais il adorait l'entendre le lui dire. Les doigts de son partenaire s'enfoncèrent dans ses épaules et Sloane gronda de plaisir.

— S'il te plaît, prends-moi.

Sloane sourit contre les lèvres de Dex et il approfondit leur baiser. Il prit la bouteille de lubrifiant à côté de lui sur le matelas et s'assit sur ses talons. Avec un sourire malicieux, il la tendit à Dex.

— À toi la main, bébé.

Dex déglutit et se redressa. Il prit la bouteille des mains de Sloane, la rougeur sur son visage voyageant de ses joues jusqu'à la pointe de ses oreilles puis se déployant sur ses épaules. Sloane résista à l'envie de bondir sur lui. Il préféra le regarder attentivement alors que celui-ci versait une quantité généreuse dans sa main. Il ferma la bouteille et la jeta de côté avant de se mettre à genoux. Lorsque Sloane s'allongea sur le dos, Dex lui jeta un regard perplexe.

— Je veux que tu me chevauches.

— Nom de...

Dex frissonna de la tête aux pieds à cette pensée.

— Ouais, je vois que tu as saisi l'idée.

Sloane mit les mains derrière sa tête, et Dex rampa sur lui. Il s'assit sur ses cuisses et enroula sa main lubrifiée autour du sexe érigé de son amant, la faisant remonter jusqu'à la pointe, et lui arrachant une vive inspiration. Sloane adorait regarder son partenaire. La lueur brûlant dans ses yeux, la façon dont ses lèvres pleines étaient légèrement entrouvertes alors qu'il faisait lentement glisser sa main vers la base, avec une torsion au passage. Sloane ferma les yeux et gémit. Quand Dex l'eut correctement lubrifié et conduit au point où il pensait qu'il jouirait, Sloane lui saisit les poignets et l'attira à lui. Il avait besoin de goûter ces lèvres, de les réclamer comme siennes, et il commença en forçant sa langue dans la bouche de Dex, ses baisers affamés et exigeants. Lui agrippant les fesses, Sloane le déplaça au-dessus de lui, libérant ses lèvres assez longtemps pour lui demander d'une voix rauque :

— Monte-moi et prends ton pied.

— Oh Seigneur.

Dex se déplaça et tendit la main derrière lui, se saisissant du sexe de Sloane pour le positionner entre ses fesses. Avec les dents serrées, Sloane le regarda s'empaler petit à petit plus profondément sur

lui.

— Merde. Dex, gémit Sloane, agrippant les draps à pleines mains alors qu'il sentait le canal étroit de son partenaire l'avaler progressivement.

Sloane avait le front couvert de sueur, et il serra les dents jusqu'à ce que Dex soit complètement assis, et lui-même enfoui sur toute sa longueur. Dex se pencha légèrement en avant et Sloane passa une main sur sa poitrine.

— Tu es si beau.

Dex sourit malicieusement. Il se redressa et empoigna son érection, se caressant sans précipitation. Au moment où Sloane pensait que la vision allait le rendre fou, Dex commença à bouger. Les mains de Sloane trouvèrent les hanches de son partenaire, et il ne put retenir son grognement quand la légère oscillation se transforma en Dex s'empalant franchement sur lui et prenant son pied tout comme il le lui avait demandé.

— Oh putain.

Sloane n'aurait pu lui être plus reconnaissant d'avoir suggéré l'idée de laisser tomber les préservatifs. En vérité, il s'était préparé à la question même s'il n'avait pas pensé qu'elle viendrait si tôt. Mais rien ne les empêchait de franchir ce pas, sauf les propres appréhensions de Sloane. Maintenant qu'il était enfoui en Dex comme ça, chaque contact, chaque caresse peau contre peau, lui faisait en désirer davantage. Davantage de Dex. Davantage d'eux. Davantage de ce qui pouvait être. L'idée le terrifia, et quand cela se produisit, il concentra toute son énergie et son attention sur l'homme magnifique devant lui. Ça allait être difficile de ne pas craquer, mais il s'efforça de se retenir un peu plus longtemps afin d'apprécier ce qui lui était offert. Dex s'élevait et retombait sur lui, ses gémissements et halètements conduisant Sloane à sa limite.

Les mouvements de Dex accélérèrent, tout comme sa main sur son propre sexe.

— Sloane...

Sloane avait dépassé le stade de la parole. Il hocha simplement la tête, fasciné par le visage de Dex quand il jouit, se déversant sur sa poitrine. La façon dont il rejeta sa tête en arrière, exposant son cou, ses lèvres entrouvertes alors qu'il gémissait. Sloane observa le corps entier de Dex trembler, la peau de son amant était rougie et luisante de sueur. Alors que son partenaire était emporté par son orgasme, Sloane fut étroitement comprimé et il perdit le contrôle. Dex bascula en avant d'épuisement sur sa poitrine et Sloane lui saisit les hanches, l'ancrant à lui tandis qu'il poussait vers le haut. Le son de la peau claquant contre la peau l'exhorta, et il perdit le rythme de ses va-et-vient. Il enfouit alors son visage dans le cou de son partenaire et inspira profondément, s'enivrant de son odeur. Ses hanches claquaient contre les fesses de son amant et il lui arracha un halètement. Dex glissa alors les doigts dans ses cheveux et s'accrocha fermement.

L'orgasme de Sloane s'abattit sur lui, et il s'enfonça profondément en Dex. Il continua de pousser, sentant ses muscles se tendre et son corps brûler. Quand il se fut complètement libéré, il laissa retomber ses bras à ses côtés. Il était dégoulinant de sueur et à bout de souffle, n'ayant plus la force de rien sauf rester allongé là avec Dex affalé sur lui, tous deux essayant de reprendre haleine.

— C'était. Foutrement. Incroyable, réussit à dire Dex, sa voix étouffée contre le cou de Sloane.

Ce dernier ne put qu'acquiescer. Il pensa qu'il devrait se lever pour les nettoyer, mais de qui se moquait-il ? Il enroula un bras autour de Dex, et avant qu'il le sache, il s'assoupit. Quand il se réveilla le matin suivant, Dex remontait dans le lit. Il avait un grand sourire aux lèvres. Que diable faisait Dex debout avant lui ?

— Je devais pisser.

— Merci de partager cette information avec moi, dit Sloane en riant.

Sa poitrine était propre, il supposait donc que Dex avait fait un peu plus que pisser. Son partenaire était également étrangement éveillé.

— Tu as bu du café, n'est-ce pas ?

Dex laissa pendre sa tête de honte.

— En effet.

Cela expliquait les choses. Ils n'avaient même pas besoin de se lever avant une autre heure. Il ne faisait aucun doute que son partenaire prendrait une autre tasse avec son petit-déjeuner.

— Viens là, dit Sloane en tapotant l'espace à côté de lui.

Dex se mit à ramper dans sa direction quand ils entendirent une voix bourrue familière appeler le nom de Sloane. Ils se figèrent tous les deux.

Dex écarquilla les yeux.

— Est-ce que c'était...

— Hé, Sloane. Tu es là-haut ?

— C'est quoi ça ? siffla Dex. Ash possède une clé de ton appartement ? Pourquoi ne me l'as-tu pas dit ?

Sloane s'extirpa du lit et attrapa son caleçon qui gisait par terre.

— Il ne s'invite pas chez moi d'habitude. Tu dois te cacher.

Il se précipita pour sortir de la chambre et entra presque en collision avec Ash.

— Merde, Ash.

Sloane recula, sa main se portant à sa poitrine.

— Tu m'as foutu la trouille. Qu'est-ce que tu fais ici ?

— Ça fait une heure que je t'appelle et comme je passai par ici en voiture, j'ai pensé faire un crochet pour voir si tu étais chez toi, sauf que tu ne répondais pas à la porte. J'ai cru qu'il t'était peut-être arrivé quelque chose. Tu es généralement debout à cette heure.

Ash lui lança un regard suspicieux avant de jurer et d'entrer en trombe dans sa chambre. Il fit le tour de la pièce des yeux avant de faire face à son ami avec un regard accusateur.

— Putain, je le savais !

Sloane le dévisagea.

— Tu savais quoi ?

— Que vous baisiez tous les deux.

— De quoi diable parles-tu ?

— Oh, nous allons jouer à ce jeu-là, c'est ça ?

Ash hocha la tête, portant ses mains à ses hanches. Cela ne présageait rien de bon.

— D'accord. Premièrement, à moins que tu t'entraînes pour le jour où la branlette deviendra un sport olympique, il n'y a aucune raison que tu sois à ce point hors d'haleine et que tu empestes le sexe. En plus, tu es encore au lit à cette heure de la matinée.

— J'avais mal à la tête, et j'ai pensé traîner un peu, répondit Sloane en haussant les épaules.

Ash haussa un sourcil.

— Il y a un paquet d'oursons en gélatine ouvert sur ta table de nuit.

— Maintenant, je ne peux plus manger de bonbons ?

Ouais, celle-là était un peu tirée par les cheveux, même pour lui, et ils le savaient tous les deux.

— Mm-mm.

Ash alla jusqu'au placard, et Sloane conserva son expression stoïque. Il était impossible que Dex se cache dans le placard. C'était trop évident. Ash ouvrit la porte, l'air blasé.

— Il y a un petit con à poil dans ton placard.

Dex regarda Ash avec des yeux écarquillés.

— Ce n'est pas ce que tu penses. J'ai laissé tomber des vêtements de rechange, ils ont roulé sous la porte fermée, et quand je suis entré pour les ramasser, mes fringues sont tombées. Histoire vraie, juré !

— Tu es un crétin, gronda Ash avant de se tourner à nouveau vers Sloane. Et *tu es un connard.*

Comment as-tu pu garder ça pour toi ?

Il secoua la tête.

— Je le savais. Mon instinct me le disait, mais je l'ai ignoré parce que je me suis dit que mon meilleur ami aurait les couilles de se confier à moi.

Dex se leva lentement, ses mains jointes devant lui, et Ash tourna la tête vers le plafond.

— Enfile un pantalon, pour l'amour du ciel.

— Bonne idée.

Dex fonça vers le fauteuil où se trouvaient ses vêtements quand Sloane l'attrapa par le bras.

— Vraiment ? Tes vêtements sont tombés ? C'est la meilleure excuse qui t'est venue ?

Dex haussa une épaule avec impuissance.

— J'ai paniqué.

Son partenaire semblait sur le point de perdre les pédales. Sloane ne pouvait l'en blâmer. Il était lui-même assez inquiet à propos de tout ce foutoir. Ash interrompit ses pensées.

— Je jure que s'il ne met pas de vêtements sur ce cul maigrichon, je vais le...

— Nous avons baisé dans ta salle de bain pendant ma fête !

Sloane, bouche bée, se tourna vers Dex qui avait les deux mains appuyées sur sa bouche comme si, ce faisant, il pouvait miraculeusement reprendre ce qu'il venait juste de laisser échapper. Les mots d'Ash firent écho aux pensées de Sloane.

— Tu. Te. *Fous*. De. Moi ! Vous avez baisé dans ma salle de bain ?

Ash passa de sidéré à dégoûté en cinq secondes chrono.

— Oh mon Dieu. S'il te plaît, dis-moi que tu n'as pas giclé sur mes serviettes.

Dex leva une main devant lui.

— Je jure que nous n'avons pas giclé sur tes serviettes.

— Pourquoi devrais-je te croire ?

— Cela apaiserait-il ton esprit si je te disais que je l'avais fait dans la bouche de Sloane ?

Sloane et Ash grognèrent en même temps. Juste quand il pensait que sa journée ne pouvait être plus ridicule. Il aurait dû le savoir, vraiment.

— Non. Non, cela n'apaise pas mon esprit. Je vais faire des putains de cauchemars pour le reste de ma vie ! Je dois acheter des nouvelles serviettes. Passer tout ce putain d'endroit à la javel.

Ash secoua la tête, semblant incapable de l'accepter.

— Ma salle de bain, mec. Vous avez baisé dans ma salle de bain.

Ash émit un son étranglé, et Dex ouvrit la bouche, mais Sloane posa sa main dessus avant que son partenaire puisse dire quoi que ce soit qui empirerait les choses, parce qu'avec Ash et Dex dans la même pièce, les choses pouvaient toujours empirer.

— Dex, peux-tu attendre en bas ? S'il te plaît.

Dex hocha la tête et, se couvrant avec ses vêtements, se précipita hors de la chambre. Sloane décida qu'il était préférable d'attendre. Il ignorait totalement ce qui allait sortir de la bouche de son meilleur ami maintenant. Il ressentit une violente pointe de culpabilité quand l'expression d'Ash se chargea de déception.

— Pourquoi ne me l'as-tu pas dit ?

— Ouais, parce que clairement les choses se seraient tellement bien passées.

Heureusement pour lui, Ash ne le nia pas.

— Depuis combien de temps ?

— Officiellement ?

— Parce qu'il y a une version officieuse ?

Ash fit mine de s'asseoir sur le lit, prit note de son état désordonné et sembla se raviser.

— Y a-t-il un endroit dans cette pièce où vous ne l'avez pas fait ?

Sloane indiqua le fauteuil.

— Là. C'est généralement l'endroit où nous jetons nos vêtements.

Ash marcha jusqu'au fauteuil et s'y laissa tomber. La pièce sombra dans le silence. Au moment où Sloane pensait qu'il allait devenir fou, Ash parla.

— Eh bien ?

— Ça a commencé par du sexe. Beaucoup de sexe.

— Je ne veux pas qu'on me rappelle ce que vous faisiez avant que j'arrive.

Ash attrapa le tee-shirt de Sloane derrière lui, puis le lui jeta.

— Alors maintenant, ce n'est plus seulement du sexe.

— Ça ne l'est plus depuis longtemps.

Sloane enfila son tee-shirt et marcha jusqu'au lit pour s'y asseoir.

— Quand cela a-t-il cessé d'être du sexe ?

— Il y a des mois, répondit Sloane en haussant les épaules. Je n'étais pas prêt à l'admettre.

— Alors, c'est sérieux. Tu es sérieux à propos de lui.

Sloane hocha la tête.

— C'est un crétin.

— Ne fais pas ça, plaïda Sloane. Tu es mon meilleur ami, Ash, et à part lui, la seule autre famille que j'ai. S'il te plaît.

— Merde. Tu tiens vraiment à lui.

— Ouais, en effet. Je sais qu'il t'agace...

— Euphémisme.

— Mais je suis heureux avec lui. Je ne pensais pas avoir une autre chance après Gabe.

Ash détourna les yeux et sembla se perdre dans ses propres pensées le temps de quelques battements de cœur. Sloane retint son souffle. C'était assez difficile comme ça au travail avec ces deux-là qui se sautaient toujours à la gorge. Qu'est-ce que cela serait maintenant qu'Ash savait ? Il n'arrivait pas à croire que leur couverture venait de sauter. Leur secret n'était déjà plus si secret.

— Il te rend réellement heureux ?

Sloane n'hésita pas.

— Oui.

Ash se fit pensif à nouveau.

— Je ne vais pas être sympa avec lui parce qu'il est ton petit ami.

Sloane retint un sourire.

— Rien n'a besoin de changer.

— C'est déjà le cas.

— Es-tu okay avec ça ?

— Daley et toi ? demanda Ash avec ironie.

— Question stupide ?

— Peu importe ce que je pense. Ce qui compte c'est que tu sois heureux. Fais juste attention. Je pense que je n'ai pas besoin de te dire ce qui arrivera si cette histoire éclate au grand jour. Je ne veux pas qu'on te transfère.

— Cael sait.

Il pouvait aussi bien le lui dire maintenant.

— Et Shultzon, même si je ne l'ai jamais confirmé. Tu sais comment il est. Je suis presque sûr que Bradley sait aussi, mais il a essayé de nous mettre ensemble depuis le début. Oh, et Lou.

Il grimaça devant le regard meurtrier d'Ash.

— Ce putain de barman et l'ex-petit ami de Dex l'ont su avant moi ? C'est quoi ces conneries, mec ?

— Je ne leur ai pas dit. Je te le jure, je ne cherche pas d'excuses, mais je ne l'ai réellement dit à

personne. Lou nous a surpris au Dekatria la nuit où il s'est montré. Je me suis disputé avec Dex, et nous étions en train de nous réconcilier dans l'un des couloirs de service quand il nous a vus. Si je devais en parler à quelqu'un, tu dois savoir que tu serais la première personne à qui je le dirai, même si ça veut dire être menacé de m'en prendre une.

— Ouais, d'accord. Je sais.

Ash se frotta la tête.

— Okay, eh bien. Cael ne dira rien, et je ne pense pas que les autres diront quoi que ce soit, non plus.

— Dex ne sait pas que Cael sait.

— Ces deux-là auront ma peau.

Ash passa une main sur son visage et s'adossa au fauteuil en poussant un gros soupir.

— Dex, je ne suis pas surpris. Mais Cael ? Que se passe-t-il avec vous deux ?

Quelque chose se passait avec son ami. Ash ne les avait pas accompagnés au Dekatria depuis des semaines. Il passait à peine au bureau. À moins qu'ils s'entraînent ou qu'ils soient sur le terrain, Sloane voyait à peine Ash.

— Rien. Ça va.

— Tu n'as pas traîné avec lui récemment.

— J'ai été occupé.

— Trop occupé pour Cael ?

Sloane ne put retenir son incrédulité, surtout quand Ash le rembarra.

— Je suis quoi, sa foutue baby-sitter ?

Sloane se leva et vint se placer devant son ami.

— Que se passe-t-il, mec ? D'abord tu le remballes à la cantine et maintenant ça ?

— Désolé. Je suis juste fatigué.

— Ash, si quelque chose te tracasse, tu sais que tu peux me parler.

Son ami était réservé, mais le comportement d'Ash commençait à l'inquiéter.

— Merci, mais je vais bien.

Ash se leva et enfonça ses mains dans ses poches.

— Je suis passé pour te dire que je ne serai pas là une grande partie de la journée. J'ai une évaluation programmée.

— Merde. C'est déjà le moment pour ça ?

Il ne serait pas surpris si c'était la raison qui se cachait derrière l'humeur étrange d'Ash ces temps-ci. Les évaluations psychiatriques n'étaient jamais drôles, en particulier celles auxquelles ils étaient soumis. Le THIRDS voulait s'assurer que leurs agents Première Génération n'étaient pas en train de perdre les pédales, alors ils étaient poussés jusqu'à ce qu'un agent cède sous la pression ou la gère. Sloane se sentait toujours de mauvais poil quelques jours avant et après ses évaluations psychiatriques.

— Ouais. Tu sais que je n'aime pas dire ces trucs-là par texto, c'est pour ça que j'ai essayé de t'appeler.

— Merci. Je suis content que tu sois passé.

— Et moi qui étais énervé d'être coincé dans un embouteillage sur la Neuvième Avenue. Un peu plus tôt, et j'aurais pu vous surprendre tous les deux à...

Ash s'interrompit et frissonna à cette pensée. Il se tourna et se dirigea vers l'escalier, Sloane le talonnant. Dex se leva du canapé, son regard anxieux passant d'Ash à Sloane. Quand Sloane lui fit un clin d'œil, Dex se détendit visiblement. Du moins jusqu'à ce qu'Ash marche jusqu'à lui et pointe un doigt sur son visage.

— Tu ferais bien d'espérer que tout ceci ne sorte pas d'ici, Daley. S'il est transféré, tu vas le sentir passer.

— Compris.

— C'est sérieux.

— Ouais, j'avais deviné. La partie où je vais le sentir passer m'a en quelque sorte mis sur la voie, répondit Dex en fronçant les sourcils. Écoute, je sais ce qui est en jeu. Je ne ferais jamais rien pour saboter les choses pour Sloane.

Ash se tut un moment avant de hocher la tête et de sortir en trombe sans prononcer un autre mot. Sloane relâcha la respiration qu'il n'avait pas réalisé retenir, puis se laissa tomber sur le canapé en poussant un gros soupir. Dex le suivit rapidement.

— Ça s'est mieux passé que je m'y attendais.

Sloane jeta un regard en coin à Dex.

— Nous devons vraiment travailler ces attaques de panique.

— Je sais, je ne suis pas très bon quand je suis soumis à des conditions stressantes.

— Qu'est-ce que tu racontes ? Tu travailles sous conditions stressantes presque chaque jour.

Dex sembla y réfléchir.

— Tu as raison. Laisse-moi reformuler. Je ne suis pas très bon quand je suis soumis à des conditions stressantes qui impliquent Ash.

Sloane laissa sa tête tomber en arrière contre le canapé en gémissant.

— Tu as de la chance d'être mignon.

— Et sacrément bon au pieu, ajouta Dex.

— Et sacrément bon au pieu, acquiesça Sloane.

— Alors... que dirais-tu de me montrer à quel point *tu* es bon ?

Dex se leva et enleva son tee-shirt suivi de son caleçon. Sloane se mit debout et domina son amant, un grand sourire étirant ses lèvres.

— Défi accepté.

JUSQU'ICI, TOUT allait bien.

Sloane observait Dex s'approcher de la porte ouverte, s'arrêtant avant d'entrer, son fusil en joue et prêt à tirer. Rosa entra rapidement derrière lui. Tous les deux fouillèrent la pièce avec rapidité et efficacité, couvrant chacun les arrières de l'autre dans la manœuvre. Dex indiqua silencieusement la porte fermée à l'extrémité du salon, et Rosa hocha la tête. Dex s'adossa au mur, tendit la main, et au signal de sa coéquipière, poussa la porte. Rosa se précipita à l'intérieur et évalua les lieux, Dex fermant la marche. Quelques instants plus tard, Dex déclara dans son oreillette :

— C'est dégagé.

— Bien. Retirez-vous. Calvin, Hobbs, qu'elle est votre position ?

L'attention de Sloane se tourna vers la paire sur le moniteur de contrôle. Calvin se rapprocha de la grande porte métallique avec Hobbs sous sa forme Therian juste derrière lui, renflant l'air.

— Nous sommes sur le point de franchir le périmètre, répondit Calvin. Cael, est-ce que tu as un visuel ?

Sloane déporta son regard vers Cael qui fixait le moniteur, mais sans voir ce qui était juste devant lui.

— Cael ? demanda Calvin, arrachant le jeune agent à sa transe.

— Vous avez le champ libre.

Sloane garda le silence, observant avec une inquiétude grandissante Calvin qui entra dans une pièce qu'il s'attendait à trouver dégagée et qui, à la place, se retrouva face au canon d'une arme à feu. Deux coups dans la jambe, et Calvin toucha le sol en jurant comme un charretier. Sloane resta calme.

Cael cligna des yeux, fixa l'écran, puis bondit sur ses pieds.

— Merde.

Merde était le bon mot.

Sloane fit un pas de côté alors que les portes de la plate-forme d'observation s'ouvraient avec fracas, et qu'un Calvin très énervé faisait irruption, des taches de peinture rouge vif maculant son pantalon tactique à l'endroit où Letty lui avait tiré dessus.

— C'est quoi le problème, Cael !

Cael sursauta et se tourna vers Calvin.

— Qu'est-il arrivé ?

— C'est ce que j'aimerais savoir.

Calvin marcha jusqu'à lui, le visage rouge de colère. Bien que ce ne soit pas son genre de s'en prendre à l'un de ses coéquipiers, il avait tous les droits d'être furieux.

— Tu as dit que le champ était libre.

Les yeux de Cael passèrent de Calvin au moniteur avant de se reposer sur lui.

— Je suis désolé. J'ai dû regarder le mauvais écran.

— Le mauvais écran ?

Calvin dévisagea son coéquipier avec incrédulité.

Cael croisa les bras sur sa poitrine.

— J'ai dit que j'étais désolé, répéta-t-il sur la défensive.

— Désolé ? Désolé n'est pas suffisant, Cael.

— Que veux-tu que je te dise d'autre ?

— Pourquoi pas ce que tu diras à ma mère quand tu seras sur le seuil de sa porte pour lui faire savoir que son fils est mort parce que tu as regardé le mauvais écran ! Tire-toi la tête du cul. Qu'est-ce qui ne va pas chez toi, bordel ?

— Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? Qu'est-ce qui ne va pas chez *toi* ? Ça fait des mois que tu fais la gueule !

Calvin eut l'air d'avoir été frappé au visage.

— Quoi ?

— S'il te plaît, comme si personne n'avait remarqué, se moqua Cael. Tu te morfonds et tu es grincheux.

— C'est mon problème. Au moins, cela n'interfère pas avec mon travail. Je ne peux pas en dire autant en ce qui te concerne.

Hobbs se montra, un geignement profond et bas montant de sa gorge alors qu'il avançait à pas feutrés vers Calvin. Il cogna sa tête contre la jambe de son partenaire, et Sloane observa Calvin repousser sa tête. Les deux jeunes agents continuèrent à se chamailler pendant que Hobbs soufflait et geignait dans une tentative d'attirer l'attention de Calvin.

— Très bien, ça suffit, décréta Sloane d'un ton cassant.

Les trois agents sursautèrent et se tournèrent pour lui faire face. Cael et Calvin se mirent au garde-à-vous, leurs mains croisées derrière leur dos tandis que Hobbs s'asseyait à côté de son coéquipier, les oreilles aplaties contre sa tête en signe d'inquiétude. Ils avaient été tellement absorbés par leur dispute qu'ils avaient clairement oublié la présence de Sloane.

— Je dois dire que je suis vraiment déçu. Ça a été le pire exercice que j'ai vu depuis longtemps.

Sloane vint se tenir devant eux. Ses agents ne pouvaient même pas le regarder dans les yeux. Ils étaient censés être une équipe d'élite avec des années d'expérience derrière eux. Ils étaient mieux formés que ça.

— Cael, tu ne faisais même pas attention. Tu as autorisé ton coéquipier à aller au-devant d'un piège. Calvin, tu n'aurais pas dû te reposer sur Cael pour faire tout le travail pour toi. Tu as fait de toi-même une

cible facile, et ensuite, pour empirer les choses, tu étais tellement remonté contre Cael que tu n'as même pas pris la peine de neutraliser la menace une fois à terre.

— Je me suis fait tirer dessus à cause de lui, soutint Calvin.

Il sembla se rattraper et ajouta un rapide « Monsieur » à la fin.

— Dans la jambe, répondit Sloane sèchement. Tu es un putain de sniper, mais tu n'as même pas pris la peine d'abattre une cible qui se trouvait à cinquante centimètres devant toi.

Sloane se déplaça jusqu'à Hobbs.

— Et où diable étais-tu quand ton partenaire avait besoin de toi ? Tu aurais dû être juste derrière Calvin. À l'instant où tu as vu ton partenaire incapable de tirer, tu aurais dû intervenir pour neutraliser la menace.

Hobbs baissa la tête, laissant échapper un faible gémissement. Il se rapprocha de son partenaire et le poussa du nez, mais Calvin l'ignora. En temps normal, il aurait pris la peine de le gratter derrière l'oreille pour le rassurer.

— Je ne sais pas ce qui vous prend à tous, mais ça se termine maintenant. Je ne vais pas risquer la sécurité de cette équipe, des personnes que nous sommes censés protéger, parce que vous ne pouvez pas vous concentrer sur le boulot. Vous avez des problèmes personnels à gérer, je le comprends. Nous avons tous des quantités de choses à gérer, et devinez quoi ? La Coalition se fout complètement de nos problèmes personnels. Nous avons toujours un travail à accomplir. Nous n'avons jamais laissé tomber un coéquipier avant. Allons-nous commencer maintenant ?

Tous les trois secouèrent sombrement la tête.

— Bien. Il vaut mieux que ce soit la dernière fois que je vois une si piètre démonstration de vos compétences.

Il fit un signe de tête, et tous les trois rompirent leur formation pour s'en aller.

— Oh, et juste pour être sûr que ceci ne se reproduise plus, vous êtes tous les trois assignés à la collecte des équipements. Amusez-vous avec ça.

Les agents jurèrent tout bas, mais ne pipèrent pas un mot. La corvée d'équipements était une vraie plaie et une mesure disciplinaire parfaite. Pendant un mois, ils devraient personnellement inspecter chaque accessoire dans l'armurerie de Destructive Delta et dans leur BearCat. Nettoyer chaque canon, vérifier chaque chambre, recharger chaque magasin, dépoussiérer, frotter, désinfecter, et livrer leurs uniformes au service de blanchisserie ainsi qu'une foule d'autres tâches tout aussi amusantes les unes que les autres.

L'oreillette de Sloane bipa plusieurs fois, et il appuya dessus pour répondre.

— Ici l'Agent Brodie.

La voix d'Austen se fit entendre sur sa ligne.

— L'usine Con Ed ¹. Vingt minutes.

La ligne fut coupée, et Sloane appuya à nouveau sur son oreillette.

— Destructive Delta, nous sortons. *Maintenant*. Hobbs, reste sous ta forme Therian. Calvin, tu conduis.

Sloane sortit en courant de la plate-forme d'observation, rattrapant le reste de son équipe alors qu'ils se précipitaient dans le large couloir en pierre vers l'armurerie, se connectant à Maddock en chemin.

— Sarge, je viens juste de recevoir une information sur la Coalition. Nous sortons.

— Reçu. Tiens-moi informé, et prends du renfort avec toi.

Sloane prit son fusil tranquilisant et des chargeurs supplémentaires qu'il entassa dans les poches de sa veste tactique tout en s'adressant à son équipe.

— Très bien tout le monde. Si vous êtes suffisamment près pour descendre un de ces connards, faites-le. Si nous pouvons mettre la main sur seulement l'un d'entre eux, nous pourrions enfin être

capables d'obtenir des informations. Surveillez vos arrières et restez en alerte. Appelez du renfort si vous en avez besoin.

Son oreillette bipa et il y répondit.

— Agent Brodie.

— Ici Taylor. Beta Ambush sera en stand-by. Nous nous dirigeons vers la position maintenant.

C'était rapide. Maddock devait avoir demandé à Taylor de fournir le renfort. Il aurait souhaité que Maddock demande à Levi au lieu de Taylor, mais il n'y avait rien qu'il puisse faire à ce sujet maintenant.

— Reçu.

Alors que l'équipe de Sloane se pressait de rejoindre le BearCat, Dex ralentit pour marcher à ses côtés.

— À en juger les visages royalement à cran, je vais me hasarder à dire que la séance d'entraînement ne s'est pas passée comme prévu.

— C'était un putain de désastre, admit Sloane.

Il n'avait jamais affronté ce problème avec son équipe auparavant. Ils n'étaient pas invincibles, et même Sloane avait eu à gérer quelques sales coups sur le plan personnel, mais c'était comme si son équipe tombait en morceau, et il ne pouvait pas laisser cela arriver.

— J'ai besoin que tu parles à ton frère. Il a vraiment foiré.

— Et Ash ?

— Ash n'était pas là. Et juste pour que tu le saches, je ne prends pas parti. Si Ash avait merdé, je lui aurais dit, mais il n'était pas à l'exercice d'entraînement. Ton frère l'était, lui. Je suis désolé, Dex, mais Cael doit se reprendre avant que quelqu'un soit blessé. Je vais m'occuper de Calvin et Hobbs.

Dex poussa un soupir résigné.

— Tu as raison. Je vais lui parler.

Alors qu'ils montaient dans le camion, Cael vient s'asseoir à côté de Sloane.

— Où est Ash ?

— Je ne sais pas. Il avait des évaluations ce matin, mais il devrait en avoir terminé maintenant.

Sloane ne dit pas à Cael quel genre d'évaluations passait Ash. C'était à son meilleur ami de décider s'il voulait le dire à quelqu'un. En plus de leurs évaluations psychologiques et physiques trimestrielles, le THIRDS appelait souvent des agents pour des dépistages aléatoires. Cela gardait tout le monde sur le qui-vive, les prévenant de faire quelque chose de stupide.

— Sloane, je suis vraiment inquiet. J'ai réfléchi à la façon dont il s'est comporté récemment, et je me demande si le fait de retourner au Centre de Recherches ne lui en a pas mis un coup.

Merde. Sloane avait été si confiné dans son propre petit monde, qu'il n'avait pas pensé à la façon dont Ash pouvait gérer toute cette affaire. C'était logique. Après tout, Sloane faisait des cauchemars depuis l'incident, mais au moins il avait Dex pour l'aider à traverser cette épreuve. Ash n'était pas le genre de type à demander de l'aide, et il n'était certainement pas le genre à partager ses sentiments. Il semblait que ses coéquipiers n'étaient pas les seuls à avoir besoin d'un bon coup de pied aux fesses. Quel foutu ami il était !

— Tu as absolument raison, Cael. Je te promets, dès que j'en ai l'occasion, je lui parlerai.

— Ash agit toujours comme un tel dur à cuire qu'il est facile de supposer que rien ne l'atteint. Voir tout ça revenir brutalement à la surface a forcément dû l'affecter d'une manière ou d'une autre. Je souhaite juste qu'il dise quelque chose plutôt que de tout garder pour lui. J'ai essayé de lui parler, mais c'est comme s'il m'évitait.

Sloane tapota la jambe de Cael dans un geste rassurant.

— Je lui parlerai.

— Merci. Et je suis désolé à propos de l'entraînement d'aujourd'hui. Je ne laisserai pas cela se reproduire.

— J’y compte bien.

Il offrit à Cael un sourire rassurant et il vit le jeune Therian se détendre légèrement. Cael avait raison à propos d’Ash. Faire en sorte que son meilleur ami se confie n’allait pas être une tâche facile. Plutôt comme une session d’arrachage de dents. Sloane ne pouvait pas lui en vouloir, lui-même ne valait pas mieux à cet exercice, mais il y travaillait. Dex rendait les choses plus faciles. Ash avait été là pour lui toutes ces années, il y a longtemps. Sloane espérait que son ami le laisserait lui rendre la pareille maintenant. Quelque chose lui disait que c’était plus facile à dire qu’à faire.

¹ **Con Ed** ou **Consolidate d Edison** est l’une des plus grandes sociétés par actions du secteur de l’énergie aux États-Unis et sa principale filiale, à New York, fournit de l’électricité, du gaz et de la vapeur à plus de 3 millions d’habitants.

LES CHOSES étaient en pleine action lorsque le camion s'arrêta à l'intersection de l'Avenue C et de la Treizième Rue Est. Il y avait une demi-douzaine de membres masqués de la Coalition qui se dispersaient. Ils avaient clairement été prévenus, mais Destructive Delta avait réussi à arriver à temps. L'équipe s'était séparée, chacun prenant en chasse un membre de la Coalition pendant que les renforts étaient en chemin.

Dex s'élança dans la Treizième Rue Est à la poursuite d'un Therian particulièrement énorme, et il se demanda pourquoi il finissait toujours par se retrouver aux prises avec les types les plus costauds. Pendant un moment, il pensa qu'il allait perdre son homme, certain que le Therian se dirigerait droit vers la voie rapide Franklin D. Roosevelt. Sauf que le Therian masqué ne s'approcha nullement de la FDR. Devant ses yeux, le gars sauta sur le capot d'une voiture garée à côté de l'usine électrique, puis sur le toit de ladite voiture avant d'atterrir sur un énorme conteneur à ordures et de disparaître par-dessus la clôture de l'usine.

— Bordel, grogna Dex.

Il prit une profonde inspiration et le suivit au mépris de son équipement. Il n'allait pas perdre ce type. Pas cette fois. Il sauta sur le capot de la Honda, le métal se cabossant et protestant sous ses bottes, avant de sauter sur le toit. La voiture était garée très près de la benne, au point de presque la toucher, et au soulagement de Dex, il y avait une sorte de boîte en métal rectangulaire qui dépassait du côté droit du conteneur juste en face de lui. Elle était assez large pour qu'il y pose le bout de sa botte. Il sauta et saisit le bord du conteneur, puis posa sa botte sur la boîte en métal et se hissa sur le rebord en priant qu'il ne tombe pas la tête la première dans les sacs-poubelle contenant Dieu seul savait quoi.

C'était là où être un félin Therian aurait été bien pratique. Si Hobbs avait été avec lui, il aurait sauté par-dessus cette chose sans aucun problème. Dex se redressa et ouvrit les bras pour conserver son équilibre tandis qu'il marchait rapidement, mais prudemment, sur le rebord du conteneur jusqu'au grillage. Ce n'était pas du tout aussi gracieux ni facile que ça en avait l'air dans les films, mais au moins il atterrit de l'autre côté sur ses pieds et pas sur le cul.

Il aperçut le connard masqué de la Coalition en train de courir vers ce qui lui semblait être une passerelle en acier connectée à plusieurs bâtiments. Dex lui donna la chasse, n'entendant rien d'autre que le ronronnement et le bourdonnement bruyant qui venait de l'usine qui les entourait. Merde. Il espérait vraiment ne pas s'électrocuter. *Ne touche à rien, Dex*. Quel que soit l'endroit où il regardait, il repérait des panneaux « *Danger Haute Tension* », et cela ne l'aidait pas le moins du monde ! Il devait attraper cet homme avant qu'il disparaisse dans l'obscurité de l'usine, sinon, il était foutu. S'il s'arrêtait pour récupérer ses lunettes de vision nocturne dans son sac à dos, il le perdrait à coup sûr, mais si le Therian rejoignait l'obscurité avant que Dex le rattrape, il n'aurait pas d'autre choix que de le faire. S'aventurer dans les ténèbres où un Therian était tapi était suicidaire.

Se démenant, il accéléra, remontant juste assez de terrain pour tendre le bras et agripper une sangle de la veste de son homme. Il tira violemment dessus, et bien que ce soit à peine suffisant pour le faire tomber, ce fut assez pour le déséquilibrer momentanément.

Dex profita de l'instabilité de son suspect. Il fit trébucher l'homme et se jeta de tout son poids sur lui. Ils roulèrent tous les deux sur le sol. Ils luttèrent et se battirent sauvagement, Dex étant violemment projeté à terre, l'air s'échappant de ses poumons. Il essaya d'atteindre son oreillette, mais sa main fut

immobilisée. De sa main libre, il saisit le masque du Therian et tira. La vue de cheveux châtain fit sombrer son estomac, et sa pire crainte fut confirmée.

— Ash ?

Dex roula sur le côté, incapable de croire ce qu'il voyait.

— Putain ! gronda Ash dont les yeux s'écarquillèrent soudain quand son regard se posa quelque part derrière Dex.

— Non ! Attends...

Et le monde de Dex devint noir.

MERDE. ENCORE ?

Dex devait réellement arrêter de transformer ça en une habitude. Sloane allait le tuer. Il resta exceptionnellement immobile et s'assura de garder sa respiration régulière. On lui avait attaché les mains derrière le dos avec une lourde corde, ainsi que ses chevilles. Il avait les yeux bandés et il était bâillonné, mais au moins il pouvait entendre. D'après ce qu'il saisissait, il y avait au moins deux autres personnes ici avec lui. Où qu'*ici* se trouve. Il écouta les voix. Il aurait reconnu l'une d'elles n'importe où. Ash se disputait avec quelqu'un. Craignant qu'on se rende compte qu'il était éveillé, il ne prit pas le risque de tester les cordes qui l'entravaient. Pas tout de suite, en tout cas. Puis il entendit le nom de Cael.

— Écoute, je ne suis pas intéressé par ton petit ami...

— Ce n'est pas mon petit ami, répondit Ash d'un ton sarcastique. C'est juste un gamin qui veut l'être. Le mec bande pour moi. Il s'accroche à chacun de mes mots. Il fera ce que je lui dis.

Ce sale enfoiré. Il fallut tout ce que Dex possédait pour rester tranquille, sa tête appuyée contre un sol dur en béton. Son bras gauche commençait à le brûler à force d'être allongé dessus. Il continua d'écouter, essayant de se remettre en mémoire la seconde voix qui ne lui était pas familière. Il était difficile de déchiffrer quelqu'un en se basant uniquement sur sa voix, mais de petites choses commençaient à percer, comme l'arrogance de l'homme.

— Et tu penses qu'il t'écouterà, toi, plutôt que son propre frère ?

Il y eut du mouvement avant qu'Ash reprenne la parole.

— Je pense que si on veut vraiment quelque chose, on fera ce qu'il faut pour l'obtenir. Il est jeune et entiché, ce qui veut dire qu'il fera des choses stupides, y compris ignorer les avertissements de son grand frère. Je garde le gamin sous pression depuis des jours.

— Tu t'attends vraiment à ce qu'on le laisse partir maintenant qu'il t'a démasqué ? C'est un agent du THIRDS.

— Je dis qu'on se débarrasse de lui

Merde. Il y avait un troisième gars. Dieu merci, Dex n'avait pas fait un mouvement. Qui savait combien ils étaient.

— Tu lèves une main sur lui, je te coupe les couilles. Le marché était que j'entrais dans l'action, je vous fournissais des informations, et en retour, la Coalition restait loin de mon équipe.

Dex étouffa un rire moqueur. Comme c'était prévenant de la part d'Ash. Pendant tout ce temps, il avait non seulement traqué un des leurs, mais un de ses propres coéquipiers en plus. Ça ressemblait à un mauvais rêve. Ses pensées se tournèrent vers Sloane et Cael. Ça allait les achever. Dex réfréna rapidement sa rage grandissante. D'abord, il devait se tirer d'ici.

— Ouais, eh bien, si nous avons su quelle plaie ton équipe serait, nous aurions reconsidéré les choses.

— *Vous* êtes venu *me* chercher, tu te souviens ?

— Putain, je suis déjà en train de le regretter.

Le troisième type intervint à nouveau. Sa voix était étrange, comme délibérément étouffée.

— Amusant comme les choses foirent toujours quand tu es dans le coin. Tu portes malchance.

— C'est moi, confirma Ash brutalement. Je suis comme la poisse, je reviens quand on ne m'attend pas.

Ash était-il en train de citer Indiana Jones ? *Ce n'est pas le moment, Daley.* Il attendit de voir quelle serait leur prochain mouvement quand Monsieur l'Enfoiré-Arrogant-Mais-Pas-Ash parla.

— Très bien. Mais le patron en entendra parler. Si cette petite merde nous cause des problèmes, ce sera pour ta gueule.

D'accord. Il y avait un patron, mais il n'était pas là, et à en juger par Monsieur Tête-Dans-Le-Cul, il était très certainement le commandant en second qu'Austen avait mentionné. Le silence suivit jusqu'à ce que Dex soit brutalement soulevé du sol et jeté en travers de l'épaule de quelqu'un. Il était transporté ailleurs, et bientôt le murmure rêche d'Ash brisa le silence.

— Je sais que tu es éveillé. Je peux le dire à ta respiration.

Foutu Therian.

— Si tu sais ce qui est bon pour toi, tu continueras à faire le mort.

Dex obtempéra. Il écouta tous les sons autour de lui, mais il était presque impossible de dire où il se trouvait. Il faisait froid et il sentait une odeur de grand air, mais ils étaient indubitablement à l'intérieur. Il entendit les bruits de pas d'au moins trois autres personnes et l'ouverture et la fermeture de lourdes portes. L'une d'elles grinça quelque part et claqua. Du métal. Dex pouvait dire que l'endroit était mal éclairé. Bien que le bandana sur ses yeux soit noir, un léger rai de lumière parvenait à l'atteindre par en dessous. Une porte à proximité s'ouvrit puis se referma, et Dex sentit une brise sur son visage et entendit le son lointain d'un fort trafic et de klaxons hurlants. Ils étaient dehors. Puis Dex fut jeté sur un siège. Le pick-up d'Ash. Les cordes lui liant les poignets et les chevilles furent tranchées et le bâillon enlevé.

— Garde le bandeau jusqu'à ce que je te le dise.

La porte claqua à sa droite, et Dex resta assis sans bouger, son humeur frémissant sous la surface. Il entendit rugir le moteur du pick-up monstrueux d'Ash, et une ceinture de sécurité fut brutalement tirée en travers de sa poitrine. Il l'entendit cliquer, puis le véhicule bougea. Quelques minutes plus tard, le bandeau lui était arraché, ainsi que quelques-uns de ses cheveux dans la manœuvre.

— Putain de merde.

Dex bouillonnait de rage, et encore plus en voyant Ash assis à côté de lui ayant l'air si calme.

— Depuis combien de temps es-tu un traître ?

— Ne sois pas si dramatique.

— Tu te fous de moi ?

Il ne savait même pas par où commencer étant donné à quel point il était énervé. S'il n'avait pas cru que coller son poing en travers de la mâchoire d'Ash pouvait les faire tuer, il l'aurait fait depuis longtemps.

— Sale fils de pute ! Comment as-tu pu faire ça ? À Sloane ? À Cael ?

— Je n'ai pas besoin de la permission de Sloane. Et Cael — Cael n'est qu'un gamin. C'est un coéquipier. C'est tout.

— Conneries. Je n'y crois pas. Tu tiens à lui. Tout ce que tu as dit à propos de lui là-bas, c'était des conneries.

Ça au moins, Dex en était certain.

— Et je le sais. Tu veux savoir pourquoi ?

— Pas particulièrement.

— Eh bien, tu vas l'entendre quand même. Parce qu'il est impossible que tu aies joué la comédie à l'hôpital quand Cael était là-bas. Je t'ai vu. Depuis l'instant où j'ai rejoint l'équipe, j'ai vu comment tu te comportes avec lui.

— Tu as déjà entendu l'expression « mêle-toi de tes affaires » ?

— Comment ne serait-ce pas mes affaires ? Mon coéquipier, le meilleur ami de mon petit ami, le type dont mon frère est complètement dingue, est un traître. Comment...

— Cael est dingue de moi ?

Dex ouvrit la bouche, puis la referma.

— Sérieusement ? Un connard m'a assommé, enlevé, a voulu se débarrasser de moi, et toi, tu travailles avec la Coalition, mais tu veux parler de ta vie amoureuse ?

— Est-ce que Cael a dit qu'il était dingue de moi ?

C'était comme parler à un mur de briques. Mais l'expression grave d'Ash indiquait à Dex qu'il était sérieux cette fois. Très bien. Tant qu'il avait son attention, il ferait avec.

— Je ne sais pas comment tu as fait ça, ou pourquoi diable tu le mérites, mais ouais, il en pince méchamment pour toi. Je pensais que tu le savais. C'est ce que tu as dit à ce connard.

— Je m'en doutais, mais c'est différent de l'entendre confirmer de ta bouche.

L'expression sévère d'Ash ne vacilla jamais.

Dex secoua la tête, sentant un nœud se former dans sa gorge lorsqu'il reprit.

— Ça n'a pas d'importance, cependant. Quoi que tu fasses, tu finiras par lui briser le cœur.

Le verdict sur la sexualité d'Ash était toujours en suspens même si l'image d'*hétéro* qu'il renvoyait s'effritait rapidement. S'il ressentait vraiment quelque chose pour Cael, il avait de bien plus gros emmerdes maintenant que quelques soucis relationnels.

— Qu'est-ce que tu sais de moi, d'abord ?

— À l'évidence, pas autant que je le pensais, répondit Dex d'un ton sec. Je pouvais ne pas t'aimer, mais au moins j'avais un certain respect pour toi.

Le pick-up s'arrêta brutalement en dérapant, et Ash s'avança brusquement en travers du siège. Il saisit Dex par le col à deux mains et le tira violemment à lui. Ses yeux d'ambres étaient dilatés et brillaient, ses crocs s'allongeant.

— Maintenant, tu vas m'écouter. Ce n'est pas une de tes stupides nuits karaoké. Ces mecs ne rigolent pas. À l'heure actuelle, je suis la seule chose qui les empêche de te coller une balle dans la tête. Tu veux protéger notre équipe ? Tu la fermes. Et empêche Cael de s'approcher de moi.

Avant que Dex puisse prononcer un mot, Ash défit sa ceinture de sécurité, ouvrit la portière derrière lui, et le poussa dehors. Dex battit des bras et se retourna, atterrissant douloureusement sur la chaussée avec un gémissement. Il entendit une porte claquer et le crissement de pneus. Ash était parti.

Dex s'assit et frotta le bras sur lequel il avait atterri. Il fixa la rue, regardant les feux arrière du pick-up d'Ash s'éloigner de plus en plus. Il resta là longtemps, totalement hébété. Il lui fallut un moment pour comprendre qu'il était dans sa rue. Ash l'avait éjecté devant chez lui.

Se moquant de savoir s'il était observé, Dex remonta ses genoux contre sa poitrine et posa ses coudes dessus. Il laissa tomber sa tête dans ses mains et essaya de réfléchir à son prochain mouvement. Pour la première fois de sa vie, il était perdu. Quand son ancien partenaire avait tué ce jeune Therian, Dex avait su quelle était la bonne chose à faire, tout en sachant que cela lui coûterait sa carrière. Voilà qu'il se retrouvait au même point, faisant face à la trahison de quelqu'un qui lui était proche. Quelqu'un à qui il avait confié sa vie. Il ne s'entendait peut-être pas avec Ash, mais il était assez mature pour admettre qu'il admirait certains aspects chez le féroce agent. La chose juste à faire serait de s'avancer et dire la vérité.

Mais si Ash disait la vérité à propos de leur équipe qui était en danger ? Cela avait-il été une menace en l'air pour que Dex le lâche ? Pour lui faire peur ? Il n'avait jamais vu ce côté de sa personnalité. Il avait tout bonnement viré sauvage à l'intérieur du pick-up. Dex avait presque été... intimidé. Il sortit son téléphone, fit défiler ses contacts jusqu'au numéro de son père. Son doigt resta suspendu au-dessus de la touche d'appel. En quoi Ash était-il différent de Walsh ? Et si Ash avait traqué

des individus aux côtés de ses camarades de la Coalition et les avait rejoints dans le passage à tabac des partisans de l'Ordre ?

— Putain, grogna Dex.

Pourquoi ces trucs n'arrivaient-ils toujours qu'à lui ? Pourquoi quelqu'un d'autre n'avait-il pu découvrir le petit secret d'Ash ?

— Fais chier. Merde. J'emmerde tout ça. *Putain !* ragea-t-il.

Il se laissa tomber sur le dos, observant les branches de l'arbre au-dessus de lui. C'était une belle nuit. Un petit oiseau orange et brun gazouillait et sautait de branche en branche. Il vint s'arrêter au-dessus de sa tête.

— Si tu me chies dessus, je te bute.

Le petit oiseau gazouilla et Dex soupira.

— D'accord, je ne te tirerai pas dessus, mais je serai assurément très remonté.

Eh bien, n'était-ce pas tout simplement fabuleux ! Il entendit une inspiration indignée et inclina la tête en arrière.

— Bonsoir, madame Bauman.

La petite vieille dame et son tout aussi petit chien soufflèrent en continuant leur chemin. La pauvre femme devait penser qu'il avait pris quelque chose, même si elle ne cligna même pas des yeux devant le fusil posé en travers de sa poitrine. Il semblait qu'à chaque fois qu'elle le voyait, il était soit à moitié nu devant sa porte ou allongé sur le trottoir, contemplant sa vie et le foutoir total qu'elle était. Il se redressa et appuya sur son téléphone.

— Hé, c'est moi.

— Dex ? Où diable es-tu ? Tu vas bien ? Nous avons perdu ton signal.

— Ouais, je suis, euh, à la maison.

Il se sentait totalement idiot, mais le seul son de la voix de Sloane aida à le calmer.

Il y eut une longue pause.

— Que veux-tu dire par « à la maison » ?

— Je suis à la maison. Chez moi.

Une autre pause.

— Je serai là dans quinze minutes. Est-ce que je dois appeler du renfort ? Un médecin ?

— Non.

— D'accord, alors. Tiens bon.

Raccrochant, Dex rentra chez lui pour attendre Sloane. Il verrouilla la porte, et quand il fit mine d'aller s'asseoir sur son canapé, il se rendit compte qu'il portait toujours son uniforme et tout son équipement. Il décrocha le fusil de sa sangle et le posa sur la table basse, suivi de son équipement de cuisse. Pièce par pièce, il se débarrassa de son matériel, le processus calmant ses nerfs.

Il entendit qu'on martelait à sa porte, et il sursauta.

— Qui est-ce ?

Que croyait-il ? Comme si la Coalition allait frapper à sa porte et répondre.

— C'est Sloane. Ouvre-moi.

Dex s'attendait à se faire remonter les bretelles quand Sloane déboula chez lui. Mais son partenaire ferma la porte et l'enlaça, l'étreignant avec force avant de se reprendre. Il s'écarta et l'inspecta, caressant l'ecchymose sur sa joue.

— Seigneur, Dex. Que t'est-il donc arrivé ? Tu m'as fait une peur bleue.

Même si Dex ne désirait rien d'autre que s'abandonner dans l'étreinte de Sloane, il devait faire sortir ce qu'il avait sur le cœur.

— Je me suis fait assommer, et j'ai fini... quelque part. On m'a bandé les yeux, attaché et bâillonné.

— Tu dois vraiment arrêter de te faire enlever.

Les mots étaient prononcés d'une voix douce, même si Sloane ne cherchait qu'à le taquiner.

— Tu as commencé, déclara Dex en reniflant.

— C'est arrivé une fois. Tu en es à trois maintenant.

— D'accord, nous pouvons débattre de ma chance incroyable plus tard. Je dois te parler.

Il prit la main de Sloane et le conduisit jusqu'au canapé où ils s'assirent.

— Qu'y a-t-il ?

— Tout d'abord, avez-vous réussi à attraper un des membres de la Coalition ?

— Non. Nous nous sommes lancés à leur poursuite quand ils se sont séparés, mais nous les avons perdus quand ils sont entrés dans l'usine de la compagnie d'électricité. Ils devaient avoir un plan d'évasion. Je suis surpris de les avoir trouvés encore sur place quand nous sommes arrivés. Que t'est-il arrivé ?

Dex attrapa rapidement la main de Sloane, reconnaissant que son partenaire ne la lui enlève pas ou conteste son geste.

— J'ai vu une occasion de me lancer après l'un des membres de la Coalition, et je l'ai pourchassé jusque dans l'usine. Au début, je me suis demandé pourquoi il courait alors qu'il aurait pu me tirer dessus. Puis je l'ai taclé, j'ai réussi à le démasquer, et j'ai vu pourquoi.

Sloane le dévisagea.

— Tu as vu son visage ?

— Ouais. Et c'est l'un des nôtres à n'en pas douter.

— Merde. Tu as trouvé la taupe ? Nous devons le dire au Lieutenant Sparks.

Sloane attrapa son téléphone, et Dex l'arrêta, son regard ne quittant jamais celui de son partenaire.

— Qu'est-ce que tu ne me dis pas ?

Il fallut un moment à Dex pour rassembler son courage. Il ne voulait tellement pas faire ça, mais Sloane méritait de savoir. Ce qui arriverait après ça était un mystère.

— C'est Ash.

Sloane fronça les sourcils, il avait l'air perplexe.

— Quoi, Ash ?

— Ash est la taupe.

— C'est impossible. Ash ne ferait jamais...

Sloane secoua la tête, son expression inébranlable.

— Non. Sloane, je l'ai vu. Avant que je puisse dire quoi que ce soit, il m'a assommé. Quand je me suis réveillé, je l'ai entendu se disputer avec un type. Je pense que c'était le second de l'homme que nous recherchons. Un vrai connard.

Dex relayait tout ce qu'il avait entendu, et quand il eut fini, il regarda son partenaire avec attention. Après plusieurs minutes où Sloane ne prononça pas un mot, ne cligna même pas des yeux, il prit enfin la parole. Son ton était légèrement tempéré, un peu étouffé, comme s'il semblait moins certain.

— Ça doit être une erreur.

— Je l'ai vu et je l'ai entendu, répondit Dex doucement.

— Écoute, je comprends ce que tu ressens à son sujet, mais c'est sérieux...

— Tu penses que j'inventerais un truc pareil ?

Dex n'arrivait pas à croire ce qu'il entendait.

— Non, je ne dis pas ça.

— Mais c'est quand même ce que tu fais. Ou tu sous-entends que je délire, ou que je me trompe, ou n'importe quel équivalent faisant que tu ne me crois pas.

Comment Sloane pouvait-il rejeter ses dires si vite ? Dex venait juste d'être enlevé, menacé, sans parler d'avoir reçu le plus gros choc de sa carrière, et Sloane ne le croyait pas ?

— Ce n'est pas que je ne te crois pas.

Sloane s'adossa au fond du canapé avec un profond soupir, et Dex sentit sa colère s'évaporer. Il détestait voir son partenaire l'air aussi... dévasté.

— Alors qu'est-ce que c'est ?

— Ash est la seule famille que j'ai depuis que je suis gamin. Nous avons tout traversé ensemble. Depuis le programme de recrutement des Premières Générations, l'université, le THIRDS. Quand le Dr Shultzon m'a remis sur pied, j'étais si effrayé. En y repensant, je sais qu'Ash l'était aussi. Simplement, il ne le montrait jamais. Il le faisait pour prendre soin de moi. Il est la seule raison pour laquelle je suis encore ici aujourd'hui. Il est mon meilleur ami. Je ne peux pas...

Sloane ferma les yeux, le front plissé par l'inquiétude. Dex avait l'impression d'être un parfait connard.

Comment avait-il pu être aussi insensible ? Ash avait été le monde de Sloane à un moment donné de sa vie. Sa seule raison de supporter la douleur et la peur un jour de plus au Centre. Un endroit où deux jeunes garçons avaient été testés, étudiés, tripotés, piqués. Tout ça dans « l'intérêt général » de leurs espèces. Dex se rappelait à quel point il avait été terrifié à la mort de ses parents. Il devait être plus jeune que Sloane, mais il avait été bien plus chanceux. Il avait atterri dans une famille aimante avec un père génial et un fabuleux petit frère. Dex se pencha et posa sa main sur la joue de Sloane, détestant la douleur qu'il vit sur son visage. Sloane avait déjà assez souffert dans sa vie.

— Je sais ce que j'ai vu. *Mais* nous devrions lui laisser le bénéfice du doute. Ne brûlons pas les étapes. Nous devrions chercher à découvrir ce qui se passe avant de présenter tout ça au lieutenant.

Sloane ouvrit les yeux et se redressa.

— Non. C'est mon devoir de le signaler. Je suis sur ton dos depuis le début à te dire de ne pas laisser tes émotions obscurcissent ton jugement, et c'est exactement ce que je fais maintenant. Je ne serai pas un de ces chefs d'équipe prônant le fais-ce-que-je-dis-pas-ce-que-je-fais.

— C'est différent. Si ça avait été Cael, je t'aurais demandé de lui accorder la même chance.

Son partenaire avait l'air incertain, alors Dex se pencha pour l'embrasser.

— Nous ne retenons pas l'information, nous cherchons simplement plus de preuves. Comme nous le ferions pour n'importe quel autre cas. Sauf qu'au lieu de donner les rênes à la Recon, nous allons démêler ça nous-mêmes. D'accord ?

Sloane sembla y réfléchir un moment.

— D'accord.

Il appuya sa tête contre le front de Dex avec un léger soupir.

— Merci, Dex. Si nous avons des ennuis à cause de ça, j'en prends la responsabilité.

— Quoi ? Non...

Les lèvres de Sloane coupèrent sa protestation, et à ce stade, Dex s'en moquait. Il s'ouvrit volontiers, permettant à son partenaire de l'enlacer et d'approfondir le baiser. Il était heureux de lui donner ce dont il avait besoin. Sloane détacha son arme et la laissa tomber sur le tapis à côté du canapé avant de se pencher sur lui et de l'écraser contre les coussins. Ses baisers devinrent ardents et désespérés. Si c'était ce qu'il désirait maintenant, Dex ferait tout pour lui complaire. Il agrippa donc sa veste tactique et le tira à lui, brûlant de sentir son poids sur son corps. Ils étaient tous les deux excités, leurs érections frottant l'une contre l'autre.

Dex gémit et descendit la fermeture du pantalon de son partenaire, saisissant son sexe tendu, avant de le pousser sur le dos pour s'installer entre ses genoux. Puis, il l'avalait tout entier, ses mains serrant la base et sa bouche remontant jusqu'au gland. Il le suçait goulûment, léchant, mordillant, pressant sa langue dans la fente. Sloane gémit et se tordit, sa main s'agrippant au canapé avec force. Dex redoubla d'efforts, déterminé à lui faire perdre la tête même si ce n'était que pour un court instant. Peu de temps après, il l'entendit haleter, sentit son corps se raidir, et il se libéra dans sa bouche. Dex avala, les lèvres serrées autour du sexe de Sloane, aspirant l'orgasme de son amour. Lorsqu'il devint flasque, Dex se retira et

s'allongea à demi sur son partenaire, ses bras enserrant sa poitrine. Sloane prit le visage de Dex en coupe, mais celui-ci déplaça sa main pour venir l'enrouler autour de sa taille.

— C'est bon, dit Dex doucement. Reste simplement allongé ici avec moi.

Sloane le caressa de la tempe au nez, son petit soupir lui ébouriffant les cheveux et le faisant sourire. Dex ferma les yeux et sentit peu de temps après la poitrine de son partenaire monter et descendre à un rythme régulier. Il pensa qu'il était trop tôt. Trop tôt pour ressentir de tels sentiments. Il repoussa ces pensées, sentant son pouls s'emballer sauvagement. Les yeux fermés, il se concentra sur la respiration de son partenaire, se disant que tout irait bien. Ils découvriraient ce qui se passait avec Ash, et tout redeviendrait normal.

VIII

DEX EN était à sa troisième tasse de café, et il n'était même pas dix heures du matin. Il avait un entraînement dans quelques heures et, quelque part, devait trouver l'énergie pour ça. Il avait à peine dormi la nuit dernière. Comment l'aurait-il pu en sachant ce qu'il savait ? Il ne pouvait cesser de s'inquiéter à propos de Sloane, Cael, et toute cette affaire avec Ash. Avait-il pris la bonne décision ? De toute façon, il ne pouvait pas le dénoncer. Il devait en découvrir plus. Ash était peut-être un connard, mais pouvait-il réellement travailler avec la Coalition après avoir servi le THIRDS aussi longtemps que Sloane ? Pensait-il qu'il pouvait s'en sortir ? Cela valait-il la peine de risquer sa carrière et ses amis ? Même si Ash croyait sincèrement que ce qu'il faisait était pour l'intérêt général, comment pouvait-il autoriser des gens innocents à être blessés dans le processus ? Bien sûr, tous ceux qu'ils pensaient être innocents ne l'étaient pas toujours.

Ce matin, les informations sur Alberto Cristo étaient arrivées. Cristo ne s'était pas trouvé au mauvais endroit au mauvais moment comme ils l'avaient d'abord cru, et la théorie selon laquelle il aurait été tué par un ricochet semblait très improbable. Cristo avait été membre de l'Ordre. Les algorithmes que Themis avait fait tourner le concernant avaient fait ressortir une vidéo surveillance de Cristo parmi ses collègues de l'Ordre lors de rassemblements et de manifestations tenues par le groupe. L'une d'elles en particulier se soldant par une agression à main armée à l'encontre d'un citoyen Therian. Il y avait un mandat d'arrêt contre Cristo, mais l'homme avait disparu. Il semblait que la Coalition l'avait retrouvé. Il ne faisait aucun doute dans l'esprit de Dex que Cristo avait été exactement au bon endroit au bon moment, et qu'il était bien pratique qu'aucun témoin ne se soit manifesté pour expliquer comment le type avait fini avec une balle dans la tête.

La voix de Sloane le tira brusquement de ses pensées, et il regarda son partenaire en train de pianoter sur l'interface de son bureau. Il fit défiler des tableaux, ouvrant des fenêtres bleues luisantes et des écrans d'accès nécessitant une autorisation de haut niveau. Il glissa sa main en travers du bureau d'un geste vif et le tout passa sur l'interface de Dex. Bon Dieu, il adorait la technologie du THIRDS.

— Tout est en place. Chaque fois qu'Ash se connectera à Themis, je recevrai une alerte cryptée. Une fois que j'accéderai au dossier, je peux effacer mon activité de connexion, donc s'il y revient, il ne saura pas que je le surveille.

— Super. Alors est-ce qu'on peut scanner ses mouvements pour voir s'il a accédé à quelque chose jusqu'à maintenant ?

Dex passa en revue les fenêtres ouvertes de l'activité d'Ash sur Themis. Il y avait un journal répertoriant tous ses rapports, ses recherches Internet, ses appels sortants et entrants, ses messages, ses connexions à son oreillette, ses connexions hors site à Themis, même quels snacks il avait achetés aux distributeurs, eux aussi connectés à Themis. Dex n'était pas bien sûr de savoir ce qu'il ressentait au fait que le gouvernement surveille ses préférences en matière de grignotage.

— Ce bâtard sournois !

— Qu'est-ce qu'il y a ?

Sloane se leva et courut du côté de Dex.

— J'ai manqué quelque chose ?

— Il me casse les couilles parce que je mange des oursons gélatines, et il achète un paquet presque tous les jours.

Sloane le dévisagea.

— Sérieusement ? Ça t'arrive de penser à autre chose qu'à la nourriture ?

— Bien sûr, répondit Dex avec un sourire narquois. Quand je pense au sexe. Bien que parfois, j'aime penser aux deux à la fois.

Il haussa les sourcils d'un air aguicheur, mais son partenaire resta de marbre.

— Est-ce que je vais devoir te donner un avertissement ?

Dex fit la moue.

— Non.

— En plus, tu as tort à propos des oursons en gélatines.

— Mais ils sont juste-là, sur la liste.

— Qui d'autre à ta connaissance les aime autant que toi ?

Dex y réfléchit.

— Personne n'aime les oursons en gélatines autant que moi. Je n'ai pas honte de dire que j'avais l'habitude de les voler à Cael quand nous... Oh.

Maintenant, Dex se sentait encore plus mal.

— Il les achète pour Cael.

Pourquoi ce type devait-il être si gentil avec Cael ? Cela aurait rendu les choses tellement plus faciles si Ash avait traité son frère de la façon dont il traitait tous les autres. Mais non, il fallait qu'il achète à Cael ses bonbons préférés.

Sloane hocha la tête et reprit son siège. Il étudia l'écran, et son expression s'assombrit.

— On dirait que la dernière fois qu'il en a achetée remonte à six semaines.

— Quand il a commencé à agir comme un connard puissance dix. Qu'est-ce que je vais dire à Cael ? Je me sens mal de lui avoir menti à propos de la nuit dernière.

Quand Sloane et Dex avaient fini de se nettoyer, ils étaient retournés au QG où Dex avait menti à son père durant son débriefing. Il avait expliqué comment il s'était perdu dans l'usine en poursuivant un membre de la Coalition et avait fini assommé. Quand il s'était réveillé, il était déphasé, ne pouvait pas trouver son équipe, et avait d'une certaine façon réussi à rentrer chez lui. Le signal de son communicateur s'était probablement brouillé pendant qu'il était dans l'usine électrique, encerclé par des douzaines d'unités bourdonnantes à haute tension.

— Avec un peu de chance, nous finirons par connaître le fin mot de cette histoire, et tu pourras lui dire la vérité. En parlant de lui, j'ai besoin que Cael me transmette ses rapports sur Cristo et programme de nouveaux algorithmes. Maintenant que nous savons qu'il était avec l'Ordre, je veux savoir pourquoi on l'a exécuté et pourquoi la Coalition le voulait mort.

— Je vais faire un crochet par son bureau, voir comment il va, dit Dex en se levant. Je lui demanderai de t'envoyer les informations.

Au moment où il prononçait ces mots, Cael dépassait la porte ouverte de leur bureau en courant, interpellant Ash. Dex alla jusqu'à la porte pour jeter un œil sur le plateau de travail à moitié vide. Ash s'arrêta et se tourna vers Cael. Dex sentit les poils de sa nuque se hérissier, et il sortit du bureau avec Sloane sur ses talons.

— Te voilà. Je t'ai cherché partout, dit Cael avec entrain.

— Qu'est-ce que tu veux ? grogna Ash.

Cael tressaillit. Son sourire disparut et il fit un petit pas en arrière.

— Pardon. Je pensais que tu voudrais aller boire un verre après le travail.

— Je suis occupé.

— Oh. Et demain ?

— Je suis occupé demain et la nuit suivante et la nuit après celle-là aussi. Trouve-toi des gamins de ton âge pour jouer avec.

Ash allait se remettre à marcher quand Cael le saisit par le bras. Dex n'aimait pas la tournure que prenait cette discussion.

— C'est quoi le problème ? Que se passe-t-il ? Pourquoi agis-tu comme un connard ?

— Parce qu'au cas où tu ne le saurais pas, je suis un connard. Tu aurais dû écouter ton frère. Je ne veux pas traîner avec toi, Cael. J'ai des trucs d'adulte à gérer qui n'incluent pas des jeux vidéo, de la pizza, et apprendre à se raser.

— Quelque chose ne va pas. Tu sais que tu peux me parler, plaïda Cael. Je m'inquiète pour toi.

Ash arracha son bras de la main de Cael.

— Je n'ai pas besoin que tu t'inquiètes pour moi. Je suis un grand garçon. Inquiète-toi plutôt de toi. Tu te relâches ces derniers temps. Tu as la tête dans les nuages.

— Parce que je m'inquiète pour toi, idiot !

— Je peux parfaitement m'occuper de moi. Je fais mon putain de travail exactement comme tu devrais faire le tien. Tu vas finir par faire tuer quelqu'un.

Ash enfonça son doigt dans l'épaule de Cael, et Dex fit un pas en avant. Quel était le problème d'Ash ? Et pourquoi s'en prenait-il à Cael ?

— Je sais ce que je fais, répondit Cael d'un ton sec.

— Non, pas du tout. Ce sont nos culs qui sont en ligne de mire pendant que tu restes dans le camion à jouer avec des ordinateurs.

Ash poussa un soupir frustré et fit un geste brusque de la main devant lui.

— Complètement inutile.

— Quoi ?

Les yeux de Cael devinrent vitreux.

Dex en avait assez vu. Il s'interposa entre son frère et Ash, faisant face à celui-ci.

— C'est quoi ton problème, mec ?

— Toi et ton bon à rien de petit frère. Je suis fatigué d'en découdre avec vos conneries. C'est une équipe tactique, pas une fraternité. Tout ce qui se passe dehors m'a rappelé pourquoi je suis ici. Et ce n'est pas pour baby-sitter les Super-Jumeaux. Pour faire simple, je me suis lassé de vos conneries.

Ash fit l'erreur d'envahir l'espace personnel de Dex.

Dex lui envoya son poing en pleine mâchoire. Le Therian recula, pris par surprise par le coup porté. Avec un grognement féroce, il répliqua avec un crochet que Dex esquiva en se baissant. Il arma son poing seulement pour se voir attraper le bras par Cael qui le tira en arrière.

— Dex, arrête !

Cael courut s'interposer devant lui, mais c'était Ash qu'il protégeait.

Dex resta bouche bée devant son frère, à la fois blessé et furieux.

— Tu te moques de moi ? Après tout ce qu'il vient juste de dire, tu le défends ?

— S'il te plaît.

Cael joignit ses mains, et Dex fut ébahi. Ash s'en alla en trombe, et Dex tourna les talons pour retourner dans son bureau. Il bouillonnait de rage et jurait entre ses dents. Toutes les saloperies qu'Ash venait d'asséner à son frère et Cael ne les endurait pas seulement, mais il défendait également ce connard ? Il aurait pensé que son frère valait mieux que ça.

— Incroyable, bordel.

Il fit irruption dans son bureau, Cael et Sloane le suivant rapidement. Les murs autour d'eux devinrent blancs, indiquant à Dex qu'ils étaient passés en mode privé — l'œuvre de Sloane à l'évidence. Son partenaire s'attendait probablement à ce qu'il explose d'un moment à l'autre, Dex sentait sa rage monter et frémir en lui. Il ne pouvait pas s'empêcher d'arpenter la pièce de long en large. Il était si complètement baisé. Les mots d'Ash assénant que Cael l'écouterait, lui, plutôt que son frère, résonnèrent dans son esprit et à cet instant, il ne désirait rien de plus que trouver le type et lui coller un autre poing

dans la figure. Comment son frère pouvait-il être aussi aveugle ?

— Dex, ne sois pas en colère contre moi s'il te plaît.

Cael l'attrapa par le bras pour l'arrêter de faire les cent pas, mais Dex n'arrivait à voir que son frère se faire blesser, avoir le cœur brisé, ou pire, que la Coalition s'en prenne à lui. Tout ça à cause de ce connard.

— Comment se fait-il que les gens que j'aime le plus sont ceux qui m'écoutent le moins ? D'abord Sloane. Maintenant toi ? Avant qu'on s'en rende compte, papa sera le...

— *Stop.*

Dex s'immobilisa. Ses yeux fixés sur Sloane. Quoi maintenant ?

— Qu'est-ce que tu viens de dire ?

Sloane ne l'avait-il pas entendu ? Dex ouvrit la bouche, prêt à se répéter quand il comprit ce qu'il venait de dire, et vu l'expression sur le visage de son partenaire, ce qu'il avait fait. *Merde. Oh, merde.* Que venait-il de faire ? Il avait merdé. Voilà ce qu'il avait fait. En beauté. Peut-être qu'il pouvait se rattraper.

— Je voulais juste...

— Est-ce que tu viens de dire... que tu m'aimes ?

Sloane fit un pas en arrière, et Dex leva les deux mains en signe d'apaisement, priant que son partenaire ne fasse pas ce qu'il semblait être sur le point de faire. Puis il se souvint que son frère était dans la pièce. Double merde.

Sloane sembla sentir ses pensées.

— Cael sait pour nous.

— Quoi ? Quand diable est-ce arrivé ?

Par tous les saints du ciel et de la terre réunis, que se passait-il ici, bordel ?

Cael lui lança un regard noir.

— Merci, frangin.

Dex n'avait pas le temps de répondre à son frère parce qu'il sentait dans ses tripes qu'il devait très vite faire quelque chose. Sloane était sur le point de détalé. Dex pouvait le voir dans ses yeux.

— Tu n'as pas répondu à ma question, demanda Sloane doucement. Et n'essaie pas de t'en tirer avec une pirouette. Je te connais trop bien maintenant.

Qu'était-il censé faire ? Mentir ? Il pouvait mentir. Non, il était un piètre menteur. Mais il pouvait... Au diable.

— Oui. Je t'aime.

— Depuis quand ? demanda Sloane, sa voix se faisant plus distante.

Depuis quand ?

— Je ne sais pas. Ce n'est pas comme si j'avais marqué la date dans mon calendrier.

— Ne fais pas ça.

C'était un avertissement subtil, mais sérieux. Dex n'essayait pas de jouer au plus malin. C'était simplement la direction que prenait son cerveau quand il était sur le point de paniquer. Et s'il y avait bien un moment pour paniquer à propos de quelque chose, c'était maintenant.

— Je sais que c'est trop tôt, raison pour laquelle je n'allais rien dire, mais avec tout ce qui arrive, ça m'a simplement échappé.

— Alors tu allais me le cacher ?

Dex se sentit perdre la bataille et il haussa les épaules.

— Quelle est la bonne réponse ici, Sloane ?

Il n'y en avait pas. Ils le savaient tous les deux. Dex fit un pas vers lui, son cœur se brisant quand Sloane recula.

— J'ai besoin d'air, dit Sloane, battant en retraite jusqu'à ce qu'il heurte le panneau de contrôle.

Il se retourna et entra son code de sécurité. Dex sentait que tout s'écroulait autour de lui et ça le rendait malade. Même à ce moment-là, il resta où il était, refusant de forcer Sloane.

— S'il te plaît, pouvons-nous en parler ?

— Pas tout de suite. J'ai besoin d'espace.

La porte avait à peine fini de s'ouvrir que Sloane se faufilait au dehors et disparaissait, emportant le cœur de Dex avec lui. Il ne sut pas combien de temps il resta debout à regarder l'ouverture béante. Hors du bureau, les agents vaquaient à leurs occupations. Le son des discussions, des portes se fermant, des haut-parleurs relayant des informations s'estompèrent et disparurent. Hébété, il se laissa tomber sur sa chaise, faisant de son mieux pour calmer la peur envahissante. Il tourna son attention vers son frère.

— Depuis combien de temps le sais-tu ?

— Depuis mon séjour à l'hôpital, après l'explosion au Centre de Jeunesse Therian.

— Comment as-tu pu ne pas me le dire ? Comment avez-vous pu, tous les deux, ne pas me le dire ?

Avaient-ils même prévu de le lui dire ? À ce moment-là, il avait fait semblant devant son frère, se sentant absolument minable de lui cacher sa relation, et ce petit con l'avait su depuis tout ce temps ?

Cael croisa les bras sur sa poitrine.

— Vraiment ? Tu vas m'en vouloir parce que je suis au courant ?

— Ce n'est pas que je ne voulais pas te le dire. Je le voulais. Je me sentais minable de ne pas pouvoir le faire.

— C'est bon. Je comprends. Je souhaite que tu puisses faire la même chose pour moi.

Cael s'approcha de Dex et s'agenouilla à côté de sa chaise, ses yeux argentés suppliant.

— Tu sais ce que je ressens pour lui. Il n'est pas lui-même en ce moment, et je te demande d'être indulgent envers lui.

— D'être indulgent envers lui ?

Dex secoua la tête.

— Cael, je suis désolé. Je sais ce que tu ressens pour lui, et crois-moi, je comprends, mais ce type te traite comme une merde, et tu le suis partout comme un chiot énamouré. Comment peux-tu supporter ça de sa part ? Tu vaux mieux que ça. Tu vaux mieux que *lui*.

— Va te faire foutre, Dex.

Cael se redressa d'un bond, les poings serrés le long de son corps.

— Ton petit ami qui panique devant l'engagement vient juste de te poser un lapin parce que tu as laissé échapper que tu l'aimais ce qui, par ailleurs, doit être la déclaration d'amour la plus merdique que j'ai jamais entendue. Et tu vas me donner une leçon sur les relations ?

— Aïe, mec.

Waouh. Ça piquait.

— Reste en dehors de ça, Dex.

Son frère sortit furieux du bureau, laissant Dex se demander quand la dernière pièce en bois de la tour dangereusement bancal qu'était sa vie avait été arrachée. Un rappel rouge luisant se mit à clignoter sur son bureau. Il était l'heure d'aller à Sparte pour son entraînement. Au moins, quelque chose avait bien fonctionné. C'était exactement ce dont il avait besoin. Il avait l'impression qu'il allait exploser s'il ne passait pas sa frustration sur quelque chose. Il sortit du bureau et se dirigea vers les ascenseurs.

Dex n'avait jamais été si impatient de commencer sa séance d'entraînement quotidienne. À Sparte, il se changea dans le vestiaire des hommes, troquant son uniforme contre son tee-shirt noir Led Zeppelin, un pantalon de jogging lâche et des baskets. Il attrapa ses gants de boxe dans son casier, et referma la porte en la claquant.

Les espaces d'entraînement étaient plutôt bondés à cette heure de la journée, mais il y avait un tas d'équipements de boxe disponibles dans la zone prévue à cet effet. Il choisit l'une des baies vides et se prépara sans pouvoir s'empêcher de penser à Sloane. Au moment où il avait vu son visage, il avait su.

Sloane allait fuir. *Je suis tellement stupide.* Il finit d'envelopper ses mains et marcha droit vers le sac de boxe.

Après quelques étirements rapides et échauffements, il commença à marteler le sac en cuir rouge, espérant se libérer d'une partie de sa frustration, mais plus il frappait le sac, plus il était en colère. Il s'était répété de ne pas s'impliquer trop intensément. Sa tête, qui avait su bien avant son cœur ce qui arriverait, avait essayé de l'avertir. Mais Dex n'avait pas écouté. Il s'était comporté comme un idiot en mal d'amour, rampant derrière son partenaire et se mettant à genoux, heureux de le laisser le faire saigner. Peut-être qu'une partie de lui aimait ça. Aimait être mis à nu, sa vulnérabilité exposée. Pour quelle autre raison continuerait-il de s'infliger ça, sinon ? Pourquoi continuait-il d'attendre ? Parce qu'il avait promis à Sloane qu'il le ferait. Et que lui avait promis Sloane en retour ? Dex se rappelait les mots comme s'ils avaient été prononcés la veille. *Je ne peux faire aucune promesse.* Sloane avait été clair. Dex n'avait personne d'autre que lui-même à blâmer pour son cœur brisé.

— Eh bien, si ce n'est pas mignon.

Dex se figea. Il ferma les yeux et respira profondément. Quelqu'un là-haut conspirait contre lui. Était-ce un test pour voir ce qu'il pouvait endurer avant de péter les plombs ? N'importe quel autre jour, Dex aurait tourné les talons. Mais pas aujourd'hui. Il se retourna et fit face à Ash qui était habillé de façon similaire à lui, avec un tee-shirt et un pantalon de jogging lâche. Letty, à ses côtés, avait l'air inquiet.

— Allez. Toi et moi, lança Dex entre ses dents serrées.

Ash éclata de rire.

— Tu te fous de moi ?

— Est-ce que j'ai l'air de plaisanter ?

— Sloane n'en serait pas heureux.

— Eh bien, Sloane n'est pas là, n'est-ce pas ? répliqua Dex d'un ton mordant.

Il s'attendit à une remarque sarcastique, mais Ash semblait y réfléchir, alors il poussa son avantage.

— Tu en as envie depuis que j'ai rejoint l'équipe. C'est ta chance. Personne ici ne t'arrêtera. Tu veux me coller une raclée, c'est ta putain de chance.

— D'accord.

Dex hocha la tête et ramassa ses gants de boxe sur le bord du tapis. Il les tendit à Letty.

— Aide-moi, veux-tu ?

Letty prit un gant et l'aida à l'attacher autour de son poignet avant de prendre le second.

— Dex, tu es sûr de vouloir faire ça ? Tu sais qu'il ne se retiendra pas.

— J'y compte bien.

Letty jura entre ses dents, disant quelque chose en espagnol que Dex ne comprit pas. Il frappa sa hanche à l'endroit où se trouvait sa poche, et Letty y plongea la main. Elle en retira la petite boîte contenant son protège-dents et l'ouvrit. Elle avait l'air de vouloir essayer encore une fois de le convaincre de ne pas faire ça, mais elle le lui tendit. Il se pencha et referma sa bouche autour de la pièce en caoutchouc. Il voyait bien qu'elle n'était pas heureuse, mais il avait besoin de ça.

Il sautilla sur la pointe de ses pieds, fit rouler ses épaules, et attendit que Letty aide Ash avec ses gants et son protège-dents. Dès qu'il fut prêt, ils montèrent tous les deux sur l'un des plus grands tapis bleus. Regardant Ash, toute sa colère déferla à nouveau en force, et peu importe à quel point il essaya, il ne parvint pas à cesser de penser à Sloane.

Tu as vraiment cru qu'il ne fuirait pas ? Il fuit toujours. Loin de toi.

— Allez viens, dit Dex autour de sa gouttière.

Ash secoua la tête, mais il n'était pas question que Dex le laisse faire marche arrière maintenant.

— Allez !

Ash lui donna exactement ce qu'il demandait. Le premier coup atterrit en travers de sa mâchoire et

l'envoya tituber. Il tomba lourdement sur le tapis, le visage douloureux et des étoiles dansant devant ses yeux. Comment diable n'avait-il pas été mis KO par ce seul coup, cela le dépassait. *Putain. Ça fait mal. D'accord, peut-être que ce n'était pas ta meilleure idée, Daley.*

— C'est tout ce que tu as, Daley ? Un coup ? C'est plutôt pathétique.

Connard. Dex se remit debout et secoua la tête pour reprendre ses esprits. Sloane reviendrait-il cette fois ? Il le devait. Ils travaillaient ensemble. Et si c'était la seule raison pour laquelle il revenait ? *Tu as merdé. Le premier homme avec lequel tu pouvais te voir passer le reste de ta vie, et tu as merdé en l'espace de quelques mois.* Un nouveau record. Ash lui fit un grand sourire, et Dex perdit la tête.

Il s'en prit à lui avec tout ce qu'il avait, conscient des crochets féroces de son adversaire. Il manœuvra autour de lui, plongeant sous les coups et sautant hors d'atteinte quand Ash tenta de le faucher. Le Therian jeta ses deux bras en avant pour le saisir, et Dex se laissa tomber sur le tapis et roula. Il se redressa et envoya un coup, le touchant à l'épaule. C'est alors qu'il se rappela quelle était la spécialité de son adversaire. Le combat rapproché. Le mec s'était amusé avec lui. Le laissant porter des coups, attendant que Dex comprenne l'erreur qu'il avait commise.

Ash envahit son espace, avec ses coudes, ses coups de poing rapides, ses genoux. Quelque part entre recevoir la douleur et protéger son corps, Dex réussit à porter un coup à gauche, dans les côtes du Therian plus massif, mais sa retraite lui fut refusée. Les gants d'Ash tombèrent avec force sur son dos, et il se retrouva à nouveau au tapis. Cette fois, il ne fut pas autorisé à se lever. Ash se mit à califourchon sur lui et le cloua au sol de tout son poids.

Le premier coup frappa son épaule, et il laissa échapper un cri aigu sous la douleur. Il ramena ses gants devant lui, faisant de son mieux pour protéger son visage de l'attaque de son adversaire. Un coup atterrit sur ses abdos, et tout l'air s'échappa de ses poumons. Dex prit un risque en laissant son corps à découvert pour envoyer son gant vers le haut, touchant Ash au menton et réussissant à l'énerver encore plus. Un uppercut le toucha ensuite à la mâchoire, et sa tête partit en arrière. Il put sentir le goût du sang dans sa bouche et sa respiration devint sifflante. Le poids se souleva, et il roula sur le côté, crachant son protège-dents et inspirant de grosses goulées d'air. Ses poumons brûlaient, et son corps était en feu. Mais rien de tout ça n'était plus douloureux que son cœur. Il resta allongé sur le côté, le front pressé contre le tapis à essayer de reprendre son souffle.

— C'est bon, Letty. Je m'en occupe.

Le ton d'Ash était presque gentil, et Dex leva les yeux à temps pour voir Letty sortir de sa transe. Avec un hochement de tête, elle quitta les lieux. Dex comprit que la pièce était vide à l'exception d'Ash et lui. Une main apparut devant son visage et il lança un regard noir à Ash.

— Ne fais pas ça.

— Faire quoi ? demanda Ash, insistant pour que Dex prenne sa main.

— Agir comme une personne décente. Comme si tu en avais quelque chose à faire.

Dex accepta à contrecœur l'aide de son coéquipier et s'assit, ses bras posés sur ses genoux et ce qui était très certainement l'expression la plus pathétique qu'il avait jamais arborée sur le visage.

— J'en ai quelque chose à faire. Il va revenir.

Dex secoua la tête, gardant ses lèvres pincées pour s'empêcher d'avoir l'air de la Drama Queen qu'Ash l'accusait toujours d'être. Pourquoi était-il assis là en train de parler à un homme qui les avait probablement tous trahis ? Autant qu'il lui plaise de pouvoir cocher une autre case sur sa liste des raisons de ne pas aimer Ash, quelque chose dans ses tripes combattait l'idée qu'il était un traître, et il se basait sur la seule relation de cet homme avec Sloane. Merde, il était vraiment dans un sale état.

— À quel point cette situation est-elle tordue ? Je suis en colère, et tu me réconfortes. Si ce n'est pas un signe que l'apocalypse arrive, je ne sais pas ce que c'est.

— Il va revenir.

Ash s'assit à côté de lui, imitant sa pose. Dex n'était pas sûr de ce qu'il trouvait le plus dérangent,

Ash n'étant pas... un connard, ou lui, tirant du réconfort dans ces paroles. Finalement, il abandonna et se laissa aller. Il était trop fatigué pour lutter.

— Je sais. Ce n'est pas le problème.

— C'est la fuite, le devança Ash. Je déteste te le dire, mais... il fuit toujours.

— À moins que ce soit un combat. Il foncera tête baissée là-dedans. Mais si c'est moi ?

Dex fit un mouvement de la main en direction des portes ouvertes de l'aire d'entraînement. Quelque chose lui vint à l'esprit, et il ravala sa fierté. S'il devait se tourner vers Ash pour avoir des réponses, ainsi soit-il.

— Est-ce qu'il a fui Gabe ?

Ash secoua la tête.

— Non.

— Alors c'est vraiment moi. Qui l'eût cru, je ne peux pas me sentir plus minable.

— Penses-y un instant, Dex.

— Il aimait Gabe, mais il n'a jamais fui.

Dex se creusa la cervelle pour trouver une explication. Pourquoi Sloane n'avait-il jamais fui Gabe ? Gabe l'avait aimé. Pourquoi la pensée de Dex aimant Sloane le faisait-elle courir ? Ash répondit pour lui.

— Ça ne l'effrayait pas.

Dex pensa à sa relation avec Sloane. Il savait que c'était lui qui avait poussé les choses, mais ce n'était pas comme s'il avait forcé Sloane dans un engagement qu'il ne voulait pas où pour lequel il n'était pas prêt. Dex avait voulu plus et il avait fait le grand saut en l'avouant à Sloane. Si Sloane n'avait pas été prêt, il n'aurait pas franchi ce pas, et Dex aurait trouvé une façon de contourner ça.

— Qu'est-ce que ça veut dire ?

Ash haussa les épaules.

— Gabe a été le premier que Sloane a laissé entrer, et ouais, il l'aimait, mais il pouvait le faire en retenant toujours une part de lui-même. Le Centre, son passé, ses cauchemars ? Gabe n'a jamais su à propos de tout ça. Sloane t'a raconté ce qui est arrivé à sa mère.

Dex tressaillit, son cœur se serrant à ce souvenir.

— Il te l'a dit ? murmura-t-il.

— Qu'il t'avait tout déballé ? Ouais. Shultzon et moi étions les seuls à savoir. Il n'a pas peur de s'ouvrir à toi, Dex. Il a peur de ce que tu pourrais découvrir s'il le faisait. Nous n'avons pas exactement grandi entourés de relations qui fonctionnaient. Merde, même notre amitié était le résultat de la peur et de la solitude.

— Mais nous avons parlé de son passé. Peu importe ce qui est arrivé, cela ne change rien à ce que je ressens pour lui.

— Cela ne change rien à ce qu'il ressent pour lui-même non plus.

Ash poussa un profond soupir, et Dex eut le sentiment qu'il ne se référait pas seulement à Sloane.

— Je suis convaincu que le fait que tu l'aimes malgré tous ses bagages signifie énormément pour lui, mais cette merde ne se laisse pas distancer. Une partie – la mort de sa mère...

Ash pinça les lèvres et secoua la tête.

— Il pourrait être capable d'y repenser un jour et ne pas se sentir coupable, mais il n'oubliera jamais. Ce qui nous est arrivé au Centre pourrait devenir plus supportable avec le temps, mais ça nous a bousillés. Ça a fait de nous ce que nous sommes. Ça a façonné notre comportement. Nous sommes endommagés.

Dex se tourna vers Ash et croisa son regard.

— Vous n'êtes pas endommagés. Vous avez eu la vie dure, et des cartes vraiment merdiques, mais vous vous en êtes sortis. Vous vous êtes servis de toute sa colère et sa douleur et vous l'avez utilisé pour

faire quelque chose de bien. Pour faire une différence.

Il n'eut pas de réponse de la part d'Ash qui détourna simplement son regard, les yeux posés sur ses doigts.

— Alors, maintenant quoi ? reprit Dex, je continue de m'accrocher en attendant la prochaine fois qu'il me plante ?

— Ne renonce pas à lui, Dex.

— C'est drôle. Il a dit quelque chose de similaire en parlant de toi.

Ash l'étudia pendant un moment, avant que ses yeux se troublent.

— Tu lui as dit. Je me doutais que tu le ferais.

— Je n'essayais pas de jouer les salauds.

Et c'était la vérité. Même si, au début, il avait agi comme un crétin. Il n'avait pas eu l'intention de dénoncer Ash simplement parce que c'était Ash. Bien sûr, ils n'étaient pas exactement amis, mais c'était à cause de Cael, de Sloane, et du reste de l'équipe que Dex avait été si en colère.

— Je ne pouvais pas cacher quelque chose comme ça à Sloane. Je ne vais pas commencer à garder des secrets.

Sauf la partie où tu l'aimes. Tu lui as caché celle-là, et regarde comment les choses ont tourné.

— Alors, pourquoi ne l'as-tu pas dit à Sparks ?

— Parce que ça aurait anéanti Sloane. Je lui ai dit que je te laisserais le bénéfice du doute. Pour lui.

— Comme c'est gentil.

Dex ouvrit la bouche, mais Ash l'interrompit.

— Pas besoin de répartie à ça, alors ne t'en donne pas la peine.

— D'accord. Pourquoi ne pas me dire pourquoi tu as été si dur avec mon frère ? Et ne me raconte pas de conneries, mec. Tu peux dire que tu t'en fiches, mais je sais que ce n'est pas le cas.

Ash se leva et se dirigea vers la sortie, quand Dex l'interpella.

— Tu l'as vraiment blessé.

Ash s'arrêta net. Dex attendit, retenant son souffle. *Allez, Ash. Donne-moi quelque chose.*

— Bien, déclara Ash entre ses dents serrées. Je te l'ai dit. Il doit rester loin de moi.

Pas vraiment le « quelque chose » qu'il espérait entendre.

Dex se leva, se sentant endolori comme jamais.

— Quoi qu'il se passe, j'espère que ça en vaut la peine.

Ash grommela, et Dex aurait pu jurer l'entendre dire « moi aussi ». Mais il était trop tard pour poser la question parce qu'Ash avait disparu. Dex ravala sa douleur et se dirigea vers les douches. Où que soit Sloane, Dex espérait qu'il trouve la réponse qu'il cherchait. Avec un peu de chance, cette réponse le ramènerait vers lui.

COMBIEN DE temps peux-tu continuer comme ça ?

Combien de temps pouvait-il continuer à courir ? Il avait l'impression qu'il avait couru toute sa vie. Sloane baissa les yeux sur ses poignets et la preuve visible de sa première tentative de fuite. Il était devenu plus fort depuis lors, mais il courait toujours.

Les dangers de son travail ne l'avaient jamais ennuyé. C'était différent. Il se disait qu'il voulait tirer le meilleur parti du temps qu'il avait, et il le devrait, considérant les dangers qu'ils affrontaient chaque fois qu'ils sortaient sur le terrain. Alors, Dex faisait un autre pas en avant, la poitrine de Sloane se comprimait, et il rechignait. Sa culpabilité le dévorait, mais il avait dit à Dex dès le départ qu'il ne pouvait pas lui faire de promesses. Et c'était la raison. Il ne s'était jamais attendu à ce que Dex devienne une telle part de sa vie si rapidement, et il ne s'était certainement pas attendu non plus à ce qu'il tombe amoureux de lui.

Gabe l'avait aimé, mais cela avait été différent avec lui. Comme s'il retenait tous les deux quelque chose. C'était la façon dont ils avaient été façonnés. Mais Dex... Il sentit ses lèvres s'étirer à la pensée de ce sourire idiot, de ces yeux bleus pétillants, et de ce rire contagieux. Puis, quelque chose dans l'air changea, et Sloane ne put s'empêcher de sourire franchement.

— Comment m'as-tu trouvé ?

Ash s'assit sur le banc à côté de lui.

— C'est ce que nous faisons. En plus, je te connais mieux que toi-même.

— Dans ce cas, peut-être peux-tu me dire pourquoi je continue à faire ça ?

Il leva les yeux vers le ciel sans étoiles, sentant la brise contre sa peau, entendant le bruissement des feuilles dans les arbres autour de lui. Il n'y avait rien d'autre que leurs voix et les bruits du trafic de l'autre côté du grillage à quelques mètres derrière lui.

— Tu as peur.

— C'est ça ?

— Non. Tu as peur parce que c'est la première fois de ta vie : tu as trouvé quelqu'un qui te voit, entièrement. Il peut voir les fissures, les pièces manquantes, celle qui est trop endommagée pour être sauvée, et malgré tout ça, il veut toujours être avec toi. Qu'a-t-il dit pour te faire détalier ? Ça a dû être du lourd.

Ash appuya ses bras sur ses jambes pour pouvoir regarder Sloane.

— Il a laissé échapper qu'il m'aimait.

— Daley est amoureux de toi ?

Ash le dévisagea, et Sloane se prépara à affronter un barrage d'insultes concernant Dex. Il s'attendit à ce que son ami lui dise de se tirer vite fait ou lui fasse une remarque inutile, mais cela ne vint jamais. À la place, il le regarda droit dans les yeux et lui parla de sa voix la plus sincère.

— Arrête de courir. Tu as quelque chose de bien. Ne bousille pas tout.

Sloane ouvrit la bouche, mais rien ne sortit.

— Il connaît tous tes blocages, tes démons, tous les bagages merdiques avec lesquels tu es arrivé, et non seulement il te soutient, mais il saigne pour toi, mec. Je l'ai vu. Bordel de merde, il est monté sur le ring avec moi à cause de toi.

— Quoi ?

Sloane fit mine de se lever, mais Ash lui attrapa le bras.

— Détends-toi. Il est toujours en un seul morceau. Je l'ai à peine touché.

Sloane haussa un sourcil, et Ash grimaça.

— D'accord, beaucoup. Mais il va bien. J'y suis allé doucement avec lui quand j'ai compris que c'était à cause de toi. Je me suis douté que tu étais parti. C'était la seule chose qui pouvait l'avoir mis dans cet état. Nous avons parlé après.

— À propos de moi ?

Sloane ne savait pas quoi penser de Dex défiant Ash au combat. Il avait dû être tellement en colère et blessé.

— Quoi d'autre ?

Sloane joignit ses mains entre ses genoux jusqu'à ce qu'il ne puisse plus en supporter davantage.

— Que lui as-tu dit ? demanda-t-il à nouveau.

— De ne pas renoncer à toi.

— Merci.

— C'est bon.

Ils restèrent assis là, dans un silence amical, quand un vieux souvenir remonta à la mémoire de Sloane, et il se mit à rire.

— Tu te rappelles quand nous étions gamins, nous avons l'habitude de jouer à Indiana Jones, tu me jetais les oreillers à la figure et nous prétendions que c'étaient des rochers qui tombaient des montagnes ?

Ash rigola, et pour la première fois depuis longtemps, le sourire de son meilleur ami atteignit ses yeux d'ambre.

— Comment pourrais-je l'oublier ? Tu étais si obsédé par ces films ! Tu voulais être Indiana Jones. Tu ne parlais que de ça. Tu te rappelles quand Shultzon t'a offert ce chapeau à Noël ? Tu étais si excité que j'avais peur que tu te fasses mal.

Sloane ne put se retenir de rire.

— C'est vrai ! J'avais oublié ça. Qui ne voulait pas être Indy à cette époque ?

— Moi, répliqua Ash avec un grand sourire.

— C'est vrai. Parce que tu voulais être...

Sloane s'interrompit, et il sourit devant la grimace d'Ash. Le visage de son ami s'enflamma, rappelant à Sloane qu'à une époque son monde avait tourné autour de lui, et que le monde d'Ash avait tourné autour du sien. Ils s'étaient frileusement blottis ensemble sous les couvertures pendant que la tempête qui était leur vie menaçait de les briser, se promettant l'un à l'autre de ne jamais abandonner.

— Dis-le, marmonna Ash en détournant les yeux.

— L'Homme en Noir, alias Westley.

— Et alors ?

Les coins des lèvres d'Ash remontèrent en un large sourire.

— Il était cool. Courant partout avec sa cape et son épée, luttant contre les rongeurs de taille inhabituelle. J'ai pu porter un masque et une épée. Tu avais un fouet ; savais-tu que tu étais gay à ce moment-là ?

— Va te faire foutre, rigola Sloane en le poussant, joueur. Connard.

Son expression s'adoucit quand il repensa à ces jours lointains.

— Je me souviens quand tu as été malade après l'un des tests et qu'ils t'ont gardé à l'infirmierie en observation. Quand tu es revenu, je t'ai dit que je pensais ne jamais te revoir, et qu'as-tu fait ? Tu as attrapé mon chapeau d'Indy, tu l'as enfoncé sur ta tête, et tu as dit...

— Je suis comme la poisse, je reviens quand on ne m'attend pas.

Ash sourit chaleureusement.

— Je me souviens.

— C'est devenu un truc entre nous après ça. Quand j'avais peur, tu me le disais pour me rassurer. Notre secret.

Ils se rappelèrent leurs souvenirs de jeunesse, parlant seulement de leurs bons moments. Quand ils avaient sauté sur leurs lits en portant des capes, prétendant qu'ils pouvaient voler. Ils avaient peint leur petit carré de chambre pour qu'il ressemble à une forêt avec un ciel de nuit au plafond, complété d'étoiles et de constellations. Puis ils s'étaient allongés sur le lit de l'un ou de l'autre et avaient observé le plafond couvert d'étoiles, leur lampe de nuit servant de feu de camp alors qu'ils parlaient du jour où ils dormiraient sous un vrai ciel étoilé.

— Je n'arrive pas à croire que nous avons un jour été si jeunes, dit Ash d'une voix douce.

— Je sais.

Sloane essaya d'avaler la boule dans sa gorge.

— Ash ?

Les yeux d'Ash s'assombrirent, son expression devenant froide.

— Ne pose pas de questions pour lesquelles tu ne veux pas connaître les réponses.

— Tu es beaucoup de choses, mais un traître n'en fait pas partie. Je ne sais pas dans quoi tu t'es fourré, mais promets-moi que tu seras prudent.

Peu importe ce qui se passait, Ash n'était pas un traître. Sloane parierait sa vie là-dessus.

— Ne devrais-tu pas m'arrêter ?

Sloane haussa les épaules.

— Je n'ai pas de preuves.

Ash haussa un sourcil avec surprise.

— Mais tu as un témoin. Et pas n'importe lequel, un coéquipier.

— Non, je n'en ai pas.

Sloane regarda devant lui, conscient qu'Ash l'étudiait.

— Que s'est-il passé avec Cael ?

— Putain, mec. Qu'est-ce qui vous prend à Daley et à toi ? D'abord, vous êtes comme des siamois, et maintenant vous pensez la même chose ? Je jure que si tu commences à manger des oursons en gélatine, je t'assomme.

— Ash.

— Ça ne te regarde pas, d'accord ?

Sloane se tourna pour croiser le regard de son ami. Il était peut-être prêt à accorder à Ash le bénéfice du doute, mais les choses ne pouvaient pas continuer au travail comme c'était le cas maintenant. Destructive Delta avait un taux de réussite plus important que n'importe quelle autre équipe de l'Unité Alpha, et cela se reflétait sur leur budget, la marge de manœuvre qu'on leur accordait, et la confiance qu'on mettait en eux pour accomplir le travail. Sloane ne pouvait pas permettre que la performance de son équipe en souffre, et comme maintenant Destructive Delta était sur un fil, dangereusement proche d'être exposée.

— Puisque ça arrive au travail et implique mon équipe, ça me regarde. Tu sais que je ne peux pas laisser Sparks découvrir ce qui se passe. Si elle a vent de tout ça, nous serons placés sous microscope. Je ne permettrai pas que la réputation de Destructive Delta s'écroule. Comment as-tu pu dire toutes ces conneries à Cael ? Tu es dingue de lui.

— Qu'est-ce que tu sous-entends par là ?

Sloane ne manqua pas le ton défensif d'Ash.

— Allez, mec.

Sloane avait été heureux de feindre l'ignorance tant qu'Ash faisait de même, mais cela n'empêchait pas les choses d'être vraies.

— Je ne suis pas gay, insista Ash.

— Eh bien, tu n'es certainement pas hétéro, alors ne t'avise pas de me raconter des conneries. Ça peut passer avec quelqu'un d'autre, mais pas avec moi. Nous avons traversé beaucoup trop de choses ensemble pour que tu me regardes droit dans les yeux et que tu me mentes. Tu peux te voiler la face et le nier devant tout le monde. Tu peux rester dans le placard si tu sens que tu en as besoin. Refuser toutes les étiquettes, sortir avec qui diable tu en as envie, je ne vais pas te juger. Je ne l'ai jamais fait. Mais s'il te plaît, ne reste *pas* assis là, à me dire que tu es hétéro. Tu ressens quelque chose pour Cael. Soit tu fais un pas en avant, ou quelqu'un d'autre le fera.

— Comme je l'ai dit, je ne suis pas gay.

— Connerie. Qu'est-ce qui te prend ?

Ash bondit sur ses pieds.

— Merde, ton petit copain et toi devez me lâcher la grappe. Je sais ce que je fais. Empêche simplement ces deux-là de s'approcher de moi, d'accord ?

Ash serra les dents, ses poings se fermant avant que son expression s'adoucisse.

— S'il te plaît. Garde-les loin de moi. Je sais que je n'ai pas le droit de te demander quoi que ce soit, mais fais-moi cette seule faveur.

Sloane hocha lentement la tête, bien qu'il n'ait aucune idée de ce à quoi il acquiesçait, seulement qu'Ash lui demandait de faire quelque chose pour lui sur sa seule bonne foi. Comment Sloane était-il censé empêcher Dex et Cael de s'approcher d'Ash s'ils étaient tous dans la même équipe ? Pourquoi Ash était-il si catégorique là-dessus ?

— Merci. C'était sympa. En grande partie, dit Ash calmement.

Quelque chose vibra, et il tressaillit.

— Je dois y aller.

— D'accord.

Sloane regarda son ami s'en aller. La vibration était venue de la poche d'Ash. Son téléphone portable. Était-ce la Coalition qui appelait ? Était-ce là-bas qu'Ash se rendait ? Il essaya de ne pas penser à ce que son meilleur ami ferait ce soir. Il prit le bouquet de fleurs à côté de lui sur le banc et commença à marcher le long de Sylvan Water. Il remonta sur Sylvan Avenue, dépassa la pyramide égyptienne, son entrée flanquée d'une statue de Joseph, Marie, et l'enfant Jésus.

Sloane avait descendu ce chemin d'un air hébété plus de fois qu'il s'en souvenait. Finalement, il arriva sur Lake Avenue où, après quelques pas, il vira à droite. Il pouvait fermer les yeux et toujours la trouver. Doucement, il déposa le bouquet de fleurs sur l'herbe fraîchement tondu et regarda, par-delà son reflet, les lettres blanches ciselées dans le marbre noir brillant. Le nœud familial dans sa gorge fut accompagné par une brûlure tout aussi familière dans sa poitrine, et même si elle lui faisait toujours mal, la douleur s'était atténuée. Ses poumons ne le brûlaient plus quand il respirait, et ses yeux ne piquaient pas. Une part de lui se sentait coupable pour ça, mais son cœur lui disait qu'il était temps. Il se releva, et avec une profonde inspiration, il s'adressa à la pierre tombale de Gabe.

— Tu sais probablement pourquoi je suis là. Si tu pouvais m'entendre, me parler, tu me demanderais sans doute ce qui m'a pris si longtemps. Puis tu me dirais ce qu'il y a dans mon cœur depuis des mois maintenant. Je sais que tu voudrais que je sois heureux, et je le suis. Quand tu es parti, je pensais que tu avais emporté tout ce que j'avais avec toi. Dex m'a aidé à voir à quel point j'avais tort. Tu as tout laissé là pour que je le donne à quelqu'un d'assez fou pour m'aimer. Je ne t'oublierai jamais Gabe.

Il fouilla dans sa poche et en sortit une longue chaîne, les petites plaques d'identité tintant l'une contre l'autre.

Sloane ne prit pas la peine de cacher les larmes dans ses yeux. Il sourit et poussa un soupir tremblant avant de déposer les plaques sur la pierre tombale. Il porta ses doigts à ses lèvres pour un baiser avant de les poser sur le marbre noir.

— Au revoir, mon cœur. Merci pour tout.

Sloane dormit à peine cette nuit-là. Il s'inquiétait de savoir s'il avait gâché les choses pour de bon avec Dex. Il y avait une limite à ce que quelqu'un pouvait endurer avant de s'en aller. C'était du moins l'expérience de Sloane. Le matin suivant au quartier général, quand il eut pris sa douche, troqué ses vêtements contre son uniforme et fut passé par la cantine pour aller se chercher du café, il avait rassemblé le courage nécessaire pour parler à Dex. Puis, un appel entra. Un autre cadavre. La Coalition avait frappé tôt le matin et cette fois, c'était vraiment mauvais. Quand les Therians étaient concernés, la mort n'était pas la pire chose qui pouvait arriver à une victime.

Initialement, Sloane avait eu l'intention de parler à Dex la veille, mais il avait besoin de temps. Dex lui avait laissé son espace. Il n'avait pas appelé, mais il avait laissé à Sloane un message lui disant qu'il était là s'il voulait parler. Même après l'avoir blessé, Dex était encore là pour lui offrir son soutien. Sloane retrouva le reste de son équipe à l'armurerie alors qu'ils s'équipaient, et il se dirigea vers son casier à côté de celui de Dex.

— Salut.

Seigneur, il avait l'air tellement idiot. Il se sentait idiot. Et con.

Dex lui offrit un sourire grave.

— Salut.

— Sois prudent.

Il disait toujours ça à Dex lorsqu'ils sortaient. Habituellement, Dex répliquait avec une plaisanterie ou une remarque coquine. Cette fois, Sloane ne reçut qu'un hochement de tête. Il attendit que ses coéquipiers se dirigent vers le couloir menant au parking avant de saisir Dex par le bras. Son partenaire s'arrêta et attendit patiemment qu'il dise ce qu'il avait à lui dire.

— Je sais que nous n'avons pas le temps maintenant, mais est-ce que je peux passer ce soir ? S'il te plaît.

Il y eut une légère pause avant que Dex hoche la tête.

— Bien sûr.

Le fait que Dex n'ait pas demandé ce que cela concernait ne présageait rien de bon. Son partenaire détestait attendre, en particulier quand cela avait trait à leur relation. Il y avait tellement de choses que Sloane voulait dire, mais ce n'était pas le moment. Ils sortirent de l'armurerie, la majorité de l'équipe bavardait dans le BearCat. C'était bon de voir Calvin et Hobbs se parler à nouveau. Enfin, Calvin parlait, Hobbs écoutait principalement, mais au moins tous les deux communiquaient à nouveau, même si quelque chose manquait toujours. Calvin semblait avoir perdu un peu de son entrain coutumier, et Sloane se demanda ce qui en était la cause. Cael discutait avec Rosa et Letty tandis qu'Ash semblait perdu dans ses pensées.

Les propres pensées de Sloane dévièrent vers Ash qui travaillait avec la coalition. Ce n'était pas qu'il ne croyait pas Dex, mais quelque chose devait se passer. On pouvait accuser Ash de beaucoup de choses, mais être un traître à la solde de la Coalition ? Peu importait ce dans quoi il était mêlé, Sloane espérait tirer cette affaire au clair avant que son ami soit si profondément impliqué qu'il ne puisse plus rien faire pour lui.

Le BearCat s'arrêta devant une pizzeria à l'intersection d'Old Fulton Street et Front Street, la zone ayant été sécurisée par la Recon avant l'arrivée des Agents Défense. Il y avait des véhicules tactiques et des gyrophares partout. Des équipes supplémentaires de l'Unité Alpha avaient leurs agents Défense postés aux alentours de la zone délimitée pour s'assurer que personne n'entre dans le périmètre. La tente des médecins légistes se trouvait juste devant le restaurant. Cela ne pouvait signifier qu'une chose. Sloane et Dex se fauilèrent à l'intérieur de la tente et trouvèrent Hudson et Nina agenouillés au-dessus d'un sac mortuaire noir fermé. Il y avait des taches rouge sombre à l'endroit où le sang s'était répandu, couvrant le trottoir.

Hudson prit la languette de la fermeture éclair, marquant une pause pour regarder Sloane, puis Dex.

— J'espère que vous avez pris un petit-déjeuner léger.

Il ouvrit le sac, et Dex se détourna, son poing volant à sa bouche pour se retenir de vomir.

— Seigneur.

Sloane hocha la tête, et Hudson referma rapidement le sac.

— Où est le reste du corps ?

Nina pointa un second sac noir.

Putain de merde. Le gars avait été déchiqueté au-delà de toute reconnaissance possible, la partie inférieure de son corps ayant été arrachée. C'était clairement l'œuvre de plus d'un Therian sauvage et, à en juger l'état du corps, de deux grands félins. Ses pensées se tournèrent immédiatement vers le tigre Therian et le cougar Therian chassant avec la Coalition le jour où ils avaient trouvé Cristo.

— Une pièce d'identité ? demanda Sloane.

— Nous devons attendre le dossier dentaire. Nous n'avons pas trouvé de portefeuille ou d'objets personnels parmi les restes.

— Des témoins ?

Le froncement de sourcils de Nina s'approfondit.

— S'il y en a, personne ne s'est fait connaître. La Recon y travaille.

Les spécialistes des scènes de crimes montèrent les sacs mortuaires sur un brancard et tout le monde sortit de la tente. Une camionnette blanche et bleu familière roula vers la scène, et Hudson grogna.

— Nom de Dieu. C'est parti. Nina, faisons sortir ce corps d'ici tout de suite.

— Compris.

— Putain de journalistes, lança Sloane en appuyant sur son oreillette. Sarge. La presse est ici.

— Je m'en occupe.

Sloane et Dex s'occupèrent de sécuriser la zone pendant qu'ils attendaient que Maddock traite avec la presse. Bien entendu, cela n'empêcha pas les journalistes d'essayer d'attirer l'attention de Sloane. C'était comme s'ils connaissaient son aversion pour eux.

— Agent Brodie ! Le THIRDS essaye-t-il vraiment d'arrêter la Coalition ? Ou êtes-vous heureux qu'elle fasse le boulot pour vous ?

Sloane pinça les lèvres et s'empêcha de dire à l'homme d'aller se faire foutre.

— Le THIRDS a-t-il la moindre piste sur la Coalition ? La victime était-elle un membre de l'Ordre ?

Maddock s'arrêta dans son Suburban noir, et Sloane remercia sa bonne étoile. Il se dirigea vers le BearCat, Dex le suivant de près. Sloane avait besoin de retourner au QG pour commencer à assembler les pièces de ce merdier. Leur première victime était un membre de l'Ordre. Il s'avérait que la Coalition traquait d'autres membres de l'Ordre, et Cristo avait fini avec une balle dans la tête. Aujourd'hui, cette victime avait été mise en pièces par deux gros félins. Il devait savoir si la Coalition avait été vue dans la zone. Il avait également besoin de découvrir l'identité de leur victime. Si c'était un membre de l'Ordre comme les tripes de Sloane le lui soufflaient, alors il y avait plus dans cette histoire qu'ils le pensaient tous.

Le reste de la journée fut rempli de rapports et de briefing. Maddock prenait l'instinct de Sloane très au sérieux, et la Recon travailla à rassembler toutes les informations qu'elle pouvait sur leur dernière victime. Si ces deux meurtres n'étaient pas une coïncidence, Sloane voulait savoir ce que ces hommes avaient de si spécial. La Coalition intensifiait-elle simplement la violence, ou était-ce autre chose ? Si les membres passaient à la vitesse supérieure, pourquoi s'embêter à faire en sorte que le premier meurtre ressemble à un accident ?

— SALUT.

— Hé.

Dex se déplaça pour le laisser passer, puis ferma la porte derrière lui. Entrant dans le salon, Sloane remarqua que la télévision était éteinte, ce qui pour n'importe qui d'autre n'aurait pas été inhabituel, mais pas pour Dex. Les seules fois où il éteignait sa télévision, c'était quand il ne se sentait pas bien ou quand il réfléchissait. Sloane avait une assez bonne idée de ce à quoi Dex avait réfléchi, d'autant plus qu'il entendait la batterie et les cymbales d'une ballade rythmée s'échappant des haut-parleurs. Son estomac se retourna, et il se dit que plus tôt il sortait ce qu'il avait à dire, mieux ce serait pour chacun d'eux.

— Dex, ce que tu as dit dans le bureau...

— C'est bon. Oublie ça.

Dex se dirigea vers la cuisine, et Sloane le suivit, touchant doucement son bras au cas où son partenaire voudrait s'écarter de lui. Il ne le fit pas. Avec un soupir, Dex se retourna, croisa les bras en travers de sa poitrine, et s'adossa au comptoir. Attendant. S'attendait-il à davantage d'excuses de la part de Sloane ? Une explication qui mènerait inévitablement à une autre ? Un cercle vicieux où Dex mettrait son cœur à nu pour que Sloane le brise avant de disparaître et de revenir en rampant ?

— Je ne veux pas oublier. Je sais que les choses entre nous seraient bien plus faciles si je n'étais pas si dérangé...

— Tu ne l'es pas, déclara fermement Dex. Tu as traversé beaucoup de choses, et je le comprends. Je ne m'attends pas à ce que tu ressenties la même chose, et je ne veux pas que tu dises quelque chose que tu ne penses pas. Merde, même moi je sais que c'est trop tôt, mais...

Dex haussa les épaules et enfonça ses mains dans les poches de son jean.

— Je ne peux pas m'en empêcher. Tu me rends la tâche facile.

— Facile ? Je ne t'ai rien rendu facile.

Sloane s'approcha de lui, ses mains glissant autour de sa taille. Comment pouvait-il avoir besoin de quelqu'un aussi fort et pourtant être si terrifié à l'idée de se rapprocher de lui ?

— Tu ne comprends pas, dit Dex qui leva les yeux, son regard empli de promesses.

Contrairement à lui, Dex ne le laisserait jamais tomber, ne fuirait jamais loin de lui ou d'eux.

— Je sais que ça va te paraître ringard, mais au moment où tu t'es montré sur le seuil de ma porte, complètement ivre et l'air de tellement souffrir, j'étais cuit, mec. J'aimerais dire que je ne sais pas ce qu'il y a chez toi qui m'a fait faire le saut de l'ange dans une piscine vide, mais je le sais.

— Dis-le-moi, demanda Sloane calmement, ne voulant pas du tout le savoir, mais en ayant *besoin*.

Ses doigts caressèrent la mâchoire de Dex, sentant sa barbe naissante. Le look dépenaillé allait bien à son partenaire.

— La façon dont tu te bats avec tout ce que tu as, même lorsque c'est contre toi-même. Peu importe la douleur que tu ressens, tu continues à te battre. J'admire ça.

— J'ai l'impression que je me suis battu toute ma vie.

— Peu importe le nombre de fois où tu t'enfuis, tu continues de revenir. Vers moi. Et ne te méprends pas, je m'accroche à ça, mais je dois te dire que ça fait un mal de chien quand tu le fais.

— Je sais.

— Vraiment ?

— Je ne veux pas te blesser, Dex, et je déteste que tu puisses penser que c'est une excuse, mais ça n'en est pas une. Je veux que tu comprennes.

— J'écoute.

— Toute ma vie, chaque fois que quelque chose ou quelqu'un de bien arrivait, je ne pouvais pas me laisser m'impliquer, parce que je croyais sincèrement que rien de bon ne pouvait durer. Même avec Ash ; il m'a fallu longtemps pour accepter qu'il resterait à mes côtés aussi longtemps qu'il était en son pouvoir de le faire. À la fin d'une bonne journée, j'avais trop peur d'aller dormir, pensant que tout allait s'écrouler le matin venu. Je n'ai jamais été dans cette position avant.

— Moi non plus.

— Et Lou ? Vous êtes restés ensemble pendant quatre ans.

— Je sais. Et je tenais à lui. Beaucoup. Je tenais vraiment à lui. Mais je n'étais pas amoureux de lui. Je n'ai jamais eu de papillons dans l'estomac simplement parce qu'il me regardait. Il ne m'a jamais fait me sentir comme un adolescent excité, brûlant de le toucher chaque fois que je le voyais. Il a voyagé, et ouais, il m'a manqué, mais je n'ai jamais eu l'impression qu'il avait emporté une partie de moi avec lui.

Sloane déglutit péniblement à la dernière partie. Dex avait-il réellement l'impression qu'une partie de lui manquait quand il n'était pas là ?

— Quand Lou a rompu avec moi, mon père m'a dit qu'il n'était pas le bon. Je me suis mis sur la défensive à l'époque et je lui ai demandé pourquoi il pensait ça. Il a dit que lorsque j'aimais quelque chose, je me jetais dedans à corps perdu.

La rougeur sur les joues de Dex réchauffa le cœur de Sloane.

— Et il avait raison. Être avec Lou était facile. C'était confortable. Avec toi...

Il détourna les yeux et secoua la tête pour lui-même.

— J'aurais pu me retenir, mais je ne le voulais pas. Plus je passe de temps avec toi, plus je sais qu'il est inutile de lutter.

La ballade rock des années quatre-vingt changea pour une chanson d'amour moderne, calme et berçante. Dex commença à se balancer, et Sloane suivit son rythme. Il l'enlaça par la taille, et ils posèrent leurs fronts l'un contre l'autre. Sloane ferma les yeux, souriant quand il entendit la voix douce de Dex lui chanter quelque chose à propos d'être là et d'attendre patiemment.

— Je sais que je ne le mérite pas...

Sloane posa ses doigts sur les lèvres de Dex pour interrompre la protestation qui, il était certain, allait s'ensuivre.

— Je le sais. Mais peux-tu le dire quand même ?

Dex hocha la tête, et Sloane écarta ses doigts.

— Je t'aime.

Ce fut le sourire timide, après coup, qui brisa Sloane. Prenant le visage de Dex en coupe, il l'embrassa avec toute la faim et la tendresse qu'il possédait. Il pouvait ne pas être capable de définir ce qu'il ressentait, de donner un sens aux émotions écrasantes que Dex faisait ressortir en lui, ou d'expliquer l'espoir qui courait dans ses veines lui disant que peut-être il n'était pas aussi endommagé qu'il le croyait, mais il pouvait montrer à Dex que ce qu'il avait en lui était féroce et menaçait de le déchiqueter. Pour l'homme dans ses bras. À cause de lui. Il avait été honnête avec Dex en lui disant qu'il n'avait jamais été dans cette position auparavant, mais bon sang, il était heureux d'être là.

Dex l'embrassa avec la même passion et pressa son corps contre le sien, le suppliant silencieusement. Le feu faisait rage en Sloane, et il ne se sentait pas encore assez près de Dex. Il voulait le sentir en lui. Voulait être consumé par lui. Il s'écarta, sa poitrine montant et descendant rapidement alors qu'il essayait de reprendre son souffle. Avec un sourire, il prit la main de son partenaire et l'entraîna dans l'escalier avec lui. Ils coururent jusqu'à la chambre et s'arrachèrent leurs vêtements, laissant une traînée de chaussures, de jeans et de tee-shirts sur leur chemin jusqu'au lit avant de

s'effondrer dessus.

Sloane roula sur Dex, ses doigts emmêlés dans ses cheveux, faisant de son mieux pour le dévorer. Il déposa une traînée de baiser sur son visage, le long de sa mâchoire, et dans son cou où il ferma la bouche autour de sa clavicule avant de sucer. Il voulait le marquer. Même si personne d'autre ne pouvait la voir, Sloane voulait savoir que la marque était là. Dex lui appartenait. Son amant trembla sous lui comme s'il était dans le secret de ses pensées. Il inclina la tête en arrière, s'exposant davantage. Pour un félin, le cou était la partie du corps la plus vulnérable. La main de Sloane glissa sur la peau lisse et tannée de son partenaire jusqu'à cet endroit, et ses doigts s'enroulèrent autour de celui-ci. Dex gémit. Savait-il à quel point il s'exposait ? Le félin en Sloane se réveilla. À cet instant, Dex ouvrit les yeux, et il regarda droit dans ceux de Sloane.

— Je mettrais mon cou entre tes mâchoires sans une seconde d'hésitation, déclara Dex d'une voix enrouée, ses yeux reflétant le feu et une confiance du genre de celle que Sloane n'avait jamais vue.

Sans hésiter, Sloane fouilla dans le tiroir du haut de la table de chevet et en sortit une bouteille de lubrifiant. Il la tendit à Dex.

— Prends-moi.

Dex le dévisagea. Il prit la bouteille des mains de Sloane et hocha la tête.

Sloane ne s'était jamais soumis avant. Pas parce qu'il avait un genre de complexe à ce sujet. Simplement, il ne s'était jamais senti assez à l'aise avec qui que ce soit pour baisser totalement sa garde. Pour faire confiance à quelqu'un si complètement, il devrait s'abandonner à cette personne. Aujourd'hui, il le faisait. Il faisait entièrement confiance à Dex. Sloane changea de position. Il attrapa un oreiller et le poussa sous ses hanches, entendant les jurons marmonnés de Dex derrière lui, suivis d'une vive inspiration quand il s'allongea sur le ventre et écarta les jambes.

Le matelas bougea lorsque Dex se positionna derrière lui. Sloane se concentra pour réguler sa respiration et relâcher la tension dans ses muscles. Il entendit le petit bruit du capuchon qu'on ouvrait, entendit le liquide être pressé hors de la bouteille et le bouchon se refermer à nouveau. Le matelas bougea encore, et il sentit les lèvres de Dex se poser sur sa peau brûlante. Sloane gémit et remua tandis que Dex déposait des baisers sur son cou, ses épaules, son dos, sa langue le taquinant pour tracer une ligne le long de sa colonne vertébrale jusqu'à ses fesses. Un doigt glissant s'insinua en lui, et Sloane se cabra.

— Dex, s'il te plaît.

— Détends-toi. C'est bon. Je m'occupe de toi.

C'était une sensation étrange de sentir le doigt de Dex en lui, mais Sloane se détendit comme Dex le lui avait demandé parce qu'il croyait en lui. Les gémissements de Dex alors qu'il répandait le lubrifiant sur son sexe rendirent Sloane douloureusement dur, et il poussa contre l'oreiller. Bientôt, une main chaude appuya doucement au creux de ses reins. Une piqûre vive qui le fit siffler s'ensuivit. Il serra les dents à la douleur d'être pénétré. Dex bougea lentement, prenant soin de lui, lui murmurant de doux mots d'encouragement tandis qu'il s'enfonçait centimètre par atroce centimètre. Sloane retint son souffle, et Dex s'arrêta.

— Ne t'arrête pas, supplia Sloane et il fut soulagé quand il sentit Dex pousser à nouveau jusqu'à ce qu'il soit enfoui jusqu'à la base, l'étirant et le remplissant.

La douleur céda bientôt la place à une autre sensation. Sloane remonta les fesses et poussa en arrière, sifflant sous la délicieuse friction.

— Oh mon Dieu. Dex...

Juste à ce moment, Dex bougea ses hanches, allant et venant jusqu'à trouver un rythme régulier. Ses mains caressaient Sloane alors qu'il bougeait contre lui. Il se drapa sur son dos.

— Tu n'as plus besoin de courir, murmura Dex, ses doigts se mêlant à ceux de Sloane. Reste. Juste ici. Avec moi.

Il imprima aux doigts de Sloane une douce pression avant de le lâcher pour se déplacer plus bas sur son corps. Il appuya à nouveau ses lèvres sur sa nuque, ses baisers le faisant frissonner. Sa peau perlée de sueur, Sloane avait l'impression qu'il pourrait se fondre dans le matelas.

Leurs parties de sexe étaient habituellement puissantes, dures, et rapides. C'était drôle et torride. Cette fois, c'était différent. Cette fois, cela secoua Sloane jusqu'au tréfonds. Il sentait chaque souffle sur sa peau, chaque caresse ardente. Ses muscles se contractaient et se tendaient, son corps lui donnait l'impression d'être sur le point de voler en éclats, son cœur prêt à se briser. Le temps d'un instant, il paniqua presque, effrayé de ne pouvoir supporter l'intimité ou les promesses tacites que Dex offrait. Alors même que la pensée traversait son esprit, il sentit à nouveau le poids de Dex contre lui, comme s'il avait su ce que Sloane pensait. Des baisers atterrirent sous son oreille avant que Dex claque ses hanches en avant, et le fasse hoqueter.

— Encore, le supplia Sloane, enroulant une main autour de son érection douloureusement dure.

Dex obtempéra, claquant ses hanches encore et encore, s'enfonçant profondément en lui à chaque poussée. Leurs respirations se firent saccadées, et Dex tendit le cou pour l'embrasser, leurs lèvres délivrant des baisers urgents et bâclés. Le lit bougeait sous eux, et les mouvements de Dex devinrent erratiques.

— Sloane...

— Oui. Putain. Vas-y.

Sloane était lui-même sur le point de jouir, et il sentait la pression monter alors que son partenaire perdait tout rythme. Dex se redressa, et ses doigts vinrent s'agripper à ses hanches.

— Oh seigneur, gémit Dex.

Les sons de leurs respirations lourdes et de leurs gémissements firent basculer Sloane. Il jouit, ses muscles se contractant autour du sexe de Dex qui poussa un petit cri étranglé tandis qu'il se déversait à l'intérieur de son amant, la sensation drainant son orgasme. Sloane s'écroula sur les draps humides, savourant le fait que Dex se libère en lui. Quand son orgasme fut épuisé, Dex se drapa à nouveau sur Sloane. Il lui caressa tendrement les bras, sa joue blottie contre son dos.

— Nous allons recommencer, c'est certain, dit Sloane d'une voix enrouée.

Dex rigola, et Sloane en ressentit le grondement dans son dos.

— Quand tu veux.

— Alors, qu'arrive-t-il maintenant ?

— Que veux-tu qu'il arrive ? demanda Dex.

Ça touchait le cœur de Sloane de savoir que Dex ferait tout ce dont il avait besoin. Le seul problème était qu'il ne savait pas ce dont il avait besoin.

— Rien. Tout. Je ne sais pas.

— Que dirais-tu de continuer ce que nous faisons et voir où ça nous mène ?

Le cœur de Sloane gonfla dans sa poitrine. Comment avait-il fini avec un homme aussi incroyable ? Dex s'écarta de lui en roulant, et Sloane suivit.

— D'accord.

Il tendit la main derrière lui, prit le bras de Dex, et l'attira près de lui. Il enlaça leurs doigts et lui embrassa la main, souriant quand Dex se blottit contre lui. Alors qu'il fermait les yeux et dérivait dans le sommeil avec son partenaire pressé dans son dos et son bras autour de lui, il se rappela que non seulement il faisait confiance à Dex, mais il commençait également à apprendre qu'il pouvait lui faire confiance pour le rattraper quand il tombait. La pensée n'était pas du tout effrayante. Elle était réconfortante. Il était temps, maintenant, qu'il apprenne comment faire la même chose pour Dex.

Une forte vibration réveilla Sloane au milieu de la nuit, et il s'éloigna à contrecœur de l'homme allongé à ses côtés pour répondre au téléphone. Si ça n'avait pas été sa sonnerie de travail, il aurait été tenté de l'ignorer.

— Allô ?

Il y eut un gémissement, une vive inspiration, puis une faible plainte.

— Sloane...

Sloane se redressa, son pouls grim pant en flèche et sa vision s'étrécissant.

— Austen ? Qu'est-ce qui ne va pas ? Qu'est-il arrivé ?

— Je me suis trop approché. Peux-tu... Je pense que j'ai peut-être besoin d'aide. Beaucoup de sang.

— Merde. D'accord. Où es-tu ?

Sloane rejeta les couvertures et sauta hors du lit. Il courut de l'autre côté de la chambre pour attraper ses vêtements qui gisaient par terre.

— Je serai là aussi vite que je peux. Pourquoi n'as-tu pas appelé une ambulance ?

— Non. Pas d'hôpital.

— Austen...

— Pas d'hôpital. Amène un de tes médecins si sexy.

Sloane ne put s'empêcher de sourire.

— Tu l'auras. Accroche-toi.

Dès qu'il raccrocha avec Austen, il appela Rosa. Elle répondit avec un « *qué pasó ?* » endormi, mais fut instantanément réveillée au moment où Sloane relaya l'information et la position d'Austen. Sloane finissait de boutonner son jean quand Dex s'assit en bâillant à s'en décrocher la mâchoire.

— Que se passe-t-il ?

— Je dois y aller. Austen est blessé. Je pense que ces connards de la Coalition ont mis leurs mains sur lui.

— Merde.

Dex bondit du lit et commença à s'habiller.

— Je viens avec toi.

Il fallut un moment à Sloane pour qu'il se remette de son état d'ahurissement. Il n'avait jamais vu Dex bouger si vite après s'être réveillé, surtout avant d'avoir avalé un café. Dex s'habilla et lui jeta un sourire futé.

— Quoi ? L'adrénaline injecte de la caféine dans le cul.

Ils se précipitèrent hors de la maison et prirent la voiture de Sloane, parcourant le trajet de chez Dex jusqu'à l'adresse que leur avait transmise Austen par téléphone en moins de vingt minutes. Sloane se gara sur Sullivan Street devant une habitation délabrée avec des fenêtres barricadées. Des barreaux antivols sécurisaient le sous-sol et le rez-de-chaussée, et la porte semblait solide. Mais les serrures ne valaient rien, et il ne fallut qu'un bon coup de pied pour la forcer. La porte s'ouvrit en claquant, et ils la refermèrent rapidement derrière eux avant de prendre l'escalier quatre à quatre jusqu'au premier étage. Il y avait plusieurs portes. Dex attrapa le bras de Sloane et murmura d'une voix rauque.

— Là.

Sloane tira son Glock de son holster et indiqua à Dex de couvrir ses arrières. Dex hocha la tête, tirant sa propre arme d'appoint, et tous deux approchèrent lentement de la seule porte dont une lumière filtrait sous le seuil. Alors qu'ils se rapprochaient, Sloane vit la porte légèrement entrouverte. Il était sur le point de tendre la main quand il entendit Austen gémir.

— L'endroit est dégagé, Sloane.

Néanmoins, ils entrèrent avec prudence. Non qu'il ne fasse pas confiance à Austen, mais il ne faisait certainement pas confiance à la Coalition. Il était impossible de savoir ce qu'ils feraient ou si Austen agissait sous la contrainte. Une fois dans l'appartement, Dex et Sloane se séparèrent. Sloane vérifia rapidement l'appartement à peine plus grand qu'une boîte à chaussures quand il entendit Dex crier.

— Par ici ! J'ai trouvé Austen.

Sloane suivit la voix de Dex jusqu'à ce qu'il suppose être un salon. C'était la seule pièce qui n'était

pas sale. Le sol avait été balayé, et il y avait un matelas propre dans un coin, une boîte avec une lampe utilitaire qui fonctionnait sur batterie, quelques livres, un sac de voyage, un sac à dos, une grande glacière servant également de table et, contre le mur le plus éloigné, Austen. Il avait une main appuyée sur son épaule, le sang imprégnant son tee-shirt au-dessous.

— Austen ? Merde.

Sloane se précipita vers le guépard Therian et s'agenouilla près de lui. Il souleva prudemment sa main pour évaluer les dégâts.

— Vas-y doucement.

Trois lacérations encore fraîches entaillaient son épaule. Un félin lui avait fait ça.

— Ce n'est pas méchant, mais tu as besoin de points de suture.

Il replaça la main d'Austen sur son épaule et appuya dessus. Austen ravala une inspiration de douleur.

— Tiens bon. Les secours sont en route.

— Je vais bien. Quelqu'un a voulu m'offrir des rayures. Ne savent-ils pas que les guépards n'ont pas bonne mine avec des rayures ?

Il baissa les yeux sur sa main ensanglantée.

— Ces merdeux de la Coalition. Un connard de cougar est sorti de nulle part.

— Alors c'était bien eux ?

— Quelqu'un m'a balancé. Une balance a balancé une balance, dit Austen en riant avant de gémir.

— Tu iras bien, lui promit Sloane.

Les coupures étaient assez profondes pour des points de suture, mais pas suffisamment pour qu'il se vide de son sang.

Austen hocha la tête, son expression s'assombrissant.

— Les deux derniers actes de violence aléatoire n'étaient pas si aléatoires.

— Qu'as-tu appris ?

— Le type qui s'est fait avoir dans le tir croisé de Broome Street ? Il a été assassiné.

Austen ferma les yeux, et Sloane paniqua.

— Austen !

Le jeune Therian sursauta, ses yeux s'ouvrirent en papillonnant et il regarda Sloane.

— Doucement, Grognon. Pourquoi est-ce que tu cries ?

— Désolé, je pensais...

Sloane se sentit gêné. Une part de lui se sentait responsable d'Austen. C'était à cause de lui qu'il travaillait pour le THIRDS pour commencer.

— Oooh, regarde-toi, ronronna Austen. Tout inquiet pour moi. Tu t'es fait à moi.

— Comme à une mauvaise habitude, marmonna Dex.

Austen rigola et Dex lui fit un clin d'œil.

— Tu as tout à fait raison, Daley. Même si monsieur sexy, ici présent, joue dans une tout autre ligue.

Sloane était au courant du bégain d'Austen. Le gamin avait un faible pour lui depuis des années. Il avait fait de son mieux pour lui faire savoir que rien ne pourrait jamais arriver entre eux. Il ne le voyait tout simplement pas de cette façon. C'était difficile de ne pas le voir comme ce petit gamin bagarreur qu'il avait rencontré des années plus tôt.

— Austen, je...

— Tu as un mec. J'ai compris. Bien sûr que tu en as un. Regarde-toi.

Austen laissa échapper un rire doux, mais il sonna faux.

— En plus, je suis juste un voleur de bas étage qui a pris du grade.

— Hé, tu es un agent, et sacrément bon en plus. Sans tes compétences, le THIRDS n'aurait pas les informations qu'il possède. Ce que tu fais est important, Austen. Tu aides à sauver des vies.

Austen pinça les lèvres.

— Ouais, je suis assez impressionnant, n'est-ce pas ?

Sloane rit, et l'expression d'Austen se durcit à nouveau.

— La Coalition a exécuté ce type. Elle a fait ressembler ça à un accident en faisant croire qu'il avait été pris dans un feu croisé. Pour moi, ça a été orchestré. Ta deuxième victime est Craig Martin. Croise leurs noms en faisant une recherche d'associés connus remontant aux émeutes, et je suis prêt à parier que tu obtiendras plus que tu l'imagines. Il y a plus là-dessous que nous le pensions. J'ai entendu murmurer le mot *rebelle* ici et là, et je ne parle pas du genre insolent et provocant qu'on trouve dans les romans d'amour. Je pense qu'une poignée de membres de la Coalition a secrètement changé de plan.

C'était ce que Sloane avait soupçonné. Autre chose se tramait, et ça n'avait rien à voir avec le fait de retrouver et stopper les membres de l'Ordre.

— Tu as fait un travail incroyable, Austen. Je suis vraiment fier de toi.

Et il était. Il pensait tout ce qu'il avait dit à Austen. Le jeune Therian était un sacré atout. L'un des meilleurs. Courageux et déterminé à faire prévaloir la justice.

Austen rayonnait carrément.

— Merci mec. J'ai aussi trouvé quelque chose sur le connard qui cherche à prendre le contrôle de l'Ordre.

— Tu as été très occupé.

— Je ne veux pas te laisser tomber.

Austen haussa les épaules et détourna les yeux. Sloane lui saisit le visage, le ramenant vers lui pour croiser son regard.

— Tu ne le fais jamais. J'aimerais que tu écoutes quand je te demande d'être prudent.

— Je vis à cent à l'heure, mon ami.

Austen souriait à nouveau, et Sloane en fut soulagé. Il en fallait beaucoup pour le déprimer. Sloane avait toujours admiré ça chez lui. Austen bougea, poussant un sifflement étouffé avant de poursuivre.

— Les rumeurs disant qu'il y a plus d'un humain cherchant à se couronner Roi des Fous, c'est des conneries. Il n'y en a qu'un. Ce nouveau type, avec un tatouage dans le cou. Un gros. J'ai fait des recherches. C'est l'Hydre, un serpent à plusieurs têtes qu'on retrouve dans la mythologie grecque.

— Tu as fait du bon boulot, Austen.

Sloane lui donna une petite tape sur le bras.

— Tu nous as donné notre première piste majeure, et tu as confirmé mes soupçons sur la Coalition.

— Sloane ?

— Oui ?

— Je suis inquiet.

— Ne le sois pas. Je te promets qu'on va prendre soin de toi. Tu me fais confiance, n'est-ce pas ?

— Je ne serais pas là, si ce n'était pas le cas.

— Bien.

Le téléphone de Sloane sonna. La présentation du numéro lui indiqua qu'il s'agissait de Rosa. Il répondit rapidement et lui donna le numéro de l'appartement. Quelques instants plus tard, elle ouvrait sa trousse de premiers secours à côté d'Austen. Alors que celui-ci flirtait et plaisantait avec elle et que celle-ci le rafistolait, Sloane avait une conversation avec Dex, qui semblait préoccupé.

— Sloane, il va avoir besoin de quelqu'un pour garder un œil sur lui et le protéger au cas où la Coalition ferait une autre tentative pour le faire taire. Au moins jusqu'à ce qu'il récupère toutes ses forces.

— J'ai exactement l'homme qu'il faut pour ce travail.

Sloane tira son téléphone et fit défiler ses contacts.

— Osmond Zachary.

Il fit de son mieux pour ne pas rire en voyant Dex s'en décrocher la mâchoire.

— Tu veux parler du type qui m'a tenu la tête en bas par les chevilles parce qu'il voulait mes Cheesy Doodles ?

— Oui.

— Yogi va probablement le manger !

Sloane fronça les sourcils.

— Ne l'appelle pas Yogi. Il n'aime pas ça. Appelle-le Zach.

— Sérieusement ?

— Il me doit une faveur.

— Pour quoi ? pleurnicha Dex.

Sloane joua des sourcils.

— Pour lui avoir donné tes Cheesy Doodles.

— Sadique, s'exclama Dex avec un cri surpris. Je pense que je ne t'aime plus.

— Si, tu m'aimes.

Dex lui tira la langue et alla rejoindre Rosa et Austen. Il ne fallut pas longtemps pour expliquer la situation au chef d'équipe de Zach de l'unité Beta. La charge de travail de l'agent serait transmise à quelqu'un de son équipe. Pour la plupart, il s'agissait de mandats à faibles risques que d'autres collègues pouvaient gérer. Zach était heureux d'aider Sloane. Le gars n'était pas très bavard, et il avait l'air sacrément intimidant. Totalement effrayant convenait davantage. Mais c'était un type vraiment sympa — à moins que quelqu'un essaie de lui voler ses snacks. Il était dommage que les autres le rejettent souvent parce qu'ils le voyaient comme une brute hyper-musclée et écervelée. Zach s'exprimait bien et était beaucoup plus intelligent que certains le pensaient. Comme si quelque part la taille et la masse musculaire étaient assimilées à des cerveaux plus petits. Bande d'idiots. Rosa venait de terminer de bander Austen quand il y eut un coup sur la porte.

Zach se tenait sur le seuil, l'air incertain.

— Salut Zach. Merci d'avoir accepté de nous aider.

Sloane le conduisit jusqu'au salon où Rosa finissait d'appliquer le dernier bandage sur l'épaule d'Austen. Quand celui-ci vit Zach, il faillit tomber raide de peur.

— Putain de merde ! s'exclama-t-il, les yeux écarquillés comme des soucoupes, la bouche grande ouverte alors qu'il dévisageait Zach.

— Austen, voici l'Agent Osmond Zachary d'Alpha Sleuth, Unité Beta. Agent Zachary, je te présente Austen.

— Que lui est-il arrivé ? demanda Zach, ses yeux prenant note de tous les tampons de gaze ensanglantés éparpillés autour d'Austen avant de remonter sur sa chemise.

Un froncement de sourcils lui barra le visage, le rendant encore plus intimidant, si c'était possible.

— La Coalition n'a pas apprécié qu'Austen nous aide. J'ai peur qu'ils essaient de s'en prendre à nouveau à lui. J'ai besoin que tu le protèges.

Zach acquiesça gravement.

— Je ne laisserai rien lui arriver.

— Bien. Appelle-moi si tu rencontres le moindre problème.

Sloane tapota Zach sur l'épaule et remercia Rosa pour son aide. Il demanda à Austen de bien se tenir. Il n'y eut aucune boutade ou remarque déplacée de la part du jeune Therian qui observait Zach avec incertitude. Sloane mit cela sur le compte de sa nature réticente. Les guépards Therians n'accordaient pas leur confiance facilement. Elle devait être méritée. Ils étaient trop vulnérables sur l'échelle de leur espèce.

En rejoignant leur voiture, Sloane demanda à Dex s'il voulait prendre un petit-déjeuner près de chez lui. Il était cinq heures du matin. Il était inutile de rentrer se coucher pour gagner une heure de sommeil, à

peine. Il leur trouva un café à deux pâtés d'immeubles de la maison de Dex, et ils s'assirent l'un en face de l'autre dans un box et commandèrent du café et un petit-déjeuner. Enfin, Sloane commanda un petit-déjeuner. Dex commanda un banquet. Où diable son partenaire stockait-il toute cette nourriture ? Qui que soit la personne qui le verrait manger, elle penserait qu'il était un Therian vu la façon dont il enfournait tout ça.

— Tu tiens beaucoup à Austen, n'est-ce pas ? demanda Dex après avoir avalé une pleine bouchée d'œufs brouillés, de saucisses et de pancake.

— Je suis peut-être le plus jeune agent à avoir rejoint le THIRDS, mais Austen était encore plus jeune quand il a été recruté en tant qu'ASE. Il avait quatorze ans. C'était il y a près de dix ans. Le gamin a eu une vie difficile, et oui, c'était un voleur, mais il a toujours été clean question drogue. Ses parents l'ont mis dehors après sa première transformation. Il avait huit ans. L'État a essayé de lui trouver un nouveau foyer, mais il ne cessait de fuguer. Il avait beaucoup de difficultés à faire confiance aux gens, et s'il ne te fait pas confiance, bonne chance avec lui.

— Et puis il t'a rencontré ?

— Ce petit con a essayé de voler mon portefeuille.

Sloane rit en y repensant.

— Je lui ai couru après dans tout Central Park. Je l'ai perdu plusieurs fois, mais je me suis montré plus malin. Il était vraiment bon, mais son vrai potentiel était inexploité. Avec l'entraînement adéquat, qui savait ce qu'il pouvait faire. Je lui ai dit pour qui je travaillais. Il y avait une chance qu'il détale, mais il ne l'a pas fait. Il m'a demandé de lui acheter une pizza et un soda.

Dex était bouche bée.

— Il a volé ton portefeuille, découvert que tu étais du côté de la loi, et il t'a demandé de lui acheter une pizza ?

— Et un soda, lui rappela Sloane. Il était très sérieux à propos du soda. Le gosse est accro au sucre.

Il sourit malicieusement.

— Il ressemble à quelqu'un que je connais.

Dex sembla réellement insulté.

— Je ne suis pas accro au sucre.

— Le premier pas vers la guérison est d'admettre que tu as un problème.

— Va te faire voir. Je n'ai pas de problème, grommela Dex.

— C'est le déni qui parle, là. Dis-moi, questionna Sloane en s'adossant à la banquettes, qu'est-ce que tu as pris au petit-déjeuner hier ?

— Des restes de pancake avec des fruits du matin précédent celui-là. Que *tu* as fait ! Je n'ai jamais mangé de fruits avec mes pancakes avant. C'est bizarre.

— Ce n'est pas bizarre. Et si tu te rappelles, j'ai fait des pancakes très sains avec des fruits, que *tu* as noyés dans le sirop d'érable. 100 % calories. Haute teneur en fructose.

Dex leva les yeux au ciel.

— Je ne les ai pas noyés.

— Ils flottaient.

— Revenons-en à Austen.

Sloane retint un sourire. Le Roi des Manœuvres d'Évitement.

— Comme je l'ai dit, je pensais qu'il allait s'enfuir. Je lui ai acheté de la pizza et un soda — extra-large, s'il te plaît — et nous avons parlé. Il m'a posé des dizaines de questions sur le THIRDS et il était tellement excité qu'il tenait à peine en place. Nous étions en train de discuter lorsqu'un voleur a fait irruption dans la pizzeria. Un tigre Therian est entré avec un couteau et s'est mis à menacer tout le monde. J'ai dit à Austen de se cacher sous la table et de ne pas sortir jusqu'à ce que je le lui dise. Ensuite, je me suis levé et j'ai essayé de convaincre le type de poser son couteau. Il ne l'a pas bien pris et s'est jeté sur

moi.

— Merde. Qu'est-ce que tu as fait ?

Sloane haussa les épaules.

— Je fais ce que je devais. Je l'ai neutralisé. Je l'ai plaqué par terre.

— Tu as mis à terre un tigre Therian ?

— Je m'étais entraîné.

— Hobbs ?

Sloane hocha la tête.

— Plus ils sont gros, plus durement ils tombent. Et quand ils sont sous leur forme humaine, ils n'atterrissent pas toujours sur leurs pieds. Quoi qu'il en soit, le THIRDS est arrivé et a emmené l'homme. J'ai dit Austen de sortir et je l'ai présenté à l'équipe. Tu aurais dû voir sa tête. On aurait dit que je venais de le présenter à la Ligue des Justiciers ou à un groupe du même acabit.

Un sourire malicieux étira les lèvres de Dex.

— Attention, ton côté geek pointe son nez.

— Tais-toi.

Dex ricana et se rencogna dans la banquette. Son expression s'adoucit.

— Je ne peux pas dire que je lui reproche. J'aurais été plutôt béat d'admiration moi aussi. Des gros durs à cuire sexy.

Sloane rigola.

— Eh bien, je ne sais pas à propos des durs à cuire, mais après ça, Austen n'a cessé de se montrer partout où j'allais. Ma plus grande inquiétude, c'était quand il se pointait lors de nos sorties d'urgence sur le terrain. J'avais peur qu'il soit blessé. Je savais qu'il n'arrêterait pas juste parce que je le lui demandais. Cette tête de mule. Alors, j'ai commencé à lui donner des petits boulots sans risque. Il aimait ça. Et il était bon. J'ai parlé au Lieutenant Sparks, je les ai présentés, et sans que je m'en rende compte, elle lui offrait un job. Il travaille avec nous depuis.

— Est-ce que tu penses que ce qu'a dit Austen est vrai ? Tu crois que certains des membres de la Coalition se sont désolidarisés du groupe ?

Dex termina son café, et Sloane prit l'addition, ignorant Dex qui rouspétait parce qu'il payait pour son festin de petit-déjeuner.

— Si Austen dit que c'est ce qu'il a entendu, je le crois. La première chose à faire en arrivant au QG, c'est nous mettre sur cette piste. Nous devons informer Cael pour qu'il programme l'algorithme nécessaire. Je veux savoir pourquoi ce sont ces membres de l'Ordre en particulier. Qu'est-ce que la Coalition manigance ?

Ils montèrent dans la voiture de Sloane et se dirigèrent vers le Quartier général. Ils se doucheraient et se changeraient là-bas. Sloane devait mettre Maddock au courant de ce qui se passait. Quelque chose était sur le point de sortir de cette affaire. Il pouvait le sentir.

LE MATIN suivant, ils eurent enfin de la chance.

— Nous avons quelque chose.

Cael entra en courant dans leur bureau et se dépêcha de rejoindre Sloane. Il entra son code sur le panneau de sécurité à la droite de Sloane, et l'interface de Cael vint remplacer celle de son chef d'équipe. Quelques manipulations plus tard, Cael ouvrait plusieurs fenêtres.

— Nous avons fait tourner les noms de Craig Martin et Alberto Cristo dans Themis comme Austen nous l'avait suggéré. Au début, les seuls résultats que nous avons obtenus menaient à quelques accusations d'agressions mineures quand ils étaient adolescents. Puis, j'ai fait une recherche via Themis pour voir si leurs noms étaient associés à d'autres connus, comme tu me l'as demandé, et je suis tombé sur une tonne de résultats. Non seulement ils étaient membres de l'Ordre, mais écoute ça, pendant les émeutes de 1985, une bande de jeunes humains se faisant appeler les Westward Creed ont commis des actes de violence à tout-va, s'en prenant à des citoyens Therians qui passaient. Les agressions étaient aléatoires et à petite échelle, mais elles ont rapidement dégénéré jusqu'à ce que les membres de la bande soient arrêtés pour avoir causé la mort de plusieurs Therians.

— Martin et Cristo étaient membres des Westward Creed ? demanda Sloane.

— Ouais, mais Cristo a quitté la bande avant que qui que ce soit meure. Quant à ses amis, les charges ont été abandonnées pour manque de preuves — ou plus probablement grâce au juge humain corrompu qui a traité l'affaire. Le juge a été contraint de prendre une retraite anticipée quand les nouvelles lois Therians sont passées.

Cael pianota sur la surface du bureau de Sloane, et elle se divisa en huit écrans avec des photos et des dossiers d'arrestation de la bande. La première était celle de Craig Martin jeune. Une autre photo sauta aux yeux de Sloane, et il se redressa sur sa chaise.

— Attends une seconde. Ce gars, là.

Sloane montra une des photos d'identité. Un petit voyou de dix-huit ans nommé Angel Reyes.

— Regarde son tatouage. Il correspond à la description de celui qu'Austen a vu.

Dex contourna son bureau pour venir se tenir près de Sloane.

— Merde. Tu crois que c'est le gars qui essaie de reprendre les commandes de l'Ordre ?

— Combien d'hommes à New York portent le tatouage d'un serpent à plusieurs têtes de la mythologie grecque qui s'étale sur leur visage et leur cou ?

— C'est juste.

Les mains de Cael glissèrent sur le dossier de Reyes, et il s'agrandit, couvrant la longueur du bureau. Plusieurs fichiers supplémentaires apparurent. Il ouvrit un panneau latéral et fit une recherche actuelle sur Angel Reyes.

— Le mec vit dans le Bronx.

Sloane tapa l'adresse et quand le menu d'information apparut, il demanda à Themis de l'envoyer sur sa tablette.

— Cael, peux-tu m'afficher la liste des victimes pendant les émeutes ?

— Bien sûr.

— Les décès de Martin et de Cristo n'étaient pas des accidents, et je suis prêt à parier qu'ils ne seront pas les derniers. Je pense que ces victimes sont connectées à des membres de la Coalition, et

quelqu'un a décidé de tirer parti de cette guerre contre l'Ordre pour obtenir vengeance. Ça expliquerait les rumeurs qu'Austen a entendues concernant des membres de la Coalition qui auraient des plans bien à eux. Quelque part au cours de leur petite croisade de justice autoproclamée, quelque chose a changé. Le seul problème, c'est que nous ne connaissons aucune des identités des membres de la Coalition. Nous n'avons pas de visages, de noms, ou d'informations à fournir à Themis pour faire des croisements de références avec la liste des victimes.

Le téléphone de Sloane sonna, et il répondit rapidement, écoutant Austen débiter ses dernières informations.

— Austen, tu es vraiment incroyable. Je vais m'assurer que tu reçoives une augmentation. Quoi ? Non, je ne vais pas sortir en avec toi. Ne pousse pas ta chance. Oui, je suis sûr que Zach ne se transformera pas pour te manger. Arrête d'être un tel trouillard.

Dex rit.

— Je commence à aimer ce type.

Sloane raccrocha et se leva.

— Il me fait penser à toi.

— Deux comme lui, dit Cael en frissonnant.

— Merci, frangin.

Dex tourna son froncement de sourcils vers Sloane.

— Je ne suis pas sûr d'aimer ce que je viens d'entendre.

Sloane se pencha et pinça la joue de Dex, lui renvoyant ses mots au visage.

— Est-ce que quelqu'un t'a déjà dit à quel point ton visage de petit ami jaloux est mignon ?

— Oh. Vous êtes bon, monsieur, le félicita Dex en remuant un doigt dans sa direction. J'approuve.

Sloane rigola.

— Viens. Nous avons une piste. Austen a une info sur Reyes. Je dois informer Maddock.

Il se tournait vers la porte lorsque Cael s'interposa devant lui. Il passa une main dans ses cheveux, les yeux sur ses bottes, l'air embarrassé.

— Je suis content que vous vous soyez réconciliés. Je suis désolé si je me suis comporté comme un crétin.

Il leva le visage et offrit une moue à son frère. Où diable ces deux-là apprenaient-ils à faire ce truc avec leurs lèvres. C'était sournois et très efficace.

— Je suis désolé, Dex.

— C'est bon.

Dex prit son frère dans ses bras et l'étreignit.

— Tu sais que je ne peux pas rester fâché contre toi.

Il prit les joues de Cael dans ses mains et les pinça.

— Regarde-moi ce visage. Comment puis-je rester fâché contre ça ?

— Tu as fini ? demanda Cael à travers ses joues pincées, complètement de marbre.

— J'ai fini.

Dex sourit malicieusement, et Sloane se prépara pour la suite.

— Chirpy.

Il libéra son frère et s'élança hors du bureau.

— Toi, espèce de gigantissime connard !

Cael partit à la suite de Dex, et Sloane ne put s'empêcher de secouer la tête alors qu'il les suivait sur le grand plateau de travail. Sloane laissa les frères à leurs pitreries et se dirigea vers le bureau de Maddock. Enfin, ils allaient quelque part. Sloane était fatigué et commençait à en avoir assez d'être toujours un pas derrière ces connards. Il était temps que la roue tourne.

MADDOCK SE tenait sur le podium dans la salle de briefing, et il s'adressait aux trois équipes Défense. La réunion de Sloane avec son sergent avait été brève, mais ensemble, ils avaient rapidement mis au point une stratégie. Une qui, avec un peu de chance, leur donnerait l'avantage dont ils avaient besoin. La fin était proche. Sloane pouvait le sentir.

— Écoutez. Nous avons reçu une information concernant la localisation d'Angel Reyes, un humain que nous croyons associé à l'Ordre et qui cherche possiblement à en prendre les commandes. Si nous pouvons arrêter Reyes, nous pourrions localiser les autres membres de l'Ordre et les planques restantes, s'il y en a. C'est la plus grosse piste que nous ayons. Reyes a été aperçu à l'Église Baptiste sur Hertz Street à Brownsville. J'ai déjà envoyé l'emplacement sur vos tablettes. Je veux Reyes vivant. Nous devons également arriver là-bas avant la Coalition, alors tout le monde se prépare et on y va.

Toutes les personnes présentes dans la salle se dispersèrent, y compris Destructive Delta. Alors qu'ils se dirigeaient vers l'armurerie, Dex rattrapa Sloane et jeta discrètement un œil autour de lui pour s'assurer que personne ne se trouvait à portée d'oreilles.

— Comment sais-tu que les informations ne filtreront pas ?

— Peu importe si c'est le cas. Si la Coalition se montre à l'église, ils ne trouveront pas Reyes.

Un froncement de sourcil intrigué marqua le visage de Dex.

— Reyes n'a pas été aperçu à l'église ?

— Reyes fréquente bien l'Église Baptiste sur Hertz Street, répondit Sloane avant d'adresser un sourire rusé à son partenaire. Mais pas celle que Maddock a mentionnée.

— Tu as un plan, n'est-ce pas ?

— Maddock et moi en avons discuté, et il était d'accord que si nous révélions la position de Reyes, la Coalition était vouée à arriver là-bas avant nous. De cette façon, nous serons sur place les premiers. Si nous avons besoin de renforts, les équipes seront juste en bas de la rue.

— Et Ash ?

— Ne t'inquiète pas de lui. Je m'en suis occupé.

Une fois que tout le monde fut équipé et dans leurs camions respectifs, Maddock ordonna à Hobbs d'attendre et de laisser Beta Pride et Beta Ambush prendre la tête. Destructive Delta fermerait la marche. Tout le monde garda le silence sur le trajet les menant à Hertz Street. L'anticipation était palpable. Ils savaient à quel point le succès de cette mission était important. Au moment où ils tournaient dans Hertz Street, Sloane consulta sa montre. Quatre... trois... deux...

Un camion de livraison devait leur couper la voie et s'arrêter devant eux avec ses feux de détresse clignotant dans...

Un.

Calvin cria depuis la cabine avant.

— Sarge, nous avons un problème.

Maddock demanda à Hobbs de reculer et de faire un détour avant d'appuyer sur son oreillette.

— Agent Stone, Agent Taylor, nous allons devoir faire un détour. Une stupide camionnette de livraison nous bloque la route.

Sloane entendit un « reçu » de la part des deux chefs d'équipe, et peu de temps après, le téléphone de Sloane sonna. Il retint un sourire en répondant.

— Beau boulot, Austen, mais je ne sortirai toujours pas avec toi.

Il rit franchement en entendant le jeune Therian pleurnicher puis jurer entre ses dents, lui disant que l'Agent Zachary était un requin aux cartes. Sloane raccrocha et se tourna vers Dex pour lui faire un clin d'œil. Il était temps de mettre la balle dans leur camp.

Hobbs se gara à quelques mètres de l'Église Baptiste sur Riverdale Avenue non loin de Hertz Street.

Sloane savait de source sûre que Reyes n'était pas à l'église. Il était dans le sous-sol d'un immeuble d'appartement aux fenêtres condamnées, censé être abandonné, de l'autre côté de la rue. Destructive Delta descendit du BearCat, Cael restant derrière avec Maddock pour gérer la surveillance de la zone. Sloane fit un signe à son équipe, et ils se mirent tous en formation derrière lui. Ils rejoignirent en silence l'arrière du bâtiment, leurs armes prêtes à servir. Sloane tendit la main derrière lui et fit un geste à Dex. Son partenaire retira son sac à dos et en sortit un coupe-boulons. En quelques secondes à peine, Dex coupa la chaîne épaisse qui gardait fermées les portes du grillage en fer blanc. Il rangea la pince dans son sac à dos avant de tapoter Sloane sur le flanc.

Sloane entra le premier, se déplaçant dans la cour du bâtiment. Il n'y avait rien d'autre que des dalles de béton fissuré, des mauvaises herbes et des feuilles mortes. Il leva trois doigts, et Ash apparut à ses côtés.

— Je pensais que nous allions récupérer Reyes ?

— C'est le cas. Trouve-nous une voie d'entrée.

Ash sonda rapidement la zone avant de pointer le premier étage.

— L'escalier de secours. Les portes en verre coulissantes. Pas de barreaux.

Sloane hocha brièvement la tête et fit signe à Hobbs de s'approcher. Il indiqua l'échelle de secours.

— Attrape ça, veux-tu ?

Hobbs sauta sans aucun effort et tira prudemment l'échelle jusqu'à eux. En le remerciant, Sloane donna le signal, et Dex grimpa pour ouvrir la voie. Sloane garda un œil sur son partenaire ainsi que sur les environs, à l'affût d'un quelconque mouvement. Le voisinage était calme à cette heure de la journée. Dex se pencha par-dessus le rail de sécurité et leva un pouce. Il avait forcé la serrure. Sloane monta le suivant pour assurer ses arrières. Quelques secondes plus tard, son équipe se trouvait à l'intérieur de la pièce vide. La porte en verre coulissante, couverte de planche en bois, fut refermée derrière eux. Sloane rassembla son équipe.

— Calvin et Hobbs, vous êtes l'équipe une. Rosa et Letty, vous êtes l'équipe deux. Ash et Dex, vous êtes avec moi. Selon notre ASE, il ne reste ici que quelques membres de l'Ordre depuis que Reyes a tout déplacé dans un nouvel endroit. Si qui que ce soit appelle en demandant des nouvelles de Reyes ou de notre position, vous leur dites que nous travaillons dessus et que nous revenons vers eux. Je veux être informé de toutes les personnes qui mentionnent son nom. Surveiller vos arrières.

Les trois équipes se séparèrent, Ash et Dex collant aux basques de Sloane. Une fois que le reste de l'équipe eut quitté la pièce, Sloane se tourna vers Ash.

— Je veux que tu coupes tes communications. Ne laisse que la ligne des urgences ouvertes.

Si Ash rallumait son communicateur, Sloane le saurait.

Ash haussa un sourcil.

— Au temps pour me laisser le bénéfice du doute.

— Désolé, mon pote, mais je ne prends aucun risque sur ce coup-là.

Avec un hochement de tête, Ash déconnecta son oreillette, et la petite lumière bleue devint orange. Lui tapant sur l'épaule, Sloane reprit sa formation avec Dex dans son dos et son ami fermant la marche. Ils vérifièrent la réception avant de s'enfoncer dans les entrailles de l'immeuble de deux étages, laissant les chambres au reste de l'équipe. Sloane voulait le sous-sol. Ils trouvèrent l'escalier sans problème et en quelques minutes se retrouvèrent devant la grande porte en acier. Dex passa devant Sloane et attrapa la poignée, tirant lentement. La porte n'était pas fermée. Son partenaire l'ouvrit et évalua le nouvel espace. Il leva une main, signalant que la voie était dégagée. Sloane, une fois encore, prit la tête, et ils descendirent dans la cage d'escalier crasseuse. Arrivés en bas, ils se retrouvèrent face à un ensemble de doubles portes en acier. Sloane se tourna vers Ash.

— Prêt ?

Ils savaient tous les deux ce qu'il sous-entendait.

Ash posa sa main sur l'épaule de Sloane, ses yeux d'ambre ne vacillant pas un instant.

— Je sais que je t'ai déçu, mais crois-moi quand je dis que je protégerai toujours tes arrières.

— C'est tout ce que j'ai besoin de savoir.

Sloane saisit Ash par la nuque, par-dessus son col, et ils heurtèrent leurs têtes ensemble.

— Allons-y.

Il prit position à gauche des portes tandis qu'Ash se plaçait à droite. Sloane fit un signe de tête à Dex, et son partenaire saisit l'une des poignées de porte. Il poussa lentement et juste assez pour jeter un coup d'œil à l'intérieur. Sur un bref signe de la tête, il ouvrit la porte un peu plus et entra, son fusil en position. Sloane et Ash étaient juste derrière lui, prêts à neutraliser toute menace. La voix de Rosa arriva dans l'oreillette de Sloane.

— Nous nous dirigeons dans votre direction. Le rez-de-chaussée et les deux premiers étages sont dégagés. Négatif sur les suspects.

— Reçu.

Sloane fit un signe en avant, et ils continuèrent d'avancer dans le couloir en béton. Il était vide, mis à part les affiches de la propagande de l'Ordre jonchant les murs et quelques canettes alignées d'un côté. Ils suivirent les câbles épais attachés aux murs, qui alimentaient l'endroit en lumière et probablement en électricité. Ça sentait l'humidité et la saleté. Devant eux, ils virent un nouvel ensemble de portes avec des petites fenêtres. Sloane leva une main derrière lui, les forçant à s'arrêter. Il se tourna vers Dex et dessina un carré dans l'air. Hochant la tête, Dex s'accroupit et approcha des portes avec précaution. Il se redressa prudemment et jeta un œil à travers l'une des fenêtres. Il reprit très vite sa position baissée et leva une main, son pouce tenant son majeur. Huit suspects. Le signe d'une arme à feu suivit.

L'oreillette de Sloane bipa, et une fois encore la voix de Rosa se fit entendre sur la ligne.

— Sloane, nous vous voyons. Nous arrivons derrière vous.

— Reçu. Nous entrons. Huit humains armés.

— Reçu.

Sloane et Ash approchèrent des portes, s'assurant de rester loin des fenêtres. À son signal, Dex ouvrit l'une des portes, et Destructive Delta chargea.

— Mains en l'air ! ordonna Sloane. Posez vos armes, où nous *ouvrirons* le feu !

Trois des hommes laissèrent immédiatement tomber leurs armes tandis que les autres hésitaient. Ash et Hobbs entrèrent, et Calvin tira une fléchette tranquillisante sur un homme assez stupide pour lever son arme sur lui. Il tomba instantanément au sol. L'équipe rassembla tout le monde, les poussant ensuite à s'agenouiller et les contraignant avec des liens zip Therians, juste au cas où. Une demi-douzaine de tables en acier bordaient la pièce et regorgeaient d'armes à feu ainsi que d'autres tout aussi mortelles, et de matériel pour explosifs. Sloane était sur le point d'informer Maddock quand une porte s'ouvrit brusquement à l'extrémité opposée de la pièce.

— Mais, qu'est-ce que...

Reyes leur jeta un œil et déguerpit aussitôt.

Sloane lui donna la chasse, s'élançant par la porte et dans un autre couloir. Soit Reyes n'était pas aussi malin qu'il pensait qu'il l'était, ou il ne s'était pas attendu à une infiltration. Il courut tout droit dans une pièce sans porte ni fenêtre, ou autre voie de sortie. Comme s'il comprenait qu'il était piégé, Reyes tira son arme et se retourna, la pointant sur Sloane. Ash et Dex furent bientôt à ses côtés, leurs fusils dirigés sur l'homme tatoué.

— Baisse ton arme, Reyes, lui conseilla Sloane.

Il avait besoin de Reyes vivant, mais celui-ci ne le savait pas.

— Tu pourrais tirer une fois, mais nous sommes trois. Réfléchis bien.

Reyes serra les dents. Ses yeux sombres chargés de haine et de colère. Il cracha aux pieds de Sloane, marmonnant quelque chose sur le fait qu'il n'était rien de plus qu'un animal répugnant. Puis il

baissa lentement son arme et la posa au sol. Sloane avança et l'obligea à s'agenouiller sur le béton. Il lui maintint les bras derrière le dos tandis que Dex fixait un lien de serrage autour de ses poignets.

— Sergent, nous le tenons. Dès que nous l'aurons ramené au BearCat, demandez à Beta Pride et Beta Ambush de venir ramasser les autres.

Sloane remit Reyes debout et le tira derrière lui, Dex et Ash les suivant. En se dirigeant vers la sortie, Sloane ordonna au reste de son équipe de rester avec leurs suspects. Ils firent rapidement monter Reyes à l'arrière du BearCat où Maddock et Ash lui attachèrent les poignets et les chevilles avec des chaînes qu'ils fixèrent au crochet métallique du plancher. Quelques secondes plus tard, Beta Ambush et Beta Pride débarquaient. Les deux chefs d'équipe arrivèrent en courant, tous deux ayant l'air plutôt remontés.

Taylor atteignit Sloane le premier.

— Qu'est-ce qui s'est passé, bordel ?

— Il y a eu un malentendu sur la localisation, répliqua Sloane. Quand nous avons pris le détour, nous sommes tombés sur cette église. Nous ne savions pas qu'il y avait deux Églises Baptistes dans la même rue.

— Un malentendu ?

Taylor se tordit le cou pour jeter un œil derrière Sloane, ses yeux s'écarquillant quand il aperçut le suspect enchaîné.

— Est-ce que c'est Reyes ?

— Oui.

Sloane put voir Taylor se hérissier.

— Un malentendu, et qui s'avère vous conduire tout droit à Reyes ? Ça tombe vachement bien, Brodie.

Sloane plissa les yeux.

— Y a-t-il un problème, Agent Taylor ?

— Ouais, j'aime savoir quand quelqu'un essaie de me faire passer pour un con, gronda Taylor.

— Comme je l'ai dit. Un malentendu. Mon équipe détient huit suspects dans le sous-sol de l'immeuble derrière nous. Vos équipes peuvent les transporter au QG. Informez-les de leurs droits et préparez-les pour interrogatoire.

Levi hochait gravement la tête et tourna les talons. Taylor hésita. Il s'apprêtait à faire demi-tour quand il s'arrêta et croisa le regard de Sloane.

— C'est des conneries, et tu le sais.

Il alla rejoindre son équipe, furieux, leur ordonnant d'entrer dans l'immeuble.

Dex apparut à côté de Sloane.

— Je pense qu'il l'a plutôt bien pris.

— Ouais, fut la réponse laconique de Sloane.

Dès que les membres manquants de Destructive Delta revinrent et grimpèrent dans le BearCat, ils retournèrent au QG. Quelque chose dérangeait Sloane, simplement, il n'arrivait pas à mettre le doigt sur ce que c'était.

Il ne fallut pas longtemps avant que Sloane s'assoie face à Reyes dans la salle d'interrogatoire capitonnée. L'homme était à nouveau menotté et enchaîné au sol, mais il était adossé dans sa chaise comme s'il s'en fichait royalement. Il était arrogant, un sociopathe en puissance, et il n'avait pas peur. Eh bien, on verrait à propos de ce dernier point. Sloane avait bien l'intention d'instiller de la peur en lui.

Terminant son évaluation de Reyes, Sloane entrelaça ses doigts sur la table devant lui, son regard ne quittant jamais celui de l'humain qui lui faisait face.

— Nous pensons que les membres de l'Ordre sont assassinés par la Coalition et que celle-ci maquille les meurtres en de simples pertes humaines, des dommages collatéraux en somme. Ils ont une

liste, et devine quoi ? Tu es dessus.

Reyes ravala un rire narquois.

— Qu'est-ce que je peux dire ? Je suis un homme populaire.

— Un charmeur comme toi ? Comment douter du contraire ? Tu sembles capable de te tirer de n'importe quelle situation. Même d'un meurtre.

Reyes se pencha en avant et plissa les yeux.

— Je pense que je n'aime pas ce que vous insinuez.

— Permits-moi de reformuler ma pensée. Tu t'es tiré d'une accusation de meurtre en toute impunité, et maintenant tu dois répondre de ce que tu as fait. Il n'y a pas de juge corrompu pour te sortir de là, cette fois. La preuve ne va pas disparaître comme par magie. Pensais-tu vraiment que cette affaire ne te rattraperait pas ? Que tu n'aurais pas à répondre de ce que tu as fait ?

Il regarda Reyes. L'homme était aussi coupable que le péché, mais il n'avait aucun remords pour les crimes qu'il avait commis parce que, à ses yeux, ce n'était pas des crimes, c'étaient des bonnes actions. Il répondait à l'appel d'une puissance supérieure. Aujourd'hui, il était sur le point de répondre à une puissance différente.

— Vous ne pouvez pas me coller ça sur le dos. Vous n'avez rien.

— Oh, je suis désolé. Pensais-tu avoir affaire aux FPH ? C'est le THIRDS. Les choses fonctionnent un peu différemment ici. Tu étais sur le point de me dire où se trouvent les branches restantes de l'Ordre et de me lister les noms de tous les membres que tu connais.

Reyes ricana.

— Et pourquoi diable ferais-je ça ?

— Parce que dans le cas contraire, je vais te laisser passer cette porte.

Reyes fronça les sourcils.

— En quoi est-ce logique ?

Avec un sourire, Sloane pianota sur la surface de la table. Des photos de Martin – ou ce qui en restait – sur la scène du crime, ainsi que celles prises du gars à la morgue, s'étalèrent sur l'écran.

— Oh mon Dieu ! s'exclama Reyes d'une voix blanche, déglutissant péniblement, ses yeux volant d'une photo à l'autre.

— Tu te souviens de ton vieux pote Craig Martin ? Bien sûr que tu t'en souviens. Il était sur cette liste lui aussi. Voilà ce qui reste de lui.

Sloane pianota une nouvelle fois sur l'écran, et des photos d'Alberto Cristo s'ajoutèrent à celles de Martin.

— Et ça, c'est ton ami Alberto Cristo. Également sur la liste. Tu passes cette porte, et tu auras de la chance si tu t'en sors avec seulement une balle dans la tête. Ça pourrait leur prendre une semaine, un mois, peut-être un an. Mais ils te traqueront, et ils te trouveront.

— Mais c'est votre boulot d'attraper ces animaux !

— Vraiment, Angel ?

Reyes se rencogna dans sa chaise sans cesser de remuer.

— Je veux dire, c'est votre travail de les arrêter, non ?

— Ça l'est. Il est également de notre devoir d'arrêter l'Ordre. Et puis, il y a tous les autres crimes en cours à ce moment précis. Allez. Tu sais comment ça se passe là dehors. Nous sommes financés par le gouvernement. Combien d'agents crois-tu que nous ayons ? Nous ne pouvons pas être partout à la fois. Et si nous sommes au beau milieu d'une descente quand la Coalition s'en prendra à toi ? Savais-tu qu'ils avaient des membres sous leur forme Therian pour chasser à leurs côtés tout le temps ? As-tu déjà fait face à un jaguar Therian sous sa forme Therian, Angel ?

Reyes secoua la tête. Avec un sourire, Sloane tourna la tête, découvrant son cou afin qu'il puisse voir sa marque. Les yeux de l'homme s'écarquillèrent.

— Sais-tu ce que ma morsure peut faire ? Elle peut te percer le crâne en un seul mouvement. Je peux chasser la nuit, et tu ne me verras jamais venir. Je peux grimper et nager mieux que toi. Mes griffes peuvent te déchirer la gorge d'un seul coup de patte. Maintenant, imagine la Coalition. Un groupe de Therians. Disons des lions, des tigres, des couguars, et des jaguars, tous à ta recherche. Tu penses qu'ils ne te trouveront pas ? Aimerais-tu rencontrer un tigre Therian de près ?

Avant que Reyes puisse répondre, Sloane appuya sur son oreillette.

— Cael, pourrais-tu venir ici ? Et amène Seb avec toi.

La porte s'ouvrit quelques secondes plus tard. Cael entra, et Reyes laissa échapper un éclat de rire.

— C'est votre féroce tigre Therian ?

— Ne sois pas grossier, Angel. Je te présente l'Agent Maddock. C'est un guépard Therian. Ne laisse pas sa taille te tromper. Son travail consiste à traquer et faire trébucher. Il peut passer de zéro à cent kilomètres-heure en trois secondes. Une fois qu'il attrape sa proie, il va la mordre à la gorge jusqu'à l'arrivée de l'Agent Sebastian Hobbs.

Seb entra dans la pièce à pas feutrés, son manteau rayé ondulant et bougeant contre ses muscles puissants alors qu'il venait s'asseoir à côté de la table, sa queue frappant lourdement le sol recouvert de moquette.

— Voici l'Agent Sebastian Hobbs. Seb, je te présente monsieur Reyes.

Seb poussa un rugissement féroce qui fit bondir Reyes qui se leva si vite que sa chaise bascula derrière lui. Il essaya de s'éloigner, mais les chaînes l'empêchèrent d'aller loin.

Sloane reporta son attention sur Cael, qui se tenait près de la porte.

— Voudrais-tu appeler Hobbs et Ash ?

Cael revint peu après avec Hobbs et un lion Therian qui n'était pas Ash. Alors que Seb continuait de coller à Reyes la peur de sa vie, Sloane s'approcha de Cael. Le regard préoccupé sur le visage du jeune agent était inquiétant.

— Où est Ash ?

— Je ne sais pas. Je ne l'ai pas vu depuis que nous avons quitté le BearCat. Il a retourné son équipement à l'armurerie, mais il n'était pas là-bas quand nous sommes arrivés, alors il a dû partir devant. C'est l'Agent Ford de Beta Ambush.

Merde. Ce n'était pas bon signe. Sloane pria qu'Ash n'était pas en train de faire ce à quoi il pensait. Il devait accélérer les choses. Il remercia Cael et reprit sa place sur sa chaise. Il sourit à Reyes qui grimpa sur la table quand Hobbs et Ford rejoignirent Seb. Ford rugit et Reyes s'agrippa frénétiquement à la table dans sa tentative de lui échapper.

— D'accord, Angel. Nous avons là deux tigres Therians, un lion Therian et...

Il fit un geste vers lui-même.

— ... un jaguar Therian. Maintenant, imagine que nous te traquons avec l'intention de ne pas te laisser vivre.

Seb, Hobbs, et Ford encerclèrent Reyes qui semblait sur le point de faire dans son pantalon. Ford rugit et Seb feula. Ils donnèrent tous les deux un coup de patte à la table. Hobbs, quant à lui, sauta sur la table avec aisance, et leur homme poussa un cri aigu. Avec un grognement, Hobbs se coucha et le regarda simplement.

— C'est de l'intimidation, murmura Reyes d'une voix rauque, de la sueur ruisselant sur son visage.

— Non, c'est un aperçu de ton avenir pas si lointain. Sauf qu'au moment où cela arrivera, tu ne resteras pas en vie aussi longtemps. La Coalition veut la justice pour ce que tu as fait, Angel, et ils feront tout ce qu'ils peuvent pour l'obtenir. Tu ne peux te cacher nulle part.

Sloane s'adossa à sa chaise et se gratta le nez. À son signal, Hobbs se redressa. Il baissa légèrement la tête, sa queue se balançant, et ses pupilles se dilatant.

— Oh, on dirait qu'il va bondir. Je pense qu'il veut jouer.

Reyes pleurnicha et se recroquevilla sur lui-même. Cet homme, à l'évidence, n'avait pas su dans quoi il s'embarquait quand il avait décidé de reprendre les commandes de l'Ordre. Il ne faisait aucun doute pour Sloane que Reyes avait eu l'intention de rester assis bien pênard à donner des ordres. C'était tellement facile de commencer une guerre quand vous ne prévoyiez pas de rejoindre vos hommes sur le front.

— Très bien ! Je vais le faire ! Faites-les juste dégager d'ici ! S'il vous plaît !

Sloane hocha la tête, et la porte s'ouvrit. Hobbs sauta de la table et se précipita hors de la pièce. Seb et Ford le suivirent. Une fois la porte refermée, Reyes se laissa glisser avec précaution de la table. Quelques manipulations plus tard, et Sloane faisait apparaître la documentation nécessaire à la déclaration de Reyes ainsi qu'un document vierge. Il lui tendit un stylet.

— Prends ton temps. Nous voulons nous assurer que tu n'oublies personne là dehors.

Reyes lui jeta un regard assassin, mais lui arracha le stylet des mains. Il redressa sa chaise, s'assit, et commença à écrire. Alors que Sloane observait Reyes abandonner son organisation, il se dit que c'était juste le début. Quand l'Ordre serait démantelé pour de bon, ce serait le tour de la Coalition.

À l'instant où Reyes eut fini de griffonner le dernier nom, Sloane lui arracha la liste, y jeta un œil, et l'envoya au Lieutenant Sparks et au sergent Maddock. À peine l'eut-il transférée que la table s'illumina en rouge et qu'une bande défila tout en haut avec un avis de recherche pour chaque membre figurant sur la liste. Sloane remercia Reyes et lui ordonna de se tenir tranquille avant de se faufiler hors de la pièce. Maddock l'attendait dehors.

— Bon travail, mon garçon.

— Merci. Je me pose des questions sur l'endroit où nous devrions le détenir. Je suis certain que la Coalition sait que nous l'avons en garde à vue.

Et si elle ne le savait pas, quelque chose lui disait qu'elle le saurait bien assez tôt.

— Tu as raison. Qu'il reste dans la salle d'interrogatoire jusqu'à ce que je puisse parler au Lieutenant Sparks. Pour l'instant, elle fait un briefing d'urgence.

Maddock croisa le regard de Sloane.

— Peu importe comment elle l'appelle. Ce n'est pas bon.

DEX ÉTAIT assis à la table de conférence dans la salle de briefing faisant face au devant de la pièce où son père et le Lieutenant Sparks parlaient à voix basse. Le grand écran sur le mur derrière eux prit vie, mais resta blanc. Quoi qu'il se passât, cela ne pouvait être bon. Si le lieutenant faisait le briefing, c'était en général une affaire sérieuse, et son expression grave n'augurait rien de bon. Tony eut l'air momentanément estomaqué par quelque chose que dit le lieutenant, et Dex sut que c'était mauvais. Sparks s'avança sur le podium et leva une main. La pièce plongea immédiatement dans le silence.

— Ce que je vais vous montrer sera difficile à supporter pour vous, mais je vous demande de rester calme jusqu'à ce que je vous explique la situation.

Une image apparut sur l'écran, et la salle résonna soudain de petits cris surpris et de murmures. Dex fixa l'agent attaché et bâillonné avec incrédulité. Sloane fut instantanément debout, et devant Dex, Cael murmura, sous le choc :

— Oh mon Dieu. Ash.

— Que se passe-t-il ? exigea de savoir Sloane.

Le Lieutenant Sparks s'adressa patiemment à lui.

— Je vais vous expliquer, Agent Brodie. S'il vous plaît, asseyez-vous.

Dex ne pouvait détacher son regard de l'écran où il voyait Ash ligoté et bâillonné. La façon dont on avait passé à tabac le féroce agent Therian était la partie la plus troublante. Son visage était gonflé, sa

lèvre fendue, un filet de sang coulait de son nez. Il avait des contusions et il était couvert de sang et de sueur. Sa tête pendait lâchement, et il semblait être dans les vapes.

— L'Agent Keeler est un membre de la Coalition.

Quelque chose dans la déclaration et la façon détachée dont le lieutenant annonça la nouvelle parut étrange à Dex. La salle, une fois de plus, explosa en murmures.

— Ash est la taupe ? demanda Cael, sa voix s'élevant à peine au-dessus de ceux qui l'entouraient, mais cependant assez fortement pour que le lieutenant l'entende.

— Pas celle que nous cherchions, répondit Sparks. L'Agent Keeler est la taupe que nous avons placée. Il a travaillé sous couverture. L'objectif était d'envoyer un agent pour infiltrer la Coalition et découvrir la taupe de l'intérieur. Les aptitudes au combat de Keeler, son expérience sur le terrain, et son caractère impétueux faisaient de lui le candidat idéal pour cette mission. Nous savions que la Coalition sauterait sur l'occasion de le recruter si elle pensait qu'il pouvait être influencé pour se battre pour leur cause. J'ai demandé à Keeler de jouer un rôle et de s'exprimer en faveur des objectifs de la Coalition. Il n'a pas fallu longtemps pour que notre taupe prenne contact avec lui. Keeler a reçu un message anonyme lui indiquant une date, une heure et un lieu. Il s'est montré, a parlé à quelqu'un qui n'était pas la taupe, mais qui avait un contact avec lui ou elle. Keeler a négocié les termes. Il rejoindrait leurs rangs et fournirait des informations tant que les membres de la Coalition ne s'approchaient pas des agents du THIRDS, en particulier de son équipe. Pour maintenir l'illusion qu'il avait retourné sa veste, il était nécessaire que Destructive Delta reste dans l'ignorance. J'ai alors fourni à Keeler des informations confidentielles à transmettre.

Pendant tout ce temps, Ash avait été infiltré ? Tout à coup, tout devenait très logique. Les absences, l'attitude, la justification constante des actions de la Coalition. La façon dont il repoussait Cael. Dex n'avait rien compris. Merde. Il aurait dû faire confiance à son instinct. Ash n'avait jamais été un traître. En fait, c'était tout le contraire, il savait ce que ce genre de mission impliquerait. Comment cela affecterait sa relation avec ceux auxquels il tenait. Mais il avait accepté et fait son travail de toute façon parce que c'était ce que faisait un agent du THIRDS qui croyait en ce qu'il faisait. Il plaçait la sécurité des citoyens de la ville avant tout le reste.

— Il était impératif que l'Agent Keeler maintienne sa couverture jusqu'à ce que l'identité de notre taupe soit découverte. Malheureusement, il semblerait que sa position ait été compromise. J'ai reçu une demande de rançon de la part de la Coalition il y a vingt minutes. Ils veulent faire un échange. L'Agent Keeler contre M. Reyes.

L'Agent Taylor secoua la tête.

— Comment savons-nous qu'ils ne tueront pas Ash de toute façon ?

— Ils ne le feront pas, dit Cael d'un ton sec. Nous ne laisserons pas cela se produire.

— Agent Brodie.

Le Lieutenant Sparks laça ses doigts sur le podium.

— Des suggestions ?

Dex se tourna sur sa chaise pour regarder son partenaire. Il en était venu à reconnaître ce regard. Sloane passait mentalement en revue toutes les options, les différents scénarios et les résultats possibles. Il chercherait une façon qui leur permettrait de récupérer Ash sans perdre Reyes, et peut-être en mettant la main sur la Coalition une fois pour toutes. Sloane tourna les yeux vers Sparks.

— Nous leur donnons Reyes.

Sparks l'étudia. Quelque chose passa dans ses yeux.

— De quoi avez-vous besoin ?

— Que la Coalition nous permette de choisir l'emplacement, puisqu'ils ont l'avantage.

— Je vais faire le nécessaire.

Elle éteignit l'écran et se tourna pour parler avec Tony pendant que Sloane s'adressait à la salle.

— Allez tout le monde, on se prépare et on sort. Vous recevrez mes instructions en route.

Sloane ne prenait aucun risque, et Dex ne le blâmait pas. S'ils voulaient récupérer Ash en un seul morceau, ils devaient faire preuve de prudence. La tension était palpable, tout le monde ayant la mine sombre et déterminée. Sloane informa Destructive Delta qu'ils y allaient lourdement armés. Un des leurs était en difficulté, et ils le récupéreraient en utilisant tous les moyens nécessaires. Une fois équipés, ils attendirent dans le BearCat jusqu'à ce que Reyes soit escorté à l'intérieur. Ses mains étaient menottées, mais ses jambes étaient libres. Il portait également un gilet tactique et un casque.

Tony sécurisa leur prisonnier, et le BearCat prit la tête, Beta Pride et Beta Ambush gardant leur distance. Sloane avait relayé l'information de l'endroit où il voulait qu'ils se tiennent prêts. Il ne divulguait pas l'emplacement de l'échange, signalant aux deux chefs d'équipe qu'il leur communiquerait l'adresse quand il serait temps de passer à l'action. Taylor avait été livide. Sloane s'en moquait. À l'heure actuelle, Destructive Delta ne faisait confiance qu'aux membres de sa propre équipe.

Le BearCat roula sur West Street et prit à gauche sur Oak Street, une rue à peine assez large pour que le camion l'emprunte. La route se transforma brusquement en chemin couvert de poussière et de gravier. De chaque côté de leur camion, il y avait une longue clôture grillagée. Leur gauche était à peu près dégagée, ne montrant rien d'autre qu'une aire de parking vide. Mais un peu plus loin devant eux, sur leur droite, c'était une autre histoire. Il y avait des compartiments de train et des unités de stockage empilées partout, atteignant différentes hauteurs. Il y avait des tas de palettes de bois, des rouleaux de clôtures métalliques rouillées, des camions, des grues, des blocs de béton, des parpaings, et beaucoup d'ombres. C'était un cauchemar tactiquement parlant, mais pour une raison quelconque, c'était ce que Sloane voulait.

Hobbs ralentit le camion, et Calvin émergea de la cabine avant. Un bonnet de laine noir couvrait ses cheveux blonds, et il portait un uniforme noir plutôt que celui de couleur standard gris charbon. On l'aurait dit sur le point de cambrioler quelqu'un, sauf que sa veste tactique noire et son sac noir allongé dans sa main gantée en indiquaient autrement. Calvin hocha la tête à l'intention de Sloane avant de se glisser silencieusement dehors par l'arrière du camion.

Calvin était un homme calme et discret, mais Dex en était venu à apprendre que c'était de ceux-là qu'il fallait se méfier. Son coéquipier n'était peut-être pas un tireur d'élite militaire, mais cela ne le rendait pas moins qualifié ou dangereux. Dex le voyait sur son visage. Quelque chose dans ses profonds yeux bleus s'assombrissait quand il était sur le point de prendre position pour tirer. Il ne parlait jamais de ce qu'il ressentait à propos de ce qu'il faisait, ou quand il devait éliminer quelqu'un. C'était pour ça, précisément, que les psychologues du THIRDS étaient payés.

Une fois Calvin parti, le camion continua sur la route de terre et s'arrêta un peu plus loin sur la droite. L'endroit était bien éclairé dans certaines zones grâce à la lumière artificielle des projecteurs alors que d'autres étaient baignées d'ombres. À moins de porter ses lunettes à vision nocturne, il était impossible que Dex sache ce qui se tapissait dans l'obscurité. Ce serait le boulot de ses coéquipiers Therians de couvrir ces zones.

Sloane sortit du camion le premier, le reste de son équipe suivit, Maddock et Hobbs se chargeant de faire descendre Reyes. L'équipe se mit en formation, et ils escortèrent Reyes dans l'une des zones très éclairées au centre du terrain. Que le spectacle commence !

Il y avait des conteneurs de toute part. Devant eux, derrière eux, ainsi que de chaque côté. Ils se trouvaient dans une petite rangée bien nette, vêtus de leurs gilets pare-balles et de leurs casques balistiques. Ils avaient assez de puissance de feu pour abattre une petite armée et étaient prêts à le faire si la Coalition leur causait le moindre problème. Ce serait la première fois qu'ils seraient confrontés au groupe. Ils entendirent le bruit de multiples pas sur le gravier et observèrent les membres masqués de la Coalition émerger un par un de derrière l'un des conteneurs rouillés. Ils portaient tous des tenues de camouflage noir et gris et des masques noirs couvraient leurs visages. Ils avaient des gilets pare-balles,

des casques balistiques, et une quantité impressionnante d'armes à feu. Fermant la marche, deux grands Therians traînaient Ash entre eux à une certaine distance.

Cael fit un pas en avant, et Dex tendit discrètement la main pour l'arrêter. Ils ne pouvaient donner à la Coalition plus de pouvoir sur eux. Maintenant que ces connards savaient qu'Ash n'avait pas réellement trahi son équipe, ils pouvaient l'utiliser contre Destructive Delta.

— Nous avons Reyes, annonça Sloane. Faisons l'échange.

Il se tourna vers Hobbs.

— Hobbs...

— J'y vais, dit Cael, son expression ne laissant place à aucune discussion.

Sloane secoua la tête.

— Cael, Ash peut à peine se tenir debout tout seul. Il pèse trop lourd pour toi.

— Alors Dex m'aidera.

Sloane regarda Dex qui hochait la tête. Si c'était ce que Cael voulait, il n'allait pas le refuser à son frère. Dex aurait fait la même demande si ça avait été Sloane. Il était évident que Sloane n'était pas enchanté, mais il céda.

— D'accord. Faites attention. Nous couvrons vos arrières.

Sloane fit un signe de tête et s'écarta tandis que Tony et Hobbs leur remettaient Reyes. Dex voyait bien que son père était mécontent de cette décision, mais il se contenta de leur demander d'être prudents. Dex avait bien l'intention de protéger son petit frère.

Ils prirent chacun Reyes par un bras et avancèrent vers les membres de la Coalition qui tenaient Ash. Dex sentit les poils de sa nuque se hérissier. Il n'aimait pas ça. Il savait que Sloane avait un plan, et sa confiance en son partenaire était la seule chose qui l'empêchait de paniquer à cet instant. Alors qu'ils progressaient lentement, Dex s'adressa calmement à son frère.

— Ça va ?

— J'ai connu des jours meilleurs, marmonna Reyes.

— Je ne te parlais pas, Ducon.

Le regard de Cael resta fixé droit devant eux.

— Je vais bien.

— J'apprécie votre inquiétude, agents.

— Tu portes des protections, non ? grogna Dex. Alors, ferme-la.

— Ouais, parce que ça va m'empêcher de saigner à mort quand on me prendra pour une cible et que je serai criblé de trous partout ailleurs.

Dex sourit avec malice.

— Ne sois pas bête. Ils ne vont pas te tuer ici. Ils veulent te faire souffrir.

Ils s'arrêtèrent à quelques pas des deux grands Therians et d'Ash. À l'instant où ils libérèrent Reyes, Ash fut poussé en avant. Dex et Cael se précipitèrent, l'attrapant avant qu'il s'effondre. Bon Dieu qu'il était lourd.

— Prêt ? lui demanda Cael doucement.

— Cael ?

La voix d'Ash était si basse et faible que Dex l'entendit à peine.

— Oui, c'est moi. Je suis là, Colosse.

— Je suis désolé, dit Ash, ses mots sortant empâtés alors que sa tête était ballante.

Dex était désolé pour Cael et lui. Il voyait combien c'était dur pour son frère.

— Nous parlerons plus tard. D'abord, sortons d'ici.

Dex glissa son bras autour de la taille d'Ash et serra les dents. Même si Cael l'aidait à partager son poids, c'était difficile de le déplacer, et très lent. Il sentait qu'Ash faisait un effort, il l'entendait gémir douloureusement tandis qu'il mettait un pied devant l'autre. Ces connards n'y étaient vraiment pas allés

de main morte avec lui. Dex se pencha subtilement en avant.

— Qui est notre cible ?

— Preston Merritt, murmura Ash. Il va se dévoiler.

Dex appuya discrètement sur le bouton du communicateur accroché à sa veste.

— Tu as entendu ça, Sloane ?

— Cinq sur cinq.

Alors que Sloane prononçait ces mots, l'un des membres de la Coalition derrière eux interpella Ash.

— Eh, Keeler ! Nous nous reverrons bientôt, je te le promets. Je me verrais bien payer une petite visite à ton minet.

Dex n'eut aucune idée de ce qui se passa ensuite. Une seconde, ils soutenaient Ash qui pouvait à peine maintenir sa propre tête droite, la suivante celui-ci poussait un rugissement féroce qui aurait pu rivaliser avec celui de son lion Therian et marchait vers Merritt un pas hésitant à la fois. Merritt leva son arme vers lui, et tout partit en vrille. Sloane hurla à Merritt de baisser son arme, et le gars le fit. Seulement pour mettre Cael en joue.

— FEU !

L'autorisation de Sloane à Calvin de tirer pour tuer résonna dans l'oreille de Dex, et il vit la visière du casque de Merritt se fendre avant que son corps s'écroule au sol. Cael courut après Ash, et un membre de la Coalition le prit pour cible.

— Cael !

Dex s'élança vers son frère qui sortait son arme alors même que le coup de feu retentissait. La balle n'atteignit jamais Cael.

Ash s'en assura.

Destructive Delta ouvrit le feu, et le gang de Merritt se dispersa comme des cafards, Reyes courant vers Destructive Delta. C'était bien la première fois que Dex voyait un membre de l'Ordre courir vers le THIRDS. Les membres de la Coalition tombaient les uns après les autres sous les tirs de fléchettes tranquillisantes destinées à les empêcher de fuir. Autour d'eux, des coups de feu éclataient, des hommes criaient tandis que les agents de Beta Pride et Beta Embuscade envahissaient les lieux. Dex entendait le chaos, mais il était trop occupé, à genoux aux côtés d'Ash, à faire pression de ses mains gantées sur le sang qui s'écoulait hors de son corps.

— Un agent à terre ! Nous avons un agent à terre !

— Non. Non, non, non.

Cael secoua la tête et prit le visage d'Ash entre ses mains.

— Pourquoi as-tu fait ça ?

Ash sourit à Cael, frottant son nez contre sa joue comme il le faisait toujours, avant de se mettre à haleter, tousser et cracher du sang.

— Tiens bon, Ash, l'adjura Dex alors que Rosa et les ambulanciers se précipitaient vers eux et commençaient à s'occuper de lui.

Il y avait du sang partout, et Ash toussait et luttait pour respirer. Cael était de plus en plus agité, paniquant quand les yeux d'Ash se révélsèrent.

— Sloane, éloigne Cael de là !

Sloane attrapa Cael qui se débattit entre ses mains jusqu'à ce que le félin plus grand soit contraint de le soulever de terre.

— Non ! Ne t'avise pas de mourir ! Tu entends, Ash ? Espèce de connard, tu n'as pas intérêt à mourir comme ça devant moi ! Ash !

Dex retira ses mains afin que les ambulanciers puissent débarrasser Ash de son uniforme. Il leva les yeux sur Rosa qui avait pâli.

— Rosa ?

— Je ne sais pas...

Des larmes emplirent ses yeux, et elle renifla, essuyant sa joue du dos de sa main gantée.

— Merde.

Dex laissa l'équipe médicale faire son travail, les regardant préparer Ash à être transporté. Il était couvert de sang, avait un masque à oxygène sur le nez et la bouche, et des intraveineuses qui dépassaient de partout. Cael était trop bouleversé pour comprendre que l'ambulance venait d'emporter Ash. Rosa essayait de le reconforter quand Sloane s'approcha de lui.

— Ça va ? lui demanda Dex, sachant que cela ne devait pas être facile pour lui non plus.

— Non, mais je me débrouillerai. Pour l'instant, je pense que tu devrais ramener Cael chez toi. Il va avoir besoin de ton soutien. Il voudra aller à l'hôpital une fois que le choc sera dissipé.

— Et toi ?

Sloane lui adressa un petit sourire.

— J'ai toujours besoin de toi.

Il tapota Dex sur le bras, lui donnant une légère pression avant de s'en aller rejoindre Tony et le capharnaüm qui avait grand besoin d'être nettoyé.

Dex posa son bras autour des épaules de son frère et le conduisit loin du bruit et du sang.

— Viens, frérot. Rentrons à la maison.

Cael acquiesça, bien qu'il soit assez clair que son frère avait la tête ailleurs. Alors qu'ils marchaient, Dex fit de son mieux pour le reconforter, priant qu'Ash s'en sorte. Durant toute cette épreuve, Cael n'avait jamais remis en question ou perdu sa foi en lui. Dex n'aurait pas dû dénigrer les sentiments de son frère ou le comportement d'Ash. Il se promit que si son coéquipier s'en sortait vivant, il ferait plus d'effort pour s'entendre avec l'agent baraqué. Ash méritait au moins ça.

DEX TENDIT à son frère une tasse de chocolat chaud remplie jusqu'à ras bord de mini guimauves, comme leur père avait l'habitude de leur préparer quand ils n'avaient pas le moral. Cael se redressa et lui prit la tasse des mains, le premier mouvement qu'il faisait depuis des heures, lui semblait-il.

Quand ils étaient arrivés chez Dex, Cael s'était dirigé tout droit vers le canapé, abandonnant équipement et vêtements dans son sillage jusqu'à ce qu'il l'atteigne enfin, ne portant rien d'autre que son caleçon, son maillot et ses chaussettes. Dex avait eu le cœur brisé en regardant son petit frère se recroqueviller sur le côté, la tête posée sur l'accoudoir et un coussin étroitement serré contre sa poitrine. Il était évident, à le voir ainsi, que Cael n'avait pas un simple béguin pour Ash. Il était amoureux de lui. Et cela devait être le cas depuis un certain temps.

Dex s'installa à côté de son frère, lui offrant tout le réconfort qu'il pouvait. Rosa était passée pour déposer un sac contenant des affaires de rechange qu'elle avait rassemblées pour Cael après un détour par son appartement. Cael avait donné à sa partenaire une clé de chez lui en cas d'urgence. C'était la première fois que Rosa avait eu à l'utiliser. Dex avait réussi à amener son frère jusqu'à la salle de bain à l'étage, et Cael y était entré déphasé pour y prendre une longue douche. Quand il en était ressorti, habillé de la même façon, il avait voulu redescendre s'installer dans le canapé, duquel il n'avait pas bougé quand Dex était lui-même revenu douché et changé. Ce qui s'était produit avait choqué Cael. C'était très probablement la seule raison pour laquelle son petit frère ne se démenait pas pour aller à l'hôpital.

— Pourquoi ferait-il ça, Dex ?

Quels que soient les sentiments de Dex pour Ash, ils ne comptaient pas maintenant. Ce qui importait, c'était d'être là pour Cael.

— Il tient à toi.

— Les choses qu'il a dites.

Cael prit une gorgée de son chocolat chaud. Il aspira quelques guimauves – ce qui fit sourire Dex – avant de poser la tasse sur la table basse à côté du canapé.

— Je pensais que peut-être...

— Il te protégeait. Je m'en rends compte maintenant. J'aurais dû le savoir à ce moment-là. Sloane m'a dit qu'Ash lui avait demandé de nous tenir éloignés de lui.

Dex attira son frère dans ses bras et le tint serré contre lui.

— J'ai toujours cru que c'était un vrai connard, et il l'est, mais moi aussi. Je n'aurais pas dû être si prompt à le juger. Tu avais raison.

C'était dur pour lui de ne pas se sentir protecteur envers Cael. Dex avait toujours été le plus direct et spontané d'eux deux, le gamin amusant, celui qui faisait une bêtise ou une autre. Il avait été envoyé dans le bureau du principal plus de fois qu'il pouvait se le rappeler, et cela s'était naturellement prolongé du lycée au bureau du doyen à l'université.

Tony taquinait toujours Dex en disant qu'il était la cause de ses cheveux blancs. C'était certainement la vérité. Cael avait été le calme. Celui qui se comportait bien. Le garçon doux et intelligent. Toutes les facéties ou les problèmes dans lesquels il avait été impliqué résultaient d'avoir accepté de faire n'importe quelle idée loufoque que le petit cerveau farfelu de Dex avait dénichée, parce que Cael voulait être comme son grand frère. Il avait suivi Dex partout, essayant de l'imiter et de faire ce qu'il faisait. Du moins jusqu'à ce qu'il soit assez vieux pour avoir la sagesse de renoncer. Tenir Cael comme ça rappelait

à Dex toutes les fois où un connard avait piétiné le cœur de son petit frère. Il espérait sincèrement que ce ne serait pas un autre de ces moments.

— Dex, et si Ash ne s'en sort pas ?

La voix de Cael était calme, comme si le seul fait de prononcer les mots pouvait rendre les choses réelles.

— Ash est un battant. Tu sais que si la mort venait frapper à sa porte, il lui collerait la raclée de sa vie.

Et Dex le pensait. Ash était le plus fort, le plus coriace et le plus mauvais des fils de putes que Dex connaissait. L'homme ne s'avouerait pas vaincu sans se battre.

— Et s'il ne peut pas ?

Cael s'écarta, ses yeux gonflés et rouges.

— Je dois être là-bas avec lui. J'ai besoin qu'il sache que je ne lui en veux pas. Que je comprends pourquoi il a fait ce qu'il a fait.

Alors même que Dex ouvrait la bouche pour répondre, son téléphone sonna. C'était Sloane. Il répondit avec une boule dans sa gorge.

— Hé. J'espère que tu as de bonnes nouvelles.

Cael se raidit.

— Est-ce que c'est Sloane ? Est-ce qu'Ash va bien ?

— Ouais ? Génial. On arrive. Merci.

— Qu'est-ce qu'il y a ?

— Ash est sorti du bloc. Il a de sacrés jours de récupération qui l'attendent, mais il vivra pour rugir à nouveau.

Cael jeta ses bras autour de Dex et le serra contre lui. Dex rigola et l'étreignit à son tour.

— D'accord, Chirpy. Allons-y.

Son frère recula et essuya une larme.

— Je suis désolé d'avoir été si nul avec toi, marmonna Cael misérablement.

— Non, tu avais raison. Parfois j'ai besoin qu'on me rappelle que tu n'es plus un petit garçon. Être plus vieux ne veut pas toujours dire être plus sage.

— Tu es sage. Et je serai toujours ton petit frère. Mais parfois, tu mérites un bon coup de pied au cul.

Dex rit et aida son frère à se lever.

— Allez viens, va t'habiller. Tu ne peux pas y aller en caleçon et...

Il regarda les pieds de Cael et ses chaussettes à rayures bleues.

— Est-ce que ces koalas sur tes chaussettes portent des lunettes ?

Cael sourit, ses joues s'enflammant d'embarras.

— Ouais. Ash me les a offertes pour Noël.

— C'est...

Dex passa en revue son vocabulaire imagé à la recherche du terme approprié, conscient de l'expression méfiante de son frère.

— ... sacrément adorable.

Le visage de Cael s'illumina et Dex le pressa de bouger son cul. Son frère le prit aux mots et enfila un jean, un tee-shirt et des baskets. Moins d'une demi-heure plus tard, ils étaient à l'hôpital. Ils trouvèrent la chambre d'Ash et Sloane assis à l'extérieur, en uniforme, et à moitié endormi. Dex était impatient de le ramener chez lui. Le pauvre avait l'air épuisé. Lorsque Sloane le vit, il lui adressa le plus beau sourire que Dex lui avait jamais vu, et son cœur dansa de joie.

— Comment va-t-il ? demanda Cael, et le sourire de Sloane disparut.

— La balle n'a pas touché d'organes vitaux, mais il a perdu beaucoup de sang. En plus, ils l'ont

salement amoché, ce qui n'a pas aidé. Il va s'en tirer, mais il sera en arrêt pendant un bon bout de temps.

— Est-ce que je peux entrer ? demanda Cael avec espoir.

— Ouais. Le docteur a dit qu'il pouvait recevoir des visiteurs, mais nous devons nous assurer qu'il n'en est pas submergé. J'ai demandé à toutes les personnes qui voulaient le voir, en dehors de Destructive Delta, de venir à partir de demain. Pour lui donner le temps de se reposer.

Il se tourna vers Dex.

— Ton père m'attend pour finir le débriefing. Ça te dérange de surveiller sa chambre quelques heures ?

— Non, bien sûr que non.

Sloane malmena sa lèvre inférieure avant d'éloigner Dex de Cael qui regardait Ash à travers les stores de la fenêtre.

— Dex, nous devons surveiller nos arrières. Quand Ash s'est réveillé, il m'a donné le nom de Beck Hogan. C'est le chef de la Coalition, et il court toujours. Nous avons tué son homme de main, arrêté ses hommes, et récupéré Ash. Je suis absolument certain qu'il n'a jamais eu l'intention de laisser Ash s'en tirer. Il ne va pas laisser tomber.

— Maintenant, il sait aussi qu'Ash prendrait une balle pour Cael.

Dex passa une main dans ses cheveux.

— Sans oublier que nous ne savons toujours pas qui est la taupe. Merde.

— Ouais. Sparks est inquiète, ce qui veut dire que c'est du sérieux. Destructive Delta pourrait être sa prochaine cible. Elle est en train de considérer le fait de nous donner à tous des affectations hors site.

— Des affectations hors site ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

— Tout est sorti au grand jour à présent. Mais ça signifie que nous opérerions depuis un lieu tenu secret ou sur des missions d'infiltrations le temps que la menace au quartier général soit contenue. De toute façon, Sparks tiendra une réunion avec Destructive Delta avant la fin de la semaine.

Dex hocha la tête.

— D'accord. Sois prudent.

— Toi aussi.

Sloane se pencha vers lui, ses doigts accrochant subtilement ceux de Dex et leur donnant une pression.

— Je vais essayer de revenir dès que je peux. Je veux passer du temps avec toi.

Avec ça, il s'en alla, et Dex rejoignit son frère qui était toujours debout devant la fenêtre de la chambre d'Ash, en train de regarder à l'intérieur.

— Tu es prêt ? demanda Dex. Je serai ici si...

— Non.

Cael se tourna vers Dex, le regard vitreux.

— Entre avec moi, d'accord ?

— Tout ce que tu veux.

Dex suivit son frère dans la chambre particulière, fermant la porte derrière eux. Alors que Cael s'approchait du lit d'Ash, Dex s'installa sur le canapé bleu à côté de celui-ci. Combien de fois visiterait-il cet hôpital cette année ? Cette fois, il n'était pas un patient, bien que ses blessures à l'époque ne puissent se comparer à celles d'Ash. L'énorme Therian semblait presque d'une taille normale dans le lit aux dimensions Therians. Il était pâle, ses cheveux en bataille, et il arborait une collection d'ecchymoses plutôt moches. Il avait un œil pourpre et gonflé, et une intraveineuse accrochée à son bras, entre autres choses.

Cael s'approcha du lit avec tant de prudence que c'en était déchirant. Il tendit une main hésitante et la posa sur le front d'Ash. Les yeux de l'agent papillonnèrent, et il leva son regard vers Cael. Un lent sourire se dessina sur son visage.

— Je ne peux pas le croire, dit Cael calmement en examinant l'état contusionné et meurtri d'Ash.

— Je suis désolé, répondit Ash d'une voix rauque. Je me suis dit que la taupe était quelqu'un qui interagissait avec notre équipe de façon régulière, ce qui signifiait qu'ils auraient su... Je ne pouvais pas les laisser découvrir la vérité te concernant.

— Et quelle est-elle ? demanda Cael doucement.

— Que tu comptes plus que tout pour moi. Je ne pouvais pas les laisser t'utiliser contre moi.

Cael inspira vivement.

— Ce que tu as dit...

— ... n'était que des conneries pour te tenir à l'écart.

Cael hocha la tête.

— Bon à savoir. Mais ce n'est pas ce à quoi je faisais allusion. Je voulais dire que je n'arrive pas à croire que tu aies pris une balle pour moi.

Les mots suivants d'Ash prirent Dex totalement au dépourvu.

— Je mourrais pour toi.

— J'ai remarqué, répondit Cael avec colère. Connard.

— Ne fais pas ça.

Ash fronça les sourcils, jetant à Dex un regard accusateur.

— Tu ressembles à ton frère quand tu fais ça.

Dex ne s'offensa pas. Ash avait toutes les raisons de lui en vouloir. Dex ne lui avait pas exactement rendu sa mission plus facile. Le froncement de sourcils de l'agent bourru se dissipa lorsqu'il tourna la tête vers Cael.

— S'il te plaît, ne fais pas ça.

Ash leva une main à la joue de Cael et essuya une larme.

— Je déteste te voir comme ça.

— Tu as failli te faire tuer. Pourquoi ? Parce que je suis ton coéquipier ? Ton ami ? Parce que je suis le petit frère que tu n'as jamais eu ? Que suis-je exactement pour toi, Ash ? Chaque fois que j'ai espoir que tu pourrais... tu t'éloignes ou fais quelque chose pour me faire croire que je me trompe.

— Tu ne te trompes pas.

Cael prit la main d'Ash.

— Alors pourquoi ne pouvons-nous pas...

— Non.

Ash retira sa main, et Dex vit le cœur de Cael se fendre. Dex aurait été sacrément furieux contre Ash de briser le cœur de son frère comme ça si ce n'était que l'homme semblait tout aussi dévasté. Ce que Dex ne pouvait comprendre, c'était le pourquoi ? À l'évidence, Ash ressentait plus pour Cael que de l'amitié. Dex voyait bien à quel point il voulait être avec lui. Alors, pourquoi ne l'était-il pas ?

— Je suis désolé, Cael. Je ne peux pas.

— Parce que tu n'es pas gay ? Bi ? Quel que soit comment tu veux appeler le fait que tu ressentes quelque chose pour moi ? Nom de Dieu, Ash. Tu es allongé dans un lit d'hôpital après une intervention chirurgicale parce que tu as pris une balle pour moi. Comment cela pourrait-il être plus difficile que de me dire la vérité ? Je t'aime.

Ash ferma les yeux.

— Pourquoi dis-tu ça ?

— Parce que c'est vrai. Je t'aime depuis longtemps déjà. Je gardais l'espoir que tu t'en rendrais compte. Je ne comprends pas. Ne peux-tu pas au moins me dire pourquoi ?

Cael attendit, la pièce tombant dans un silence inconfortable. Ash le regarda, la douleur évidente dans ses yeux.

— Cael, je ne veux pas te perdre. Mais j'ai beaucoup de problèmes à résoudre. Tu mérites d'être

heureux, et en ce moment, je ne pense tout simplement pas que je te rendrais heureux.

Cael flancha devant leurs yeux. Il hocha la tête en silence et sembla se perdre dans ses pensées. Dex connaissait bien son frère. Il y avait deux issues possibles à cette déclaration, et aucune ne serait facile pour chacun d'eux. Son frère s'éclipserait discrètement afin de lécher ses blessures et de passer les prochains mois à bouder, ou il ferait ce que Dex s'attendait à le voir faire maintenant, quand il regarda Ash. Ses yeux gris pâle se troublèrent, et sa mâchoire se contracta. Il se redressa et tint sa tête haute.

— Si c'est ce que tu veux. Bien. Merci de m'avoir sauvé la vie. Je ne prends pas un tel acte à la légère.

— Cael... plaida Ash.

— C'est bon, Ash. Assure-toi simplement d'aller mieux. Notre équipe a besoin de toi.

Il était inutile d'ajouter quoi que ce soit. Dex le savait et il semblait qu'Ash aussi. Il hocha la tête et regarda Cael quitter la pièce, refermant la porte derrière lui d'un geste assuré. Davantage de silence s'ensuivit. Après ce qui sembla une éternité, Ash parla d'une voix calme.

— Il me déteste.

— Il ne te déteste pas. Il se protège. Quand il reçoit un coup vraiment dur, il se ferme.

Dex avait vu ce phénomène se produire de nombreuses fois. Il n'enviait pas la position d'Ash. Cael était doux et gentil, mais quand il était vraiment à bout, il sortait les griffes. Et personne ne voulait subir l'humeur d'un guépard Therian.

— Je n'ai jamais voulu le blesser. J'ai juste... je n'ai pas pu m'en empêcher. Où qu'il soit, où qu'il aille, je devais y être aussi. J'étais faible.

Dex était désolé pour Ash. Il ne connaissait pas les raisons qui avaient poussé son coéquipier bourru à rejeter Cael, mais il espérait que cela valait l'enfer personnel qu'il venait de déchaîner.

— Ash, je suis désolé de t'avoir donné du fil à retordre. Ce que tu as fait était impressionnant et admirable. Je n'aurais pas dû être aussi prompt à porter un jugement.

Les mots ne venaient pas facilement, mais Dex n'avait pas peur d'admettre qu'il avait eu tort. Ash le dévisagea. Il avait l'air de ne pas savoir quoi faire de Dex. Ce n'était pas vraiment une surprise compte tenu de leur relation moins qu'amicale.

— Merci, Daley, finit-il par dire avant de détourner son regard vers le plafond. Alors, à quoi dois-je m'attendre de la part de ton frère ?

Dex grimaça.

— Je ne vais pas te mentir. Il va te tailler en pièce comme du fromage râpé s'il en a l'opportunité. Un Cael en colère et meurtri alors qu'il ne sait pas pourquoi est la seule chose qui soit pire qu'un Cael misérable. Il va te blesser, Ash. Au fond de lui, il peut ne pas en avoir l'intention, mais il souffre terriblement, et il ne connaît qu'une façon de gérer ses émotions : s'en prendre à celui qui lui a causé cette douleur.

Dex s'attendit à ce qu'Ash grogne à ses propos ou s'en agace. À la place, il ferma les yeux.

— Quoi qu'il fasse, je le mérite.

Mince. Il n'aurait jamais pensé qu'il se sentirait plus mal pour Ash que pour son frère. Il avait beau détester qu'Ash lui ait brisé le cœur — comme il l'avait craint — quoiqu'il se passât avec lui, ce devait être tout aussi difficile. Pour quelle autre raison repousserait-il quelqu'un avec qui, à l'évidence, il voulait être si fort ? Dex ne savait pas ce qu'il pouvait faire à part dire :

— Je suis désolé.

Ash détourna la tête et acquiesça. Il murmura un « merci » avant que Dex voie monter et descendre sa poitrine à un rythme régulier. Ash s'était endormi, et Dex ne put que se rencogner dans le canapé et espérer que son coéquipier savait ce qu'il faisait.

SLOANE NE réussit à s'échapper du travail que le lendemain matin. Le quartier général bourdonnait d'activité. Les membres restants de l'Ordre y étaient rassemblés et amenés camion après camion. Reyes était derrière les barreaux, sa peine réduite pour avoir coopéré avec le THIRDS. Preston Merritt était mort, et ses coéquipiers groggy suite à l'injection des tranquillisants étaient soumis à des interrogatoires, même si, encore récemment, ils refusaient de parler de Beck Hogan qui était toujours dans la nature avec un petit nombre d'agents. Sloane avait eu raison au sujet de la Coalition qui cherchait à se venger. La sœur et la mère de Beck Hogan avaient été tuées par les Westward Creed au cours des émeutes. Themis était en train de chercher à faire correspondre les victimes des meurtres du gang avec les Therians en garde à vue. Sloane avait besoin de parler à Ash pour savoir si son ami avait réussi à glaner des informations sur leur taupe.

Sloane avait trouvé Ash et Dex endormis tous les deux. Il était resté une seconde dans l'encadrement de la porte à regarder son partenaire. Il avait les bras croisés sur sa poitrine ; sa main posée sur le Glock dans l'étui sous son bras. Quand il ferma la porte, Sloane s'assura qu'elle fasse un léger bruit, et comme prévu, celui-ci réveilla son partenaire qui s'assit promptement. Quand Dex vit qu'il s'agissait de lui, il se détendit et le gratifia d'un sourire, avant de le faire suivre d'un bâillement endormi.

— Merci d'être resté, murmura Sloane en s'asseyant à côté de Dex et en se penchant pour l'embrasser.

C'était stupide, mais Dex lui avait manqué durant la courte période où ils avaient été séparés.

— Pas de problème. Il dort depuis des heures. Calvin et Hobbs sont passés un peu plus tôt pour le voir.

Sloane ne manqua pas l'expression préoccupée de Dex, et il prit sa main dans la sienne.

— Qu'est-ce qui ne va pas ?

— Je devrais aller voir Cael. Il était bouleversé quand il est parti.

— Oh. D'accord.

Sloane n'était pas tout à fait sûr de savoir ce que Dex ne lui disait pas, mais il savait sans aucun doute possible que cela avait quelque chose à voir avec Ash.

— Rentre chez toi, dors un peu, et sois prudent.

— Je repasserai plus tard et je vous apporterai de quoi manger à tous les deux.

Dex se pencha et embrassa Sloane. C'était un baiser doux et lent qui laissa Sloane sur sa faim. Un gémissement lui échappa, et il entendit le grognement endormi d'Ash.

— Vous êtes dégoûtants.

Sloane rit et s'écarta. Il fit un clin d'œil à Dex.

— Je te verrai plus tard.

Dès que Dex eut quitté la chambre et refermé la porte derrière lui, Sloane se leva et se rendit au chevet d'Ash, poussant la hanche de son ami. Ash souffla, mais se décala afin que Sloane puisse s'asseoir à côté de lui.

— Regarde-toi, dit Ash, un froncement de sourcils lui barrant le visage. Tout sourire et rayonnant comme un adolescent qui vient juste de perdre sa virginité.

— Heureux que tu te sentes mieux, répondit Sloane joyeusement.

— Ce n'est pas mon impression.

Sloane reconnut ce ton, et il était teinté de plus que de la douleur physique.

— Que s'est-il passé ?

Son ami pinça les lèvres, son regard perdu quelque part dans la pièce.

— Hé, c'est moi. Tu sais que tu peux tout me dire.

Ash sembla considérer cette déclaration un moment avant de raconter à Sloane tout ce qui s'était passé avec Cael. Sloane fut surpris par la douleur sincère dans les yeux de son ami. Il repensa au Bar

Dekatria et à ses divagations au sujet de Cael quand il avalait un verre de trop. Il se rappela son comportement envers lui au fil des années. Comment son ami avait pris une balle pour le jeune Therian.

— Tu es amoureux de lui ?

Ash ne prononça pas un mot, mais il n'en avait pas besoin. Il ferma les yeux et poussa un soupir à fendre l'âme.

— Ash, je ne comprends pas. Si tu l'aimes, pourquoi ne pas être avec lui ? Tu dois savoir que Dex et moi ne dirions jamais un mot à personne. Nous trouverions un moyen pour que ça fonctionne au sein de l'équipe.

— Je ne peux pas, d'accord ? Pas maintenant, décréta Ash.

Les larmes emplirent ses yeux.

— Chaque fois que je pense à quelque chose entre Cael et moi, je me souviens de *lui*.

— Qui ?

— Arlo.

Le regard brisé de son ami fit mal à Sloane. Il était l'une des très rares personnes à être au courant à propos d'Arlo. C'était quelque chose qui avait profondément affecté Ash, et il refusait d'en parler à qui que ce soit. Même Sloane ignorait ce qui était arrivé au frère jumeau Therian d'Ash, sauf qu'il avait été tué lors des émeutes à la fin des années quatre-vingt.

— Je ne comprends pas, déclara Sloane calmement.

— C'est de ma faute s'il est mort, Sloane. Si j'avais fait ce que mes parents m'avaient demandé de faire... Si j'avais été plus soucieux de m'occuper de lui au lieu de suivre ma libido, il serait encore vivant. Je l'ai abandonné pour un minet avec un joli petit cul que j'ai peloté derrière les gradins de l'école. Arlo et moi étions censés rentrer directement à la maison après l'école parce que les rues étaient trop dangereuses. C'était mon devoir de le protéger.

Une larme roula sur la joue d'Ash, et il l'essuya rapidement.

— Mais à la place, j'ai renvoyé Arlo à la maison sans moi parce que j'étais plus intéressé par fourrer ma langue dans la bouche de Davie Miller, et ma main dans son pantalon. J'étais juste un gamin stupide essayant de comprendre qui il était. Quand je suis rentré, la police était là. Arlo n'est jamais rentré à la maison. Il a été agressé sur la route par des connards humains. Quand mes parents ont découvert ce que j'avais fait...

Ash secoua la tête, ses lèvres tremblant alors qu'il tentait de reprendre le contrôle de lui-même, mais c'était beaucoup trop tard.

— Ils ont dit qu'Arlo était mort à cause de moi. Parce que je n'étais qu'une sale abomination. Ensuite, pour empirer les choses, je me suis transformé pour la première fois. Ce même putain de jour ! C'était trop pour eux. Ils ont appelé la fourrière. J'ai été enfermé dans une cage à chien, et j'ai tellement souhaité qu'il m'endorme définitivement comme un chien. Et puis Shultzon s'est montré et m'a emmené. Le reste, tu le sais.

— Mon Dieu, Ash.

Sloane était toujours en train d'assimiler ce qu'Ash venait de lui dire quand son ami reprit calmement la parole.

— Sais-tu pourquoi je n'avais pas peur quand ils m'emmenaient pour faire les tests ?

Sloane sentit sa gorge s'épaissir, souhaitant pouvoir faire disparaître la douleur de son ami.

— Pourquoi ?

— Parce que je croyais de tout mon être que je méritais de souffrir pour ce que j'avais fait à Arlo. Je me suis juré que ce qui était arrivé avec Davie Miller était l'histoire d'une seule fois. Que je n'étais pas gay. Et puis j'ai rencontré Cael. Ma première pensée a été « je suis foutu ». Parce que je n'avais jamais rencontré personne qui me faisait ressentir ce que je ressentais quand il me souriait. Je voulais tellement le tenir à distance, mais je ne pouvais pas.

— Alors tu vas te punir pour le reste de ta vie ?

Sloane n'arrivait pas à croire ce qu'il entendait.

— Je sais que ce qui est arrivé est tragique, Ash, mais tu dois te pardonner et avancer. Penses-tu vraiment qu'Arlo voudrait que tu vives comme ça ?

— Je ne sais pas ce qu'Arlo voudrait parce qu'il est mort et enterré, Sloane ! Et c'est *ma* faute. Il n'était pas seulement mon frère, c'était mon jumeau. Quand il est mort, une part de moi est morte aussi. Ça a laissé un vide qui ne sera jamais rempli. Pendant des années je me suis senti coupable d'être vivant et pas lui.

— Alors tu ne te rapprocheras pas de Cael parce qu'il te rend heureux, et que tu ne le mérites pas ?

Sloane sentait la colère monter en lui. Si quelqu'un savait ce qu'on ressentait en perdant un être aimé, c'était lui. Il ne pouvait pas prétendre qu'il comprenait ce que cela faisait de perdre un jumeau, mais il comprenait la culpabilité. Il ne savait pas si un jour il cesserait de se sentir coupable de la mort de sa mère, mais de là à penser qu'il ne méritait pas de mener une vie heureuse à cause de cela ? Pire, de vivre une vie de punition ?

— Ash...

— Je ne me rapprocherai pas de Cael parce que ce qui est arrivé avec Arlo me perturbe toujours, et je ne laisserai pas ça ruiner l'avenir hypothétique que nous pourrions avoir ensemble. Je peux gérer toutes ces autres conneries que nous avons subies au Centre, le fait d'être le misérable raté que je suis, parce qu'avec Cael... rien ne sera plus jamais comme avant. Mais il mérite d'être heureux, Sloane, et pour l'instant, je ne peux pas le lui offrir. Je t'aime comme un frère, mais je vais gérer ça moi-même. Et garde ça pour toi. Cael est blessé et en colère. Il finira par se calmer. Quand je serai prêt, je lui en parlerai. Pour l'instant, c'est comme ça que les choses doivent être. Maintenant, veux-tu entendre ce que j'ai à dire au sujet de la Coalition ou non ?

Sloane jura tout bas. Parfois, il voulait étrangler son ami. Il n'avait jamais connu personne d'aussi borné que lui.

— Très bien, répondit-il entre ses dents serrées.

Il alla chercher son sac à dos sur le canapé et sortit sa tablette. Quelques secondes plus tard, il se connectait à Themis.

— Vas-y, lance-toi !

— Les chiffres sont des codes pour nos initiales. Chacun d'eux représente l'emplacement d'une lettre dans l'alphabet. Donc un-onze pour A. K., par exemple. L'homme que nous avons descendu était Preston Merritt, le meilleur ami de Beck Hogan et le second en chef. Tu peux parier cher que Hogan veut du sang. Merritt me détestait depuis le départ. Qui que soit notre taupe, il ou elle a convaincu Hogan de me prendre à bord. Plus je passais du temps avec eux, plus je me rendais compte que la taupe devait être quelqu'un avec qui nous travaillions en étroite collaboration. C'est pour ça que je me suis porté volontaire pour que la fête de Dex se fasse chez moi : j'ai lancé quelques appâts pour voir si quelqu'un mordrait. On me donnait des emplacements et des horaires par texto en utilisant un téléphone jetable. Je me présentais et faisais ce qu'on me demandait.

Sloane entra toutes les informations dans sa tablette exactement comme Ash les lui fournissait.

— Que peux-tu me dire à propos de nos victimes de l'Ordre ? Peux-tu confirmer qu'elles sont connectées à Reyes et aux Westward Creed ?

— Oui. Hogan a monté la Coalition pour combattre le feu par le feu. Au début, son objectif était seulement d'arrêter l'Ordre, mais durant un accrochage, il a reconnu un de leurs membres. C'était Cristo. C'est à ce moment-là que le plan a changé. Je l'ai surpris en train de parler à Merritt. Le gang des Westward Creed avait tué le cousin de Merritt. Ils ont décidé d'utiliser l'escalade de la violence comme un moyen de décimer la bande.

On frappa à la porte, et Sloane se déconnecta de Themis avant d'inviter leur visiteur à entrer. C'était

Levi et Taylor.

— Salut, Keeler. Tes fringues d'hôpital te vont comme un gant. Tu es commando là-dessous ? plaisanta Taylor.

— Comme si tu voulais le savoir, grogna Ash.

— Mais je le veux.

Taylor battit des paupières.

— C'est pour ça que j'ai demandé.

— Connard.

Ash rigola, et les chefs d'équipe s'approchèrent du lit, bavardant avec lui de ce qui lui était arrivé et à quel point ils étaient heureux qu'il soit vivant. Tout le bureau parlait d'Ash et de ce qu'il avait fait en infiltrant la Coalition, puis en prenant une balle pour son coéquipier. Taylor le charria sur son ego et sur le fait que maintenant il serait plus insupportable que jamais. Tous les trois riaient, et Sloane observa ses coéquipiers, satisfait de voir combien ils étaient heureux de voir Ash.

— Je suis content que tu ailles bien, déclara Levi.

— Ouais, ajouta sombrement Taylor. Pendant une minute là-bas, on a pensé qu'on ne te reverrait jamais.

Levi écarta sa déclaration d'un geste de la main.

— Tu plaisantes ? Ash est comme la poisse, il revient toujours quand on ne l'attend pas.

Sloane se figea, son regard volant vers Ash. Son ami souriait toujours, ses yeux sur Levi.

— Dis-moi, c'est une sacrée expression, lança Ash. Où l'as-tu entendue ?

Un regard dangereux remplaça rapidement son sourire.

— Attends, c'est vrai. Tu l'as entendu venant de moi.

— Qu'est-ce que tu racontes ?

Levi fronça les sourcils, l'air perplexe.

— Il y a cinq personnes qui m'ont entendu prononcer cette phrase. Une est morte, une est derrière les barreaux, une est Dex, et il y a mon meilleur ami. Et la cinquième est le Therian masqué qui était là quand je l'ai prononcée.

Sloane passa à l'action d'un bond, mais Levi s'était déjà saisi d'un Taylor abasourdi et avait, en une fraction de seconde, braqué son arme de poing sur la tête du chef d'équipe.

— Recule, Sloane, gronda Levi. Ça ne devait pas se passer comme ça.

— Comment était-ce censé se passer, Levi ? demanda Sloane d'un ton calme en levant les mains.

— N'utilise pas ce ton avec moi ! Je suis chef d'équipe. Je connais tous les trucs. Les Westward Creed auraient dû être morts depuis longtemps avant que tu comprennes tout ça. Cette ordure de Reyes devrait être mort !

— Tu as perdu quelqu'un de proche, je comprends.

C'était la seule explication. Le regard de douleur et de colère sur le visage de Levi lui était familier.

— Va te faire foutre. Tous ces connards s'en sont sortis pour meurtre. Hogan tenait la bonne idée. Si la loi ne nous rendait pas justice, nous n'avions qu'à nous en charger nous-mêmes. Je savais que tu ne ferais pas la connexion quand ils ont entré le nom de Carolyn dans le système, parce qu'elle portait le nom de jeune fille de notre mère. À moins que quelqu'un ait creusé un peu et recoupé son nom spécifiquement avec le mien, personne n'aurait su.

Levi fit un pas en arrière, cherchant à s'éloigner de Sloane, et Taylor baissa lentement les mains. Levi le tenait étroitement, son bras enroulé autour de son cou.

— Essaie seulement petit con, et je t'explode le cerveau partout sur ces murs bleu layette.

Taylor releva ses mains.

— D'accord. Du calme, mec.

— Ne me dis pas de me calmer !

Levi continua à reculer vers la porte ouverte, tenant fermement Taylor contre lui.

— Sais-tu ce que ce fils de pute de Reyes a fait à ma sœur ? Il l'a violée et l'a fait passer à ses amis. Quand ils ont eu fini de prendre leur pied, Reyes lui a tranché la gorge. Elle avait seize ans ! Ensuite, ce merdeux de juge le laisse partir ? Dis-moi, Sloane. Où est la justice là-dedans ?

— C'est pour ça que tu as rejoint le THIRDS ? À cause de ta sœur ?

— J'ai rejoint les rangs pour que des ordures comme Reyes paient pour leurs crimes. Pour que des Therians comme ma sœur obtiennent justice. Quand j'ai découvert que Reyes allait prendre la tête de l'Ordre, j'ai su que c'était ma chance. Il n'échapperait pas à la justice cette fois.

— Et c'est le cas, répondit Sloane, se dirigeant lentement vers Levi tandis que celui-ci continuait de reculer, sortant de la chambre pour mettre un pied dans le couloir.

Un cri aigu se fit entendre quelque part à proximité, mais Levi l'ignora. Ses yeux intenses rivés sur Sloane.

— La prison est trop bien pour lui. Il mérite d'être mis en pièces par les animaux mêmes qu'il méprise. Réduit à l'état de bouffe pour chiens et donné à manger aux loups.

— Alors, quel est ton plan maintenant ? Même si tu quittes cet hôpital, tu ne pourras pas atteindre Reyes.

— C'est ce que tu penses, ricana Levi. Si je peux travailler avec la Coalition sous vos nez, je peux arriver jusqu'à Reyes. Tu penses que je suis le seul agent prêt à retourner sa veste pour la bonne raison ? Tu ne peux pas être aussi naïf, Sloane.

— Levi, s'il te plaît, pense à ce que tu es en train de faire.

— Tais-toi ! Je suis fatigué de parler !

Levi déplaça son arme de la tête de Taylor pour viser Sloane lorsque son corps se mit soudain à convulser, le coup de feu partant sous le choc et allant frapper le mur à la gauche de Sloane. Levi et Taylor tombèrent tous les deux au sol, la décharge électrique du TASER de Dex parcourant les deux agents. Le timing de son partenaire avait été impeccable. Pas seulement en se montrant au bon moment, mais en calculant l'instant exact pour étourdir Levi afin que personne ne soit dans la ligne de feu.

Sloane se précipita en avant et attendit que la décharge prenne fin avant de saisir Levi et de le retourner sur le ventre. Il prit le lien de serrage Therian que Dex lui tendit et le fixa autour de son poignet. Dex soutint Taylor alors que l'agent récupérait et que Sloane appelait Maddock. Les renforts arrivèrent peu après que Sloane eut tout expliqué à son sergent, et ils emmenèrent Levi. L'équipe était abasourdie, mais certainement pas autant que le serait celle de Levi une fois qu'elle découvrirait que leur chef d'équipe était la taupe.

— C'était lui la taupe tout ce temps, souffla Dex en aidant Taylor à s'asseoir sur une des chaises alignées contre le mur, avant de tourner son attention vers Sloane. Je ne l'aurais jamais deviné.

— Ouais.

Sloane compatissait pour Levi et il comprenait. Était-il un hypocrite ? Lui-même avait voulu la mort d'Isaac pour avoir tué Gabe. Comment cela le rendait-il différent de Levi ?

— Je suppose qu'il y a quelqu'un sur cette liste de victimes Therians qui est connecté à Levi ?

Sloane hocha la tête.

— Sa sœur. C'était dégueulasse ce qu'ils lui ont fait.

— Je suis sûr que je serais d'accord. Mais il a pris part au meurtre de deux humains.

— Des humains qui ont violé et assassiné sa sœur de sang-froid, répondit Sloane avec colère.

— Alors c'est normal qu'il coure les rues en exécutant des gens. Où cela se serait-il arrêté ?

— Je voulais Isaac mort.

Dex cligna des yeux.

— Ce n'est pas la même chose. Tu l'as tué parce que tu n'avais pas le choix.

Sloane croisa le regard de Dex.

— Vraiment ?

Il regarda son partenaire déglutir péniblement.

— Comment ce que j'ai fait est-il différent de ce que Levi a fait ?

— D'un, tu n'as pas traqué Isaac pour te venger. Tu l'as tué parce que ma vie et celle de Shultzon étaient en danger. Je ne dis pas qu'il ne le méritait pas ou que Reyes et sa bande de connards ne le méritent pas non plus, mais tu as fait ce que tu avais à faire pour nous protéger. Levi a fait ce qu'il a fait par pur esprit de vengeance, sans égard pour les vies innocentes prises entre deux feux. Il se fichait également de voir ses propres agents se faire tuer. Ce n'était pas la seule façon de gérer cette affaire.

Sloane réfléchit. Il n'était pas certain d'être d'accord, mais il s'autorisa à tirer du réconfort des paroles de son partenaire. Ça l'attristait de savoir jusqu'où Levi était allé afin d'obtenir la justice pour sa sœur parce que le système l'avait abandonné. Mais cela avait été une autre époque, sans foi ni loi, en particulier pour les Therians. Le monde commençait à peine à accepter leur existence, et une bonne partie de la race humaine n'était pas heureuse qu'ils soient là. D'abord venait la violence, puis venaient les lois. Pour certains, c'était trop tard.

Taylor vint se poster à côté de Dex avec un sourire étonné.

— Mon prince à la rescousse.

— Ne me le fais pas regretter, marmonna Dex.

Le sourire de Taylor disparut lorsqu'il regarda le couloir par lequel Levi avait été escorté seulement quelques instants plus tôt. Pour la première fois depuis qu'il le connaissait, Sloane vit le Therian vulnérable au-delà de l'arrogant chef d'équipe. Taylor semblait sur le point d'être malade.

— Je n'arrive pas à croire qu'il nous a trahis.

— Je suis désolé, dit Dex en tapotant Taylor sur le bras.

Il n'y eut pas de plaisanteries, pas de taquineries ni de commentaires inappropriés. Taylor avait l'air complètement perdu.

— Tu passes tellement de temps auprès de tes coéquipiers que tu penses les connaître. Et puis il s'avère que tu ne les connais pas du tout.

Taylor se rassit.

— On traînait tout le temps ensemble au travail. Nous étions amis.

Dex ferma les yeux, et Sloane sut que son partenaire invoquait le courage de dire quelque chose.

— Hé, Taylor. Je fête mon anniversaire dans quelques semaines au Bar Dekatria. Tu es le bienvenu.

Taylor regarda Dex avec incrédulité, les yeux écarquillés.

— Tu m'invites à ton anniversaire après tout ce qui est arrivé la dernière fois ?

— Si tu promets de venir en ami et pas avec l'intention d'essayer d'entrer dans mon pantalon.

Taylor pinça les lèvres, puis éclata de rire sous le regard noir de Dex.

— Je plaisante, mec. Bien sûr que je viendrai.

Il se leva et tendit sa main à Dex.

— Et je promets de bien me tenir. Merci.

Dex lui sourit, et Taylor s'en alla. Sloane prit la place qu'il avait libérée en observant Dex se lever et courir vers une civière, deux portes plus loin. Il revint avec un sac en plastique et se laissa tomber dans la chaise à côté de Sloane. Un sourire idiot s'étira sur son visage.

— J'ai apporté le déjeuner.

Sloane rit. Loué soit Dieu pour l'obsession de Dex envers la nourriture.

— Bon timing.

Il se leva et indiqua la chambre d'Ash.

— Viens. Allons déjeuner.

Ils entrèrent dans la chambre d'Ash qui leur passa un savon pour ne pas lui avoir fait savoir plus tôt qu'ils allaient bien. Pendant qu'ils mangeaient, Sloane lui expliqua ce qui était arrivé, et plus tard, Ash et

Dex se disputèrent pour savoir quel était le meilleur sandwich de Manhattan. Cette journée ressemblait presque à n'importe quelle autre, même si Sloane n'était pas dupe. Quelque chose avait changé. Sa préoccupation pour son équipe était grandissante. Qu'allait-il se passer entre Cael et Ash ? Et comment cela affecterait-il le reste de l'équipe ? Plus important encore, que déciderait le Lieutenant Sparks ? Avec Hogan qui courait toujours, aucun d'eux n'était à l'abri.

Quoi que Sparks décide, Sloane ferait tout ce qu'il fallait pour protéger son équipe.

Pour protéger Dex.

— C'ÉTAIT LA meilleure idée *du monde*.

Dex flottait sur un nuage de bonheur céleste post-sexe. Son corps était douloureux, son cul en particulier, mais c'était à prévoir une fois que Sloane eut fini de le pilonner contre le mur du placard à fournitures. Grâce à Bradley, Dex avait sa propre clé de l'espace inutilisé dans le couloir, à l'écart derrière le bar. Maintenant, chaque fois que Sloane et lui se rendaient au Dekatria avec l'équipe, ils pouvaient s'échapper le temps d'un moment coquin. Et ils venaient très justement de profiter d'un de cesdits moments.

Sloane remit Dex sur ses pieds et l'attira contre lui pour frotter son nez contre sa tempe, ses lèvres effleurant sa joue, déposant des baisers dans leur sillage.

— Nous devrions retourner à ta fête, suggéra Sloane.

Il lui délivra un autre baiser brûlant avant de s'écarter et de l'aider à rajuster ses vêtements.

— En plus, je ne veux pas laisser Ash livré à lui-même trop longtemps.

Dex, en fait, était d'accord. Ash était en arrêt de travail, se remettant de sa blessure par balle. Cela ne faisait que quelques semaines, et un long rétablissement l'attendait. Sloane avait suggéré à son ami qu'il ne vienne pas ce soir, mais Ash avait été inflexible. Depuis deux semaines maintenant, il séjournait chez Dex, dormant sur son canapé-lit. Sloane avait refusé de le laisser seul et bien que le Therian entêté ait essayé de décliner — se plaignant qu'il n'avait pas besoin qu'on s'occupe de lui comme d'un bébé — Sloane avait fait preuve d'autorité et n'avait accepté aucun refus. Puisque Sloane passait la plupart de son temps chez Dex de toute façon, et qu'il était plus facile pour Ash de déménager temporairement ici plutôt que dans l'appartement de Sloane, Ash avait cédé à contrecœur. Dex mettait son abandon sur le compte de ses médicaments et de son besoin de récupérer.

Sloane se faufila le premier hors du placard à fournitures, donnant à Dex le OK pour sortir et le suivre. Ils retournèrent prudemment jusqu'au bar où se tenait le rassemblement. Dex avait invité beaucoup moins de gens, histoire d'avoir une réunion plus intime au lieu d'une fête folle et enivrée. Bradley — le nouveau propriétaire du Dekatria depuis une semaine — avait été heureux de proposer le bar comme lieu de rencontre, et c'était génial.

Il y avait de la musique, de la nourriture, à boire, du karaoké, des jeux, et des gens qui dansaient le Hustle pendant que la boule disco au-dessus de la piste de danse tournait nonchalamment, projetant une couverture de diamants qui étincelaient sur le bar. Rosa et Letty accoururent vers Dex et le prirent par la main, le tirant vers l'une des tables où le plus gros et le plus incroyable des gâteaux pornographiques avait été déposé. Dex éclata de rire.

Devant lui s'étalait le plus gros cul moulé — dans les moindres détails — qu'il ait vu de sa vie, complété de testicules et d'un sexe. En travers des fesses, gribouillé en glaçage blanc, on pouvait lire les mots « Joyeux anniversaire, Dex ! Nous savons à quel point tu aimes ça ».

— Vous êtes super géniaux, les gars.

Dex agita ses sourcils à l'intention de Sloane et plongea son doigt au centre du gâteau, le déflorant avec une bonne dose de gémissements. Du moins jusqu'à ce que Sloane lui colle le visage dedans. Dex se redressa avec un petit cri de surprise, crachant du gâteau au chocolat et du glaçage. Il regarda autour de lui, stupéfait de voir son partenaire complètement mort de rire. Le bâtard sournois !

Dex s'empara d'un morceau de gâteau et l'écrasa sur le visage de Sloane. Tout le monde rit et se

moqua de son partenaire, lui demandant s'il aimait le goût des fesses. Bradley leur apporta des serviettes humides, et ils se nettoyèrent. Sloane fit un clin d'œil à Dex, et une interprétation horrible de « Joyeux Anniversaire » fut entamée. Dex souffla ses bougies avant que les applaudissements retentissent. Il ne se souvenait pas de la dernière fête où il avait été aussi heureux, ou s'était autant amusé. Chacun se servit une part du gâteau en forme de cul en évitant l'actuel « trou » où le visage de Dex s'était trouvé enfoui. Après le gâteau et plus d'alcool, tout le monde se dirigea vers la piste de danse.

Dex avait choisi une playlist classique allant de la musique des années soixante-dix jusqu'à des airs plus modernes, ce que tout le monde sembla apprécier. Rosa et Letty étaient avec leurs partenaires respectifs, et même Calvin et Hobbs dansaient. Enfin, Calvin dansait, Hobbs bougeait timidement avec lui. Dex était content de voir que Calvin avait retrouvé le sourire. Il ne savait pas si ces deux-là avaient éclairci les choses entre eux, mais Calvin semblait heureux pour le moment. Peut-être qu'il en avait eu assez de se morfondre, et que son meilleur ami lui manquait. Dex avait invité son père, et quand le regard horrifié avait disparu du visage de Tony, celui-ci avait poliment décliné, disant qu'il laissait ce genre de choses aux plus jeunes. Comme s'il était vieux ! Mais, c'était juste sa façon de s'excuser pour ne pas être là pour voir dans Dieu seul savait quelles terribles situations ses fils allaient se fourrer. Il fit un compromis cependant, déclarant qu'il emmènerait Dex et Cael au restaurant au cours du week-end pour un dîner en famille.

Plus loin, à l'une des tables, Ash était assis tout seul, affichant un air misérable. Dex se sentait mal pour lui. Il s'installa en face de lui. Ash sirotait une vodka-limonade sans vodka à cause de ses antalgiques plutôt forts. Sloane prit une chaise à côté de Dex. Il avait l'air inquiet pour son ami.

— Hé, Colosse.

Dex adressa un grand sourire à Ash, recevant un grognement en retour.

— Vous ne pouvez pas rester cinq minutes ensemble sans avoir besoin de vous sauter dessus comme des lapins ?

Dex retint un sourire.

— Le mot « lapin » sonne étrangement dans ta bouche.

Un Ash sous médicament était plus amusant qu'un Ash sans traitement. Le gars avait même pris un peu de gâteau. Bien sûr, il avait enchaîné avec un « va te faire foutre » adressé à Calvin quand celui-ci lui avait demandé s'il allait chanter « joyeux anniversaire » avec tout le monde.

— Ton ex te cherchait, grogna Ash avant de prendre une gorgée de sa limonade.

— Comment va Lou ? demanda Sloane à Dex. Est-ce que tu lui as dit pour Levi ?

— Je lui en ai dit assez, répondit Dex.

Il essayait toujours d'avaler la trahison de Levi. Même s'il en comprenait les raisons, il s'en tenait à ce qu'il avait dit à Sloane. Il y avait d'autres façons. Combien de personnes Levi aurait-il sacrifiées pour obtenir sa vengeance ?

— Lou était choqué, mais quelque part, je ne crois pas qu'il s'intéressait tant que ça à Levi, pour commencer.

Sloane eut l'air surpris.

— Vraiment ? Il semblait intéressé à ta fête.

— Il était amical. Et je pense qu'il trouvait Levi plutôt canon. Mais il avait des vues sur quelqu'un d'autre tout ce temps.

Dex fit un geste vers le bar où Bradley était appuyé au comptoir côté extérieur, flirtant et riant avec Lou. De nombreux contacts subtils se mêlaient à leur conversation, et l'espace entre eux semblait rapidement s'évaporer.

— Je pense qu'il était plus intéressé par Bradley pour être honnête. Il n'a pas arrêté de me poser des questions sur lui depuis la première nuit où il s'est montré ici.

Que Dex ne l'ait pas compris avant le dépassait. Chaque fois qu'il avait parlé à Lou, celui-ci lui

avait demandé si Dex avait été au Dekatria. S'il avait vu Bradley.

— Pourquoi ne s'est-il pas présenté alors, ou ne t'a-t-il pas demandé de le faire pour lui ?

Sloane les regardait tous les deux au bar avec intérêt.

— Lou est en fait assez timide quand il s'agit de quelqu'un qu'il apprécie. Il m'a dit qu'il lui avait fallu un mois pour rassembler le courage de me demander de sortir avec lui. Nous fréquentions le même café et s'il n'avait rien dit, je n'aurais jamais deviné que je lui plaisais. Il n'a même jamais croisé mon regard.

— Waouh.

— Je sais. Bradley a l'air plutôt entiché.

Quelques minutes plus tard, Bradley demandait à l'un de ses barmen d'apporter un plateau chargé de verres et de quoi grignoter pour Ash puisqu'il ne pouvait pas prendre part aux délices de l'alcool. Cael arriva en bondissant, et Dex se demanda combien de verres son petit frère avait déjà avalés. D'après son large sourire, ses yeux vitreux, et ses joues rougies, Dex aurait dit *beaucoup*. Ce qui l'inquiétait. Cael n'était pas du genre à se saouler. À être adorablement pompette, oui. Mais pas ivre.

— Hé, grand frère !

Cael jeta ses bras autour du cou de Dex et l'étreignit. Il regarda la table et poussa un petit cri.

— Alcool !

Il prit un spécial de Bradley d'où s'échappait de la fumée et l'avalait d'un trait avant de s'étouffer et tousser.

— C'était bon.

— Salut, Catastrophe.

Dex regarda son frère faire un bond et atterrir assis sur le bord de la table, ses pieds ne touchant pas le sol. Il balançait ses jambes d'avant en arrière et attrapa un autre verre.

— Ta fête est géniale, Dex. Non que j'en ai douté.

— Je suis content que tu t'amuses, répliqua Dex, son regard se posant sur Ash qui se concentrait terriblement fort sur sa limonade.

— Je m'amuse. Je traîne avec Seb. Ce type est vraiment tordant. Et tellement canon !

Oh-oh.

— Cael...

Il ne voulait pas avoir l'air de jouer les rabat-joie, mais il commençait vraiment à s'inquiéter pour son frère. Cael avait la mauvaise habitude de prendre des décisions hâtives quand il souffrait.

— Quoi ?

Son frère fronça les sourcils en le regardant.

— Je peux traîner avec qui je veux. Ce n'est pas comme si j'avais déjà un petit ami.

Le ton dur de Cael sur la dernière partie n'échappa pas à Dex. À en juger la grimace d'Ash, cela ne lui avait pas échappé non plus.

— Seb est un type sympa. J'aime parler de lui. Il me respecte et ne me traite pas comme un gamin stupide.

Ash releva brusquement la tête.

— Je ne t'ai jamais traité comme un gamin stupide, et je t'ai toujours respecté.

Dex se prépara à la suite. Il sentit la main de Sloane se poser sur son genou sous la table. Apparemment Dex n'était pas le seul à se préparer.

Cael sourit gentiment.

— Je suis désolé, Ash. Tu as raison. Tu m'as toujours traité avec respect. Ce que je voulais dire, c'est que Seb a les couilles de s'attaquer à ce qu'il veut et j'aime ça.

Nom de Dieu ! Sloane serra le genou de Dex. Qu'est-ce que son partenaire pensait exactement que Dex pouvait faire ? Cael était assez grand pour faire ce qu'il voulait. Dex regarda Ash, s'attendant à ce

que le Therian se mette en colère ou riposte. Mais Ash se remit à fixer son verre. Et maintenant, quoi ? Dex était sur le point de faire une tentative pour désamorcer la situation quand Seb se montra.

— Salut, les gars.

Tout le monde le salua, certains avec plus d'enthousiasme que d'autres. Seb ne sembla pas le remarquer. Il était trop occupé à flirter avec Cael. Il lui enfonça son doigt dans les côtes, le faisant se tortiller et rire.

— Seb ! Je t'ai dit que j'étais chatouilleux là.

— C'est pour ça que je le fais, le taquina Seb en se penchant sur lui. J'aime te voir te tortiller.

Eh bien, n'était-ce pas tout simplement le comble de l'ironie ! Non que Dex s'oppose à ce que Seb flirte avec Cael. Pour tout dire, Seb était vraiment un chic type, si on mettait de côté le fait qu'il était toujours amoureux de Hudson. Mais bon, si Hudson refusait de lui parler, l'homme avait tous les droits d'avancer. Seigneur, MTV ferait un carton en diffusant une télé-réalité sur leur unité. Omettrait-on le travail de terrain, les drames relationnels à eux seuls battraient des records d'audience. Dex espérait que Cael ne finirait pas par blesser Seb. Le tigre Therian semblait sincèrement s'intéresser à lui. Seb lui prit la main sous prétexte de jouer avec le bracelet Pac-Man qu'il portait. Son frère aimait chaparder les affaires de Dex quand celui-ci ne regardait pas.

— Je me demandais si tu voulais aller boire un verre ce week-end. Peut-être aller manger un morceau ?

Dex et Sloane échangèrent un regard, et Dex remarqua le bref coup d'œil de son frère en direction d'Ash, le geste passant inaperçu aux yeux de Seb. C'était la chance d'Ash. *Dis quelque chose, Ash.* Dex n'arrivait pas à croire qu'il soutenait ce type. Les muscles de la mâchoire d'Ash se crispèrent, mais il ne dit pas un mot.

Un éclair de douleur traversa le visage de Cael avant qu'il lève la tête et sourie à Seb.

— Ouais, j'aimerais beaucoup.

— Super, déclara Seb avec un sourire lumineux. Laisse-moi te donner mon numéro.

Cael fouilla dans sa poche et en sortit son smartphone, tapant sur l'écran avant de le tendre à Seb pour qu'il saisisse son numéro. Ensuite, il l'appela afin que celui-ci ait le sien.

— Que penses-tu de vendredi après le travail ?

— Ce serait parfait, répondit Cael, son grand sourire n'atteignant pas ses yeux.

— Génial ! J'ai hâte.

Seb salua tout le monde d'un geste de la main avant de joyeusement s'en aller, sans se rendre compte de rien. La table tomba dans un silence inconfortable avant qu'Ash jure tout bas, attrape sa veste et s'en aille.

Dex vint rejoindre son frère.

— Cael, tu es sûr que c'est une bonne idée ?

— Je me suis exposé devant lui, et il m'a rejeté sans même me donner une raison. Je méritais au moins ça. Qu'est-ce que je suis censé faire ? Le suivre partout comme un petit chien en mal d'amour, vivant des quelques miettes d'affection qu'il jette sur ma route ? Ça me tuerait, Dex.

Cael sauta de la table, ses yeux argentés froids.

— Tu avais raison. J'aurais dû mettre un terme à tout ça quand je l'ai vu venir.

Dex n'eut pas le temps de répondre. Cael courut pour rattraper Seb. Il lui dit quelque chose, et Seb hocha la tête. Il prit la main de Cael et le conduisit sur la piste de danse.

— Ça s'est bien passé, marmonna Sloane.

— Tu veux rejoindre Ash ?

Sloane secoua la tête.

— Il a besoin d'un peu de temps pour lui. Je suis sûr que nous le verrons ce soir chez toi. Tu es sûr que ça ne te dérange pas de lui donner une clé ?

— Je lui fais confiance.

Dex se tourna vers Sloane, un sourire aux lèvres.

— Tu veux danser ?

— Quand je t’aurai donné ton cadeau d’anniversaire.

Sloane haussa ses sourcils avec un air de conspirateur, et Dex ne put s’empêcher de rire.

— On dirait que tu t’apprêtes à faire un strip-tease.

Dex s’excita subitement et frappa dans ses mains en sautillant sur place.

— Est-ce que tu vas faire un strip-tease ? S’il te plaît, dis-moi que tu vas faire un strip-tease. J’avais envisagé d’embaucher des strip-teaseurs pour ce soir, et puis je me suis souvenu que c’était une fête d’anniversaire.

Sloane leva les yeux au ciel.

— Non, je ne vais pas faire un strip-tease.

— Mince !

Dex souriait, regardant Sloane devenir tout timide. *Oooh*, ça voulait dire que ça allait être bon. Il fit de son mieux pour maîtriser son excitation quand Sloane sortit de sa poche un petit sac en velours. Sloane lui avait-il acheté un bijou ? Dex était si excité qu’il pouvait à peine se contenir.

— J’ai pensé que tu pourrais aimer ça davantage qu’un cadeau voyant.

Sloane lui tendit le petit sac. Il était incroyablement léger. Et plat. Il l’ouvrit et en laissa tomber le contenu dans sa main. C’était une clé en argent et une feuille de papier pliée. Intrigué, Dex déplia la feuille. Le texte disait : « tiroir en haut à droite ».

— Hum... je ne comprends pas. Est-ce que c’est un genre de chasse au trésor ?

Dex inclina la tête sur le côté et se demanda pourquoi Sloane rougissait.

— C’est une clé de mon appartement, et c’est le tiroir que j’ai vidé pour que tu puisses mettre tes affaires dedans. Les fois où tu restes, c’est-à-dire quand tu veux. Tu n’as même pas besoin de demander.

Dex s’en décrocha la mâchoire — presque jusque par terre.

— J’ai mon propre tiroir ?

— Ouais.

Sloane haussa les épaules et enfonça ses mains dans ses poches.

— Est-ce que ça va ?

— Si ça va ?

Dex fourra la clé et la note dans la poche de son jean et fit un geste vers le bar.

— Tu ferais bien de ramener ton cul dans ce placard à balais avant que je fasse exploser notre couverture.

Un sourire énorme fendit le visage de Sloane, faisant pétiller ses yeux d’ambre. Il hocha la tête et partit rapidement. Dex s’attarda une minute ou deux pour s’assurer que personne ne regardait. Il prit ensuite le même chemin que lui, incapable de croire ce que son partenaire avait fait. Ce n’était pas rare que des agents donnent à leurs coéquipiers les clés de chez eux en cas d’urgence, mais Ash était le seul à posséder une clé de l’appartement de Sloane. Mais ce n’était pas juste ça, Sloane avait aussi donné à Dex son propre tiroir, ce qui voulait dire que non seulement il aimait l’avoir près de lui, mais qu’il pensait à leur avenir. Dex avait souhaité lui suggérer de garder un sac avec quelques affaires, mais il n’avait pas voulu le pousser. Son partenaire avait déjà accepté de ne plus porter de préservatifs pendant leurs rapports sexuels. Il avait vraiment besoin d’apprendre à se retenir et à ne pas forcer les choses. Peut-être que s’il pouvait les suggérer en douceur, Sloane ne se sentirait pas si nerveux en ce qui les concernait.

Comme un écolier la nuit du bal de promotion, Dex se tenait devant la porte du placard à fournitures et prit une profonde inspiration. Il frappa un coup, son cœur ratant un battement quand Sloane ouvrit, un beau sourire étirant ses lèvres. Il s’adossa au chambranle, les bras croisés sur sa poitrine.

— Comment puis-je vous aider ?

Dex couina intérieurement.

— Je suis désolé de vous déranger, monsieur. Mais ma voiture est tombée en panne devant votre maison. Puis-je emprunter votre téléphone ?

Sloane déshabilla Dex du regard, une expression de pure débauche brillant dans ses yeux.

— Bien sûr. Vous devrez utiliser celui de la chambre. Celui de la cuisine ne fonctionne pas.

Il fit un pas de côté et invita Dex à entrer. Dès que celui-ci fut dans la pièce, il entendit le clic de la porte, puis le verrou. Sloane s'approcha derrière lui, se pressant pratiquement contre son dos. Il baissa la tête pour lui parler à l'oreille.

— Laissez-moi vous montrer où il se trouve. Il est un peu dur...

Sloane saisit Dex par les hanches et le tira brusquement en arrière pour qu'il puisse sentir son érection.

— ... à trouver.

Dex laissa échapper un petit cri, son corps entier frissonnant d'anticipation. D'abord une clé de l'appartement de Sloane, puis son propre tiroir. Maintenant, son propre fantasme porno.

Le. Meilleur. Anniversaire. Qui. Soit.

— **C'EST TELLEMENT** étrange.

Dex, installé derrière le comptoir de la cuisine à côté de Sloane, prit une gorgée de son café.

— Tu dois faire quelque chose.

— Comme quoi ? demanda Sloane, les yeux posés sur Ash qui était assis sur le canapé de Dex, dans son salon, à quelques mètres d'eux.

— Je ne sais pas, mais je ne supporte pas de le voir comme ça. Je préférerais qu'il jure, menace de me tuer, essaye de m'en coller une. Tout plutôt que ça. C'est... triste.

Ash dormait à poings fermés quand Sloane et Dex avaient franchi la porte d'entrée de la maison de ce dernier en titubant. La vue des bouteilles de bière par terre près d'Ash les avait vite dégrisés. Sloane s'était précipité aux côtés de son ami pour vérifier ses constantes et le réveiller. Ash avait grogné et lui avait aboyé de lui foutre la paix. Ils avaient fini par s'engueuler, Sloane lui disant ses quatre vérités pour avoir bu de l'alcool alors qu'il prenait des médicaments. Ash s'était mis à bouder et s'était excusé. Ce matin, quand Dex et Sloane étaient descendus pour faire le petit-déjeuner, ils avaient trouvé Ash bien réveillé, en train de regarder la télévision. Ils ne savaient pas depuis combien de temps il était levé, mais il n'avait pas bougé d'un poil depuis. Il refusait tout petit-déjeuner qui n'était pas de la bière.

— Je ne sais pas ce que tu attends que je fasse, déclara Sloane calmement. Il est comme ça à cause de ton frère.

— Non, il est comme ça parce que mon frère lui a dit qu'il l'aimait, et qu'il n'a pas su le gérer. Il s'est piégé tout seul dans son petit placard pourri.

— Ce n'est pas si facile pour lui.

— Pourquoi ? Les gens n'en ont plus rien à faire. Pas comme à l'époque en tout cas.

— Vrai. Nous, les Therians, avons en quelque sorte volé la vedette à toute cette « abomination », répliqua Sloane sèchement.

Cela au moins était vrai. Avant l'apparition des Therians, être gay se trouvait au sommet de la liste de tous les bigots et les zélotes. Il y avait eu des émeutes et des protestations. Puis les Therians étaient apparus, et tout à coup les fanatiques humains s'étaient mis à scander un tout autre refrain. Du moins, la plupart. Il y avait une nouvelle menace. Une nouvelle race plus forte, plus résistante, plus rapide, plus grande... *différente* avait émergé, détrônant les humains du haut de la chaîne alimentaire. La race humaine avait besoin de renforcer ses rangs, et les déclarations officielles avaient changé. Soudain, les Therians

étaient devenus la véritable menace pour la morale et la destruction de l'humanité. Non que les homophobes de la vieille école aient complètement disparu. Dex se demandait si les humains cesseraient un jour d'agir comme des hypocrites moralisateurs. Il écarta ces pensées de son esprit et se concentra sur l'énorme lion Therian, mal rasé, débraillé, et puant, affalé sur son canapé.

— Sloane. Qu'est-ce que tu ne me dis pas ?

— Écoute, nous avons tous nos démons, et cela inclut Ash. Ce n'est pas à moi de t'en parler.

— Eh bien, il ne peut pas continuer comme ça.

Dex se leva et marcha jusqu'au salon. Il s'assit sur la table basse en face d'Ash, veillant à ne pas lui bloquer la vue sur la télévision.

— Hé, mon pote. Tu, euh, as l'intention de mettre un pantalon aujourd'hui ?

Ash poussa un grognement et prit une gorgée de sa bière.

— Tu te rends compte qu'il n'est même pas dix heures, et que tu as...

Son regard s'arrêta sur les trois bouteilles vides par terre. Merde. D'accord. Dex se leva et arracha la bouteille des mains d'Ash.

— Qu'est-ce qui te prend ?

Ash se leva, se dressant au-dessus de Dex qui plissa le nez et agita une main devant son visage.

— Waouh, tu pues.

Il tendit la bouteille à Sloane qui observait la scène avec inquiétude.

— D'accord, voilà ce qui va se passer. Tu vas virer ton cul puant de mon canapé, prendre une douche, enfiler un pantalon qui A) n'a pas une ceinture élastiquée, et B) soit assez épais pour cacher le fait que tu ne portes pas de sous-vêtement, parce que franchement, certains parmi nous ne veulent pas le savoir.

Dex frissonna, puis attrapa le bras d'Ash et commença à le tirer vers l'escalier.

— Allez, viens. Ne t'inflige pas ça. Tu sais que tu peux traîner avec nous aussi longtemps que tu en as envie, mais tu ne peux pas te laisser aller comme ça. Cael gère de son côté. Tu dois faire pareil.

Ash s'arrêta net, mais ne leva pas la tête.

— Il ne gère rien du tout. Il fait semblant.

— Eh bien, tu ne lui as pas vraiment laissé le choix. Comment te sentirais-tu s'il faisait ce que tu fais ? À boire et à se vautrer dans sa propre misère.

— Minable, murmura Ash.

— Exact. Alors va te doucher.

Avec un gros soupir, Ash monta l'escalier.

Dex se retourna et découvrit Sloane bouche bée devant lui.

— Quoi ?

— Il ne t'a pas dit d'aller te faire foutre ni menacé de t'en coller une.

— Je sais !

Dex leva les bras en signe d'impuissance.

— Tu vois pourquoi je suis inquiet ?

Il n'aurait jamais pensé qu'un jour viendrait où, en fait, il *voudrait* qu'Ash soit un connard envers lui.

— Tu as raison, soupira Sloane en attirant Dex dans ses bras avant de poser sa tête sur la sienne. Mais nous ne pouvons rien faire. La seule personne qui peut rétablir les choses, c'est Ash.

Ash redescendit l'escalier d'un pas lourd, une moue pathétique sur le visage.

— Mon sac est dans mon pick-up.

— Relax, Colosse.

Dex se dirigea vers la porte d'entrée.

— Je vais le chercher.

Sloane le rattrapa et lui prit les clés des mains, puis déposa un baiser léger sur ses lèvres.

— J’y vais. Je dois aller chercher le mien dans la voiture de toute façon.

Il glissa une main dans son dos jusqu’à atteindre son cul et lui malaxa les fesses.

— Que dirais-tu, quand je reviens, de retourner au lit pour une petite *post* fête d’anniversaire ?

Dex gémit contre ses lèvres. Il était vraiment une cause perdue. Sloane le faisait manger dans sa main, et il adorait ça.

— D’accord.

— Vous me donnez la nausée tous les deux, les interpella Ash avant d’ajouter : l’alarme est enclenchée.

Sloane leva les clés d’Ash.

— Compris.

Il fit un clin d’œil à Dex et sortit, fermant la porte derrière lui.

Dex se sentait tout faible. Il était impatient de retourner se coucher avec Sloane. Il ramassa les bouteilles de bière sur le sol du salon et les porta dans la cuisine. Il venait de les jeter dans la poubelle de recyclage quand une explosion secoua les fondations de sa maison, la fenêtre de devant volant en éclats. D’instinct, Dex plongea derrière le comptoir, pensant sur le moment que l’endroit allait s’écrouler autour de lui. Il entendit des pas dévaler l’escalier et se redressa pour trouver Ash qui le dévisageait.

— Nom de Dieu, c’était quoi ça ?

— Je ne sais pas. On aurait dit une explosion deh...

Le monde de Dex s’effondra soudain. *Non, s’il vous plaît.*

— Sloane !

Il s’élança vers la porte d’entrée sans se soucier des dangers qui pouvaient l’attendre de l’autre côté. Il ne pensait qu’à rejoindre Sloane. Il devait s’assurer qu’il allait bien. Il pria de toutes ses forces. Sloane devait aller bien.

— Dex, attends !

Dex ouvrit la porte à la volée et se trouva face à d’épais nuages de fumée noire. Le trottoir devant sa maison ressemblait à une zone de guerre, jonchée de débris et de morceaux de voitures mutilées. Les feuilles de l’arbre devant chez lui étaient en feu, et il toussa en descendant les marches au pas de course avant de disparaître dans la fumée.

— Sloane !

Où diable était-il ? Dex atteignait le trottoir quand Ash cria derrière lui.

— Dex, couche-toi !

Quelque chose de dur le percuta, la force du choc l’envoyant heurter le sol et le privant de tout l’air de ses poumons. Son cri de douleur fut noyé par un grognement d’agonie, et il lui fallut une seconde pour comprendre qu’il était venu d’Ash. Il ne savait pas pourquoi diable Ash était sur lui, mais il devait se libérer. Dex poussa contre le trottoir froid, mais le poids d’Ash le clouait au sol. Les petits éclats familiers de balles ricochant autour d’eux résonnèrent à ses oreilles. Ses yeux le piquaient et ses poumons brûlaient. La fumée et la poussière tourbillonnant dans le vent d’automne rendaient difficile de voir et de respirer. Il leva la tête et aperçut un corps sombre sous un morceau de porte mutilée.

— Sloane !

Dex poussa à nouveau sur le sol, hurlant à Ash de dégager. Les larmes jaillirent de ses yeux et roulèrent le long de ses joues, brouillant sa vision. Sa poitrine le faisait souffrir, mais pas plus que son cœur.

— Ash, dégage ! Sloane !

Pourquoi Ash ne le laissait-il pas se relever ? Dex était vaguement conscient des projectiles qui éclataient autour d’eux, et alors seulement il lui vint à l’esprit qu’on leur tirait dessus. Ash l’entraîna avec lui, réussissant cet exploit malgré Dex qui luttait contre lui à chaque pas. Il le griffait et se débattait, mais

la poigne de fer d'Ash ne faiblit jamais, et Dex se trouva durement poussé contre une voiture garée le long du trottoir, Ash penché sur lui, le protégeant de son corps. Dex essaya de le pousser, mais cela revenait à essayer de déplacer un mur de briques. Il sentit de l'humidité sur sa main, et il la regarda bêtement. Elle était couverte de sang. Il baissa légèrement les yeux et vit du sang qui suintait de la gaze couvrant les points de suture d'Ash.

Le hurlement des sirènes s'intensifia, et Dex observa avec horreur un débordement d'hommes en uniforme qui se précipitaient sur la scène. Les pompiers évaluèrent la situation avant de soulever la porte du pick-up du corps de Sloane. Il y avait du sang partout, et il ne bougeait pas. Dex voyait à peine à travers ses larmes alors que les urgentistes retournaient son partenaire. Sa peau était tachée de noir et de rouge provenant de la fumée et du sang. Puis Dex entrevit le morceau de métal dentelé qui saillait du corps de Sloane. Un cri angoissé le déchira, et Ash le tira brutalement contre lui, ses biceps épais l'étouffant tandis qu'une main se posait à l'arrière de sa tête pour l'empêcher d'aller où que ce soit.

Les urgentistes découpèrent le tee-shirt de Sloane avant de commencer la réanimation et le massage cardiaque. Ils lui appliquèrent un masque à oxygène, et le soulevèrent promptement pour le mettre sur une civière. Ils étaient en train de l'emmener. *Non*. Ils ne pouvaient pas prendre Sloane et le laisser ici. Dex essaya de repousser Ash, mais il était épuisé, son monde s'assombrissant autour de lui. Il enfouit son visage contre la poitrine d'Ash et se cramponna à lui, son cœur brisé alors qu'il s'abandonnait à sa douleur. Comment cela pouvait-il se produire ? Puis, cela le frappa.

— Ça aurait dû être moi.

Ash le tira suffisamment en arrière pour le regarder dans les yeux.

— Quoi ?

Quelque part, Dex trouva la force de croiser son regard, stupéfait par la vue des joues baignées de larmes du Therian. La voix de Dex était rauque quand il parla, sa gorge lui semblant à vif.

— Ça aurait dû être moi.

Il était censé aller chercher le sac dans le pick-up. C'est lui que l'explosion aurait dû faucher.

— Non, dit Ash entre ses dents serrées. Cette bombe était dans mon pick-up. Elle m'était destinée.

Dex se calma d'un coup. Ash avait raison. La plupart des morceaux d'acier gisant sur la chaussée, arrachés et tordus, étaient les restes du véhicule d'Ash. La douleur qu'il lisait sur son visage faisait écho à celle que ressentait Dex au fond de son cœur.

— Ash...

Ash l'attira tout contre lui et enfouit son visage dans ses cheveux, ses mots à peine audibles.

— Je sais. Je suis désolé, Dex. Je suis tellement désolé.

Dex secoua la tête, mais aucun mot ne franchit ses lèvres. Il ne pouvait que s'accrocher à Ash en regardant le monde brûler et s'effondrer autour de lui. Il entendait les urgentistes les appeler, sentait leurs mains sur lui alors qu'ils essayaient de l'aider. Mais, tout de suite, Dex ne voulait que fermer les yeux et se cacher de tout et de tout le monde. Beck Hogan avait fait de lui un menteur. La violence n'était jamais la réponse, mais la violence était la seule chose que ce connard semblait comprendre. Dex ouvrit les yeux et sentit la noirceur monter en lui. Il s'intima de ne pas prendre cette direction. Il se remémora la dernière fois qu'il avait ressenti cela. Il avait cinq ans, et ses parents lui avaient été enlevés. Sa colère, la haine et la confusion menaçaient de s'emparer de lui, mais Tony avait pris sa main et l'avait retenu, l'empêchant de sombrer.

Eh bien, Tony n'était pas là dans l'immédiat, et Dex n'était plus ce petit garçon effrayé. Il était un agent Défense entraîné du THIRDS. Pour le bien de Hogan, Sloane avait intérêt à s'en tirer vivant.

D'une façon ou d'une autre, Beck Hogan allait payer.

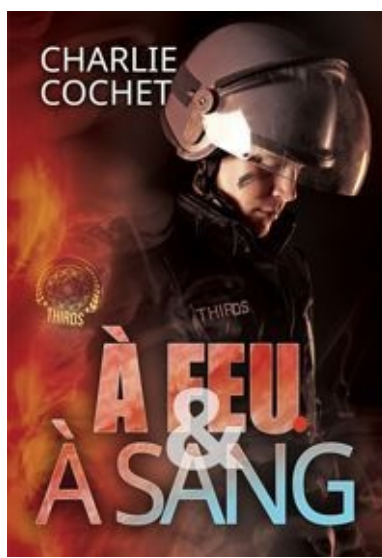
D'autres livres par Charlie Cochet



THIRDS, tome 1

Lorsque le témoignage de Dexter J. Daley, inspecteur aux Homicides, aide à envoyer son partenaire en prison pour meurtre, les conséquences – et la frénésie médiatique – ne sont pas loin derrière lui. Il se retrouve très vite sans compagnon, sans amis, et, après une rencontre désagréable dans un parking après le procès, il a de la chance de ne pas se retrouver sans dents. Dex craint d’être transféré des Forces de Police Humaine du commissariat de la Sixième Avenue, ou pire, de se faire renvoyer. Mais son père adoptif – un sergent de la Section Défense Reconnaissance Intelligence Humains Therians, autrement connue sous le nom de THIRDS – tire quelques ficelles, et Dex est recruté en tant qu’agent de l’unité Défense.

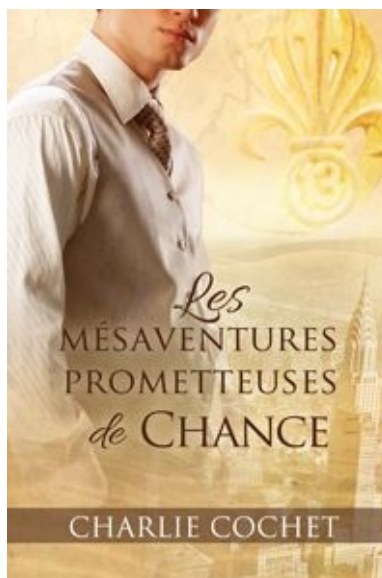
Dex est déterminé à reprendre sa vie en main et il est impatient de commencer son nouveau travail. Mais sa première rencontre avec le chef d’équipe Sloane Brodie, un jaguar therian qui se trouve également être son nouveau partenaire, tourne au désastre. Quand l’équipe est appelée à enquêter sur les meurtres de trois militants HumaniTherians, il devient vite évident pour Dex que se faire accepter par son coéquipier et le reste de l’équipe très unie sera beaucoup plus difficile que d’attraper le tueur – et tout aussi dangereux.



Suite de *Contre vents et marées*
THIRDS, tome 2

Quand une série de bombes explosent dans un Centre de Jeunesse Therian, blessant les membres du THIRDS de l'équipe Destructive Delta, et provoquant un désaccord entre les agents Dexter J. Daley et Sloane Brodie, la paix semble impossible à atteindre. Plus encore quand un nouveau groupe semant la terreur, l'Ordre d'Adrasteia a toujours l'air d'avoir une longueur d'avance. Avec la panique et l'intolérance qui se propagent, et les rues jonchées de la propagande de l'Ordre, l'hostilité entre humains et Therians croît à mesure que les jours passent. Dex et Sloane, avec le reste de l'équipe, sont déterminés à faire tomber l'Ordre et à rétablir la paix, sans parler de régler un différend personnel. Mais plus l'équipe s'investit dans l'enquête sur les attentats, plus ils croient à un motif plus sinistre que le simple désir de répandre le sang et semer le chaos.

Quand il découvre l'horrible vérité derrière les intentions de l'Ordre, Sloane est forcé de faire face aux secrets d'un passé qu'il pensait avoir à tout jamais laissé derrière lui, un passé qui pourrait non seulement le détruire, ainsi que sa carrière, mais aussi la réputation de l'organisation qui a fait de lui ce qu'il est aujourd'hui. Maintenant plus que jamais, Dex et Sloane ont besoin l'un de l'autre, et, avec la confiance, la force de leur lien fera la différence entre la justice et la guerre totale.



Chance Irving est un jeune homme qui a le don de se créer des ennuis – pas surprenant, car c'est tout ce qu'il a jamais connu. Après avoir perdu tout ce qui lui était cher lors d'une nuit fatidique, il décide de laisser New York et son passé derrière lui, et rejoint la Légion étrangère française. Mais même à Alger, Chance ne parvient pas à se débarrasser de ses anciennes habitudes, et il finit par être transféré vers une unité composée de marginaux et d'agitateurs comme lui – une unité qu'il intègre juste à temps pour être capturé et jeté dans une cellule avec son nouveau commandant, Jacky Valentine.

Jacky est un commandant très respecté qui a un faible pour les cas désespérés, et le genre d'homme qui irait à la guerre pour quiconque, et les trois jeunes garçons tourmentés de son unité qu'il a plus ou moins adoptés pensent la même chose de lui. Soudain, Chance commence à penser que sa vie n'a pas à être aussi misérable et aride que les friches autour de lui.

Mais même après leur évasion, avec la promesse d'un avenir avec Jacky pour lui remonter le moral, ou peut-être à cause de cela, Chance n'arrête pas de faire des erreurs. Il désobéit aux ordres, se déchaîne contre les garçons dont s'occupe Jacky, et s'autodétruit en plein cœur du désert, jusqu'à ce que quelqu'un lui fasse comprendre qu'il blesse plus que lui-même.

Un titre 'Rêves Intemporel' : bien que la réaction face aux relations de même sexe à travers le temps et à travers les cultures n'ait pas toujours été positive, ces histoires célèbrent l'amour entre eux d'une manière qui peut évoquer, minimiser ou ignorer la stigmatisation historique.

CHARLIE COCHET est une auteure le jour et une artiste la nuit. Toujours prompte à succomber aux chuchotements de sa muse fantasque, aucune étoile n'est hors de portée quand il s'agit de vivre sa passion. De l'historique au fantastique, du contemporain à la science-fiction, ses héros sont inévitablement destinés à se retrouver à faire des tas de bêtises, et à connaître beaucoup d'amour aussi !

Résidant actuellement dans le sud de la Floride, Charlie est impatiente de migrer vers une terre où le climat inclurait des saisons autres que chaud, encore plus chaud, et, mon Dieu qu'il fait chaud ! Quand elle n'écrit pas, on la trouve généralement en train de lire, de dessiner, ou de regarder des films. Elle avance au café, se complaît dans la musique et aime avoir des nouvelles de ses lecteurs.

Site Web : www.charliecochet.com

Blog : www.charliecochet.com/blog

E-mail : charlie@charliecochet.com

Facebook : www.facebook.com/charliecochet

Twitter : [@charliecochet](https://twitter.com/charliecochet)

Par Charlie Cochet

Les mésaventures prometteuses de Chance

THIRDS

Contre vents et marées


À feu et à sang

Champs de ruines

Publié par **DREAMSPINNER PRESS**

www.dreamspinner-fr.com

 **DREAMSPINNER**
PRESS



Pour les meilleures
histoires d'amour
entre hommes, visitez

 **DREAMSPINNER PRESS**
www.dreamspinner-fr.com



Publié par
DREAMSPINNER PRESS

5032 Capital Circle SW, Suite 2, PMB# 279, Tallahassee, FL 32305-7886 USA
www.dreamspinnerpress.com

Ceci est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages, les lieux et les faits décrits ne sont que le produit de l'imagination de l'auteur, ou utilisés de façon fictive. Toute ressemblance avec des personnes ayant réellement existé, vivantes ou décédées, des établissements commerciaux ou des événements ou des lieux ne serait que le fruit d'une coïncidence.

Champs de ruines

Copyright de l'édition française © 2016 Dreamspinner Press.

Titre original : Rack & Ruin

© 2014 Charlie Cochet.

Première édition : novembre 2014

Traduit de l'anglais par Ingrid Lecouvez.

Conception graphique :

© 2014 L.C. Chase.

<http://www.lcchase.com>

Les éléments de la couverture ne sont utilisés qu'à des fins d'illustration et toute personne qui y est représentée est un modèle

Tout droit réservé. Aucune partie de cet e-book ne peut être reproduite ou transférée d'aucune façon que ce soit ni par aucun moyen, électronique ou physique sans la permission écrite de l'éditeur, sauf dans les endroits où la loi le permet. Cela inclut le photocopiage, les enregistrements et tout système de stockage et de retrait d'information. Pour demander une autorisation, et pour toute autre demande d'information, merci de contacter Dreamspinner Press, 5032 Capital Cir. SW, Ste 2 PMB# 279, Tallahassee, FL 32305-7886, USA www.dreamspinnerpress.com.

Édition e-book en français : 978-1-63477-880-0

Édition imprimée en français : 978-1-63477-879-4

Première édition française : août 2016

v 1.0

Édité aux Etats-Unis d'Amérique.